e roi Baudouin un jour ?

Des le unifertatio de sa mort le 11 (unite) pour de la the is understand the outcomes to sometime the policy of the first tes en theighque parar experient and the past about a appriculate the botte if the first to the second of the second to the second of the second to the second of will far par utime a approximate the lightent to purply the foreign with a continue of the lefting that the the left person, Au compresses were necessary and arrange of a crypto wing a first time being the control of the being the collection for framewhere, if a price in Victim 1 pt 1. a locale l'Europe, par la force de la différent de la langue de bang. to see a series que la laction de la serie del serie de la serie de la serie del serie de la serie del serie de la serie de la serie del serie de la serie del serie d

A server of the There's a letter on tarding Ald (1997) in the State of th The same has to consider the beautiful to the control of the conprogenical and an extrem steam of their continues of make making the common temperature Authaben Gund in gestelland durch in eine Constituent a state of metable St. No. Standard St. Co., Load C. পুৰ্ব ও অনুষ্ঠা ইন্তেল । প্ৰত্যা হৈ নেতা হল। Service State Art Contraction ngo pamini patran grani di bisasta. was a contract of the second there is a construction of all the second Algorithms with Making the art out of a

and the tree are better hearth properties. The second of Charles and Charles and State Control of the Con

والرابي لانتها والمعاجرون والأفران أترفيه والمعهد فالمتعارف and the contract of the second

The second section of the second

a sa a come stata na anatra to constant con

The special states and several services.

a different place of the Green of High Section of the section of the process Des mouches and in the property of the second section of the first renducs - April * Community of the community homosexuelle a Maria and Santagar and Santail And the second second par transplants gui jakes in eu kuise hiji ka in in

n qui défendrait : ouvrière -

and a discount from the contract of the

, jedanskom i komennika i s Ber Arab Armana (marin Parin Francis) and a AND THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. different from production of the conrepresentation of the second process and the second Carlos Ca 1995年2日,李明·西班拉拉斯·西州中国中国 But you is made assumed to the Burgara Baran Bara $q = \frac{1}{2} - \frac{1}{2} = \exp(a r \theta \cos \theta) = 2 \cos \frac{1}{2} e^{-a r \theta} = e^{-a r \theta}$ water the street of the same the party of the second of the And the second second second second Andrews in Committee the second المتراث فأناهم المعطية ويتداور مجاري والوسفوة grandpart profit in williams, the contract of

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

MERCREDI 7 JUIN 1995

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE CDLOMBANI

■ Intenses négociations en Bosnie

Alors que de multiples tractations se poursuivent à Pale et à Belgrade pour la libération des 256 otages de l'ONU, le ministre russe des affaires étrangères a exprimé des réserves à propos de la création d'une Force de réaction rapide

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15664 - 7 F

■ Jean Tiberi et les attributions de logements sociaux

Maire de Paris depuis l'élection de Jacques Chirac à l'Elysée, Jean Tiberi (RPR) affirme, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, sa volonté d'« expliquer mieux » et de « darifier » les procédures d'attribution de logements sociaux dans la capitale. Il indique notamment : « En reportant à plus tard les grands équipements, je maintiendrai la pression fiscale au niveau modérė où nous l'avons gardée depuis douze ans ».

■ Les diasporas asiatiques à Paris

Avec 150 000 personnes, l'ile-de-France fait figure de capitale pour les communautés originaires du 5ud-Est asiatique Installées en Europe. p. 9

■ Les pièges du travail précaire

Les employeurs multiplient le recours à toutes les formes d'emploi precaire, au risque de provoquer une explosion so-

La croissance perd son rythme

L'activité industrielle en France perd de son dynamisme en raison du tassement de la demande étrangère et du ralentissement du marché automobile, en hausse de 1,3 % depuis le début de

■ L'avenir des disques compacts

Avant l'an 2000, les CD de douze centimètres connaîtront une capacité de dix à vingt fois supérieure et donneront à l'ordinateur une capacité de stockage

Peter Sellars à Montréal

Le tollé qu'a suscité la comédie musicale mise en scéne par l'Américain Peter Sellars a été l'événement de la sixième biennale du Festival de théâtre p. 25

■ Les éditoriaux du « Monde »

Un défi transatlantique; Pour une jus-





M. Toubon ébauche une politique pénale plus respectueuse des droits de l'homme

Le garde des sceaux s'engage à réformer les cours d'assises et à limiter la détention provisoire

INVITÉ, hmdi 5 juin, du « Grand Jury RTL-Le Monde », Jacques Toubon a donné les grandes bgnes de son action au ministère de la justice. Le garde des sceaux a annoncé que les condamnations criminelles devraient désormais faire l'objet d'un appel. Cette réforme mettra fin à une spécificité française qui est en contradiction avec l'un des protocoles de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales: au nom de la souveraineté nationale, les décisions des jurys français ne bénéficient pas du double degré de juridiction.

M. Toubon a également annoncé une réforme de la détention provisoire. La décision restera aux mains du juge d'instruction mais le critère d'ordre public, qui permet actuellement d'incarcérer sans motiver expressément sa décision, sera précisé. M. Toubon estime que ce critère est actuellement «trop lorge ». La durée en France des détentions provisoires, entrainant des emprisonnements sans jugement,

est souvent critiquée. Au chapitre des « affaires », le garde des sceaux a confirmé qu'il ne s'opposerait jamais à l'ouver-



ture d'une information judiciaire et qu'il ne réformerait pas la législation sur le secret de l'instruction. « Compte tenu des positions que j'ai prises et de celles que Pierre Méhoignerie o prises avant moi, il n'y o oucune raison que les mogistrats se sentent contestés dons leur mission, a-t-il souligné. On peut porjoite-

ment, sans chonger les lais, sans bousculer les choses, retrouver la sérénité qui est nécessoire à la jus-

Malgré les demandes du patronat, M. Toubon a précisé qu'il ne modifierait pas la législation sur les abus de biens sociaux. « Je ne crois pas qu'il faille réagir à l'émotion par

une réaction instantanée, a-t-il souligné. Si, dans ce pays, on foisoit un peu plus confiance à lo justice, on verrait moins de magistrats vouloir s'affirmer contre les pouvoirs établis. le pouvoir politique, le pauvoir écanamique ou le pouvoir social. .

Lire pages 8 et 14

L'euthanasie des anencéphales et la morale médicale

UNE ÉTAPE CRUCIALE vient d'être fran- | thode » offre de meilleures chances de succès chie dans le champ de la morale médicale avec la décision que vient de prendre le comité d'éthique de la puissante Association médicale américaine (AMA). Cette dernière a en effet autorisé le prélèvement d'organes sur les nouanencéphales vivants (c'est-ànés sans la partie du système nerveux central contenue dans la boîte cranlenne, comprenant le cerveau, le cervelet et le tronc cérébral). Il en naîtrait entre mille et deux mille par an aux

La jurisprudence américalne interdisait, jusqu'à présent, de telles pratiques. Depuis 1988, le comité de l'AMA estimait que ces prélèvements ne pouvaient, pour des raisons éthiques, être réalisés qu'après le décès. La pénurie chronique et croissante d'organes transplantables, l'allongement des listes des enfants en attente de greffons conduisent aujourd'hui l'AMA à modifier sa position. Si elle ne manque ni de logique ni de cohérence, puisque cette « méde transplantation, cette décision est à bien des égards inquiétante. Elle revient en effet à abréger l'existence d'un nouveau-né dans le seul but de pouvoir disposer au plus vite de ses organes.

comité d'éthique américain. Le premier fait valoir que les anencéphales sont porteurs de malformations majeures qui rédulsent le plus souvent leur espérance de vie, après la naissance, à quelques heures. Moins de la moitié d'entre eux survivent plus d'un jour et moins de 10 % plus d'une semaine. Il y a quelques jours, le Woshington Post rapportait cependant le cas d'un anencéphale ayant vécu deux ans et

Le second argument tient au fait que de telles malformations privent ceux qui en souffrent de toute forme de sensation, sentiment, désir ou émotion. Tout en disposant des principales fonctions végétatives de l'espèce

substrat organique qui leur permettralt de faire l'expérience de la conscience. Quel est, dès lors, leur statut ? Peut-on accepter - et si oui, à quel titre ? - d'assimiler le cas d'un anencéphale à celui d'une personne en état de mort

Le dernier numéro du journal de l'AMA développe un long argumentalre pour justifier les conclusions adoptées par son comité. « L'utilisotion d'un onencéphole nouveou-né en tant que danneur vivant est une exception limitée aux règles générales, compte tenu du fait que l'enfant n'o jamois eu et n'aura jomois l'expérience de la canscience », peut-on lire. Ce faisant, la médecine et l'éthique américaines déplacent ici, avec les meilleures Intentions du monde (tenter de sauver des enfants Irrémédiablement condamnés), les frontières universellement reconnues de la définition de la mort humaine.

Le sanglot de l'homme blanc américain

LE GOUVERNEUR de Californie, le républicain Pete Wilson, qui ne fait pas mystère de ses ambitions présidentielles pour 1996, a pris la semaine dernière une ordonnance historique. Accompa-

gnée d'une « lettre auverte au peuple de Colifarnie », cette mesure abolit la pratique du traitement préférentiel pour les minorités ethniques et les femmes dans le domaine de l'emploi et

UN JOUR, UNE AFFICHE

MÉFIEZ-VOUS DE LA VOLVO 400.

dans l'attribution de contrats publics. Il s'agit de la première attaque frontale aux Etats-Unis contre la politique d'offirmotive oction lancée, il y a trente ans, par le président Lyndon Johnson.

La portée concrète de l'ordonnance de Pete Wilson est limitée, car elle ne peut annuler les programmes créés par des lois, californiennes ou fédérales. Mais elle mettra un terme à la pratique consistant à réserver la moitié des emplois saisonniers de pompiers en forets aux femmes et aux minorités ethniques, et à celle d'accorder 47 % des petits contrats du ministère californien des transports à des entreprises appartenant auxdites minorités. La Californie, qui doit se prononcer par référendum en novembre 1996 sur une proposition de démantè-lement de l'ensemble de la politique d'offirmotive oction, se trouve résolument à la pointe du combat dans ce débat, qui agite les milieux politiques nationaux

depuis six mois. Parti en trombe, dans la foulée du raz-de-marée républicain aux élections législatives de novembre 1994, ce débat a marqué un temps d'arrêt ces dernières semaines, tant ses implications politiques s'avèrent délicates. Après avoir ordonné, en février, une vaste révision de l'ensemble des programmes fédéraux de traitements préférentiels pour les minorités, le président Clinton tarde à en publier les conclusions.

Sylvle Kauffmann

Lire la suite page 14

La Cour suprême abolit la peine de mort en Afrique du Sud

L'AFRIQUE DU SUD est devenue, mardi 6 juin, le cinquantecinquième pays au monde à abolir la peine de mort. Dans un arrêt, la Cour constitutionnelle sud-africaine, instituée par la Constitution intérimaire, a en effet jugé qu'a il était interdit à l'Etat et à tous ses organes de procéder à toute exécution ». Sous la présidence d'Arthur Chakalson, les onze magistrats de la Cour examinaient un recours présenté par deux condamnés à mort pour un quadruple homicide commis lors d'un hold-up.

La Constitution sud-africaine était restée muette en 1994 sur la question de la peine capitale, à la suite d'un désaccord entre le Congrès national africain de Nelson Mandela et le Parti national de Frederik De Klerk, li revenait donc à la Cour d'examiner sa conformité avec la déclaration des droits contenue dans la loi fondamentale. L'Afrique du Sud, qui est longtemps resté l'un des pays où le taux des exécutions capitales était le plus élevé, compte 453 condamnés à mort dans ses prisons.

Sur le continent africain, seuls quatre pays avaient jusqu'à présent aboli la peine de mort. Il s'agit du Cap-Vert, du Mozambique, de la Namibie et de Sao Tomé et Principe. Cinq autres pays ont une pratique abolitionniste : la Côte d'Ivoire, Diibouti, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Lire page 30

Le nouveau roi du 10 000 mètres



HAÎLÊ GÉBRÉSÉLASSIÉ

L'ATHLÉTISME, et plus particulièrement le demi-fond long, s'est trouvé un nouveau roi. Lundi 5 juin, à Hengelo (Pays-Bas), le coureur éthiopien Hailé Gébrésélassié a pulvérisé le record du monde du 10 000 mètres, en bouclant les 25 tours de piste en 26 min 43 s 53. Il améliore ainsi de près de 9 secondes le pré-cédent record, établi, il y a moins d'un an, par le Kenyan William Segei. Hailé Gébrésélassié, qui est âgé de vingt-deux ans, déte-nait déjà le record du 5 000 mètres. Après le Kényan Henry Rono, le Finlandais Lasse Viren et l'Australien Ron Clarke, il entre ainsi au panthéon de l'effort prolongé.

A un an des Jeux olympiques d'Atlanta, l'affrontement des coureurs des hauts plateaux africains devrait être un des moments forts des championnats du monde d'athlétisme, en août, à Göteborg (Suède). Hailé Gébrésélassié, champion du monde sur 10 000 mètres et vice-champion du monde sur 5 000 mètres à Stuttgart (1993), retrouvera ses rivaux, les Kényans Yobes Ondieki et William Sigei, ainsi que le Marocain Khalid Skah, dans des courses peut-être moins rapides parce que tactiques.

Lire page 21

des territoires autonomes palesti-

LA POLITIQUE des Etats-Unis proniens de Gaza et de Jéricho. Cette treizième tournée est destinée à relancer le processus de paix, notamest en effet jugée trop favorable ment entre l'Etat juif et la Syrie.

voque cependant un malaise grandissant au sein du monde arabe. Elle

l'égard de l'Irak et de l'Iran, que Washington veut maintenir dans les limites d'un « double endiguement ». • LA SURENCHÈRE des républicains américains influence l'attitude de l'administration Clinton et peut handicaper, notamment sur la question de Jérusalem, le rôle de courtier impartial que sont censés

Les Etats-Unis veulent relancer le dialogue entre Israël et les pays arabes

Le secrétaire d'Etat américain, M. Christopher, devra d'abord démentir, lors de sa treizième tournée dans la région, les accusations de partialité en faveur d'Israēl, pour donner un nouveau souffle au processus de paix

AMMAN de notre correspondante au Proche-Orient

Incompréhension, doute, amertume nourrie par l'impuissance, les pays arabes sont de plus en plus incommodés par la politique américaine dans la région. Du refus de toute mention de l'armement nucléaire d'Israël, lors de la récente conférence sur la prorogation illimitée du traité de non-prolifération nucléaire (TNP), au veto mis à la résolution de l'ONU déplorant la confiscation de terre à Jérusalem-Est, en passant par l'embargo imposé à l'Iran et par l'hostilité fondamentale à l'encontre de l'Irak, les récentes actions de Washington n'ont fait qu'accroître un certain

Cinq ans après la guerre du Golfe, le «sauveur » américain demeure l'allié indispensable des monarchies pétrolières. Mais, même au Koweit, les critiques contre Washington se font acerbes. « Les Etats-Unis nous tiennent en otage, affirme, amer, un avocat. C'est à se demander si tous nos malheurs n'étaient pas programmés pour leur permettre de s'implanter durablement dans le

L'embargo contre l'Iran a été très mal accueilli dans cette région, où Pon ne souhaite pas affronter une nouvelle crise. « En annoncant ces sanctions devant le Congrès juif mondial, M. Clinton a renforcé l'impression ou'il agissait avant tout ou nom d'Israël », souligne cet avocat. Au moment où l'Etat juif est accusé de « nombreuses violations de la loi in-ternationale, c'est une provocation, d'octibre 1994 contre l'Irak, alors des resources en eau de la région.

non seulement vis-à-vis de l'Iran. mais aussi de tous les Arabes et musulmans », écrivait récemment le journal saoudien El Chark el Aousat. Les pressions américaines qui visent à convaincre les monarchies pétrolières de normaliser leurs relations avec Israel ne tiennent aucun compte d'un sentiment populaire toujours hostile à l'Etat juif. « Nous devons faire comprendre au peuple américain que son intérêt est de soutenir la démocratie et que, s'il veut la paix, il doit parler avec les peuples et pas seulement avec les gouvernements, affirme le député d'opposition koweitien Abdel Mohsen Jamal. Les pressions pour nous entraîner à soutenir Israël et le processus de paix sont beaucoup trop fortes. » Le Koweit et l'Arabie saoudite n'entendent prendre aucune initiative importante en direction

de l'Etat juif avant la conclusion

d'un accord syro-libano-israélien.

La question de Jérusalem demeure

aussi un obstacle de taille.

Nombreux sont ceux qui s'insurgent aussi contre les ventes massives d'armes américaines aux gouvernements de la région et les dépenses militaires exorbitantes, au moment où s'imposent des restrictions budgétaires. Les Etats-Unis « savent bien que cela est en contradiction avec les programmes de développement et alimente la colère des islamistes », commente un homme d'affaires saoudien. A Riyad comme à Koweit, on a peu apprécié le très

que les Etats-Unis ont reconnu plus tard que la menace d'une nouvelle invasion de l'émirat était douteuse.

A deux reprises, au cours des derniers mois, l'Arabie saoudite a manifesté sa mauvaise humeur vis-àvis de Washington : début avril, elle a refusé une autorisation d'atterrissage à un avion à bord duquel voyageait, selon Washington, imad Moughniyé, le chef des preneurs d'otages lors de la guerre du Liban. Cela lui a valu de vifs reproches de la part du secrétaire américain à la défense, William Perry. Quelques jours plus tard, en dépit de l'embargo aérien imposé à la Libye, les autorités saoudiennes ont accepté d'accueillir, avant même le feu vert du comité des sactions de l'ONU,

un avion libyen transportant des

Les critiques envers les Etats-Unis sont encore plus vives dans les pays voisins d'Israëi. Le changement de ton est très net en Egypte. « Pour la première fois, le consensus est total chez l'élite égyptienne sur deux points », écrivait récemment, dans El Ahram, Hassan Nafia, professeur de sciences politiques à l'université du Caire. Selon lui, cette élite a « peràu confiance dans la neutralité du rôle américain dans le processus de paix et est convaincue que ce processus est dans l'impasse ».

L'amertume n'est pas moins grande en Jordanie, où, sept mois après la signature du traité de paix avec Israël, les dividendes annoncés

se font attendre. Les difficultés rencontrées par Bill Clinton pour honoter l'engagement pris d'annuler la dette du royaume hachémite ont été ressenties ici comme humifiantes et ce d'autant plus qu'israel s'est cru obligé d'intervenir en faveur de son voisin. Comparés aux pertes de l'économie jordanienne à cause de l'embargo imposé à l'Irak, les 7,2 millions de dollars d'assistance économique américaine, proposés pour 1996, paraissent dérisoires. Les Jordaniens sont convaincus que les bénéfices de la reprise du commerce avec Bagdad seront bien plus grands que ceux à attendre de la paix. « Il est clair que les Etats-Unis traitent les Arabes non

comme des gens qui veulent la paix,

mais comme des gens qui π'ont pas le choix et qu'on peut donc manier à sa guise », déplore un professeur. Le soutien total des Etats-Unis à

PEtat juif embarrasse d'autant plus les régimes arabes qu'il donne des arguments aux militants islamistes, principaux opposants au processus de paix. La « prudence » américaine envers les Serbes de Bosnie, alors que Washington affiche une fermeté de roc vis-à-vis d'Etats tels que la Libye, le Soudan, l'Irak, ou l'Iran, ne joue pas non plus en fa-veur de Washington. Et si les Etats-Unis restent l'allié privilégié, ils sont un allié pesant et qu'on supporte, parce qu'on n'a pas d'autre choix.

Françoise Chipaux

M. Kohl, ambassadeur de l'Europe sur le Jourdain

de notre envoyée spéciale Au confluent du Jourdain et du Yarmouk, sur un territoire récupéré par la Jordanie en vertu du traité de paix avec Israel, signé le 26 octobre 1994, le lieu était symbolique. En ce jour anniversaire de la guerre israélo-arabe de 1967, la date l'était aussi. Le sommet tripartite qui a réuni, à Bakoura, le roi Hussein de Jordanie, le chancelier allemand, Helmit Kohl, et le premier ministre israclien, Itzhak Rabin, l'a été tout autant, pour souligner l'appui de l'Allemagne et de l'Union européenne (UE) aux efforts de paix, no-

Le chancelier Kohl l'a souligné: « Des signes visibles sont nécessaires pour persuader les gens des avantages de la paix » Mais il faudra sans doute encore plusieurs années pour que se matérialisent les grands travaux hydranliques envisagés, notamment deux barrages et l'adduction d'eau, côté jordanien, et une usine de dessalement côté israélien. La Commission européenne a débloqué, en mai, 26,5 millions d'écus-(environ 175 millions de francs) sur deux ans pour soutenir des projets régionaux. Elle a accordé 11 millions d'écus pour financer les études de faisabilité qui, selon M. Kohl, pourrajent durer jusqu'à la mi-1996.

Se posera alors le problème du fi-

nancement, soit environ 400 millions de dollars. «L'Unian européenne y contribuera mais il faudra d'autres donateurs », a averti, dimanche, à Arronan, le chancelier allemand, venu en représentant de PUE. Autre question: comment entreprendre ces travaux en l'absence d'accord avec la Syrie, le Liban et les Palestiniens, tous directement concernés par l'exploitation des eaux do bassin du Jourdain.

L'accord de 1987 entre la Jordanie

et la Syrie pour la construction d'un barrage sur le Yarmonk est resté lettre morte, en l'absence d'une approbation d'Israel, exigée alors par les bailleurs de fonds. On laisse entendre, de source diplomatique, que le problème va se reposer avec la Syrie, qui contrôle la plus grande partie du Yarmouk. Déjà, les Palestiniens s'inquiètent de voir l'étude régionale sur les ressources hydrauliques pilotée uniquement par un comité israélo-jordanien alors qu'ils sont tout aussi intéressés. « Chacun

grand nombre de projets chez lui, affirme un expert proche des négociateurs, et, pour le moment, on tourne

en rond. »

La seule réalisation, depuis le traité de paix, pourrait toutefois être inaugurée dans un mois, avec la fin des travaux de construction de 3,5 kilomètres de conduites amenant Peau du lac de Tibériade, dans le canal du roi Abdallah, qui irrigue la vallée du Jourdain côté jordanien. Par ce biais, Israel, qui, d'après le traité, doit fournir à la Jordanie 50 millions de mètres cubes d'eau par an et participer à des travaux destinés à lui en donner 100 millions de plus, livrera 20 millions de mètres cubes au royaume hachémite pendant Pété. Entreprise par le gouvernement jordanien, cette réalisation de 3,5 millions de dollars sera payée par PUE qui, pour concrétiser son soutien au processus de paix, a accordé, en mai, à la seule Jordanie un don de 20 millions d'écus.

L'administration Clinton handicapée par le jeu des républicains

WASHINGTON

de notre correspondant Comme en Bosnie, la diplomatie des Etatslitique intérieure américaine. Dans le premier cas, Bill Clinton s'inquiète des conséquences électorales négatives qu'entraînerait l'envol de soldats américains dans Pex-Yougoslavie. Dans le second, le gouvernement démocrate craint que ses efforts pour relancer le processus de paix soient menacés par l'insistance avec laquelle les républicains soulèvent la délicate question du statut de Jérusalem. Le secrétaire d'Etat, Warren Christopher, entame, mercredi 7 juin, sa trelzième tournée au Proche-Orient avec un optimisme très relatif.

Un jeu politique complexe a lieu aux Etats-Unis et en Israel, en prévision des échéances électorales dans les deux pays. Certes, le principe de l'aide financière américaine à l'Etat juif n'a pas été remis en cause par la nouvelle majorité républicaine. Le projet de loi sur l'aide étrangère, qui traduit l'obsession du Grand Old Party de réduire le train de vie de l'Etat, reconnaît le statut privilégié dont bénéficient lsrael et l'Egypte dans le budget de l'assistance américaine (respectivement de 3 milliards et 2,1 milliards de dollars par an).

Mais la double proposition de Newt Gin- liaison Amérique-Israël, qui est le principal grich, speaker de la Chambre des représentants, et de Robert Dole, chef de la majorité sé-1999, de Tel Aviv à Jérusalem, l'ambassade des Etats-Unis en Israël, est potentiellement explosive. Outre que le Mouvement de la résistance islamique (Hamas) a menacé de «frapper» les intérêts américains au Proche-Orlent, Damas a officieusement indiqué que ce transfert porterait « gravement atteinte au rôle et à la crédibilité des Etats-Unis » et provoquerait « l'effondrement du processus de paix ».

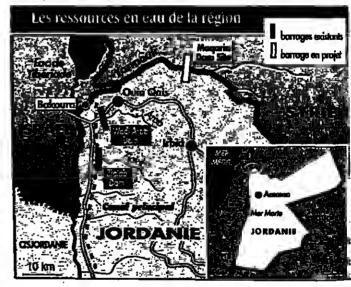
La question est hautement symbolique : si le gouvernement américain allait dans ce sens, cela signifierait que Washington accepte, une fois pour toutes, de reconnaître que la capitale de l'Etat juif est constituée de l'intégralité de la Ville sainte, au mépris des revendications palestiniennes sur sa partie orientale. Les dirigeants israeliens sont d'accord avec M. Christopher pour dire que l'insistance des républicains est « mal inspirée et préjudiciable » au processus de paix, mais îl leur est difficile de critiquer publiquement une initiative, dont ils approuvent le principe.

M. Dole a, pour sa part, remporté un triomphe, le mois dernier, devant le comité de

groupe de pression juif aux États-Unis : le sénateur du Kansas, qui fait figure de favori dans la tin présidentiel de 1996, cherchait à redorer son blason auprès de l'électorat juif. Les républicains out aussi été l'objet d'une campagne de pression de la part de l'opposition de droite israelienne. Le Likoud voit dans cette affaire un moyen de faire capoter les négociations avec les Palestiniens et d'affaiblir M. Rabin.

Ce dernier attend de M. Christopher qu'il l'aide à couvaincre l'opinion Israélienne de la nécessité d'un retrait de l'armée du plateau syrien du Golan. Mais, là encore, la capacité de négociation de Washington est affaiblie par des considérations de politique intérieure. En cas d'accord syro-Israélien, l'administration Clinton et le gouvernement Rabin sont favorables au déploiement d'observateurs américains sur le Golan. Or Jesse Helms, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, qui sait à quel point les Américains sont a priori hostiles à l'envoi de troupes sur un « terrain d'opérations » extérieur, a indiqué qu'il ferait tout pour s'opposer à ce projet.

Laurent Zecchini



Israël veut être la tête de pont du « double endiguement » de l'Irak et l'Iran

JÉRUSALEM de notre correspondant

Publiquement, le premier nunistre israélien n'a Jamais adressé qu'un seul reproche à Bill Clinton: l'intégrisme antitabac de son épouse, Hillary. «On ne peut plus fumer à la Maison Blanche», se plaignait récemment Itzhak Rabin, et, pour un homme qui consomme trois paquets de cigarettes par jour, c'est la torture.

Pour le reste, pas de nuage à l'horizon. Les relations israéloaméricaines « n'ont jamais été meilleures », se félicitent régulièrement les dirigeants de l'Etat juif. Israël a redéfini son rôle stratégique au Proche-Orient. Il se présente comme un avant-poste occidental et démocratique dans une région menacée par deux régimes dictato-

riaux, en Irak et en Iran. Depuis un an environ, tous les discours des dirigeants israéliens destinés à la communauté internationale mettent l'accent sur « la sanglante menace terroriste islamiste qui se lève » et sur la néces-

sité, pour l'Occident judéo-chrétien, « de combattre avec [l'Etat juif] ». Le message passe d'autant mieux auprès de l'administration américaine que c'est en son sein que fut développée la stratégie dite du « double endiguement » (dual containment). En clair, il s'agit de tout faire pour affaiblir Pirak, et surtout l'Iran, avant que ces Etats « menacent sérieusement Israel, le monde arabe et les intérêts occidentaux au Proche-Orient ».

L'expression est de Martin Indyk. le premier expert à avoir énoncé oubliquement cette stratégie. Né. il y a quarante-quatre ans, à Londres, citoven australien jusqu'en 1993. naturalisé américain depuis lors. l'homme que tout le monde s'accorde à reconnaître « brillant », tei est l'ambassadeur de Washington à Tel Aviv, en poste depuis deux mois. Premier représentant juif des Etats-Unis en Israel, M. Indyk étudiait l'hébreu à Jérusalem en 1973, quand la «guerre du Kippour» a éclaté. Les archives israéliennes auraient conservé la lettre presque in-

sultante que le jeune bomme, bouleversé par ce qu'îl voyalt, avait envoyée à Golda Meir, l'accusant d'avoir laissé passer toutes les chances de faire la paix avec les Arabes, notamment l'Egypte et la Sur ce point. M. Indvk n'a pas

changé. Selon lui, la paix entre Is-raël et la Syrie est à la fois, l'un des impératifs du « double endiguement», et la cief du problème israélo-arabe en général. M. indyk, qui fut longtemps Pun des cadres de l'AIPAC, principal groupe de pression juif américain, naguère dénoncé par George Bush, passe l'essentiel de son temps sur ce dossier et n'aborde quasiment jamais la question palestinienne. « Pour lui comme pour bon nombre de ténors au département d'Etat, expliquet-on dans son entourage, le problème palestinien sera réglé lorsque la Syrie sera satisfaite de son sort et

En attendant, vis-à-vis de Yasser de Cisjordanie, Israel peut quasi- juives sont devenues des «abs-

ment faire ce que bon lui semble, l'Amérique se tait. « Finie la coercition à la Kissinger, se plaignait ré-cemment un éditorialiste du prestigieux quotidien Hauretz, finies les pressions déclarées à la James Baker ancien secrétaire d'Etat de George Bush], voici venu le temps du leadership passif ».

COMPLICATION

Pour être sommaire, la formule Illustre la perception qu'ont, aussi bien les Arabes qu'une partie de la gauche israélienne, de la nouvelle politique américaine au Proche-Orient. « Celle-ci, résument les plus sévères, est exactement ce que Rabin a décidé qu'elle soit. » Excessif, le jugement s'appnie sur du concret. Exemple le plus frappant du glissement américain continu vers les positions israéliennes: la colonisation des territoires arabes occupés depuis 1967.

« Illégales » du temps de Ronald Reagan, qui n'était pourtant pas un Arafat et des territoires de Gaza et ennemi de l'Etat juif, les colonies

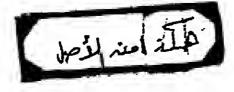
tacles à la paix » - dans le langage en vigueur sous George Bush-, puis, aujourd'hui, de simples « facteurs de complication ». « Peu à peu, relève un diplomate européen, on va vers la recomnaissance complète de la stratégie du fait accompli, employée par Israel depuis vingt-sept

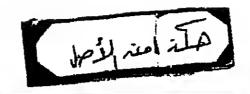
Même Jérusalem-Est, dont l'administration Bush, dans une lettre aux premiers négociateurs palesti-niens de Madrid, en octobre 1991, précisait qu'elle « ne reconnaissait ni l'annexion, ni l'extension de ses limites municipales » sur la Cisjordanie occupée, est devenue virtuellement intouchable pour la diplomatie américaine. En mai, pour la première fois depuis cinq ans, l'administration Clinton a utilisé son veto au conseil de sécurité de l'ONU, pour «couvrir » la dernière expropriation de terres arabes dans la partie annexée de la

Cette mesure fut finalement suspendue pour des motifs de politique intérieure en Israel, mais elle a laissé un profond ressentiment chez les Palestiniens, qui fustigent « le parti pris américain ». « Nous n'avons plus confiance en l'Amérique », a déclaré M. Arafat. Mais, coincé dans ses deux territoires autonomes de Gaza et Jéricho, persuadé qu'en fin de compte il recevra ce qui hu a été promis, à savoir les grandes villes arabes de Cisjor-danie, le chef de l'Autorité palesti-

nienne ne peut ailer plus loin. Les Etats-Unis qui versent gracieusement trois milliards de doilars par an à israel, n'ont-ils pas promis cinq cents millions de dollars d'aide à l'Autorité palestimenne sur cinq ans? Pour l'heure, seule une petite centaine de milions ont été débloqués par le Congrès. Pour le reste, la nouvelle majorité républicaine se fait tirer l'oreille. Elle veut des gages et, comme le réclame M. Rabin, une politique de plus en plus musclée à l'encontre des opposants isla-

Patrice Claude





irak et de l'iran, que net maintenir dans les - eugipie endique-SURFACHERE des 10 METATINE WITHOUT PARTY POURT IN ELICIS VOID.

titude de l'udministration Cintager l'udministration Cintager notamment la question de l'érusalem, la fag.

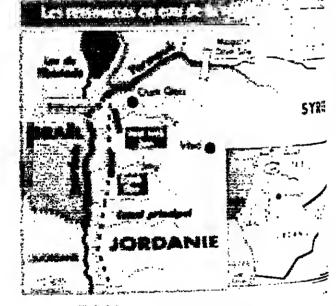
sraël et les pays arabe

lizième tournée dans la région. fle au processus de paix

se their werester, in the factor of Contract his reflection recent to भवेति विकासकार्याक्ष्मे ह्राप्त विकासनीतः । ए. १८ ०० sa defin da emparata medale de militario de la comparata de l as the fire this ever process was faller than the Market at the Control of a spill out to be र्यक्तर प्राप्त (केन्द्रवर्ष) केन्द्रविक्तां का तर के विकास कार्यां के white the term without a distinguished that the control of paratan dan Persona dang kendamanan di S and the control of th ten filmettern de defige diarre i dia ve. स्थानको त्राप्तिका विशेषका का अन्तर्भाषक । हारावा । विशेषका । quadr seem the parameter are maner can be decore a some consumering that the frements on the control of the referencias apprecionados anos hacidades while's compact match que that a contract of intereste de la para la file 2 di mandi li qui con conan infanti kind distributa sendia dalam mendi carrierte d'an acran cous amont d'Universit

l'Europe sur le Jourdain

Make the life had morning haven Taylor An Belliana will the first to be particular care and appear on the control of the control Machine Proceedings and person to An inches a function in the earth of Branches Committee and a complete of the Note that the comment of the contract of generate up this puriet information with the co-والأراب المرابع المرابع المعالية المعالية على المسلم المولول المراكب e y 🏗 y se com postorium sidore sido Merchi 🖯 marchi colo a gar has pay tragastrate to any or colorraphy in the contribution the lower and the transfer of the first of and the first of the second control of the second s where the transfer of the section $\mathcal{L}_{i}(x,y)$ With a regulater with the surface of large age. general and the first and integers were productions of pur teampress are transporting to the relation of the contract of the region for the transfer of the contract of the contract of in general compression and in the earth states of the contract of the New York Control Manager on the and action of water as the suggest at the relationship of the second of general and a segment of the control of the control of ing set with the control of the Control Processing and the contract of Property of the series of the yere oran 4440 manatan in the co



de l'Irak et l'Iran

an express of a consequence

garner gargerages than the real course of the Charles and Carlotte and the contract provide the recent recessor of the second of $(\omega_{ij}) = \omega_{ij} \circ (k_i) \cdot \omega_{ij} \circ (k_i) \circ (\omega_{ij}) \circ (\omega_{ij})$ A BOOK STORY OF STORY OF STORY <u>ಮೊರ್ಯ ಚರ್ಮಕರ್ಕ್ ಅಪ್ಪು ಕರ್ಮಿಸಿದ್ದರೆ</u> and servery of the first transfer to the first of المحارب والمستوارة والإساب والمستوارة والموارد Commence of the State of the Commence of the C The state of the state of August was the Superior and the professional design of the control o 20 mars - Merce e market a merce. ages granter state at the feet of <u> Sargenera Servici Terriper Servici e de servici de la c</u> A LITTLE SPACE OF THE PROPERTY OF THE

Le président sud-africain voudrait reprendre le contrôle de la province zouloue du Natal

La sanglante lutte entre l'ANC et l'Inkatha a repris à l'approche des élections locales

Le gouvernement d'union nationale est menace d'opposer le Congrès national africain (ANC) du lezi pour le contrôle politique de la province du

d'éclatement par les rivalités, avivées par l'approche des élections locales, qui continuent **IOHANNESBURG**

de notre correspondant

formation en mai 1994, le gouver-

nement d'union nationale est sé-

n'eusement menacé d'éclatement.

En deux mois, le ton n'a cessé de

monter entre le président Nelson

Mandela et Mangosuthu Buthelezi,

ministre de l'intérieur et chef du

parti Inkatha à dommante zouloue.

Leurs griefs réciproques sont au-

jourd'hui chargés de tant d'ai-

greurs personnelles qu'ils font

douter d'un compromis. Les obser-

vateurs politiques ne s'y trompent

pas, pour lesquels le départ de l'in-katha du gouvernement est désor-

mais plus qu'une simple hypo-

Depuis des semaines, menaces et

mises en demeure se succèdent. Il y

a quelques jours, en visite en Tan-

zanie, M. Mandela dénonçalt la

responsabilité de son ministre dans

la nouvelle flambée de violences au

Natal. « Le problème là-bas, ce n'est

parti », confiait-il. L'intéressé réa-

gissait en qualifiant ces propos de

* belliqueux > et « d'irrespon-

sables ». Au même moment, Frank

Mdlalose, premier ministre (Inka-

tha) de la province du Kwazoulou-

Natal, décidait de boycotter la réu-

nion régulière de coordination qui

rassemble le gouvernement et les

premiers ministres des neuf pro-

La tension a monté depuis que

M. Mandela a reconnu avoir per-

sonnellement donné l'ordre au ser-

vice d'ordre de l'ANC de défendre

par les armes les locaux de son

parti lors de la manifestation zou-

loue, le 28 mars 1994, à Johannes-

burg. Ce jour-là, l'Inkatha, qui ap-

pelalti aters a- boycottet les

premières élections multiraclales,

avait convoqué ses partisans pour

exiger le rétablissement de la mo-

Plusieurs milliers de guerriers

déferièrent dans le centre de la

ville. Des manifestants se diri-

gèrent vers Shell House, siège de

l'ANC, ou ils furent reçus par une

fusillade qui fit huit morts. Dans

d'autres quartiers, des tireurs in-

connus faisaient feu sur les protes-

tataires. En fin de journée, on de-

valt relever plus de cinquante

narchie dans le Natal.

Mangosuthu

à « résister »

Buthelezi appelle

les autorités locales

au pouvoir central

Ces événements avaient tout

d'une sangiante provocation desti-

née à faire capoter le processus

électoral. Mais l'épisode de Shell House, où la responsabilité du service d'ordre de l'ANC était claire-

ment engagée, a, depuis lors, servi

d'abcès de fixation, le parti de

M. Mandela ayant tout tenté pour

entraver l'information judiciaire. Dans ces circonstances, l'aveu du

président ressemble fort à une

nouvelle bravade à l'égard de M. Buthelezi. Du coup, ses parti-

sans ont aussitôt exigé la démis-

sion et l'inculpation du chef de

La crise a pour origine, une fois

encore, la lutte que se livrent l'ANC

et l'inkatha pour le contrôle poli-

tique de la province du Kwazou-

lou-Natal. A l'approche des élec-

tions locales, prévues pour le

l" novembre, chacun des deux par-

tis essaie d'y élargir son influence.

Arc-bouté sur l'appareil, notam-

ment policier, de l'ancien bantous-

tan du Kwazoulou, et appuyé par

les chefs coutumiers, M. Buthelezi

tente de préserver un fief que

guignent ses adversaires et que

menace l'évolution d'une société

au sein de laquelle la tradition féo-

Après le refus de l'ANC, en fé-

vrier, d'honorer sa promesse d'ac-

cepter une médiation internatio-

nale sur le dossier de la monarchie

zouloue et, plus généralement, sur

les rapports entre les autorités cen-

dale commence à s'essouffier.

l'Etat.

thèse.

vinces.

45.7

 $I^{(i)}an_{(i)p+1,p_p^{(i)}}$

Pour la première fois depuis sa

président Nelson Mandela et le parti Inkatha à Natal. Ces luttes ont provoqué un regain de viodominante zouloue du chef Mangosuthu Buthe- lences au cours des demieres semaines.

katha a appelé ses partisans à « résister » au pouvoir de Pretona. Un document interne, opportunément transmis a la presse, indique que l'Inkatha envisage de renforcer les pouvoirs locaux et de faire du Kwazoulou-Natal un royaume. L'ANC a répliqué en multipliant les rassemblements sur le terrain et en lançant dans les campagnes des

trales et la province, le chef de l'In-

brigades de jeunes militants chargés d'Inscrire les gens sur les listes électorales, M. Mandela a donné de sa personne en se rendant plusieurs fois au Natal, déclarant qu'il ne tolérerait aucune « zone interdite ». Continuant son offensive, il a fait déposer un projet de loi aux termes duquel les chefs traditionnels seraient désormais payés par le pouvoir central, et non plus par les provinces. Il a aussi évoqué la possibilité de couper les fonds gouvernementaux au Kwazoulou-Natal. M. Buthelezi en a aussitôt appelé au Conseil constitutionnel. Ce pas l'Inkatha, mais le chef du à quoi le chef de l'Etat a répondu que la Constitution pouvait tou-

jours être changée... Personne n'est aujourd'hui en mesure de dire où s'arrêtera cette dangereuse escalade verbale. Tout donne cependant à penser que

M. Mandela est décidé à en finir avec une situation qui fait du Kwazoulou-Natal une région à part. Alors que dans les autres provinces les différentes forces politiques réussissent à cogérer leurs différences, le Kwazoulou-Natal est paralysé par les multiples divergences qui opposent, au sein du gouvernement local, les ministres de l'Inkatha et ceux de l'ANC. Ces derniers, mal remis de leur défaite aux élections provinciales d'avril 1994, reprochent à l'Inkatha d'utiliser tous les moyens, y compris la terreur armée, pour les empêcher d'exister.

Moins désireux de faire sécession - pour des raisons économiques - que de construire un bastion inexpugnable, l'Inkatha, si l'on en croit l'ANC, tenterait d'arracher au pouvoir central des garanties constitutionnelles qui donneraient au Kwazoulou-Natal les avantages d'une ample autonomie, largement subventionnée par Pretoria. Selon les propres termes des responsables zoulous, les menaces du chef de l'Etat prouvent, en revanche, que, quoi qu'il en dise, il ne tolère aucune opposition et s'apprête à imposer, « avec l'aide des communistes, un pouvair dictato-

Au-delà des récriminations des uns et des autres demeure une certitude : le Natal est de nouveau à feu et à sang, entraîné dans une dangereuse spirale d'attaques et de représailles. Entre avril 1994 et avril 1995, la lutte entre les partisans de l'ANC et ceux de l'Inkatha y a fait 1 275 morts et plusieurs centaines de blessés. Après les élections de l'an dernier et la participation, in extremis, de l'Inkatha, le nombre des victimes avait fortement diminué, passant de 338 en avril 1994 à 111 en mai, puis à 79 en juin. Après une nouvelle poussée en juillet, la courbe avait continué de baisser jusqu'en octobre (52 morts), pour remonter en janvier (116 morts). Puis un répit de trois mois avait de nouveau fait baisser le nombre des

Mais, depuis lors, la macabre statistique, fidèle baromètre de la situation politique locale, est de nouveau à la hausse. Soixante-dixneuf personnes sont mortes en avril, et, selon des chiffres provisoires, le bilan de mal devrait être très lourd, malgré la présence de l'armée qui tente vainement de

Georges Marion

Le gouvernement kenyan s'enferme dans une politique répressive et xénophobe

NAJROBI

de notre correspondant « Nous sommes perplexes », avoue ce diplomate occidental, devant le regain de répression contre l'opposition et les attaques virulentes du président Daniel arap Moi contre les étrangers. Depuis le début de l'année, le pouvoir multiplie les menaces à l'égard de ses adversaires ou supposés tels: plusieurs parlementaires qui s'étaient rendus auprès des victimes de violences ethniques ont été arrêtés, un patron de presse accusé d'avoir publié un article « séditieux » a été l'objet d'une véritable chasse à l'homme, et les Kikouyous continuent d'être chassés de la vallée du Rift, territoire des nomades masaïs Depuis la créabon, en mai, d'un

nouveau parti politique par l'avo-cat Paul Muité et Richard Leakey, un « Kenyan blanc », l'Occident est régulièrement consoué dans les discours du président et de ses fidèles, et accusé de vouloir « recoloniser le Kenva par l'intermédiaire de Leakey ». Un document, visiblement faux, a été publié dans la presse progouvernementale, dans lequel le Ku Khux Klan américain assurait M. Leakey de son soutien. M. Moi déclarait lui-même, un peu plus tard, que l'opposition, de concert avec des hommes d'affaires italiens de la côte, complo-

talent contre lui. Aux yeux des diplomates en poste à Nalrobi, ces violences verbales et physiques sont des erreurs tactiques dont profite l'opposition, mais celle-ci est si divisée, si décrédibilisée, qu'elle ne « compte plus » pour la population. L'annonce de la création d'un nouveau parti qui, en fragmentant encore davantage ses ennemis, aurait dû réjouir le pouvoir, semble au contraire l'avoir paniqué: la vielle garde jure ses grands dieux que cette formation ne sera jamais légalisée.

RIVALITÉS Si le régime bient parole, les pays donateurs ne manqueront pas de durcir le ton. L'Allemagne a déjà suspendu son aide hors projet. Le Danemark, le Canada et même le iapon hésitent à cootinuer leur assistance. Tous se réuoiront, le 24 juillet, en présence des Kenyans, pour une évaluation à « mi-parcours » avant la traditionnelle rencontre du comité consultatif de fin d'année. On s'attend à ce que Nairobi recoive un avertissement.

L'irritation des bailleurs de fonds remonte à fin 1994 lorsque, quelques jours après qu'ils eurent débloqué 800 millions de dollars pour le Kenya, la police avait dispersé les déplacés Kikouyous de Maela, victimes, un an plus tôt, d'une éviction ethnique et pour lesquels les

donateurs finançaient un programme de réhabilitation. Chargées sur des camions en pleine nuit, les familles avaient été dispersées sur les routes pendant que, sous les yeux de la presse officielle. quelques centaines d'autres étaient réinstallées sur des parcelles à

« Depuis le retour du multipartisme, fin 1991, constate un diplomate, la répression est cyclique au Kenya. Elle se durcit pendant les six premiers mois de l'année, puis s'adoucit entre iuillet et octobre, le temps d'aniadauer les danateurs avant leur réunion de fin d'année. » La «lecan » des bailleurs de fonds qui ont gelé leur aide de 1991 à 1993 ne semble pas avoir été comprise par le chef de l'Etat, déplore-t-on dans les chancelleries. Mais M. Moi sait qu'il peut jouer

sur les rivalités entre donateurs. Si certains, comme l'Allemagne, estiment que des remontrances publiques auront plus d'impact, d'autres, comme la Grande-Bretagne - le plus gros investisseur privé - ou la France préférent intervenir discrètement auprès de la présidence. Ces derniers sont aussi moins enclins à sanctionner le Kenya, un des pays les mieux développés du continent et le plus stable de la région.

Jean Hélène

Le gourou de la secte japonaise Aum a été inculpé de meurtre et de tentative de meurtre

Cent vingt de ses disciples sont désormais emprisonnés

TOKYO

de natre carrespandant Le gourou de la secte Aum Shinri-kyo, Shoko Asahara, a été inculpé, mardi 6 juin, de meurtre et de tentative de meurtre. Le parquet estime qu'il est responsable de l'attentat du métro de Tokyo, qui causa la mort, le 20 mars, de douze personnes et l'intoxication de cinq mille autres. Avec lui, onze de ses disciples ont été inculpés sous les mêmes motifs et quatorze autres de préparation à homicide. Les enquêteurs ont réparti la

quarantaine de dirigeants de la secte directement impliqués dans l'attentat en cinq groupes : les organisateurs de l'opération, les exécutants, les responsables de la production du gaz toxique sarin. les fournisseurs de matières premières et les fabricants d'équipements. Au total, cent vingt fidèles

d'Aum Shinri-kyo sont sous les verrous.

Shoko Asahara a été inculpé le jour de l'expiration de la période de détention provisoire après son arrestation, le 16 mal. Bien que le gourou continue de nier son implication dans l'attentat et refuse de répondre aux questions des enquêteurs, le parquet l'a inculpé sur la base des témoignages d'autres membres de l'organisation, notamment de Seichi Endo. « ministre de la santé » selon l'organigramme de la secte, calqué

sur celui d'un Etat. Inculpé de meurtre, lui aussi, Yoshihiro Inoue, chef des « services de renseignements » de la secte, a reconnu avoir dirigé l'attentat dans le métro. Il semble que l'action ait été décidée par Asahara comme une opération tactique qui visait à détourner l'attention de la police, dont le

perquisitionner le site de Kamikuishiki dans le cadre de l'enquête sur l'enlèvement du secrétaire d'un cabinet de notaire de Tokyo. Ces inculpations ne sont qu'un premier pas qui permettra d'éclaircir les agissements de la secte Aum Shinri-kyo. SI l'on commence à savoir comment celle-ci a perpétré des actes criminels - les deux attentats au gaz à Matsumoto et dans le métro -, les personnes victimes d'enlèvement dont elle paraît responsable n'ont toujours pas été retrouvées. Il reste en outre des zones d'ombre: l'infiltration de la secte dans les forces d'autodéfense trois militaires ont été arrêtés pour avoir détourné des documents confidentiels -, ses liens

avec la pègre et avec la Russie.

Philippe Pons

Première rencontre entre les factions de Timor-Oriental

LES DISCUSSIONS, sous l'égide des Nations unies, entre Timorais la vorables ou opposés à la présence indonésienne à Timor-Oriental ont pris fin, lundi Sjuin, a Stadt-Schlaining, à 100 kilomètres au sud de Vienne, en Autriche, par l'adoption d'une déclaration commune insistant notamment sur la nécessité du respect des droits de l'homme. Il s'agissait de la première rencontre de ce type jamais organisee depuis l'annexion de Timor par l'Indonésie en 1976. Certaines déclarations lors de la conférence de presse de clôture laissent entendre que les participants ont débordé l'ordre du jour initialement fixé, qui excluait une discussion du statut politique de Timor-Onental. – (AFP.)

■BURUNDI: six Jours d'affrontements entre milices hutues et forces gouvernementales à majorité tutsie ont fait 33 morts et plusieurs dizaines de blessés à Kinama et Kamenge, deux quartiers de Bujumbura, selon la radio gouvernementale. Le premier ministre, Antoine Nduwayo, a demandé lundi 5 juin aux habitants « civils » de Kamenge d'évacuer ce quartier hutu de Bujumbura, indiquant que l'armée aliait « bientôt libérer » ce secteur des « terroristes » qui l'occupent. Selon une source blen informée, l'intervention inilitaire devait avoir lieu mardi. - (AFP, Reuter.)

■ FAO: la production céréallère mondiale atteindra 1,93 milliard de tonnes en 1995, soit une diminution de 20 millions de tonnes par rapport à 1994, selon les dernières prévisions de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a annoncé lundi 5 juin son directeur général, Jacques Diouf. Il a précisé que quinze pays d'Afrique subsaharienne auront besoin d'une aide alimentaire. - (AFP,) ■ NIGÉRIA: vingt-trois officiers et civils ont été inculpés, lundi 5 juin, de « trahison » et de « conspiration » pour leur implication dans la tentative de coup d'Etat avorté de mars 1995 par un tribunal militaire. La première audience du procès devait s'ouvrir mercredi. - (AFP.) ■ SOMALIE: des milliers de partisans du général Mohamed Farah Aidid se sont réunis, lundi 5 juin, dans le sud de Mogadisclo pour célébrer le deuxième anniversaire de la mort de 24 casques bleus pakistanais tués par les miliciens d'Aidid. - (AFP)

■ ALGÉRIE: les avocats du sous-lieutenant Lembarek Boumaaraff, condamné à mort samedi 3 juin (Le Mande du 6 juin)par le tribunal criminel d'Alger pour l'assassinat du président Boudiaf, vont se pourvoir en cassation. Selon la presse locale, la partie civile aurait l'intention d'en faire autant. Par ailleurs, d'après un bilan non officiel, quelque 650 islamistes armés ont été tués par les forces de sécurité en

■ JAPON : le gouvernement a exprimé mardi 6 juln ses « remords » pour la colonisation de la péninsule coréenne entre 1910 et 1945, cherchant ainsi à appaiser la tension apparue avec la Corée du Sud à la suite des propos de Michio Watanabe, ancien ministre des affaires étrangères. Celui-ci avait déclaré que l'annexion de la Corée par le Japon en 1910 s'était effectuée « de manière amicale ». - (AFP.)

MALAISIE: quelque 4 000 boat people vietnamieos se sont échappés lundi S juin d'un camp à Kuala Lumpur, menaçant de se suicider collectivement si les autorités malaisiennes essavaient de les rapatrier de force au Vietnam. La police a contraint par la force les plus récalcitrants d'entre eux à regagner le camp. - IAFP, Reuter.) ■ SRI-LANKA: le navire affrété par le Comité International de la

Croix-Rouge (CICR) qui avait été touché, dimanche 4 juin, par une mine au large de la côte nord de l'île a coulé, a annoncé mardi 6 juin un porte-parole de la marine. Onze des douze membres indonesiens de l'équipage avaient pu quitter le navire. - (AFP)

PROCHE-ORIENT

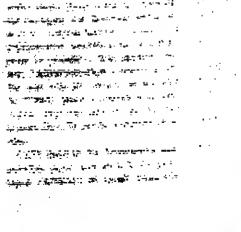
MARABIE SAOUDITE: la police a arrêté, au cours du week-end, un dignitaire religieux, chelkh Hammoud ben Abdallah el Aqla el Chouaïbl, militant d'un courant réformateur saoudien, a annoncé, lundi 5 juin, le Comité de défense des droits légitimes (CDDL, opposibon d'inspiration islamiste). Dans un communiqué publié à Londres, le CDDL a précisé que cheikh Hammoud est signataire de plusieurs pétitions préconisant des réformes dans le royaume. - (AFR)

■ CISJORDANIE: un synode des communautés catholiques de Terre sainte s'est ouvert dimanche 4 juin, jour de Pentecote, à l'église de Beit Jala, en présence de Mgr Di Montezemolo, nonce apostolique, de Mgr Michel Sabbah, patriarche latin de Jérusalem, des responsables des églises grecque melkite, copte catholique, arménienne, maronite et chaldéenne. Ce synode est consacré au renouveau de la foi et aux relations des catholiques avec les autres communautés chrétiennes, ainsi qu'au dialogue avec l'islam et le judaïsme. - (AFR) ■ GAZA: le chef de l'OLP, Yasser Arafat, a échappé la semaine der-

nière au Yémen à un accident d'avion, selon l'hebdomadaire palestinien El Hayat el iadida, proche de l'Autorité palestinienne, paru lundi S juin à Gaza. L'avion, selon la revue, a dû faire un atterrissage forcé à l'aéroport de Sanaa, en raison de problèmes techniques dans le train d'atterrissage. - (AFP)

■ Trois Palestiniens - deux femmes et un homme - arrêtés dans le cadre d'attentats perpétrés en juillet 1994 contre l'ambassade d'Israël et un centre juif de Londres, ont été placés en détention provisoire, lundi 5 jum, par un tribunal londonien. Ils avaient été arrêtés vendredi par la branche antiterroriste de Scotland Yard, après la découverte d'explosifs et d'armes dans une maison de l'ouest de Londres, le





Moscou conteste la création de la Force de réaction rapide en Bosnie

Le sort des 256 « casques bleus » retenus en otage fait l'objet d'intenses négociations

Le ministre russe des affaires étrangères, Andreī Kozyrev, a rappelé son attachement au seul mandat des Nations Unies dans un rè-

ministre russe des affaires étran-

gères, Andrei Kozyrev, a estimé,

lundi, qu'une force dotée « de fonc-

tions offensives pour garantir la sé-

curité de la Forpronu est irréaliste »,

et que la FRR constituait « un

adieu définitif » au plan de paix du

groupe de contact. Toutefois, si un

haut responsable du ministère

russe a envisagé un veto de Mos-

cou au Conseil de sécurité de

l'ONU, M. Kozyrev n'a pas évoqué

une telle hypothèse, en expliquant

que « probablement, certaines des

craintes de la Russie pourront être

levées par le secrétaire général de l'ONU et par des experts militaires ».

Le chef d'état-major interarmes

américain, le général John Sbali-

kashvili, et son homologue russe Mikhail Kolesnikov, nnt eu lundi

des entretiens discrets à l'ambas-

sade américaine de Vienne, et le

ministre russe est attendu mercredi

à Londres pour des entretiens avec

Les Serbes de Bosnie n'ont « pas

besoin d'une force multinationale de

réaction rapide », a pour sa part af-

firmé Radovan Karadzic. Le chef

des Bosno-Serbes a indiqué que la

création de la FRR était « une ten-

tative de l'Europe de créer le noyau

d'une force européenne qui relègue-

rait ou second plan l'OTAN et la do-

mination américaine dans le règle-

ment de la crise yougaslave ».

M. Karadzic a rappelé qu'il avait

fait savoir au commandant des

« casques bleus » en Bosnie, le gé-

néral Rupert Smith, que « la partie

serbe traitera l'ONU en ennemie si

elle se retourne cantre les Serbes.

Jusqu'à présent, nous les avons trai-

tés avec assez de clémence. La pro-

chaine fois, ce sera sévère ». Le pré-

sident de Bosnie-Herzégovine,

Alija Izetbegovic, a pour sa part in-

vité l'Occident à être ferme face

aux Serbes bosniaques, même si

le premier ministre John Major.

glement du conflit bosniaque, et exprimé des réserves quant à la création d'une Force de réaction rapide. A Pale et à Belgrade, d'in-

cela implique un certain risque. A MOSCOU a critiqué le projet de Washington, le président Bill Clincréation d'une Force de réaction rapide (FRR), arrêté par les Occi-dentaux samedi 3 juin à Paris. Le

ton a défendu avec vigueur, hundi dans la soirée, la politique de l'Occident en Bosnie-Herzégovine, affirmant qu'elle était loin d'être « un échec colossal », parce qu'elle avait endigué un bain de sang dans l'ancienne République yougoslave, même si elle « n'avait pas été un succès ». Le président américain, dont la gestion de la crise en Bosnie est sévèrement critiquée par le Congrès à majorité républicaine, a estimé dans son interview à la chaîne CNN, que les Etats-Unis faisaient des progrès sur trois fronts: empêcher que la guerre ne se pro-page dans les Balkans, soulager la souffrance humaine et garder viable une solution politique à la crise. Washington a par ailleurs demandé au gouvernement grec de renforcer le contrôle de l'embargo imposé par FONU à la Serbie en se

d'Athènes: « Bien que n'étant pas en mesure de confirmer la complicité du gouvernement grec dans les trangressions des sanctions, nous aurions préféré de sa part une opproche plus dynamique de l'applicatian » de l'embargo, souligne un rapport du département d'Etat.

DÉMOLEMENT PROCES ? Le chef de la Sûreté serbe, Jovica

Stanisic, a rejoint à Pale le fief des Serbes de Bosnie, les ministres grecs des affaires étrangères et de la défense, Karolns Papoulias et Gerasimos Arsenis, qui ont eu six heures de discussions avec Radovan Karadzic sur le sort des 256 soldats et observateurs de l'ONU encore détenus. En réponse à leur mission de médiation, le chef des Serbes de Bosnie a posé une nouvelle fois comme condition à la libération des otages « des garanties qu'il n'y aura plus de frappes aé-riennes » contre les Serbes. Les

deux ministres grecs devaient se rendre à Belgrade pour des entretiens avec le président Milosevic, qui a déclaré s'employer à « accélérer » la libération des « casques bleus », et a une nouvelle fois laissé entrevoir, lundi dans la soirée, un proche dénouement. Campant sur leurs défis, les Serbes de Bosnie ont refusé de laisser atterrir à Sarajevo l'émissaire de l'ONU, Chinmaya Gharekhan, qui devait se rendre dans leur fief de Pale pour demander la libération des otages, et a été contraint de regagner Zagreb.

Près de Sarajevo, denx « casques bleus » français étaient toujours encerclés dans leurs postes de Bare par une vingtaine de soldats serbes (Le Mande du 6 juin). Les deux hommes ont des réserves d'eau et de nourriture qui devraient leur permettre de tenir au moins vingttrois jours dans leur casemate, seion un porte-parole de la Forpronu. Les réserves de farine sont en re-

vanche pratiquement épuisées à Sarajevo et, faute de réapprovisionnement, la grande boulangerie industrielle qui alimente la moitié de la ville devra être arrêtée samedi. L'aéroport de la capitale bosniaque et toutes les routes normalement utilisées par les convois du HCR sont en effet fermés depuis plusieurs semaines par les Serbes de Bosnie. La situation bumanitaire s'est par ailleurs dégradée dans les enclaves musulmanes de Gorazde et Srebrenica (à l'est de la

L'envoyé spécial de l'ONU en ex-Yougoslavie, Yasushi Akashi, a appelé lundi les belligérants à un « maximum de retenue » à la suite d'une offensive croate contre les positions serbes en Croatie. Il a affirmé avoir reçu des assurances de Zagreb que les soldats croates n'envahiront pas le sud de la Krafina, la région de Croatie aux mains

Allemands et Tchèques progressent sur la question des Sudètes

PRAGUE de notre correspondant

Après plusieurs mois d'intense activité diplomatique de Prague pour régler avec Bonn le contentieux sur la question des Allemands des Sudètes expulsés après 1945 de Bohême-Moravie et sur celle de l'iodemnisation des victimes tchèques du nazisme, ces derniers jours ont apporté un début de satisfaction. Le rassemblement annuel de l'association des Sudètes. la Landsmanschaft, pendant le weekend de Pentecôte à Munich (Le Monde du 6 juin) a contribué à redonner espoir, même si les positions entre Tchèques et Sudètes demeurent très éloignées. Ce rassemblement est intervenu dans la foulée du discours du chancelier Helmut Kohl, jeudi dernier, qui a montré une réelle volonté politique de trouver une issue acceptable pour les deux parties, volonté dont on commençait à douter à Pragne.

La proposition du ministre allemand des finances, Theo Waigel, chef de file de la CSU bavaroise, protectrice des Sudètes, de nommer un représentant officiel chargé des négociations avec Prague est un premier pas concret que Prague attendait. Ce représentant, probablement choisi parmi les responsables de la Landsmanschaft, permettrait aux Sudètes de participer directement aux négociations, alors que Prague refuse depuis toujours de discuter avec cette organisation. Il donnerait également au cabinet de Bonn la possibilité de contrôler les discussions entre les Parlements tchèque et allemand en vue de la signature d'une déclaration commune condamnant politiquement et moralement l'occupation nazie et l'expulsion-qui s'est ensuivie. Ce projet, présenté le mois dernier par le ministre tchèque des affaires étrangères, losef Zieleniec, beoéficie d'un fort soutien des Verts et des sociauxdémocrates allemands, de même qu'au Parlement de Prague, et ce malgré les réticences du chancelier Kohl et du premier ministre

Rocambolesque retour à Sarajevo pour les « casques bleus » libérés

de notre correspondant

disant «préoccupé » par l'attitude

Les soixante-trois « casques bleus » français libérés, vendredi 2 juin, par les Serbes, ont réintégré leurs unités. Interdits d'aéroport, interdits de territoire serbe, interdits de piste des monts Igman, les soldats de la paix ont dû se frayer un chemin dans la montagne, à l'ouest de Sarajevo. Durant cinq heures, dans la nuit de lundi à mardi, ils ont emprunté des pistes caillouteuses et ont marché dans les rochers afin de regagner la capitale bosniaque. « Nous n'altions tout de même pas supplier les Serbes de traverser leur territoire, olors qu'ils nous ont pris en otages », explique un officier de l'état-major. Lundi, pourtant, des contacts furent établis avec les autorités militaires serbes, sans résultat. Refusant que les « casques bleus » soient bloqués à l'extérieur de Sarajevo, la Forpronu s'est résolue à organiser ce retour noctume.

Le lieutenant Beauregard, cet officier qui fut force, il y a dix jours, d'agiter un drapeau | une vengeonce, parce qu'il n'y a pas eu de bles-

blanc dans la caserne de Lukavica et de se rendre aux combattants serbes avec son unité, raconte: « Ce fut une forme d'humiliation, mais nous n'avions pas le chaix. Pour un soldat, déposer les armes est une immense déception mais nous ne ressentons plus aucune olgreur. Nous n'avons pas d'état d'âme. » Le lieutenant et ses hommes s'affirment tous prêts à reprendre dès que possible leur mission, y compris à Lukavica, avec les soldats qui furent leurs geôliers. « Ils nous ant bien traités, commente un « casque bleu », le caporai Save. Nous pouvions faire de la musculation et jouer au ping-pong. Le lieutenant nous dannait des cours d'anglois et de serbe. Et nous pouvions regarder la télévision française, retransmise por

Si un officier évoque « une confiance trahie » et la difficulté de se retrouver face à ceux qui les firent prisonniers, la plupart des soldats français ne paraissent pas animés par un désir de revanche. « Nous ne pensons pos à

sés ni de mauvais traitements, raconte un sousofficier. Tout s'est passé entre soldats. » Certains révent toutefois d'en découdre ou aimeraient récupérer par la force leurs amis détenus en territoire serbe. « Un seul signe de nos chefs, et nous fonçons, dit un soldat. J'aimerais bien au'on leur montre ce que nous savons

En attendant d'accomplir d'hypothétiques exploits guerriers, les « casques bleus » se reposent. Ils sont fatigués par une semaine de détention puis par deux jours de voyage à travers l'ex-Yougoslavie et enfin par leur retour rocambolesque à Sarajevo. « Quand je pense qu'ils ont dû maculer de boue les véhicules blancs de l'ONU et troverser la montagne de nuit... soupire un officier. Encore une belle démonstration d'impuissance », condut-il. Mardi 6 juin, en début de matinée, 257 soldats de PONU étaient toujours otages des Serbes de Bosnie, dont 105 Français.

Rêmy Ourdan

Après la chute de Vedeno, l'armée russe accentue son offensive en Tchétchénie

MOSCOU

de notre correspondante La prise par l'armée russe de Vedeno, le OG du général Doudaev dans les montagnes du Caucase, a bien sûr été saluée, lundi 5 juin, comme un succès « stratégique » par Moscou. Même s'il a fallu six mois de bombardements journaliers à la première armée d'Europe pour détruire Grozny et atteindre Vedeno, à 50 kilomètres seulement de la capitale tchétchène. Et ce au prix de dizaines de milliers de morts dont personne

ne fera le compte exact. Mais la guerre menée contre quelques milliers de combattants tchétchènes, privés de sanctuaire et de moyens antiaérieus, ne s'arrêtera pas pour autant, même si, dans les montagnes, il n'y a plus de témoins étran-

gers pour en rexire compte. Vendredi, la veille de l'assaut sur Vedeno, Médecins sans frontières, la derraitre organisation humanitaire à opérer les blessés dans les montagnes, a été sommée de partir. Le Comité international de la Croix-

Trois journalistes occidentaux arrêtés

Deux journalistes français et une journaliste américaine out été arrêtés, samedi 3 juin, par des policiers russes à la frontière de la Tchétchénie, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Grozny. Il s'agit de Laurent Hamida, vingt-neuf ans, journaliste-cameraman indépendaot dont les images devaient être distribuées à son retour par l'agence londonienne Front Line News, de Noël Quidu, trente-neuf ans, photoreporter de l'agence Gamma, et de Stéphanie Heymann, reporter américaine de l'agence Independant Media. Samedi, aux environs de 18 heures, alors que la ville de Vedeno tombait aux mains de l'armée russe, les trois journalistes, qui s'y trouvaient, ont repassé à pied la frontière avec le Daghestan. C'est alors que des policiers russes les ont interpellés. Mardi 6 juin, ils ont été transférés à Phôtel Léningrad de la ville, où ils attendent que leur situation soit régularisée.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Dans une action opposant la société THE COCA-COLA COMPANY à la société sarl TILT IMPORT, dont le siège social est 92-94, rue de la Haie-Coq à 93300 Aubervilliers, la Cour d'appet de Versailles, par un arrêt du 3 novembre 1994:

- a condamné la sarl TILT IMPORT à payer à la société THE COCA-COLA COMPANY la somme de 25 000 F sur le fondement de l'article 700 du NCPC;

- a confirmé le jugement du Tribunal de Grande Instance de Pontoise en dats du 27 octobre 1992 on :

27 octobre 1992 qui :

dit que la sari TILT IMPORT, en important, détenant et offrent à la venie des

insignes (pin's) portant les marques COCA-COLA n° 1 637 788, COCA-COLA et Logo n° 1 566 702, COKE n° 1 467 277 et la marque figurative n° 1 385 711, dont TEDE COCA-COLA COMPANY est titulaire, a commis des actes de contrefaços; lui interdit la poursuite de tels agissements sous astreinte de 200 F par infraction

constatée à compar de la signification du présent jugement;

ordonne la destruction sons le contrôle d'un hoissier choisi par THE COCACOLA COMPANY des pin's contrefaisants mu frais de TILT IMPORT;

condamne TILT IMPORT à payer à THE COCA-COLA COMPANY la
somme de 40 000 F à titre de dommages-intérêts et celle de 8 000 F au titre de l'ar-

autorise THE COCA-COLA COMPANY à faire publier par extraits on in extenso le dispositif du jugement dans trois journaix ou revues de son choix aux frais de TILT IMPORT sans que le coût total hors taxe de chaque publication ne puisse dépas-

ordonne l'exécution provisoire du présent jugement;
 ppc William J. Rezac, avocat.

Rouge (CICR) n'avait jamais pu s'y installer, car les Russes n'accordaient aucun « contidor de sécurité ». Le CICR a estimé, hundi, que la « majorité » des civils sont désormais descendus dans la plaine. La mission sur place de l'OSCE avait obtenu in extremis, vendredi, l'évacuation d'un

convoi trois cents femmes, enfants et vielllards de Chatoy, l'autre localité importante en montagne, les seuls hommes étant quelques blessés, euxmêmes menacés car soupconnés d'être des combattants. Selon MSF, certains blessés de Chatoy out refusé d'être évacués par craimte d'être arrê-

Vedeno, se trouvant à l'aplomb d'une profonde vallée que des combattants tchétchènes défendaient encore plusieurs points en aval, a été prise par des chars russes,

soutenus par des hélicoptères. Une route leur est désormais ouverte pour occuper Chatoy, plus à l'ouest, où les combats se poursuivent aussi. Mais les pertes russes out considérablement augmenté depuis le début de la phase de la guerre des mon-



tagnes. Avant même la prise de Vedeno, le général Boris Gromov, le demier « héros » d'Afghanistan en semi-disgrâce auprès du ministère des affaires étrangères, estimait qu'elles atteignalent vingt-cinq morts par jour. Il a appelé en même temps à un retrait immédiat de l'armée russe et à l'ouverture de vraies négociations. Car, à la « guerre de portisans » qui commence désormais dans les montagnes, s'ajoute celle qui se mène déjà dans les plaines occupées et qui ne donne guère de signes de répit, malgré les arrestations incessantes, les « disparitions », voire les assassinats d'houmes en âge de porter les annes. Mais l'étatmajor russe continue de répondre que tout sera rentré dans l'ordre laces « quelques mois »...

Le gouvernement turc sort renforcé d'un scrutin partiel

Le parti au pouvoir résiste mieux que prévu au vote islamiste

sièges, avec 39,6 % des voix, lors des élections municipales partielles du 4 juin, le premier ministre turc, Tansu Ciller, a renforcé sa position et écarté le danger immédiat d'une tentative de prise de pouvoir, au sein de son Parti de la juste voie (DYP), par une faction d'opposition, alors que le Parti de la prospé-rité (RP, islamiste), dont la montée spectaculaire avait choqué l'opinion publique turque lors des élections municipales de mars 1994, n'a obtenu que 17,4 % des voix.

Forte de ce succès - tout relatif isque le scrutin touchait moins de trois pour mille de l'électorat turc et que le résultat est dû en partie aux promesses que le gouvernement a fait miroiter à la quarantaine de municipalités concernées -, Mar Ciller va pouvoir s'attaquer au passage de diverses lois nécessaires pour obtenir la ratification de l'accord d'union doua-

EN REMPORTANT 22 des 36 nière avec l'Europe communantaire. Au cours des jours à venir, elle devrait demander au Parlement d'octroyer à son gouvernement le pouvoir d'introduire des lois - notamment les lois techniques relatives à l'union douanière - par dé-

cret gouvernemental Les amendements constitutionnels dont il est question depuis des mois devront cependant être approuvés par les deux tiers du Pariement. Peu susceptibles d'être jugées satisfaisantes par les défenseurs des droits de l'homme, ces réformes n'en représentent pas moins un progrès, puisqu'elles permettraient aux étudiants de participer à la vie politique, libéraliseraient la formation d'associations et abaisseraient l'âge du vote de vingt ans à dix-huit ans. Cette série de réformes a déjà passé le cap d'une commission parlementaire multipartite et devrait être débattue prochainement par l'Assemblée

Reste le tristement célèbre ar-

ticle 8 de la loi antiterroriste, fréquemment utilisé pour envoyer en prison intellectuels ou écrivains accusés de « propagande séparatiste ». Les conservateurs au sein du Parlement, et notamment du parti de Mª Ciller, demeurent fermement opposés à une libéralisation qui, affirment-ils, ne ferait que renforcer le pouvoir du PKK. La levée de l'article 8 ne mettrait pas fin aux procès d'opinion puisque la législation turque comprend d'autres lois similaires. Mais sa disparition permettrait la libération d'intellectuels actuellemeot déteous pour délit d'opinion. De plus, à l'avenir, de tels cas seraient traités par les tribunaux ordinaires, moins zélés dans l'exercice de leurs fonctions que le bastion de l'orthodoxie étatiste qu'est la Cour de sûreté de l'Etat.

Nicole Pope

d'amnistie couvrant les crimes commis contre des Allemands par des Tchèques lors de l'expulsion. Ces « décrets », promulgués à l'été 1945 par le gouvernement provisoire tchécoslovaque, ont permis de confisquer des biens des Allemands et de les déchoir de la citovenneté tchécoslovaque. La validité de ces « décrets », dont Prague exclut la révision, est l'obstacle majeur à la restitution aux Sudètes de leurs biens. D'ailleurs, pour se prémunir contre toute réclamation, Prague a limité ses restitutions à la période postérieure à la prise du pouvoir par les communistes en février 1948 et aux seuls citoyens

Même si l'adoption d'une telle

déclaration est probable dans les

semaines à venir, les négociations

en elles-mêmes devraient vite bu-

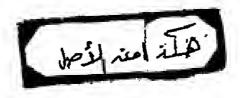
ter sur la question des « décrets »

du président Benes et sur la loi

Une révision de la loi d'amnistie qui permettrait de juger des personnes responsables de crimes sur les Allemands de Bobème serait possible, même si certains juristes excluent le jugement de crimes amnistiés. Son impact serait faible: beaucoup d'acteurs et de témoins des exactions sont morts, et l'inexistence de documentation fiable prolongerait les enquêtes de plusieurs années.

Néanmoins, chaque geste a son importance dans ce délicat contentieux historique. Pour la République tchèque - le seul pays que l'Allemagne n'a pas encore indentnisé –, c'est à Bonn de faire le premier pas. Les excuses, dès 1990, du président Vaclay Havel pour l'expulsion des Allemands et la récente condamnation par M. Klaus des exactions commises contre les Allemands après 1945 attendent une réponse des dirigeants allemands. M. Kohl, qui a affirmé vouloir « saisir la main tendue » par les leaders tchèques, doit encore montrer comment il entend le faire.

Martin Plichta



Allemands et Tcheques progressent des Sudetes

.....

250 25 174

Suppose of

::- ...

10 00 000

4.1.2-

Rate, stream 3 predieno geuna IU. Chindhaya Gharekhan, qui veter la liberation des chages

with production that is not a agyenn et, læste år leggyann. memant, la gratule terrorigene succeeds que alimente su mantier. La soffe ifgera ütte mieften in the first service of the service of the agent of topological and territories water attacker process and are the contraction of , at went on other borner depo-A CONTRACTOR SANCTON STATE OF THE PARTY OF T Bosner, in invalide history ಮಾರ್ ಇಂದರ ಭರ್ಮ ಮುಂಬಾದಿಗಳು ವೆನ್ನಿರುವರ್ತಿತ್ತು. on the continues recommended to 19. 医电影电话 医多克斯特雷氏病 19. 电影 电影 医电影

streets yet agent at the 1 title of the الأراب والأوصاف والمرابعة المعارضة والمعارضة the company of the contract of the Consider to M. Mercie & A. M. Wille . Communication of and retendence glowly exists and perfecting temperatures a residence of a set of the configuration of the property and are are assessed in agreet have less models arrived to in male had your to said do to bits. the springers for extending all extends المراجع ويروان والمراجع المناسبة والمناسبة والمناسبة

AND INCOME PARKS STORED IN A SEC. STORES MINES SAL WATER TO ANTHON gent quality butter in any action the property of the contract o solitory and decreasing an execu- $\label{eq:conditional} A_{ij}(p) = A_{ij}(p) + A_{ij$

ne 🏚 ze e granga e d'Ampela Arrana agus a b i jer a capper birth a trice en función par la proprio fila. No place of the control of the control of the con-المعليك والمراجر ويول المكرمو فيواجرو ويهيلي english and the Committee of the Committ BULLET OF SURE OF TRUES OF 1.16 (1995) 1995 (1.15) 1.15

الأخلافا الزور صحارات والمروا المواوية

المئل وزواليادين أراحل وسيسيفونك أعاد ويعر

the state of the s

1 Tchétchénie

Agram, Arabic method in 1956, William Service of the service of the service of and the control of the control of the and the desire of a second to the second to graphical and analysis of the contract of garage at material street was made to भा केवल है व वर्षकर्त है। अवस्थि नास्त्र English of the Anti-Control of Control ration (40 to 1 section and the section (45 pm). weights and a secretarity of the . He is given a company of the second The with the second property of the second the best menter from the state of the section of was a street water or a way of the Table and remains an ending to have a re-. Dig the companions of territory to the approved the first territory between the contract processing the second second second second gas was with control days in such a fire $\underline{\mathcal{S}}_{ij}(p_{ij}) = \alpha h_{ij} \underline{\mathcal{S}}_{ij}(p_{ij}) \cap \mathbf{w}(p_{ij})$

The State of

in scrutin partiel

a note than the

والمراكبة والمراكب والمعارض والمراكب والمراكبة Company of the second of the second of the second any first continue to the second of the second of الحادثان والأخياط المالييس فموجوا الروا gen i April Garandola (1904) a The state of the s the secretary was First was now the المدار المدار المستحد والمراجع المستحد المستحد المستحد المستحد المستحدد الم The Prince the second day for the Late Co. Jan J. Sagger and State of the Contract of the Supplement of the supplementary of the supplementar was the a desired of a 医腹膜 医腹腔性腹腔 医克克耳氏试验检炎 The second section of the second Commence De Walt & Experie the Commence CHE MINE WAY THE THE THE THE THE المترجد فالكوانية الرابطة والمار المتقاصية فأطأع وجار الريقهياء tribuse and the topic of the line and the waters of the state of the stat gramma a summer of the second of the second

sur la question

Faute de filières de recyclage, l'Allemagne ne sait plus quoi faire de ses emballages

Les déchets, bannis par la loi, sont exportés jusqu'en Chine

Voila près de cinq ans que les industriels allemands ont mis sur pied un système de collecte et de recyclage des emballages, connu sous les initiales DSD. Mais les citoyens allemands ont mis sur pied un système de collecte été plus rapides à trier que les industriels à massivement à l'exportation... et commettre en place des filières de recyclage. Il a quelques entorses aux règles établies.

de notre envoyé spéciol Lorsque le ministre fédéral de l'environnement, Klaus Töpfer, an-nonce en 1990 qu'il prépare une ordonnance obligeant les commerçants à reprendre les emballages vides, c'est l'émoi. « Nous ne sommes pas des déchorges ! », clament-lls en chœur. Sentant venir une législation qui, de toute facon, fera payer les poliueurs, les industriels volent au secours des distributeurs en faisant une proposition: Vous payez une contribution pour chaque emballage vendu et nous nous chargeons de la collecte et du recyclage des matériaux récupérés. Ainsi est née, le 28 septembre 1990, une société privée à but non lucratif baptisée Duales System Deutschland ou

Son principe est simple: chaque distributeur de produits mis en vente sur le marché allemand doit payer une taxe qui financera la collecte et le recyclage de l'emballage vide. Le palment de cette taxe est matérialisé sur l'emballage par un point vert, qui ladique au consommateur que le fabricant a payé pour son élimination « écologiquement correcte ». Ainsi, le consommateur a la garantie que, s'il remet ses emballages après usage dans le réceptacle ad hoc, il ne seront pas mis en décbarge ni brûles en pure perte.

Lorsque l'ordonnance Topfer entre en vigueur, le 12 juin 1991, les ménages allemands se ruent sur les « poubelles jaanes » (conteneurs sur la voie publique ou sacspoubelles distribués à domicile) pour y mettre bouteilles, boîtes de conserve, cartons et tous les emballages dits -de vente -- Le point vert touche pratiquement tous les matériaux : verre, papier, carton, fer-blanc, aluminium et plastique. Même les Journaux, qui ne sont pas des emballages, sont récupérés, moyennant un financement

Dès la fin de 1992, les seize Lânder oot leur réseau DSD, et des montagnes d'emballages s'accumulent. L'industrie allemande ne peut faire face à ce soudain afflux. Verriers et sidérurgistes, habitués de longue date à la récupération, absorbent sans mai le surplus. Mais les plastiques et les vieux papiers, eo une période où les cours s'effondrent, ne trouvent guère preneur. DSD, qui s'est engagé à reprendre les matériaux collectés, se voit contraint d'en exporter une partie. Et c'est ainsi que des camions allemands fran-

chargées de l'enlèvement des or-dures ménagères (75 %). déchets qui n'ont rien à voir avec les emballages et grèvent d'autant le budget en obligeant DSD à payer leur élimination. Il faut tout reprendre. Les entreprises cotisantes recapitalisent DSD avec un apport de 500 millions de marks. La taxe du point vert est calculée sur de nouvelles bases. Le fabricant paie aujourd'hui une taxe basée sur le matériau, ainsi que sur le volume par unité d'emballage. Enfin, les dettes de DSD (640 millions de marks) ont été converties en crédits à long terme par les entreprises privées chargées de l'élimination des déchets.

De l'aveu même du porte-parole

Surenchère contre la pollution automobile

Le ministre allemand de l'environnement, Angela Merkel, a annoncé dimanche 4 juin son intention de proposer « une interdiction légale de tous les véhicules qui ne sont pas équipés de pot catalytique d'ici au 31 décembre 1999 ». En attendant, la circulation de ces véhicules serait interdite lorsque la conceotration d'ozone dans l'air dépasse 270 microgrammes par mètre cube. Réunis à Kassel le 5 juin, les ministres de l'environnement de onze Länder (sur seize) unt décidé de prendre avant Pété - et unilatéralement, si ancun accord n'est conclu avec le goovernement fédéral - des mesures plus draconiennes encore. Ils envisagent de limiter la vitesse à 90 km/h sur autoroute et 60 km/h sur route lorsque la concentration d'ozone dépassera 180 microgrammes par mètre cube. L'interdiction de circuler pour les véhicules sans catalyseur intervieodrait à partir de 240 mlcrogrammes d'ozone par mètre cube d'air.

chissent les frontières et, moyennant finances, écoulent les surplus chez les voisins. Des exploitants français de décharge sont alors trop heureux de gagner 300 à 400 francs par tonne venue d'Alle-

AU BORD DE LA FAILLITE

prises utilisent le point vert sans payer. Les autres payent un forfait calculé sur le volume, qui ne tient aucune compte du poids ni du coût du recyclage. Enfin, les

de DSD, Edelgard Bially, « le point noir reste le recyclage des plastiques ». La société qui garantissait la reprise des matières plastiques a fait faillite et il a falla la remplacer par une autre, détenue à 50 % par les éliminateurs, à 25 % par l'industrie du plastique et à 25 % par DSD. Malgré cela, la filière d'élimi-Fin 1993, cependant, le DSD nation allemande est vite saturée. frôle la faillite. Beaucoup d'entre-En 1994, 125 000 tonnes de plastiques ont été recyclées en Allemagne et 25\$000 tonnes expor-

> Le premier importateur est ... la Chine (85 000 tonnes en 1994), qui

emballages? « Ils les trient por motière et même par couleur, et en re-font des granulés », affirme-t-on au siège de DSD, où l'on montre pour preuve des échantillons de granulés multicolores « made in China ». Mais qui peut garantir que les Chinois ne se contentent pas d'empocher l'argent et d'enfouir les embaliages ou de les brûler?

Fin mars, les douaniers français ont intercepté près de Mulhouse 400 tonnes de balles compressées de plastique dégageant une forte odeur. Elles avaient été transportées d'Allemagne par camion et devaient embarquer sur une péniche à destination d'Anvers, puis sur un cargo pour la Chine. La législation allemande est si rigoureuse qu'il devient plus intéressant d'envoyer des emballages perdus aux antipodes plutôt que de les éliminer en Allemagne l

Ce qui n'empêche pas l'entreprise DSD de se féliciter des résultats obtenus. En 1994, elle a collecté 3,2 milliards de marks, dont 80 % ont été utilisés pour la collecte et le tri des emballages. Pour 1995, le budget devrait froler les 4 milliards de marks, ce qui, rapporté aux 80 millions d'Allemands, revient à moins de 50 marks par tête. « Une dépense roisonnoble, constate M= Bially, sl l'an songe que celo naus a permis l'an dernier de callecter 57 % des emballages usagés et d'en recycler l'essentiel. »

Dans certains Länder, grâce au DSD, la quantité d'ordures ménagères à traiter a diminué de 30 %, ce qui représente un sérieuse économie pour les collectivités locales. Enfin, la consommation d'emballages plastiques a baissé en Allemagne (823 000 tonnes en 1994 contre 922 700 tonnes en 1991), au profit du papier, du carton, voire des sacs de toile. C'est la plus grande victoire de Riaus Topfer, ce brave professeur devenu ministre et qui a fait trembler l'industrie allemande.

particulier, partagé entre le DSD consommateurs ont tendance à je- reçoit entre 400 et 800 marks par (25 %) et les collectivités locales ter dans les poubelles jaunes des tonne. Que font les Chinois de ces Un rapport commandé par le Pentagone estime que les Etats-Unis auraient tout intérêt à encourager une libéralisation progressive à Cuba

WASHINGTON

de natre carrespondonte Au moment où à Washington le Congrès se penche sur un projet de loi républicain visant à renforcer l'embargo américain dans l'espoir de déstabiliser Fidel Castro, les partisans du dialogue avec Cuba défendent l'argumeat inverse : il serait plutôt dans l'intérêt américain d'encourager une libéralisation progressive, disent-ils, afin de favoniser une transition en douceur sans débordements susceptibles d'affecter les Etats-Unis.

Un rapport réalisé à la demande du Pentagone par un institut de recherche privé vient à l'appui de cette thèse. Fidel Castro a surmonté l'épreuve de l'effondrement du bloc soviétique et, tenant fermement les commandes, a amorcé une transition progressive vers une économie mixte, constate ce rapport rédigé par des experts américains et russes.

Terminé en mars dernier, avant la décision de l'administration Clinton de rapatrier d'office les boat-people cubains, ce rapport de 300 pages, dont Le Monde a pris connaissance, a été réalisé par l'institut international Research 2000 Inc., dirigé par un ancien responsable de la CIA, Nestor Sanchez, qui fut aussi vice-secrétaire adjoint à la défense dans l'administration Reagan. Les auteurs envisagent sept « scénarias de transition » à Cuba, trois avec Fidel Castro et quatre sans lui. Le scénano qu'ils considèrent comme le plus probable est celui d'une poursuite de la libéralisation économique et du statu quo politique. Viennent ensuite, dans un ordre décroissant de probabilité, le scénario d'une réforme économique radicale, de type thérapie de choc, avec un gouvernement autontaire, et celui de l'abandon des réformes économiques, accompagné de



troubles populaires et de divisions au sein du régime. Les « scénarios sans Fidel Castro » sont également jugés improbables.

L'étude établit un constat de départ: « Cinq ans oprès l'effondrement du bloc soviétique et au bout de dix ons de crise économique. Fidel Castro conserve le contrôle total du pouvoir à Cuba et ce, très probablement, pour encare de nombreuses années, peut-être jusqu'ò sa mort naturelle, camme Staline, Ho Chi Minh, Mao, Kim Il-sung et, plus proche de l'idiosyncrasie cubaine, Franco », estime l'un des auteurs. Humberto Leon, de l'université de

Depuis la crise de l'été 1994, le pouvoir a permis une « lente transition de l'éconamie planifiée vers une économie mixte », car des téformes plus radicales risqueraient de lui faire perdre le contrôle de la société. Mais pour l'instant, souligne Jaime Suchlicki, également de l'université de Miami, « Cuba o du mal à ottirer l'investissement étranger ». Le numéro un cubain ne donne aucume indication d'ouverture du système politique et, malgré l'attrait d'un assouplissement de l'embargo, ne semble pas prêt à des concessions majeures, par crainte d'ouvrir la porte à l'influence américaine, qui risquerait de l'affaiblir personnellement.

Les analyses des spécialistes russes sont particulièrement intéressantes, car ils ont pu étudier Cuba de près à l'époque soviétique, puis ont vécu, chez eux, la chute du communisme. Ils voient dans les récentes décisions de Fidel Castro une variante des modèles chinois et vietnamien, et estiment que « lo transition a déjà commencé ». Mais, soulignent-ils, fort de l'expérience de l'effondrement des «ex-pays frères » européens et de l'URSS, où l'accélération des réformes politiques a fait perdre le

Castro est déterminé à ne pas se laisser déborder. « Il y o à Moscott la convictian croissante que le régime Castro a surmonté l'épreuve lo plus dure et va mointenant dons la banne direction, estime Vladimir Soudarev, spécialiste de l'Amérique latine à l'Académie des sciences de Russie. Récemment, le Kremlin o relevé un plus grond pragmatisme chez Fidel. Le processus du changement est perçu camme plus stoble et plus prévisible. » Les analystes russes notent d'ailleurs un réchauffement des relations russo-cubaines, après l'abandon de la période 1991-1993, en partie motivé par la dépendance de la Russie à l'égard de Cuba pour ses importations de sucre et de nickel.

pouvoir aux communistes. Fidel

Pour l'un des experts américains, Henry Goethals, Castro a tué dans l'œuf toute velléité de « perestroïka » en 1988-1989 avec l'affaire Ochoa, même si cela a entamé son prestige auprès des intellectuels et d'une partie des officiers. Cet analyste souligne d'autre part qu'à la différence des élites au pouvoir en Europe de l'Est ou en URSS en 1989, « les dirigeants cubains appartiennent à la première génératian des révolutiannaires, arrivés au pouvoir par une lutte de libératian notianole ». Selon Andrei Shoumikhine, président du Centre russe pour la résolution des conflits, tant que la «mentalité de siège », encouragée par l'embargo américain, persistera, le régime castriste pourra continuer à jouer avec le patriotisme des Cubains. «Au stade actuel, constate-t-il, le soutien au régime au sein de la bureaucratie, du parti cammuniste et des forces armées est plus grand que ne devrait l'autoriser lo misérable situation économique. »

Sylvie Kauffmann

Une majorité de Suisses soutiennent l'évêque de Bâle

DES PAROISSIENS de l'église Sainte-Marie, à Berne, où Mgr Vogel, l'évêque de Bâle qui a démissionné pour cause de paternité, a officié cinq ans, ont demandé au Vatican, dans une pétition adressée lundi 5 juin au nonce apostolique, de reconsidérer le principe du célibat des prêtres. 69 % des personnes interrogées par l'hebdomadaire zurichois Sonntags Blick souhaitent que Mgr Vogel conserve son poste et 86 % sont hostiles au célibat des prêtres. - (Corresp.)

AMÉRIQUES

■ CUBA: jugeant que « la politique du tout ou rien » vis-à-vis de Cuba « n'o mené à rien », le secrétaire général de l'Organisation des Etats américains (OEA), César Gaviria, s'est prononcé en faveur d'une « plus lorge ouverture » vers cette île, lundi 5 juin, lors de la séance inaugurale de l'assemblée générale de l'OEA. Ce geste devrait aller de pair avec une « indispensable auverture politique en vue de lo réconciliotion de la natian cubaine », a souligné M. Gaviria. - (AFP.)

■ GUATEMALA: le Français Jean-Philippe Bernard, condamné a trente ans de prison, s'est évadé lundi 5 juin. Il avait été condamné avec son compatriote Philippe Biret pour avoir assassiné, en décembre 1991, un couple de restaurateurs français de Ciudad de Guatemala. Ils ont toujours nié leur culpabilité. - (AFP)

■ NICARAGUA: la présidente Violeta Chamorro a accepté, lundi 5 juin, 52 des 67 articles réformant la Constitution de 1987 votés par le Parlement en février mais rejetés jusqu'à présent par l'exécutif. Sous la médiation de l'archevêque de Managua, les deux parties sont convenues de poursuivre les discussions sur les amendements restants, portant notamment sur les limitations à la candidature pour la présidence. - (AFP.)

ALBANIE: le procureur du tribunal de Tirana a requis, lundi 5 juin, trois ans de prison contre Ilir Hodia, quarante-deux ans, un des fils de l'ancien dictateur Enver Hodja. Ilir Hodja avait insulté les dingeants albanais actuels dans la presse, en avril, les traitant de « bande de vandales » et de « farces obscures ». – (AFP.)

■ ROUMANIE: des colis piégés ont été adressés aux responsables des minorités allemande et hongroise de Roumanle, a indiqué, dimanche 4 juin, l'agence Rompres. Ces colis, envoyés la semaine dernière depuis l'Autriche, ont été adressés à Paul Philippi, le président du Forum démocratique des Allemands, et à Bela Marko, le président de l'Union démocratique des Magyars. Dans les deux cas, les fils des engins étaient aux couleurs roumaines, bleu, jaune et rouge. - (AFR)

ÉCONOMIE

■ ARGENTINE: PEtat argentin va réduire certaines dépenses et différer le palement de fournisseurs pour respecter les échéances de remboursement de la dette convenues avec le FMI, a annoncé, lundi 5 ium, un collaborateur du ministre de l'économie. Les recettes fiscales ont, en effet, diminué de 6 % à 10 % en avril et en mai, et le gouvernement a accepté de laisser un délai aux contribuables en retard faute de liquidités, notamment les entreprises.

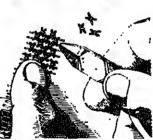
■ ETATS-UNIS - EUROPE: Washington déposera une plainte devant l'OMC si l'Union européenne ne lève pas d'ici à la fin de l'année son interdiction, datant de 1989, d'importer de la viande de bœuf américaine (traitée aux hormones), a déclaré le secrétaire américain à l'agriculture, Dan Glikman, qui a rencontré, lundi 5 juin, le commissaire européen, Franz Fischler. – (AFP)

Dept nouvelles raisons pour visiter la Place Vendôme

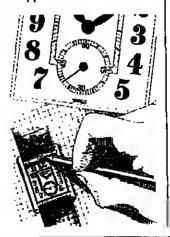
A Genève depuis plus de 150 ans, des artisms passionnes par leur travail créent les montres les plus précieuses du monde.



Aujourd'hui, Patek Philippe s'installe Place Vendôme et invite ions les amateurs de belles montres à venir découvrir les sept métiers de la perfection horlogère, ainsi que des pièces exceptionnelles de sa collection de montres anciennes.



Styliste, horloger, orfevre, chainiste, graveur, mais aussi émailleur on joaillier, ils perpétuent les gestes et les secrets d'antrefois. Une seule manufacture a su préserver ainsi les beaux métiers de l'horlogerie : Patek







Exposition du 6 au 15 juin 1995 📱



10, Place Vendôme, Paris



FRANCE

LE MONDE / MERCREDI 7 JUIN 1995

MUNICIPALES Trop de communes en France ? C'est la question qui revient périodiquement quand on constete que, sur

36 763 municipalités, plus de 25 000, en quasi-totalité situées dans les campagnes, comptent moins de 700 habitants. Pour certains, cet émiettement est source de fragilité

financière, voire d'impuissance à agir (surtout quand les habitants vont travailler dans la grande ville voisine). Pour d'autres, c'est un gage de démocratie. • REPRÉSENTA-

TION. Ce déséquilibre au détriment des grandes villes explique que 72 % des conseillers municipaux ne représentent que 21% de la population du pays. • INFLUENCE. Les as-

sociations de meires se livrent une« guerre de lobbying », les maires ruraux cherchant à préserver leur influence politique, notamment pour l'élection des sénateurs.

Les petites communes rurales veulent préserver leur influence politique

La multitude de collectivités municipales est une spécificité française en Europe. Sur un total de 36 763, plus de 25 000 comptent moins de 700 habitants et leurs maires affichent en majorité une étiquette conservatrice

CEST, selon les uns, une richesse précieuse pour l'exercice quotidien de la démocratie, et, pour d'autres, un grave handicap en termes d'efficacité économique : l'émiettement de la carte communale constitue une spécialité bien française. Les deux cinquièmes des municipalités européennes, en effet, sont françaises. Et sur les 36 763 communes de métropole et d'outre-mer, selon le recensement de 1990, 25 255 comptent moins de 700 habitants.

C'est Midi-Pyrénées qui détient la palme de ce nombre de « mini-mairies » de poupée, alors que la concentration apparaît plus forte en Bretagne ou en Ile-de-France. En raison de traditions historiques, le nombre de communes par départe-ment n'est pas homogène, indique l'insee. Ce sont les départements du Nord, de Normandie et de l'Est qui comptent le plus de municipalités. Le Pas-de-Calais doit élire, fin juin, 895 maires, l'Aisne (qui détient, selon l'Association des maires de France, le record du nombre de communes de moins 500 habitants. considérés par beaucoup d'experts comme le seuil minimal d'autonomle administrative et financière), 783, la Moselle, 727.

La spécificité rurale française trouve une concrétisation politique,

administrative et financière à la fois dans les organismes représentatifs et dans les dispositions législatives en vigueur. Au sein de l'Association des maires de France existe une influente commission des communes rurales, que préside Jacques Pelletier, ancien ministre et actuellement médiateur, maire de Villers-en-Prayères (Aisne), dont les travaux de prédilection touchent le logement, les critères de répartition des dotations publiques, la formation des élus, et le maintien des service publics. Pour sa part, François Paour, maire de Saint-Bernard (Ain), a créé une Fédération des maires ruraux qui essaye, par une action de lobbying, de contrecarrer la puissance de l'Association des grandes villes de France. Martin Malvy, ancien mi-nistre du budget, maire PS de Figeac (Lot) et président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, est, kri, à la tête de l'Association des petites villes de France.

ZÉRO HABITANT

Les amateurs de curiosités administratives devront aussi savoir que dans PAude, Caunette-sur-Lauguet a... zéro habitant mais 19 électeurs inscrits et un conseil municipal de 9 membres, qui est le nombre minimai. Dans le canton de Charny

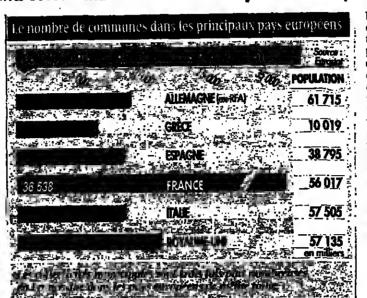
(Meuse), 4 communes dévastées pendant la guerre de 1914-1918, où il n'y a plus âme qui vive, ont été ficement maintenues en vertu d'une loi de 1919 et sont administrées par une commission municipale de 3 personnes, nommées par le préfet. Les petites communes bénéficient d'une bien meilieure représentation,

puisque 368 700 élus (sur 512 850)

vont gérer 30 919 communes de

moins de 1500 habitants. Depuis l'échec de la loi Marcellin (du nom du ministre de l'intérieur de l'époque) du 16 juillet 1971, sur les fusions de communes, les gouvernements successifs ont touiours adopté une position balancée, préférant les incitations financières et fiscales au regroupement et à la coopération intercommunale plutôt que les rapprochèments forcés. Chaque premier ministre a veillé à faire figurer dans son gouvernement un ministre chargé des collectivités locales, qui avait précisément pour mission d'entretenir des relations étroites avec les innombrables associations d'élus locaux, et notamment les associations départementales de maires, tremplins des scrutins cantonaux et sénatoriaux. C'est pourquoi l'absence d'un ministre nommément en charge des

collectivités dans l'équipe de M. Jup-



pé a été ressentie par beaucoup comme une maladresse. Faux pas qu'on peut considérer comme partiellement compensé par la nomination d'un secrétaire d'Etat au développement rural, Raymond-Max Aubert, dont on remarquera cependant qu'il brigue - étrangeté? - la

Tulle, qui n'est pas une bourgade en regroupant quelque 20 200 habi-

La loi du 31 décembre 1993 a créé, entre autres dispositions, une dotation de solidarité rurale (DSR), qui, dans le budget de 1994, a représenté la coquette somme de 990 millions mairie du chef-lieu de la Corrèze, de francs. Une partie de cette enve-

loppe est destinée aux « bourgscentres » de moins de 10 000 habitants qui peuvent constituer des points d'ancrage pour la politique d'aménagement du territoire. La seconde fraction allait à l'origine aux communes de moins de 3 500 habitants, mais a été étendue en 1995 à l'ensemble des villes de moins de 10 000 habitants. Cette subvention spécifique de l'Etat représente 27.9 francs par habitant.

La grande majorité des maires des petites communes se disent « sans étiquette » ou défenseurs des « intérêts locaux », ce qui signifie qu'ils se situent au centre ou dans la mouvance conservatrice. Mais leur couleur politique n'est pas sans conséquence sur d'autres scrutins, notamment les élections sénatoriales, puisque les membres du palais du Luxembourg sont désignés par un collège de grands électeurs composé essentiellement de maires et de conseillers municipaux. L'importance numérique des communes rurales et de leurs élus municipaux explique aisément qu'on dise toujours du Sénat qu'il est le grand conseil des communes de France, et que la droite y soit indéfectiblement

François Grosrichard

Lilliput-en-Cantal, ou la chronique municipale en miniature

VALJOUZE de natre envoyé spécial Ce n'est pas la commune la plus fanto-

matique de France mais, à coup sûr, elle est l'une des plus représentatives de ce qu'on pourrait appeler la « quasi-fictian » municipale: Valjouze, avec ses vingt-sept habitants officiellement recensés, ferme la liste des communes du Cantal par ordre démographique.

Dans ce département auvergnat le plus rural de France (63 % de la population réside dans des communes de moins de 2 000 habitants), les métropoles appartiennent à un autre monde, les villages lilliputiens sont monnaie courante et Auriliac se veut le seul chef-lieu aù, depuis le bureau de Mo le préfet, on voit sur la montagne voisine brouter paisiblement des troupeaux de vaches. Mais là, comme à Parls, Lyon qu Marseille, la vie municipale suit son cours, le maire travaille, les électeurs font leur devoir et les élus ne peuvent s'affranchir du droit des collecti-

depuis 1983, Fernand Pignol, quaranteneuf ans, parle avec une assurance teintée de nostalgie. La salle à tout faire de la mairie était, jadls, l'école à classe unique sur les bancs de laquelle il a usé ses culottes. Plus tard il est descendu dans la vallée vivre à Ferrières, la commune voisine où la « gare est à vendre », indique l'affiche du notaire. La voix du maire se fait lasse : « Je vais fermer man entreprise cet été paur aller à Paris. Si je trouvais auelau un de valable et déterminé, le passerais bien la main à la mairie... » Mals il a encare le temps pour se décider : dans les mini-communes, non seulement tous les panachages de listes sont permis, mals le dépôt des candidatures n'est pas soumis à une date butoir. Le code électoral autorise des comportements à la bonne franquette et le sous-préfet chargé de veiller à la légalité, ne fronce en général pas les

sourcils. Trente-deux habitants en fait (puis-

vités locales. Artisan électriclen, maire | qu'une maman et ses quatre enfants sont | arrivés il y a quelques mols), mais trentecinq électeurs, parmi lesquels deux chômeurs, un couple au RMI, dix retraités agricoles et un exploitant actif, une aidesoignante à domicile... « Même avec neuf élus seulement au conseil municipal, il me fout deux adjoints. La lal Impose au moins une réunian du canseil par trimestre. La dernière fois c'était paur voter le budget, le 2 avril ». M. Pignol ouvre le recueil jaune : « Voilà le budget 1995. On dait tout marguer: 160 705 francs de recettes de fonctionnement, dont 103 S34 de subventions de l'Etat et 41 353 francs d'impôts directs. Il faut inscrire les indemnités du maire et des adiaints, les emprunts, les frais de téléphone, les vacations de la secrétaire de mairie qui vient deux heures par semaine le mercredi. »

> La mairie ne roule pas sur l'ar, mais est équipée d'un téléphone avec répondeur, d'une photocopleuse, d'une machine à écrire, et derrière la table du conseil,

deux ou trois ravonnages de livres constituent la bibliothèque.

LA FIN D'UN PRIVILÈGE

M. Pignol est fier de la restauration de l'église protégée par saint Antoine de Padoue. Ce fut son premier grand chantier larsqu'il est arrivé en 1983, avec la réfection des murs du cimetière qui « fichalent le comp et risquaient d'entraîner nos morts avec ». Les travaux de l'église auront coûté 400 000 francs, « mais maintenant elle tient ». Elle est même bien jolie, avec ses murs clairs et ses pierres apparentes. Avec son retable aussi et les tableaux du chemin de croix, dont Fernand Pignol a redoré lui-même les cadres « pour que les

choses aillent plus vite ». Membre de la communauté de communes de Massiac, Valjouze va devoir mettre un terme à une vieille habltude appréciée des administrés mais désormais incompatible avec les nouvelles règles de la comptabilité publique, dites

« M 19 », applicables en 1996. En 1968. en effet, le maire de l'époque avait exigé que l'eau soit gratuite pour ses concitovens, et depuis ce privilège n'a jamais été remis en cause. Mais maintenant, il faut séparer le budget de l'eau de celui de la commune. Valjouze devra créer une régie. « Mais qui ira relever les campteurs chez les gens puisqu'on n'a pas d'employé cammunal, et puisque les élus ne peuvent s'en charger sous peine d'être soupçonnés de magauille? », se demande le maire. «Voilà le dassier de neux. »

De droite, ou de gauche, ce maire comme il y en a des centaines ? « On me l'a souvent demandé à la préfecture, mais je ne leur ai jamais dit. Il ne fout pas foire de politique dans les petites communes, ce serait le meilleur mayen de tout casser. Il y a du ban à gauche, du bon à droite. » Le bon sens, quoi l

F. Gr.

Le duc de Noailles, maire d'Epinay-Champlâtreux

L'HISTOIRE se passe au cœur du Pays de France. Un paysage vallonné verdoyant et boisé, à une trentaine de kilomètres au nord de Paris, dans le département du Val-d'Oise. Au détour de



Chantilly, un village caché par un rideau d'arbres, avec son église, son CARTE POSTALE café et, plus loin, son château du XVIII siècle, dressé tout au bout d'une allée de gravier. Nous sommes à Epinay-Champlatreux, soixante-six habitants, où l'ancienne régie du château est devenue mairie par un décret im-

conduit

SERVICE DES DOMAINES

ADJUDICATION JEUDI 22 JUIN 1995 A 13 H A PARIS 9

Salle des Ventes des Domaines, 17, rue Scribe.

APPARTEMENTS - CHAMBRES

sur PARIS 7", 9", 10", 11", 13", 14", 15", 17", 19" et 20".

sur LES MISES A PRIX de 65 000 F à 940 000 F

RENSEIGNEMENTS ET CONSULTATION

DES CAHIERS DES CHARGES:

LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de 9 h à 12 h

et les MARDi et JEUDI de 14 h à 16 h,

17, rue Scribe 75436 PARIS CEDEX 09 Tél. : 44-94-78-19 ou 44-84-78-22

DÉTAIL DES VENTES DES DOMAINES : B.O.A.D. Abonnement 150 F per an. Ecrire S.C.P. 17, rue Scribe 75435 PARIS CÉDEX 09 ou tél. : 44-94-78-78, Minitel 3517 VAE 3617 1 2 3 ADJUGE 3817 DROUOT.

Direction nationale d'interventions domani VENTES IMMOBILIÈRES - BUREAU 109

périal de 1801, où M. le maire s'appelle, surtout et avant tout, M. le duc. Quatre-vingt-neuf ans passés, le pas hésitant mais l'esprit alerte et l'humour fécond, Prançois, duc de Noailles, se présentera de nouvau le 11 juin. Une pure formalité pour les cinquante-sept électeurs qui lui accorderont, une fais de plus, leur confiance. Depuis solvante-trois ans, sans jamais une scule liste d'opposi-

la RN 16 qui tion, le duc de Noailles est invariablement récht. La tradition familiale a commencé en 1904 avec son père et elle n'est pas près de s'amèter. Son épouse Charlatte, duchesse de Naailies, et leur fils Hélie, duc d'Ayen, cinquante-deux ans, sont conseillers municipaux. Et tous les Champlatreusiens réunis savent déjà

que M. Hélie dirigera lui aussi un jour

la municipalité. Le château appartenait à la famille Molé, dont un des descendants, le comte Louis-Mathieu, maire lui aussi en son temps, fut à deux reprises président du conseil sous Louis-Philippe. Sa fille Clotilde, épouse de Jules, duc de Noailles, fut la grand-mère de l'actuel édile, qui se souvient des étés passés en famille au château, où rayonnaît déjà une de ses tantes, la poétesse Anna Brancovan: Anna de Noailles. En 1904, Hélie, le deuxième fils de Clotilde, accède à la mairie. A son décès en 1932, son fils François

hii succédera.

Emile Marcot, l'ancleu gardechasse du château, est adjoint au maire depuis 1951. Plus de deux cents ans après la Révolution, un petit coin de royaume, frappé du sceau de la République, survit encore dans la nostalgie des grandes familles. Charlotte et François avouent: « Nous servons la France parce que la France est au-dessus des partis, mais, au fond du cœur, nous restons sans doute des

Au premier tour de l'élection présidentielle, Jean-Marie Le Pen est arrivé en tête, au second tour, Jacques Chirac a obtenu 75,47 % des suffrages. Jacques Chirac, dont les ancêtres corréziens ont dû un jour croiser ceux de Charlotte et François, du côté du berceau familial des Noailles, à neuf kilomètres de Brive-la-Gaillarde. C'est du moins ce que Mine la duchesse aime à croire.

Frédérique Lombard

Des « rurbains » au Pays basque

La difficile intégration de la ville au village

BAYONNE

de notre correspondant Une église commencée en 1628 le fronton pour jouer à la pelote. une auberge et de solides maisons basques aux volets rouges groupées autour de la place : Louhossoa apparaît comme le village basque type, au creux des collines, sur la route de Bayonne à Saint-Jean-Pied-de-Port. Cinq cent vingt et un habitants y ont été recensés, mais, en pleine journée, la localité serait sque déserte et silencieuse, sans les enfants de l'école et leurs récréations.

« Dans notre commune, 95 % des bitants qui sont salariés vont travailler chaque matin à Cambo-les-Bains et surtout sur la côte, à Bayonne et Biarritz », explique le maire, François Césat. Ici, au seuil des montagnes basques, les agri-culteurs ne représentent guère plus de 10 % des actifs et encore, la pluoart ont souvent un deuxième métier. Le noyau de la population est aujourd'hui constitué de salariés qui travaillent en ville. Les retraités sont également plus nombreux qu'autrefois, certains venus de Paris ou de Bordeaux.

«Louhossoa attire: nous sommes à 24 kilomètres de Bayonne ; le prix du soi est accessible, le cadre est agréable », continue Prançois Césat. Pourtant, s'installer au village n'est pas facile: à condition d'avoir trouvé un terrain à acheter ou une loca-

tion à l'année, il faut vouloir s'intégrer. « La moitié de la population au moins parle basque et, au début, cela décontenance l'arrivant, souligne un commercant. De la ville, les urbains gardent leurs habitudes: ils restent chez eux, disent rarement bonjour aux voisins, ne sortent au'en voiture. vont faire leurs courses dans les supermarchés, ailleurs. Et leur migration quotidienne domicile-travall n'arrange rien. »

« Avec le panachage, un candidat trop nouveau n'a aucune chance d'être elu »

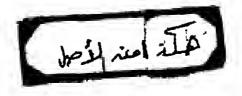
Le conseil municipal sortant est à l'image de la population : les salariés y sont majoritaires, mais la plupart sont d'une famille originaire du village. A l'inverse, les retraités récents et ceux qui viennent de s'installer au village n'ont pu encore y trouver toute leur place : « Avec le panachage, un candidat trop nouveau n'a aucune chance, estime Prançois Césat. Pour être élu, il faut être d'ici ou s'être intégré de longue date, autrement dit être reconnu et inspirer confiance. » Les voies de l'intégration passent par l'école ou par la vie associative. « Amener ses

enfants tous les matins crée un minimum de liens, assure un instituteur. Nous aurons ici l'an prochain une classe bilingue basque-français: les non-bascophones n'ont pas été les derniers à la réclamer. »

Sur un autre axe de développement périurbain, à l'est de Bayonne, Labastide-Clairence subit également l'influence de la ville. Au sein du conseil municipal de cette bourgade de huit cent cinquantedeux habitants, à la fois basque et gasconne, un tiers d'agriculteurs côtoient un gros tiers de salarlés migrants quotidiens. Le maire, Léopold Darritchon, un Bastidot pure souche, est professeur de gestion à PIUT de Bayonne : plans d'occupation des sols et droits de préemption à l'appui, il est parvenu jusqu'à présent à contenir la pression de 'agglomération bayonnaise, distante de 26 kilomètres par auto-

Ses concitoyens apprécient aussi son opiniatreté à doter cette localité médiévale d'une activité économique propre. Ainsi une base de télétravail va-t-elle bientôt voir le jour. Autant de nouveaux villageois en perspective mais à doses homéopathiques et sans lotissement. Résultat : « Ici l'équilibre se maintient, estime Léopold Darritchon, et pragressivement chacun accepte l'autre sans se renier. »

Michel Garicoix



sociations do maires se living plies guerre de lochbring periode pointque prises present à la comme de la com leur intiuence point que notambe pour l'election des avoiteur

17000

the material services

.....

May will be

title access

4.5

S 10 1 1 10 10

والمراج والمراوع المرابعوناهم

ur influence politique

en Europe. en majorité une étiquette conservatrice

57 505

r ion ipame pays (
MA PROPERTY.	POPULATION
Mark to	61 715
	10 019
-	38 795
	56 017

57 135 heir leges armanication

a the machine estillar

AND THE REPORT OF THE PROPERTY OF William to work that it is that it Carry Service Management of the Artificial the water house part and with the マーメーショングライン かんごうだかい ユニー a reign towing to be before a representation The state of the second section of the second secon ल विश्वीद्धारक वे । चन हो दशीचा तेन प्रतिकृति वर कर ।

iniature

was the analysis of the second of the second المعرفة والمراجع والمراجع والمراجع والمستحدد والمتال والمناجع والمراجع A CONTRACT OF STREET AND A PROPERTY. $\operatorname{Pert}(\mathcal{H}_{\mathcal{F}}(\mathcal{L}_{\mathcal{F}})) \leq C_{\mathcal{F}} \leq C_{\mathcal{F$ 4 Mary Mary 1988 and the second second second second

And the second section of and the second of the second of The Land Company of the Control of William Compression of the control of the of a second transfer of a second to the contract of the contra I would never be a remain them. A property of the second of th

A CONTRACT OF STREET AND A STREET OF

urbains - au Pays basque rintegration de la ville au 17 250

age of the second of the second of the second of A ALBA SA SANAY GARAGE April 19 Comment of the Comment of t Spiritary for the first of the spiritary of the spiritary of territoria de la composición del composición de la composición de a ROBER OF DISCUSSION OF STREET

gara i a li processo del Salida i escellitado

The property of Segment of the Market Con-

الما العاقية والمارين والمراسلة والماري المساورة والمراس

property and the second of the second

 $\varphi : \operatorname{sgn}(\operatorname{s$

groteristat ava 的现在形式 的复数运动的

THE PROPERTY AND CORE TO MAKE MAY AND AND A angua a la marantanta de la colo Patricipal Company Company of the Co पुरुष जन्म है पुरुष १४६५ में सामगणिता and annually to Patherines and the little المناه والمنافض والمنافض والمنافض والمعاوي ويتلف Continues of the second व देश स्टब्स्ट प्रदेशका कार्य द्वारा स्टब्स्ट का the designation of the control of th A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH والمتعاد أأتنا الاعهاموه ليعاود أيبن ويافي بهجو

the second of th

and the second s bler, partager relation to the second of the properties that the term is the second of

Jean Tiberi, maire de Paris

« Je veux mieux expliquer et clarifier les procédures d'attribution des logements sociaux »

Devenu maire de Paris à la suite de l'élection de Jacques Chirac à la présidence de la République, Jean Tiberi, député (RPR) du V° arron-

générale?

plainte contre X.__

tralisation-là?

- Il ne faut pas que l'Hôtel de

Ville écrase les arrondissements,

mais ceux-ci ne doivent pas mettre

en cause l'unité de Paris. Dé-

concentrer, oui; décentraliser,

non. La loi n'a prévu qu'un budget

parisien, et il ne peut y avoir des

politiques différentes au gré des

arrondissements. Cependant, lors

de la conférence budgétaire an-

nuelle, qui répartit les crédits entre

les arrondissements, j'ai toujours

tenu compte des demandes des

maires. Ceux-ci sont des relais

entre la population et la mairie

centrale. Leurs souhaits seront pris

veulent prendre le contrôle du

Syndicat des transports parisiens.

tuel ne se traduira-t-il pas par des

augmentations de tarifs? En

outre, le transfert des pouvoirs

suppose que les élus auraient au-

torité sur la RATP. J'y suis totale-

- Les Parisiens veulent, à la fois,

- L'éclatement du système ac-

Les éins de l'île-de-France

davantage en considération.

Ou'en pensez-vous?

ment hostile.

dissement, premier adjoint au maire depuis 1983, élu au Conseil de Paris depuis 1965, af-1983, élu au Conseil de Paris depuis 1965, affronte sa première bataille electorale en tant celui avec le chef de file de la gauche, Ber-

ment, sa volonté de « darifier » les procédures d'attribution des logements sociaux. garer leur voiture au pied de leur immeuble, rouler facilement dans

l'opposition dès lors qu'elles setions? - En continuant à pratiquer une ront constructives et qu'elles n'entraineront pas de dépenses excespolitique équilibrée. Je veux à la fois permettre aux Parisiens de se - Communiquerez-vons aux réapproprier leur rue, leur quarélus les rapports de l'inspection tier, leur espace de vie quotidien. Nous avons illustré la notion de - Dans l'affaire de la Semidep, le quartier tranquille dans le XIIIe arrapport a été remis au président rondissement (quartiers Nationale de cette société. Il en a communiet Butte-aux-Cailles). je veux qué les principaux éléments à son l'étendre à l'ensemble de la capiconseil d'administration et en a tale, mais il faut aussi fluidifier la tiré les conséquences en portant circulation (grâce aux « axes rouges »), faciliter le stationne-- Les Parisiens et leurs élus rément, notamment résidentiel, et, ciament davantage de pouvoirs naturellement, développer les locaux dans les arrondissements. transports en commun, en concertation avec la RATP, Par exemple, il Etes-vous partisan de cette décenfaut mettre sans délai à l'étude un

nne capitale animée et vivre dans

des quartiers tranquilles. Com-

ment résoudre ces contradic-

- Une proposition de loi visant à transférer les pouvoirs de réglementation du préfet de police au maire de Paris a été votée par le Sénat. La présenterez-vous à l'As-

projet de tramway sur la petite

ceinture, entre le XVe et le métro

semblée nationale? Je suis contre une police municipale à Paris. En revanche, le RPR a passé accord avec l'UDF de Paris pour demander que la réglementation en matière de circulation, de stationnement et d'hygiène appartienne au maire. Je souhaite que la proposition de loi correspondante vienne devant l'Assemblée. Pour la sécurité, préoccupation majeure, je fais confiance au ministre de l'intérieur, au préfet de police et à

tous leurs fonctionnaires. - Que pouvez-vous faire pour l'emploi, domaine qui, en falt, échappe aux responsabilités municipales?

 La Ville a ouvert des missions locales pour l'emploi destinées à informer et à aider les jeunes de

tiative du maire socialiste. Marcel Cartau, soixante et un ans, un technicien agricole en retraite qui sollicite un second mandat, les deux listes en compétition ont conclu un code de bonne conduite qui prévoit « un occord de limitation d'affichage et de respect des persannes ». Le maire candidat et Pbilippe L'Hermite, un chef d'entreprise chef de l'opposition, s'engagent notamment « à respecter l'affichage de lo liste concurrente, que ce soit sur les ponneoux officiels ou d'affichages libres ». Sous la houlette du maire, les chasseurs, pourtant coriaces, avaient déjà accepté de s'associer aux écologistes de la SEPNB (Société d'étude et de protection de la

Récit de nos correspondants

moins de vingt-cinq ans. En outre, il y aura dans chaque mairie des « maisons pour l'emploi », recevant et informant les plus de vingt-cinq ans, notamment les cadres. Enfin, je vais créer, au sein des services de la municipalité, une délégation pour l'empioi, qui marquera formellement ma volonté politique de lutter en prionté absolue contre le chômage, qui frappe 143 000 personnes à Paris, dont 22 % de cadres.

trand Delanoe -, M. Tiberi affirme, notam-

« En reportant à plus tard les grands équipements, je maintiendrai la pression fiscale au niveau modéré où nous l'avons gardée depuis douze ans »

- Le grand projet Seine-Rive gauche est menacé par la mévente des bureaux. Quelle est votre solution de rechange?

- je ne peux pas imaginer que ce projet n'aboutisse pas. Nous voulons créer là un pôle économique et culturel interoational pour le Paris de demain. Le comité d'expansion que nous allons instituer y favorisera les implantations d'entreprises, et pas seulement celles du tertiaire.

- Pensez-vous que la création d'une « commission scientifique » suffira à rassurer les Parisiens que la pollution atmosphérique rend malades?

- Non. D'abord, nous voulons inciter les Franciliens à prendre les transports en commun. Je veux aussi faire avancer le véhicule électrique. La commission, elle, dira la vérité et formulera des suggestions. Tout cela sera public.

- Vous étes partisans de freiner l'augmentation de la pression fiscale sur les Parisiens (plus de 40 % en quatre ans). Sur quels services ou opels investissements ferezvous des économies ?

- En conservant à Paris son rôle de capitale économique et culturelle. mais en reportant à plus tard les grands équipements, je maintiendrai la pression fiscale au niveau modéré où nous l'avons gardée depuis douze

- Pour la première fois depuis 1977, des listes concurrentes se réclamant de la majorité se présentent dans trois arrondissements parisiens. Que pensez-vous de cette situation?

- Les trois têtes de liste que vous évoquez ont pendant six ans voté les délibérations et les budgets. Ce sont donc des questions de personnes, qui ne me paraissent ni sérieuses ni

> Propos recueillis par Françoise Chirot et Marc Ambroise-Rendu

A Marseille, M. Juppé apporte son soutien à MM. Gaudin et Muselier

MARSEILLE

de notre correspondant Parmi les grandes villes que la majorité espère ravir à la gauche lors des élections municipales des II et 18 juin, Marseille figure en tete de liste. C'est du reste la seule sur laquelle la droite parlementaire fonde de réels espoirs. Alain Juppé en a administré la preuve, lundi 5 juin, en participant, sur place, à une réunion publique de soutien à la liste « Marseille ambition ». conduite par Jean-Claude Gaudin, sénateur (UDF-PR), président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et par Renaud Muselier, député (RPR). Le premier ministre ne devait faire aucun autre déplacement en province - en dehors de Bordeaux, dont il brigue la mairie dans le cadre de cette campagne municipale. M. Juppé a apporté son « sauden persannel et celui du gouvernement » au « ticket » Gaudin-Muselier.

Dans la deuxième ville de France, qui connaît un taux de chomage proche de 22 %, les difficultés vécues par les Marseillais sont, aux veux du chef du gouvernement, « symboliques des défis que la Fronce doit relever ». Devant deux mille personnes environ, M. juppé a rappelé que le « pragramme d'actian glabale contre l'exclusian et pour l'intégrațian » reposera sur « deux préoccupations : l'outorité et lo générasité ». « Aux forces chorgées de lo sécunité et de lo tronquillité de nas cancitoyens, il faut redanner les moyens de l'oction et les moyens de lo proximité sur le terrain, a poursuivi le premier ministre. S'il faut de lo détermination et de lo fermeté dans lo lutte contre ceux qui violent nos lois, y compris ceux qui violent les lais relatives à l'entrée sur le territoire, nous devons auvrir notre cœur à ceux qui ont chaisi d'être nos compatriates (...), faire l'effort de la moin tendue et de l'intégrotion, ce qui crée réellement les conditions du pacte républicain. . . foi fait de cette politique d'intégrotion l'une des priorités de mon oction gouvernementole, que le Parlement o opprouvée (...). Depuis, le gouvernement s'est mis ou travail. Dès le mois de septembre, nous serons en mesure de présenter un programme glabal ». a-t-il précisé.

« ENTHOUSIASME » ET « LUCIDITÉ » Evoquant « lo première battenie

de mesures pour l'emplai », qui sera présentée dans quinze jours, M. juppé a renouvelé l'intention de son gouvernement de relever « sensiblement » le SMIC au la juillet, afin de « foire participer un peu oux fruits de la prospérité » ceux qui n'en bénéficient pas. En conclusion de la présentation de ce double défi pour l'emploi et pour l'intégration, le premier ministre a mis en garde: « L'enthousiosme ne doit pas effacer la lucidité, cela ne va pas être facile. Il faut du caurage pour réaliser tout celo » (...) dans un pays « miné par des déficits cansidérables ».

Luc Leroux

« Après dix-huit ans de gestion dements de l'opposition ne sont chiraquienne de la capitale, à lajamais pris en considération. Asquelle vous avez étroitement parsouplirez-vous cette pratique? ticipé, quels « changements » pro-- le prendrai volontiers en vous aux Parisiens? considération les propositions de - l'ai l'intention de poursuivre la

aussi celle de la ville ; un nouvel urbanisme à visage plus humain, de petite taille et de proximité : le

de la concertation. - Compte tenn de la suspicion entourant le système des attributions de logements sociaux, quelle réforme proposez-vous pour re-

politique de Jacques Chirac dans le

domaine social. Les changements

seront la lutte contre le chômage,

priorité gouvernementale qui sera

combat contre la pollution atmos-

phérique et, enfin, le développement

donner confiance aux Parisiens? Les affaires sont entre les mains de la justice. Celle-ci est indépendante et fera son travail. Les défaillances personnelles de queiques-uns ne mettent pas en cause le système des attributions de logements aidés. Il y a des interventions d'élus, de la majorité comme de l'opposition ; ce droit-là ne doit pas être remis en question. Pour le reste, nous appliquons la lol : dans la commission d'attribution de l'OPAC siège le représentant du syndicat national des locataires, moi pas, alors que je suis président de l'OPAC.

» Une partie de l'opinion estime que le système n'est pas assez transparent. La réalité est celle-ci : nous avons beaucoup plus de demandes que d'offres, quel que soit l'effort de construction de la Ville. Ceux qui n'obtiennent pas satisfaction pensent que les bénéficiaires le sont par le fait du prince, à la suite d'un obscur arrangement ou d'une recommandation. J'ai la volonté de mieux expliquer et de clarifier ces

- Utiliserez-vous à nouveau la.. procédure de réquisition de loge-

- La réquisition n'était pas une fin

en soi, mais un signal fort, un coup de poing sur la table pour amener les banques et les assurances à remettre sur le marché leurs locaux vacants. Je ne relancerai pas de réquisitions mais je maintiendrai la pression sur les propriétaires institutionnels.

Comment inciter les propriétaires à transformer leurs bureaux vides en logements?

- La Ville n'a pas les moyens d'agir seule. Elle donne l'exemple en transformant son propre patrimoine et elle attend que l'Etat prenne des initiatives, qu'elle appuiera de toutes ses forces. En période de crise, il n'est pas acceptable de voir de grandes surfaces de bureaux inoccupés, souvent dans un but spéculatif, alors que des familles sont à la rue.

- Il y a une forte demande de transparence dans le mode de gestion de la municipalité. Comment y répondrez-vous?

 Désormais, une demi-douzaine d'adjoints au maire de Paris disposeront de délégations de signature et formeront un comité de sages, suivant de près le fonctionnement de la municipalité. Quant à l'opposition, j'en prends l'engagement, elle disposera de tous les documents nécessaires à sa tâche : critiquer et faire des propositions.

- Au Conseil de Paris, les amen-

Agir et rassembler, disent-ils

L'AVENJR sera bien joli, cette décliner son identité plutôt que de fols, c'est promis. A Sainte-Marie ' brandir sa carte de parti. Gérard (1 692 habitants), en Ille-et-Vilaine, C.O.L.L.O.M.B. ou « Gérer lo la « liste d'union pour le développe- Cité, Organiser les Libertés à Lyon ment économique, social et culturel » pour Offrir un Maximum de Bons'engage à ré- heur ». Il a cru malin de reprendre nover le pres- un modèle qui avait réussi, en 1965, bytère. A Ma- à Louis Pradel (« Pour la Réalisation resché (S86 Active Des Espérances Lyonnaises »). habitants). Ses adversaires de la majorité, Ray-

ministre, est en soi une garantie son adjoint Henry Chabert, invitent d'avenir. A Clermont-Ferrand à soutenir « M. N. O. I. R. ». (136 181 habitants), Valéry Giscard A Chamonix, on n'a pas ce genre d'Estaing assure enfin que seule sa de difficulté. Les électeurs de la sta-« bonne pointure » remettra la capi- tion alpine connaissent déjà le nom tale du pneu « sur les rails ».

demain, agir, partager, gérer, dé- droite), le maire sortant, Jeanfendre, construire. Partout, on Claude (sans étiquette), ancien préouvre, on rassemble, on aime. Le sident de la Compagnie des guides, glossaire de campagne municipale ou Sylviane (PS), sans qu'aucun lien pourrait tenir en quelques mots de parenté ne lie les trois candidats. moins un: politique. A Tremblay, Au pied du Mont Blanc vivent une toujours dans l'Ille-et-Vilaine, la quarantaine de familles Charlet. Seliste « Tremblay, demain, ensemble » Ion Maurice Gay, généalogiste local, affronte une liste « d'union et de pro- les premières traces écrites attestant grès » sur la question du rond-point la présence des Charlet à Chamonix de la route Rennes-Avranches. A remontent à 1351. Du XIVe au Saint-Malo, on ne fait pas non plus XIX siècle, ils ont souvent occupé de politique. Les deux sections so- les fonctions de scribe ou notaire récialistes de la ville, celle du nord et servées aux notables, mais deux celle du sud, ont d'ailleurs chacune seulement ont été maires.

leurs candidats. A Neuilly-sur-Seine, à Antony et à UN PRÉCIPITÉ DE CÉLÉBRITÉS Levallois-Perret, on en fait encore moins. Nicolas Sarkozy, Patrick De
défendre, gérer, agir, rassembler, un

la mond Barre et Michel Noir ont bien Sarthe. la cu le même réflexe, mais hélas auliste « Agir cun d'entre eux n'a la chance de pour que Mo- compter le « L » de Lyon dans son resché vive » soutient à la fois « les patronyme. La tradition lyonnaise personnes âgées, le cadre de vie et est tout de même respectée. Les afl'arrivée de l'autoroute ». A Bor- fiches de l'ancien premier ministre deaux (210 336 habitants), en Gi-recommandent de voter pour ronde, Alain Juppé promet... Alain « R. B. A. R. R. E. » et celles du maire juppé, ce qui, à entendre le premier sortant, qui ne se cache pas derrière

de leur futur maire. Quel qu'il soit, Mieux, meilleur, ensemble, tous, ce sera un Charlet: Michel (divers

vedjian et Patrick Balkany, tous fer- seul nom s'impose, celui d'Antoine vents balladuriens et maires sor- Pinay. L'ancien président du conseil tants, se voient opposer des listes de la IV République, l'homme du RPR « chiraquiennes », toujours franc fort, avait déjà soixante-trois conduites par des personnalités de ans à la naissance d'Alain Duret, en feu le comité de soutien au candidat 1954. Alain Duret, importateur de à l'élection présidentielle Jacques balayeuses autoportées améri-Chirac. Qui, bien sûr, n'ont pour seul caines, candidat à la mairie, perobjectif que de construire, rassem- sonne ne connaît. Il a donc décidé d'être un précipité de célébrités, de Pas un sigle, pas une étiquette. A parler comme Pinay, en « gestion» Lyon, le candidat socialiste, préfère naire avisé » qui affirme doctement

« qu'on ne peut pas dépenser l'argent qu'on n'o pas », de citer Alain Prost, « un ami d'enfance » dont il pourrait s'assurer les services « pour remettre Saint-Chomond dans lo course », et de s'abriter derrière la carrure compétente du commissaire Van Loc, ancien grand flic de Marseille, autrefois réquisitionné pour les besoins électoraux de Michel Mouillot

En Nouvelle-Calédonie, on se bouscule pour rassembler. Près d'un electeur calédonien sur trente, soit 3 226, est candidat aux élections municipales. Uo record, paraît-il, dans l'histoire électorale locale. Ce souci d'autrui est même venu bouleverser les habitudes du maire sortant de Farino, la plus petite commune du territoire calédonien (274 Electeurs). Son maire sortant, Henri Mariotti, qui sollicite gaillardement un septième mandat, se voit opposer une liste concurrente. Cela ne lui est arrivé qu'une seule fois en trente-quatre ans et il « ne se souvient plus exactement quand ».

Construire. Dans le Jura, à Molamboz, tout le monde s'y est mis. La mairie se retrouvant sans domicile fixe après avoir été renvoyée par le propriétaire de la maison qui l'abritait jusqu'alors, les soixantedix habitants de la commune ont décidé de construire eux-mêmes un hôtel de Ville. Les engins agricoles du village ont été mis à contribution pour transporter les matériaux de construction, les retraités de tous les corps de métier du bâtiment ont repris du service. les épouses ont apporté le café et les gâteaux. En tout, près de quatre mille heures de bénévolat ont été consacrées à l'édification de cette mairie, pour un coût total de 500 000 francs, au lieu du devis de 900 000 francs établi par la Direction départementale d'équipement (DDE). L'inauguration est prévue le 14 juillet.

Dans la série des belles histoires municipales à raconter aux enfants en cours d'instruction civique, on peut encore retenir l'exemple de Séné, un port de 7 572 habitants au fond du golfe du Morbihan. A l'ininature en Bretagne) pour cogérer une vaste réserve naturelle pour oiseaux marins de 250 hectares de marais et de terres. Agir et rassembler, yous dit-on.

LA TUNISIE À PRIX D'AMIS!

Vol A/R Paris-Tunis 1100^F

Séjour Monastir 3050^F

1/2 penajon à l'hôtel Houda de Skanès. Circuit tradition 3690^F

Forfait 8 jours/7 nuits: avion A/R + transfarts + séjour en

"Connaissance de la Tunisie". Forfait 8 jours/7nuits: vol A/R Tunis + circuit autocar climatisé en pension complète.



Départ le 6.10 et rejour le 15.10.95. Hors frais de dossier. ** Ou 27.05 au 25.06.95 et du 15.06 au 31.10.65 Du 25.05 eu 30.6.95 et du 1.10 au 31.10.95. Prix per personne, base chembre double, départ Paris. Hors

Renseignements et inscriptions dans votre agence de voyages habituelle.

् - विद्यानीन क्या क्योज़ी की वीक्रमंद्रस्थित कि नेवनक

M. Toubon souhaite introduire un appel pour les décisions criminelles

Le garde des sceaux veut réformer la détention provisoire

Invité, lundi 5 juin, du « Grand Jury RTL-Le dure d'appel pour les décisions des cours d'as-Monde », le garde des sceaux, Jacques Toubon, a sisses et réformer la détention provisoire. Sur les annoncé qu'il comptait introduire une procé-« affaires », M. Toubon a confirmé qu'il n'empê-

DES SON ARRIVÉE au ministère de la justice, Jacques Toubon avait ammoncé qu'il ne souhaitait pas devenir le ministre des « affaires ». Invité du Grand Jury RTL-Le Mande, le garde des sceaux a donc soigneusement évité de se placer sur ce terrain miné : il a précisé qu'il ne s'opposerait jamais à l'ouverture d'une information ju-diciaire, qu'il ne réformerait pas les textes sur le secret de l'instruction et qu'il ne toucherait pas à la législation actuelle sur les abus de biens sociaux. Jacques Toubon, qui estime que la justice traverse une crise sans précédent, affirme voulnir se consacrer entièrement à la préparation de la «justice pour I'an 2000. ». Il compte ainsi proposer prochainement deux réformes de fond: d'abord l'introduction d'un double degré de juridiction en matière criminelle, puis la réforme de la détention provisoire.

UNE JURIDICTION À PART

Héritée de la Révolution et reprise par le code d'instruction criminelle de 1808, la cour d'assises est l'incarnation de la souveraineté nationale telle qu'elle a été définie en 1789. A ce titre, la cour d'assises échappe à la plupart des règles qui régissent les juridictions pénales: elle ne correspond à aucune juridiction civile, elle n'est ni fixe ni permanente, elle accueille des citoyens non professionnels, et ses décisions ne sont pas susceptibles d'appel La dimension symbolique du jury est si forte au départ, les jurés étaient douze, un chiffre hiblique faisant écho aux douze apôtres ou aux douze étoiles de la couronne de la Vierge dans l'Apocalypse de saint Jean que les réformes sont extrêmement difficiles à mettre en œuvre : on a longtemps considéré qu'il était impossible de remettre en cause la décision d'un jury, puisqu'il représentait le peuple tout

délit d'abus de biens sociaux, qui viserait notamment

à réduire la prescription qui s'y attache, le garde des

sceaux a estimé : « Pour ce qui concerne la prescription, il faut voir comment évolue la jurisprudence de la Cour

réagir à l'émotion par une réaction instantanée. Si, dans

ce pays, on faisait un peu plus confiance à la justice, an

verrait moins de magistrats vouloir s'affirmer contre les pouvoirs établis, le pouvoir politique, le pouvoir écono-

A propos des instructions données par la chancelle-

rie aux parquets dans le cours des « affaires », M. Tou-

bon a affirmé vouloir tirer les leçons du passé:

« Quand des faits ont commencé à être révélés qui met-

taient en cause des hommes politiques, de grands élus.

VERBATIM

mique ou le pouvoir social (...). »

de cassation (...). Quant à la définition du moment à partir duquel soit

an abuse par rapport à l'argent des

actionnaires, soit an utilise l'argent

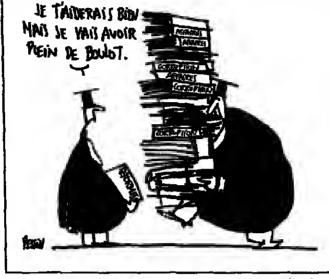
de la société pour remplir ce qui est,

ne serait-ce que de manière exten-

sive, son objet social. Là aussi, je

fais confiance aux tribunaux (...). Je

ne crois pas, là non plus, qu'il faille



Cette vision mythique résiste ce-pendant mal à l'exigence de justice: anjourd'hui, un voleur condamné à trois mois de prison avec sursis par un tribunal correctionnel peut faire appel, mais un meurtrier condamné à la réclusion criminelle à perpétuité doit s'accommoder de la décision non motivée d'un jury, qui tranche au nom de l'« întime canvictian ». Cette spécificité française est, en outre, en contradiction avec le septième protocole de la Convention européenne des drnits de l'homme : dans son article 2, ce texte précise que toute personne déclarée coupable d'une infraction pénale par un tribunal a le droit de faire examiner par une juridiction supérieure la déclation de culpabi-

lité ou la condamnation. Jacques Toubon a donc décidé de mettre fin à cette anomalie de la procédure française. « On reproche aux caurs d'assises d'avoir des décisions qui sont totalement variables en fonction des lieux aù elles siègent, a-t-il souligné. On leur

« Commençons par appliquer les textes qui existent!»

INTERROGÉ sur l'opportunité d'une réforme du des chefs d'entreprise importants, les gardes des sceaux

reproche également, en fonction de l'évolution du temps, à cinq ans, de prendre des décisions tout à fait différentes sur le même crime. Il faut avoir, en matière criminelle, deux degrés de juridiction, car un principe fondamental de natre droit n'est pas aujourd'hui respecté. »

Techniquement, la réforme n'est pas aisée : la décision du jury, qui a, en France, un caractère presque sacré, n'est pas motivée, ce qui interdit toute procédure d'appel classique. Le garde des sceaux envisage donc de créer des tribunaux criminels départementaux, composés à la fois de magistrats professionnels et de citoyens qui seront chargés d'examiner les dossiers criminels en première lustance. La cour d'assises deviendra donc la juriction d'appel de ce tribunal, ce qui lui permettrait de conserver ses particularités.

LA DÉTENTION PROVISOIRE Le second grand chantier lancé par Jacques Toubon concerne la détention provisoire. Cette ques-

de l'époque (...) ont donné des instructions pour que ces faits soient étouffés et qu'ils ne fassent pas l'objet de

poursuites. C'est l'arigine de tout. Aujaurd'hui, compte tenu des positians que J'ai prises, et de celles que Pierre

Méhaignerie a prises avant moi, il n'y a aucune raison

que les magistrats se sentent contestés dans leur mis-

sian. » Le ministre a d'ailleurs annoncé son intention

de « défendre systématiquement les magistrats »

lorsque ceux-ci sont attaqués par telle ou telle person-

forme du secret de l'instruction, estimant que, pour

« protéger la présomption d'innocence », « îl existe déjà

un certain nambre de mayens, et en particulier de

moyens civils que l'on n'utilise pas suffisamment, que ce

soit la loi de 1881 sur la presse ou les textes sur la protec-

tion de la vie privée ». Selon lui, ces textes « permettent,

en référé, si c'est très urgent, comme au fond, de mettre en cause la responsabilité de ceux qui, par exemple en

publiant des documents, violent le secret de l'instruc-

tion ». « Il n'est pas besoin de prévoir un nouveau texte,

a-t-il conclu. (...) Commençons par appliquer les textes

M. Toubon s'est enfin montré défavorable à une ré-

tion est si sensible qu'elle suscite depuis une décennie une intense activité législative : depuis 1984, le Parlement a adopté six textes modifiant ce chapitre du code de procédure pénale. Jacques Toubon ne souhaite pas renouer avec le principe de la collégialité, instauré - et jamais appliqué - en 1985 par Robert Badinter et en 1987 par Albin Chalandon : cette solution, qui nécessite un gros investissement financier, bouleverserait en effet l'équilibre actuel du code de procédure pénale, ce que le garde des sceaux veut éviter. La détention provisnire restera finalement entre les mains du juge d'instruction, mais le critère d'ordre public, qui autorise aujourd'hui le juge à écrouer sans motivation précise, sera modifié. « Ce critère est à mon sens trop large », a estimé M. Tou-

Le changement est certes modeste, mais l'expérience prouve que ce ne sont pas forcément les textes les plus audacieux qui modifient le plus les pratiques: en matière de détention provisoire, la loi qui a pesé le plus lourd est un petit texte de 1984, qui impose un débat contradictoire entre le parquet et l'avocat avant chaque incarcération. Jusqu'en 1985, la part

Un projet d'amnistie plus restrictif

Le projet de loi d'amnistie, qui devrait être examine par le conseil des ministres du 14 juin, sera, comme le veut la tradition. le premier texte à être examiné par le Parlement. Les contraventions infligées avant le 17 mai, date de l'installation de Jacques Chirac à l'Elysée, seront amnistiées. Les infractions ayant entraîné la perte de moins de deux points du permis de conduire seront, elles aussi, amnistlées, mais les points ne seront pas pour autant restitués. En matière de délits, le projet de loi sera plus restrictif que les amnisties de 1981 et 1988. « Je considère que notre politique pénale doit être plus ferme qu'elle ne l'a été », a indiqué le ministre de la Justice, Jacques Toubou. Serout exclues de cette amnistie les infractions relatives à l'environnement, à la contrefacon et aux droits d'auteur, ainsi que les délits économiques et financiers. « Le texte ne pourra pas être utilisé pour effacer les affaires », a finalement conclu M. Toubon.

des prévenus au sein de la population carcérale n'avait cessé d'angmenter, passant de 40 % en 1971 à 52 % en 1984. Mais, à partir de cette réforme, elle a baissé avec une constance sans faille : en moins de dix ans, la détention provisoire a retrouvé les chiffres des années 70. La part des prévenus s'établit aujourd'hui à un peu moins de 40 %. Le problème n'est pas réglé pour autant puisque la durée moyenne de la détention provisoire continue, elle, à augmenter: elle est passée de

2,5 mois en 1971 à 3,7 en 1989. Jacques Thubon a également annoncé les grandes lignes de sa po-litique pénale en insistant notamment sur l'exécution des peines. « Je suis très favorable à tous les systèmes de travail collectif pénal et aux jours-amendes, a-t-il noté. Il faut également que naus sayons meilleurs que nous ne le sommes en matière de libération canditionnelle, d'exécutian des peines en semi-liberté et de toutes les jormules de ce type. Enfin, le contrôle judiciaire est utilisé aujourd'hui d'une manière latérale. Je pense qu'il peut devenir, à partir du mament aù îl est vraiment contrôlé, une forme de privation de liberté, donc de punition, qui peut parfaitement s'adapter à un certain nambre d'infractions. » La chancellerie s'intéresse également au port du bracelet électronique, qui avait été préconisé, dans un rapport, par le sénateur de l'Isère, Guy Cabanel.

Anne Chemin

Le groupe UDF soutiendra activement le gouvernement

LE RÔLE DU GROUPE UDF de l'Assemblée nationale sera « de proposer et d'exister dans un soutien CLER. » à la majorité et à la politique du gouvernement, a déclaré, lundi 5 juin, Gilles de Robien, en précisant « C pour constructif, L pour loyal, E pour exigeant et R signifiant "dans un esprit de rénovation" ». S'exprimant au « Club de la presse » d'Europe 1. le président du groupe UDF a expliqué que son objectif était d'organiser les six « courants » qui forment l'UDF en « un long fleuve tranquille qui bosse » et qu'il ne serait « le chef d'aucune chapelle ». « L'UDF aurait tort de se priver des conseils, de l'avis, de Valéry Giscard d'Estaing », a-t-il cependant ajouté.

■ RÉPONSE: le FN estime que le premier ministre, Alain Juppé, « commet une bourde » en refusant de passer des accords avec lui pour les élections municipales. « Il prend délibérément le risque de laisser un certain nombre de municipalités aux mains des socialo-communistes ». déclare le parti d'extrême droite dans un communiqué du 5 juin, qui considère qu'« ane telle attitude prouve à l'évidence que M. Juppé et ses amis se trouvent pieds et poings liés par les forces obscures qui ont l'ambition de diriger la France à la place du peuple ».

MUNICIPALES

■ DIVISIONS : la droite apparaît divisée à l'occasion des élections municipales de Château-Thierry (Aisne). Renaud Dutrell (UDF-PR). proclamé député en août 1994 à la suite du décès d'André Rossi, dont il était le suppléant, a obtenu l'investiture de l'UDF et du RPR. Nicole Bastien (UDF, adhérents directs) conduit une autre liste réunissant des candidats de sensibilité UDF ou RPR. Ces derniers se présentent comme des fidèles de Jacques Chirac. M. Dutreil, favorable à Edouard Balladur à la même époque, avait refusé la présence de quelques-uns d'entre eux sur sa liste. Cette division pourrait permettre la réélection de Dominique Jourdain, maire (PS) de Château-Thierry. Colette Fecci-Pinatel, conseillère régionale (FN), espère elle aussi tirer profit de ce bras de fer à droite. - (Corresp.)

■ ENGAGEMENT : à l'initiative de Jean Kahn, président du Congrès juif européen et du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), une centaine d'élus locaux et régionaux d'Alsace ont pris l'engagement de ne pas pactiser avec le Front national entre les deux tours des élections municipales. Dans une région où Jean-Marie Le Pen a réalisé 25,41 % des suffrages exprimés au premier tour de la présidentielle, la communauté juive alsacienne estime exemplaire la dénonciation, par les maires des principales villes, des conseillers généraux et régionaux, d'une idéologie « dangereuse, irresponsable et amorale ». Dans le texte signé, les élus s'interdisent « toute alliance ou allégeance avec toute personne ou groupe politique se reconnaissant dans cette idéologie ».

■ PARIS : les socialistes du 17° arrondissement de Paris sont en conflit avec leurs instances fédérales et nationales. Celles-ci ont voulu faire un subtil dosage de femmes et de personnalités de la société civile. En désaccord, les militants locaux, à seulement quatre exceptions près, ont refusé de se présenter sur la liste ainsi constituée.

■ SONDAGES : Nous avons nmis de préciser que le sondage sur la situation municipale à Strasbourg évoqué dans Le Mande du 6 juin avait été réalisé du 20 au 23 mai par l'institut CSA pour le quotidien Les Dernières Nouvelles d'Alsace et Europe 2 et publié dans les DNA le samedi



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS

TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01 Vente sur sels. Pal. Just. PARIS le jeudi 15 Juin 1995 à 14 h 30

APPARTEMENT à PARIS 10° 66, RUE RENE-BOULANGER Batiment A - escaliers A et B, eu 2º étage : 6 Poes ppal lot nº 47 réunis) - eu sous-sol 2 caves et au rez-de-ci MISE A PRIX: 1 500 000 F

S'adr. à Mª A. CASTELLANI, avocat, 4, rua Léo-Delibes à Paris 16°. Tél. : 45-53-28-89. Pour vis. sur pl. lundî 12 juin de 14 h 30 à 15 h 30 Minîtel 3616 Avocat Ventes

Vente s/saisia immobilière au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 15 JUIN 1995 à 14 h 30 – en un tot

2 APPARTEMENTS à PARIS 7° 26 - 28, rue de l'Université

Un de 5 pièces principales au 2º étaga, l'autre de 4 pièces principales eu 3º étage 2 CHAMBRES, l'una au 3 étage et l'eutre eu 4 étage GARAGE - CAVE au sous-sol

Mise à Prix : 4 000 000 F

Pour rens. s'adresser à SCP COURTEAULT LECOQ RIBADEAU-DUMAS, svocats, 17. avenue de Lambelle, Paris 16-. Tél. : 45-24-46-40 Au Greffe du TGI de PARIS ou la cahier des charges est déposé Et sur les lieux pour visiter en s'adressant à l'avocat poursuivant

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES, JEUDI 22 JUIN 1995, à 14 h 30 Au Tribunal de Grande Instance de NANTERRE, 179-191, evenue Joliot-Curie (assisté d'un avocat du ressort de ce tribunal)

UN HÖTEL PARTICULIER à NEUILLY-SUR-SEINE (92)

107, rue Charles-Laffitte « A PROXIMITÉ DU BOIS de BOULOGNE » 600 m² ENVIRON

Terresse · Piscine - Ascenseur - Salle de cinéma · Sella da Sonorisation Salon - Salle è mangar - daux cuisines · Vérande En étage 6 chembres et sanitaires.

MISE A PRIX: 10 000 000 F

S'adr. pour tous rens. à M. B. REYNAUD-DUPORT, evocat, 164, av. Cheries-de-Gaulie à NEUILLY-SUR-SEINE (92), Tél. : 47-47-91-10 (le MATIN) - VISITES sur place : le Vendredi 9 Juin 1995, de 16 h à 18 h.

Vente eu Palais de Justica de PARIS le JEUDI 15 JUIN 1995 à 14 h 30 UNE PROPRIÉTÉ à CROISSY-BEAUBOURG (77) édifié sur un terrain de 2 587 m² comp, bât. hab. båt. anne jardin, boxes à chevaux - OCCUPE (V. Ceh. charges)

avenue de l'Amirault Mise à Prix : 800 000 F

S'adresser à M° Yves TOURAILLE, evocat, 48, rue de Clichy, PARIS 9°. Tél. : 48-74-45-85 - M° B. PENET-WEILLER, mand. jud. 39, bd Besumarchais, PARIS 3°

Sejours « Golf » de 2 à 3 jours. à Cognac, Saintes et Royan, 🎉 à Loudun, à La Roche-Posay au en Gâtine, a partir de 454 F par persanne. MAISON POITOU-CHARENTES 68-70, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris, tél. (1) 42.22.83.74, fax (1) 45.49.18.84



3

re give my dimount the line of

A Company of the Comp

RETURNS IN The Interior Co. . the semi-property materials of the second

and the second s

the production of the second contract of

實力的1984/1986 in decite agricultural de la

The first service of the service of

(2) The Late of the Control of th

a margin transfer out of the MAN Attended

the second of the second of the second

■ y a pate ない なんしょうごうかい しゃ

and the second second of the second

AND AND A SECURITION OF THE SECURITION

Section 12 Section 25 Text Control Control

The second that the second

#4 St. to (\$15 St.) a formative decreation.

Berton Harrist (1987) (1987)

are an exercise to the transfer of

MUNICIPALES

production of the second

ganise l'immigration asiatique en rance? Une étude recemment remienne, cambodgienne... – qui sont mise au ministère de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion analyse pour l'essentiel issues d'une immi-

sonnes originaires du Sud-Est asiatique, l'Ile-de-France fait figure de capitale pour les diasporas installées en Europe. • SOUVENT MISE EN AVANT, l'intégration économique re-

pose sur des solidarités familiales très fortes. Ainsi, à Roubaix, des dizaines d'ateliers textiles se sont créés et ont pris la relève des grands groupes laminés par la concurrence supporté par les enfants.

du tiers-monde. ● CETTE INTÉGRA-TION a également ses revers. Le poids prépondérant des structures familiales est de moins en moins

Une vaste étude présente les forces de ces communautés, leur dynamisme économique et le poids des structures familiales

DES RESTAURATEURS prospères, une « communauté » modèle d'intégration mais terriblement opaque, des enfants premiers de classe et de sombres ieux d'argent... Les clichés ne manquent pas pour évoquer la présence asiatique en France. Pourtant, une analyse précise de la vie des quelque 400 000 personnes issues de l'immigration d'Asie du Sud-Est (dont 142 000 étrangers) donne un tableau extrémement riche et contrasté. Toutes les dimensions de la diversité du monde asiatique en France apparaissent vient de remettre à la direction de la population et des migrations du

comme des modéles d'intégration. Où s'ar-

a l'Indéniable réussite de la population asia-

tique de culture confucéenne. Cent noms viet-

namiens figurent dans l'annuaire des anciens

de Polytechnique et l'on compte près de 9 000

médecins pour une communauté de

150 000 personnes. L'envers du décor, c'est le

retard scolaire des enfants de survivants du gé-

nocide des Khmers rouges, ou d'autres familles

- Quel est le rôle exact de la famille dans

- La famille se trouve au centre du processus

à travers quatre éléments : la stabilité profes-

sionnelle des parents ; la naturalisation, qui est

systématique, avec adoption de prénoms fran-

çais; l'achat d'une maison, qui réunit trols gé-

nérations; et la culture confucéenne, qui ma-

polítie la téussite scolaire. Mais ce carcan ne loue qu'en faveur de l'intégration profession-

nelle. SI la solidarité permet à des Asiatiques de

vendre les fruits et légumes les moins chers de

Paris, le tabou qui pese parfois sur les mariages

de notre envoyé spécial D'UN GESTE habitué, Le Thanh

Tam a saisi le téléphone. Il a écouté

son interlocuteur, hoché la tête et

laché quelques mots: « Oui, co

ira... » L'autre main a attrapé le se-

cond combiné. En vietnamien,

cette fois, il a donné ses consignes.

Il est sorti une minute, puis s'est re-

calé dans son siège, en s'excusant :

« On o nos propres ouvriers, là der-

riere, et les sous-traitants à prévenir.

C'est toujours comme ca. Tout fonc-

tionne à flux tendu. Deux mille jupes

à faire en trois jours. Vu de l'exté-

rieur, ça tient du miracle mais en vé-

rité, ce n'est pas compliqué. Pas pour

Nous... Dans le triangle Lille-

Roubaix-Tourcoing, le pronom

parle de lui-même. En moins de dix

ans, en effet, cette région. où

planent encore les fantômes des fa-

milles Motte, Wattine, Masurel et

autres grandes dynasties du textile,

a dû s'habituer à des patronymes

d'une tout autre consonance.

N'Guyen, Sananikone, Phanita

Vong... Arrivés dans le nord de la

France à la fin des années 70, ces

familles originaires du Vietnam ou

du Laos se sont progressivement

Pendant que fermaient les

grands ateliers traditionnels, une

myriade de perites unités sont venues proposer leurs services. Prix

taillé une place de choix.

nous en tout cas. »

asiatiques d'origine rurale.

- Le tableau est plus contrasté. D'un côté, il y

rête le cliché, où commence la réalité?

jourd'hui ministère de l'mtégra- se sont installés au Quartier latin, tion et de la lutte contre l'exclusion) Le Huu Khoa, trente-neuf ans, maître de conférences en so-

L'histoire de l'immigration asiatique en France apporte un premier éclairage. Qui sait qu'en 1916 100 000 Chinois et 50 000 Vletnamiens du Tonkin ont été recrutés comme soldats ou comme ouvriers dans les usines d'armement? Une minorité d'entre eux a ouvert les premiers restaurants dans le quartier ouvrier de la gare de Lyon. Dans les années 50, un autre regroupement chinois s'est créé rue du Temple, autour d'ateliers de maroquinerie. Après Dien

où leurs restaurants et commerces ont employé et servi de nombreux compatriotes étudiants.

Avec la chute de Saïgon en 1975, on passe des petits regroupements à un afflux de réfugiés, massivement devenus français depuis lors. Les nouveaux arrivants ont peuplé les tours neuves du quartier Italie. Naît ainsi l'actuelle « Chinatown », appellation abusive d'un arrondissement dont 3 % de la population possède la nationalité d'un pays asiatique. Le quartier accuelle néanmoins 35 000 des 150 000 Asiatiques que compte l'ile-de-France. Aujourd'hui, la «communauté » est issue à 80 % Bien Phu, des réfugiés vietnamiens de cette immigration récente des

boat people qui a essaimé tant à modo, les Chinois, qu'ils soient ori-Belleville, où les commerçants asiatiques supplantent les Maghrébins, qu'à Marne-la-Vallée, Lille et Lyon. Cette expansion fait de Paris + la capitale des diasporas asiatiques européennes ».

CHINOIS ET VIETNAMIENS

A la réalité visible d'une concentration ethnique des commerces et activités dans certains quartiers, M. Le Huu Khoa en superpose une autre, celle d'une « dispersion géographique en unités familiales visaut à une intégration en profoudeur dans l'apporeil praductif français ». Son analyse décrit des modèles d'insertion économiques distincts selon les origines. Grossa

ginaires de Chine continentale ou du Cambodge, tiennent le haut du pavé. Leur réussite commerciale repose sur la synergie d'une diaspora répartie sur les cinq continents. Dans le treizième arrondissement de Paris, ils ont implanté de grandes sociétés d'importation de produits alimentaires qui jouent un rôle de plaque tournante entre l'Asie et l'Europe.

Cette implantation chinoise contraste avec la présence plus discrète mais plus massive des Vietnamiens dans de petits commerces ou entreprises des secteurs technologique et tertiaire, Leur réussite repose avant tout sur la cohésion familiale et sur une stricte morale confucéenne qui valonse l'exil et magnifie « l'éducation. l'ardeur au travail, le sens de l'épargne, le respect des maitres et des ainés, et lo loyauté ». Enfin, les Cambodgiens et Laotiens présentent la particularité de n'être pas de culture confucéenne. La majorité d'entre eux représentent « le prolétariat » de l'émigration de l'Asie du Sud-Est, et tient la place de client ou d'employé des autres

La place des Aslatiques dans la restauration, les commerces d'alimentation et la confection, connue de longue date, est en forte expansion. Mais de nouveaux secteurs ont été explorés: l'informatique, où les techniciens vietnamiens ont été détrônés par des grandes surfaces chinoises ; les officines de change qui proposent aussi des billets d'avion vers l'Asie ; les souvenirs de Paris, avec plus de 300 emplois implantés près des sites touristiques ; la bijoute-

LA TENTATION DU RETOUR Cette diversité ne masque évidemment pas certains caractères communs. Le désir d'ascension sociale est marqué dans la confection par « une farauche volonté d'échapper à lo situation d'employe pour devenir indépendant », note miliale et professionnelle est aussi un point remarquable. Un logement, si possible acheté, puis des machines à coudre et une clientèle de compatriotes procurent les premiers movens de vivre. Dans le quartier Italie, un retraité a acquis un F4, l'a divisé en petites chambres qu'il loue à des serveurs de restaurant, à des compatriotes nouvellement arrivés et à des tou-

complète : 150F. Ce paysage connaît actuelle-

« Chinatown », lumières d'Asie

« On n'apprend pas du jaur au lendemain les règles de la démocratie, dans le travail comme dans d'autres secteurs (...). On a cammence à travailler avec les gens de la famille, Naturellement, on ae campte pas les parents. consideres camme des oides, pas comme des employes. Les chorges socioles sont aussi très lourdes et il folloit gagner de l'orgent vite (...). Aujourd'hui, an a des conseils en gestian, des expertscomptables, des avocats (...). Molheureusement, la réglementation du travail. il n'y o pas seulement

les Asiatiques qui l'ont ignorec! (...) * Tels sont les propos d'un gérant de restaurant chinois installé depuis quinze ans prés de la place d'Italie, rapportés dans le livre que la revue Autrement vient de cansacrer au « Chinatawn » parisien. Cet ensemble de témoignages et de documents replace l'immigration asiatique dans la langue Iraditian d'accueil des étrangers de ce quartier parisien.

* Paris XIIF , lumières d'Asie par Jacqueline Costa-Lascoux et Live Yu-Sion. Editians Autrement, 167 pages, 89 F.

ment des bouleversements liés à l'ouverture économique du Vietnam et de la Chine. Ils suscitent des désirs de retour et des tentations spéculatives attisées par la généralisation de la corruption dans ces pays. Quel sera le rôle des Français d'origine asiatique dans avec ces pays? Cette opportunité. que les Américains savent utiliser sans complexe avec leur propre communauté asiatique, reste encore éloignée des pratiques fran-

* * L'immigration asiatique. Espaces éconamiques communautaires et stratégies d'ascensian professionnelle ». Etude réalisée par le Groupe de recherches sur l'immigration du Sud-Est asiatique (Grisea), présidé par Richard Pottier, professeur à l'université Lille-I. Une synthèse a été publiée dans le bulletin Migratians Etudes de mars-avril 1995 publié par l'Agence paur le développeme des relations Intarculturelles (ADRI). Tél. : (1) 43-48-49-19.

Paris est devenue la capitale des diasporas asiatiques européennes

400 000 personnes originaires d'Asie du Sud-Est vivent en France : Chinois, Laotiens, Vietnamiens...

au fil de l'imposante étude que ministère des affaires sociales (au-

ciologie à l'université de Nice.

« Deux mondes cohabitent, celui de l'entraide et celui de l'exploitation » « On présente sauvent les Asiatiques mixtes ou les divorces cause des drames. Une grand-mère peut vivre depuis quinze ans dans le « Chinatown » parisien sans parler un mot de français tout en préparant des plats cuisinés à domicile. A l'inverse, son petit-fils de dix-huit ans peut rejeter les pressions de sa famille qui refuse sa vocation d'artiste et devenir clochard aux Halles. Certains Asiatiques présentent

Le Huu Khoa, sociologue, enseignant à l'université de Nice

toutes les apparences de la réussite mais sont malheureux dans leur vie professionnelle ou personnelle, car le polds du réseau familial ne leur a jamais permis d'assumer des choix personnels et de s'opposer à leurs parents. - Comment expliquez-vous la soif de réus-

site scolaire? - La préémmence de la culture scolaire sur la réussite matérielle est une constante de la culture confucéenne. Des commerçants, des agriculteurs totalement ignorants du système éducatif poussent autoritairement leurs enfants vers le secteur scientifique. L'échec scoêtre vécu tragiquement.

- L'absence des Aslatiques de toute revendication sociale étanne. Est-ce un signe d'intégration ou de conformisme?

- « Quond tu entres dons une nouvelle maison, tu dois en suivre les habitudes »: il existe des centaines de proverbes dans ce sens, qui professent la soumission aux lois du pays d'accueil et la simplicité. A cela s'ajoute la tradition des pays totalitaires d'origine. Le résultat est que les Asiatiques sont Inconnus dans les services sociaux. Cela ne signifie pas qu'ils n'ont aucun problème mals plutôt qu'ils ne revendiquent

- L'exploitation forcenée de la maind'œuvre immigrée, en particulier des clandestins, n'explique-t-elle pas l'essentiel des succès économiques ?

- C'est vrai, des serveurs de restaurant peuvent être employés quinze heures par jour sept fours sur sept moyennant 3 500 francs par mois. Mals II faut savoir que le patron est capable de leur prêter sans întérêt le capital nécessaire pour créer un fonds de commerce juste à côté de chez lui. Ainsi cohabitent deux tation. »

> Propos recueillis par Philippe Bernard

Le Huu Khoa. L'unité de la vie fanistes asiatiques. Prix de la pension

VENTES PARIATULE (CF)

المورات والأراق ويرمنون والرميها

est oping patronics and a

2 APPARTEMENTS 1 FALLS

A Company of the Company of the

TO THE WARREST OF THE PARTY OF

26 - 25, rue de l'Université

AL 12 在 40 多 1 1 1 1 1

APPARTEMENT & PAIL

The second secon

& NEUILLY-SUR-SEINE (92 A RECOMMENTE DE ROMA DE COMPES.

material of the second

and the second s

المراقبة والموادي والموادي

Carlotte Assertation

. Lysin to

imbattables, délais stupéfiants, capacité de réaction instantanée, elles ont profité de la mise en place de la «filière courte» - stocks presque nuls - pour prospérer. Aujourd'hui, ron dix mille personnes, les

à la tête d'une communauté d'envigrandes familles asiatiques du Nord affichent fièrement leur réussite, au moment où une deuxième génération d'entrepreneurs prend

Le Thanh Tam est de ceux-là. De ceux qui parlent un français impeccable et trainent les pleds pour se

tendre à la pagode. Il a treize ans lorsqu'il quitte le Laos avec ses parents et douze frères et sœurs. Pendant un an, la famille attend dans un camp de réfugiés en Thailande la possibilité d'entrer en France. Finalement, la Belgique lui ouvre ses portes. Le Thanh Tam va au lycée, puis commence des études d'ingénieur. Mais il doit tout arrêter : « Il restait dix enfants à charge, il fallait quelqu'un pour gérer le restaurant. » Pendant cinq ans, il paye donc son tribut à la famille.

En 1992, c'est le grand saut. Il tra-

verse la frontière et lance, avec deux beaux-frères et un ami, son premier atelier. Ils sont sept, et vivent de la sous-traitance de l'entreprise de son oncle, François N'Guven. C'est lui. « Monsieur François », qui a trouvé les locaux ; lui qui a dégoté les machines d'occasion; lui qui fournit le travail. A l'écouter, l'oncie n'aurait même pas vu d'un mauvais œil leur décision, un an plus tard, de devenir « indépendonts ». « C'est comme ça, on est concurrent mais on se rend service, sourit le jeune homme. S'il a besoin d'un coup de main pour la coupe, je le fais sur ma machine. C'est lo fa-

Ah, la famille ! Quand « Monsieur François » prononce ce mot, sa pâle moustache se relève. Pas tant pour cette Porsche grise que sa femme lui a offert le jour de son anniversaire que pour cette « réussite générale » dont il tire toute sa fierté. Lui, le petit tailleur vietnamien du Laos, premier du clan à mettre les pieds en France, en 1977, a fait en sorte que ses six frères et sœurs le rejoignent. Sa femme vend les machines et le fil, ses cousins assurent la sous-traitance. « On avait nen, explique-t-il. Aujourd'hui, on a une trentaine d'ateliers. Et une pagode. Tout ca parce qu'an s'aide. Jamais je ne rejuse une commande. Il suffit de travailler plus. »

Travailler toujours plus. Depuis

PROMERNAM CONTRACTOR TO THE A REPORT OF THE TOTAL AREA OF TOTAL AREA OF THE TOTAL

Le Thanh Tam, oncle François, et la bonne fortune des ateliers textiles de Roubaix sept ans qu'il est à son compte, Paul Phouang Keo n'a jamais compté les heures. Quand la gestion ou l'organisation ne l'occupe pas, il emballe ou repasse. « Un atelier européen de cette taille, c'est tout de suite un directeur et une secrétaire. Nous, on est tous productifs. » Sur ses vingt employés, dix-huit sont Cambodgiens, Vietnamiens ou Laotiens. « Quond on o trois jours pour faire quatre mille débardeurs, il faut venir plus tôt le matin, rester plus tard le soir. Les Asiatiques sant taujaurs d'accard. Ils s'arrongent paur foire gorder les enfants... Les autres, c'est towours diffi-

> « Jamais je ne refuse une commande. II suffit

de travailler plus »

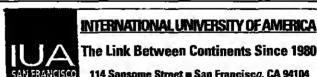
Cette réussite a pourtant sa face sombre. Clandestins thailandais sous-payés, employés non déclarés, blanchiment d'argent sale et fausses factures: la police et la presse locale ont fait leur miel des « secrets » de la communauté asiatique. De quoi provoquer la colère des entrepreneurs français. «En proposant des prix aussi bas et des délais oussi serrés, ils ont peut-être évité certaines délocalisations, concède-t-on à l'union régionale des industries de la confection. Mois ils ant surtout occéléré la mort de nombreux oteliers français. » « Ils nous ont danné l'exemple pour ce qui est du courage, reconnaît Jean-Roberto Cuervo, patron d'une plate-forme de vingt-cinq ateliers. Mais ils ont massacré la région. Heureusement, les distributeurs en ant pris conscience et ne leur donnent plus de travail. Des dizaines de leurs

cinq exactement, pour la seule année 1994 », précise Brigitte Castaing. L'inspectrice du travail de Tourcoing sourlt et aioute : « Mois trente-sept autres se sont ouverts. Lorsqu'au bout de deux ans, ils n'ont plus droit oux exonérations fiscales et de charges, ils ferment et rouvrent oussität sous un outre nom, en confiant la gérance à un cousin. Ils ont intégré le système. Alors on vérifie tout : les locaux, les machines, les employés. Et lo plupart du temps on refuse. » Autant dire qu'elle ne croit guère à la mort des ateliers asiatiques, qui continuent, selon elle, à employer 1500 à 2000 personnes. Mieux, elle souligne les efforts accomplis en matière d'hygiène et de conditions de travail. « Je suis sûre qu'il existe encore des machines planquées dons des oppartements. Mais des gros aleliers qui emploient des clondestins et les hébergent, on n'*en trouve pl*us. »

ateliers ont du fermer. » « Quamnte-

La confection asiatique rentrerait donc dans le rang? « Îls font davantage appel à nous et se fichent de savoir d'où viennent les gens qu'on leur envoie », souligne-t-on à l'ANPE de Wattrelos. « Ceux avec aui nous travaillons fonctionnent comme tout le monde », assure Patrick Dambrine. directeur des achats chez Pimkie. Une forme d'intégration qui désole une partie de la communauté asiatique. Comme les autres, en effet certains employés de Le Thanh Tam commencent à grogner devant les heures supplémentaires. Comme les autres, « Mansieur Francois » a dû faire face à son premier dépôt de bilan. Comme les autres. Paul Phouang Keo a pris deux semaines de vacances, l'an dernier. « Avant je ne pouvais pas, soupire-til. Je ne restais pas en place deux jaurs. J'ai changé. Et vous verriez mon fils... A dix-huit ans, il lui faut la télé, la musique. Il est français. »

Nathaniel Herzberg



<u>international University of America</u>

SAN FRANCISCO 114 Sansome Street = San Francisca, CA 94104 Université à San Francisco

California State APPROVED fully ACCREDITED W.A.U.C.

Master of Business Administration for International Management

■ Programme américain intensif de 12 mois à San Francisco, campus urbain, recrutement multinational ■ Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec experience professionnelle ou stages valides

Autres programmes de l'Université : Bachelor, et **DOCTORATE** of Business Administration

Main European Information Center: 17-25, rue de Chaillot 75116 Paris Tël: (1) 40.70.10.00 Fax: (1) 40.70.10.10



IUA Tel : |415| 397-2000 - Fax : |415| 397-2052

La FCPE se mobilise contre les projets du gouvernement en matière d'éducation

La Fédération se prononce pour un « grand pôle laïque de vigilance, de réflexion et d'action »

garde ses adhérents contre les projets du

pas les mêmes valeurs ». Première organisa-tion de parents d'élèves, la FCPE est hostile à

Lors de son 49° congrès, la Fédération des gouvernement, avec lequel elle « ne partage conseils de parents d'élèves (FCPE) a mis en pas les mêmes valeurs ». Première organisation d'un référendum sur l'éduca- les relais sociaux ». Elle s'oppose aussi à la conseils de parents d'élèves (FCPE) a mis en pas les mêmes valeurs ». Première organisation d'un référendum sur l'éduca- les relais sociaux ». Elle s'oppose aussi à la conseils de parents d'élèves (FCPE) a mis en pas les mêmes valeurs ». Première organisation d'un référendum sur l'éduca- les relais sociaux ». Elle s'oppose aussi à la conseils de parents d'élèves (FCPE) a mis en pas les mêmes valeurs ». Première organisation d'un référendum sur l'éduca- les relais sociaux ». Elle s'oppose aussi à la conseils de parents d'élèves (FCPE) a mis en pas les mêmes valeurs ». Première organisation d'un référendum sur l'éduca- les relais sociaux ». Elle s'oppose aussi à la conseils de parents d'élèves (FCPE) a mis en pas les mêmes valeurs ». Première organisation d'un référendum sur l'éduca- les relais sociaux ». Elle s'oppose aussi à la conseils de parents d'élèves (FCPE) a mis en pas les mêmes valeurs ». Première organisation d'un référendum sur l'éduca- les relais sociaux ». Elle s'oppose aussi à la conseils de parents d'élèves (FCPE) a mis en pas les mêmes valeurs ». Première organisation d'un référendum sur l'éduca- les relais sociaux ». circuiter les organisations democratiques et

ceux de l'éducation, la voie du ré-

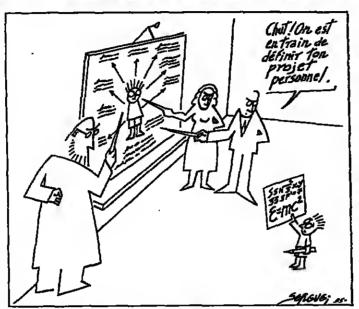
férendum nous paraît inodaptée »,

généralisation de la semaine de quatre jours et revendique un rôle de « coéducateur ».

PLUS qu'une mise en garde, c'est un message d'hostilité déclarée qu'ont adressé au nouveau gouvernement les délégués de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) réunis pour le 49 congrès de cette organisation du samedi 3 au lundi 5 juin à Tarbes (Hautes-Pyrénées). Centré Initialement sur le thème de « la canstructian, avec tous les jeunes, de l'école de la citoyenneté », il a fourni l'occasion à son président. Bernard Borecki, de préparer ses adhérents à se mobiliser en vue de « lendemains difficiles » et d'en appeler à la « création d'un grand pale laïque de vigilance, de réflexion et d'oction ».

« D'IMMENSES DIFFICULTÉS »

« Nous jugerons le nouveau pouvoir à ses octes, mais nous n'occepterons pas une palitique éducotive ségrégative au élitiste cantraire à l'intérêt des jeunes et de notre pays », avait déclaré, samedi, M. Boreckl dans son discours d'ouverture. Deux jours plus tard, en guise de conclusion, il a durci son propos: « Naus serons dès demain, soyez-en sûrs, canfrontés à d'immenses difficultés face à des pouvoirs publics conservoteurs et ultralibéraux, a-t-il lancé. C'est un



leurre de penser qu'ils ont chongé d'ovis. Nous ne partageons pas les mēmes valeurs, notre conception de l'homme n'est pas lo même. Plus grave encore, et controirement oux commentaires lénifiants et rassurants, le racisme politicien, le racisme social et le racisme ordinaire de trop nombreux citoyens se déve-

loppent comme une véritable gan-

Cette réaction de défiance s'exerce bien évidemment à l'égard du projet de référendum sur l'éducation. Jacques Henrard, secrétaire général de la FCPE, l'a clairement affirmé : « Pour des problèmes oussi importonts que

dans la mesure où elle présente le risque de « court-circuiter les organisations démocratiques et les relais sociaux ». Selon lui, « le débat, la recherche d'accards, la réunion d'états généraux seraient plus oppropriés, à condition que les réponses ne soient pos apportées avant le débat ». C'est notamment le cas de la question des rythmes scolaires et de l'aménagement du temps de l'enfant, «totalement abandonnée au jeu des labbies corporatistes ». Tonjours fermement opposée à la semaine de quatre jours, dont elle demande « le gel de l'extension », en attendant une évalusation sérieuse, la FCPE n'est pas bostile à « l'expérience » d'Epinal – qui sert de référence au gouvernement - a condition d'y mettre les moyens ».

320 000 ADHÉRENTS

Dix-huit mols après le succès de la manifestatioo contre la révision de la loi Falloux, la FCPE ne s'est visiblement pas satisfaite de la mise eo sommeil du « collectif du 16 jonvier 1994 ». Entre les deux organisations rivales d'enseignants, la Fédération syndicale unifiée (FSU) et la Fédération de

l'éducation nationale (FEN), elle entend préserver sa position de « médiateur » et, lors d'une rencontre prévue à son siège, mardi 6 juin, devait proposer la création d'un « carrefour laique de vigilance, de réflexion et d'action ».

Avec ses 320 000 adhérents et 32,04 % des voix lors des élections de conseils d'école et de conseils d'administration des lycées et collèges, la FCPE, qui a conforté sa position de première organisation de parents, revendique désormais, face aux enseignants, un rôle de « coéducateur », qui devrait se traduire par la reconnaissance d'« un véritable statut de délégué-porent ». Après avoir confirmé ses réticences à la réforme du collège engagée par François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, et manifesté ses réserves à l'égard du « nouveau bac », la fédération de parents attend, en revanche, une plus grande ouverture de l'institution à l'égard des familles, une meilleure information et un accueil plus soutenu des plus défavorisées d'entre elles, une façon de « lutter contre les inégalités et l'exclusion ».

Evasion d'un jeune Français incarcéré au Guatemala

JEAN-PHILIPPE BERNARD, un Français âgé de vingt-cinq ans, condamné au Guatemala à trente ans de prison pour un double as sassinat commis en décembre 1991, s'est évadé, hundi 5 juin, de la prison de Pavon, le principal pénitencier du pays, après avoir coupé un grillage et franchi une grille électrifiée. Les autorités, qui se sont lancées à sa poursuite, ont mis en place un dispositif pour l'empêcher de quitter le pays. Le ministre de l'intérieur, Carlos Reynoso Gil, a estimé que le prisonnier avait bénéficié dans sa fuite « d'aide intérieure et extérieure ». Jean-Philippe Bernard avait été condamné en 1992 avec un autre Français, Philippe Biret, pour avoir assassiné un couple - Bernard Beraud et Marie-Antoinette Perriard - propriétaire d'un restaurant.

Les parents des deux Français, qui leur ont rendu visite à plusieurs reprises, ont affirmé qu'ils avaient été « condamnés sans preuves ». Ils venaient de lancer un appel au président de la République, Jacques Chirac, lui demandant d'intervenir. Le 30 mars, la Cour suprême de justice du Guatemala avait rejeté un pourvoi en cassation interjeté par les deux Français.

M. D.

Les parents d'élèves du privé sont d'accord pour le référendum

partie a manifesté, en janvier, à

Evreux. Mais Il n'entend pas

rompre. Au pire, juge-t-il trop en-

vahissantes les sensibilités charis-

A ses côtés, s'expriment d'autres

traditions également enracinées.

L'une des plus vivantes au-

jourd'hui est celle de saint Ignace

de Lovola, fondateur au XVI siècle

de la Compagnie de lésus, dont

s'inspire le mouvement Vie chré-

tienne, qui s'est aussi réuni pen-

dant trois lours en congrès à Lille.

Composé de « communautés » de

célibataires et de couples mariés,

de niveau intellectuel et social plu-

tôt élevé, ce mouvement Vie chré-

tienne a progressé et il est passé

de mille sept cents membres, en

1986, à quatre mille. Son succès

s'explique par la diversité des en-

gagements professionnels (cadres

l'entreprise, éducateurs, milleu de

la santé), sociaux et familiaux de

matiques ou spiritualistes.

STRASBOURG de natre envoyée spéciale

La musique à fond, les gradins surchargés, l'écran géant sur la scène et cette espèce d'électricité qui gagne la foule : il ne manquait plus que les comes de brume pour se croire revenu, lors de la clôture du 10 congrès de l'Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre (Unapel), qui a réuni au Parc des expositions de Strasbourg, du 3 au 5 mai, quatre mille participants, au temps de la campagne présiden-

En dehors de cette demière séance, à michemin entre meeting et kermesse, l'ambiance a été plutôt studieuse lors de ce depuls 1959, les membres de la « communauté éducative » de l'enseignement catholique, parents, enseignants, chefs d'établissement, gestionnaires et directeurs diocésains. «Le projet personnel de l'enfant », thème choisi cette année, expliquait la présence de deux cent cinquante jeunes

ce congrès. Transformés en musiciens, pour animer les pauses, en journalistes, pour rédiger et imprimer le journal du congrès, ou en peintres, pour créer une fresque de 12 mètres de long sur 3 mètres de large, ils se sont surtout impliqués avec enthousiasme et

LA QUESTION DES RYTHMES SCOLAIRES

Pour leurs parents et leurs éducateurs, le congrès a surtout fourni l'occasion de lancer des propositions concrètes, dont les thèmes rejoignent ceux Indiqués par Alain Juppé dans sa déclaration de politique générale, pour le référendum sur l'éducation, notamnt les rythmes scolaires et la relation école-entreprise. Philippe Toussaint, président de l'Unapel, jugeant propice « le moment-clé du nouveau septennat présidentiel », a ainsi suggéré d'étudier « la mise en place d'observatoires régionoux école-entreprise, pour favoriser les contacts réguliers avec toutes les formes d'activité économique tout ou long

qui ont donné une coloration particulière à de lo scolarité des jeunes ». Le président de l'Unapel ne cache pas qu'il a déjà développé cette hypothèse avec Bertrand Collomb, PDG de Lafarge-Coppée, présent la veille lors d'une des tables rondes.

M. Toussaint a vigoureusement apostrophé les pouvoirs publics à propos des rythmes scolaires. « L'acquisition d'une méthode de travail, l'apprentissage de langues étrungères et les octivités de créativité doivent enfin trouver une place au sein d'une journée scoloire mieux équilibrée», a-t-il affirmé. Ces perspectives ont été bruyamment approuvées et n'auraient sans doute pas déplu à Luc Ferry, président du Conseil national des programmes, venu lui aussi, l'avant-veille,

Et pour bien marquer le retour de l'enseignement privé sur le devant de la scène, M. Toussaint a pris date pour le référendum, en tempérant son volontarisme d'une étrange réserve. « Si le président de la République et le gouvernement prennent la décision de relancer la procédure de référendum, a-t-ll

dit, je vois mai pourquoi nous, parents, nous serions hastiles à une consultation sur un problème de société qui nous concerne tous. » «L'enseignement privé sous controt, a-t-il ajouté, souhoite être associé dès le départ et de plain-pied à cette concertation, de foçon à faire valoir les préoccupations de tous les parents que nous représentons. »

Philippe Toussaint est revenu à l'offensive sur la question des moyens alloués à l'enseignement privé sous contrat. « L'existence de la liberté et de lo différence [de l'enseignement privé] n'ira jomais de soi [...]. Les moyens nous seront toujours comptés », a-t-Il averti. Françoise Hostalier, secrétaire d'Etat à l'enseignement scolaire, était pourtant ve-4 juio, pour rassurer les parents du privé: « Votre rôle contribue pleinement au service public d'éducation, et nous considérons que les établissements privés sont une composante à part entière du système éducatif. »

Béatrice Gurrey

■ AGRESSION : un homme âgé de 87 ans a tiré avec une arme à grenaille de plomb sur quatre enfants qui jouaient au bas de son immeuble, lundi 5 juin, à Villefranche-sur-Saône (Rhône) parce qu'il trouvait qu'ils faisaient trop de bruit. Légèrement atteints, ils ont été examinés dans un hôpital de la ville. Le vieillard, était toujours interrogé dans la soirée dans les locaux du commissariat.

■ PROFANATION: des symboles nazis ont été peints sur le monument au morts de Roanne (Loire) dans la muit de dimanche 4 à lundi 5 juin. Huit des neuf stèles du monument ont été recouvertes de croix gammées tracées à l'aide de peinture verte. Ces actes semblent avoir été commis par raient escaladé le mur d'enceinte du cimetière où se trouve le monument. Jean Auroux, le maire (PS) de Roanne, a annoncé que la ville et les associations d'anciens combattants allaient déposer une plainte auprès du procureur de la République.

Les catholiques de France ont exprimé leurs diverses sensibilités à l'occasion de la Pentecôte

Les rassemblements les plus importants ont eu lieu au Palais omnisports de Paris-Bercy, à Lille, dans le Var et à Chartres

LES RÉCENTES CRISES traversées par l'Eglise n'ont pas compromis la participation aux multiples rassemblements et pèlerinages des fêtes de Pentecôte, qui servent toujours de revue d'effectifs et qui ont à nouveau illustré la division des sensibilités dans le catholicisme français. L'un des plus nombreux a attiré, dimanche 4 juin, au Palais omnisports de Pans-Bercy. en présence de huit évêques de la région lle-de-France, douze mille fidèles originaires du Val-de-Marne. C'est la première fois qu'un « diocèse » investissait ainsi. pour une manifestation religieuse, temple du sports et du music-

Minoritaires dans les départements de la « couronne » parisienne, les catholiques avaient, pour une fois, voulu faire nombre et se prouver la diversité de leurs

UNIVERSITÉ

engagements sociaux et militants. Quant à son promoteur, Mg Frétellière, évêque de Créteil, il avait souhaité faire de cette « fête » de Bercy une étape de la prise de conscience de l'insertion de l'Eglise dans les banlieues aisées ou difficiles du Val-de-Marne, de Vincennes à Vitry. Clôturant la célébration, il a invité ses fidèles à témoigner « sans triomphalisme, ni tausse pudeur » de leur foi chrétienne et à être, pour les noncroyants, des « compagnons d'hu-

Ainsi ce catholicisme des paroisses et des mouvements est-il à la recherche de nouvelles formes de participation et de « visibilité ». Volontiers contestataire et critique de la hiérarchie, Inquiet par

VOLONTIERS CONTESTATAIRE

l'image souvent négative de DROIT

ses adhérents. Mais c'est son prol'Eglise, il n'a guère compris la iet de formation théologique et de sanction contre Mg Gaillot et une « relecture » chrétienne d'une vie militante ou professionnellement active qui attire. Il correspond à l'un des besoins les plus souvent exprimés aujourd'bui dans les

LA PROCHAINE VISITE DU PAPE Il va de pair avec la reprise de pèlerinages qui regroupent aussi, en cette saison, des foules de plus en plus nombreuses, exprimant un fort besoin de racines et d'identité. Plusieurs milliers de fidèles ont ainsi participé, ce week-end de Pentecôte, à un pèlerinage exceptionnel destiné à marquer le septième centenaire de l'installation des dominicains au monastère de Saint-Maximim et à la Sainte-Baume (Var), devenu dans le midi un grand site de rassemblements.

De même, entre Paris et Chartres, se sont à nouveau croisés les deux pèlermages concurrents des deux branches issues de

teur » de la France, et qu'ils risquent de vouloir s'approprier en 1996 au moment de la visite du pape qui, en septembre 1996 à Reims, s'associera à cette commé-

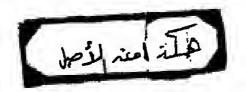
moration. Ce catholicisme dit de « tradition » est encadré par le clergé de la Fratemité Saint-Pierre, que le Vatican a créée pour accueillir les prêtres et séminaristes dissidents d'Ecône (Suisse). Il est représenté par des personnalités comme Dom Gérard Calvet, abbé du monastère intégriste du Barroux qui, en 1989, s'était réconcilié avec le Vatican sur des bases floues et qui, depuis longtemps, dénonçait à Rome Mgr Gaillot. Avec la complicité de quelques évêques régulièrement invités à ses manifestations, ce catholicisme de « chrétienté » tire « à drofte » l'Eglise de France. A leur arrivée à la cathédrale de Chartres. ses pèletins ont d'ailleurs célébré la messe dans le rite ancien de saint Pie V, qui est autorisé par le

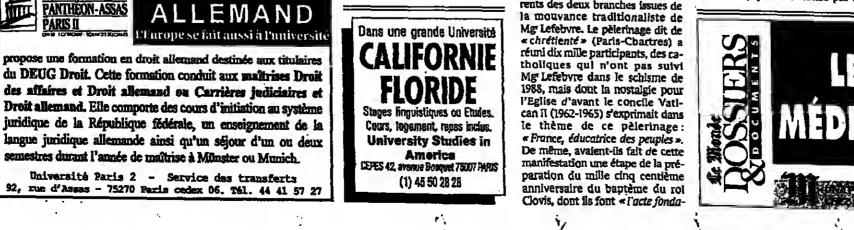
Vatican dans certaines conditions, avant d'être accueillis par Mg Jacques Perrier, évêque de

Dans l'autre sens, de Chartres à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, ont aussi marché et prié, pendant trois jours, cinq milie autres fidèles, dans la mouvance des intégristes qui occupent toujours les églises paroissiales de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à Paris, et de Saint-Louis de Port-Marly, dans les Yvelioes. Eux se targuent de n'avoir jamais « pactisé » avec Rome et se disent dépositaires de la vraie « Tradition » de l'Eglise. Ils étaient conduits par les prêtres de la Fraternité Saint Pie X ordonnés à Ecône et par Mg Bernard Fellay, l'un des quatre évêques consacrés par Mg Lefebvre en 1988 et qui avaient valu à l'évêque rebelle, décédé en 1991. son excommunication.

H. T.







rnement

Evasion

d'un leune

Franceis

incarcere

0.55.99

au Guatemala

action »

دا با تكانات فخاورون و فقط + فيرسم un de la semaine de quatre jours un un réin de le cardusateur le

pare at every soft make the factors entrept of the property of the contract of the enter growne a life origin, the co-And the second street second s and the state of the state of the state of the Automatical agency agreement in the sage at Becames some plants after the mi-

Carrier and also have been also Antonio de provincia de la compansión de Control of English and Control form the expension of the Hern, that was all surrounds on en en la meneral de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición and the transfer of the left to a first gradual of the control makan waki dariban senjali alia and the state of the state of the state of I seguete provider after order A. at part of ether takes of the state and the second order to be a first to

And the second second second second

W 75

paration of the object which is the Base grade in the experience for the first Example of the control of the contro Compared of a control of the control A Property of the Control of the Control لم ووسويت وو

Sugar general and the control of A REPORT OF THE PARTY OF with the many managers, but the first the con-

and organization and recovery of the other in 🖷 PSOM and war and a second of the second and the second angle of a second of the The state of the second A CANDON SON SON STATE OF engelija mitaja mata negalija, te milija ni ja mata eti 1000 appropriate the second of the second of the

Part 2 de tes

Miller Walter Control

and the second of the second

 $(2.96 \pm 1.0) \times 1.00 \times$

production of the section of the pro-

 $\mathbb{I}_{k} = \underbrace{2^{k} \mathbb{V}_{k}}_{k} \times \mathbb{V}_{k} \quad \text{if } k \leq \frac{k}{2} \cdot \mathbb{V}_{k} = \{1, \dots, k\} \times \mathbb{V}_{k}$

in a least of last of part of the second

A CONTRACTOR OF STREET

Market Control of the Control of the

grade from production in the contract of the c

à l'occasion de la Pentecete unte, dans le Variet e Chamie.

DISPARITIONS

Ugo Stille

Un grand journaliste italien

UGO STILLE, l'un des grands journalistes italiens de l'après-guerre, est mort vendredi 2 juin, à New York, à l'âge de soixante-seize ans, des suites d'une attaque cardiaque. Il fut directeur du Corriere della sera entre 1987 et 1992, années de redressement pour le quotidien milanais, éclaboussé par le scandale de la loge P2. Mais c'est surtout comme correspondant aux Etats-Unis, pendant plus de quarante ans, qu'il est resté célèbre. Ses articles étaient si bien informés que le comte Sforza, ministre des affaires étrangères d'Alcide De Gasperi, aurait paraît-il envisagé de fermer l'ambassade d'Italie à Washington, dont les dépèches arrivaient touiours deux jours après les articles d'Ugo Stille! Ceux qui le comaissaient l'appelaient Misha, car son

■ EMILIO GARCIA GOMEZ, qui

est mort le 31 mai, à Madrid, devait

fêter ses quatre-vingt-dix ans di-

manche 3 jum. Conseiller culturel

depuis quarante ans de la chaine de

télévision SER, directeur de l'Acadé-

mie royale d'histoire (Real Acade-

mla de la Historia), Emilio Garcia

Gomez était reconnu internationa-

lement comme l'un des plus grands

spécialistes du monde arabe et de

l'islam. Historien philologue, tra-

Giulio Andreotti, il dut changer de nom au moment des lois raciales de 1937-1938, puis se réfugier aux Etats-Unis, en 1941. Revenu en Italie sous l'uniforme américain, il écrivit son premier article dans le Corriere en 1946. Installé à New York, cet ami d'Hannah Arendt et de Mary McCarthy fut membre - et non seulement observateur - de l'intelligentsia des deux côtés de l'Atlantique. « Je déteste les scoops, disait-il. Mieux vaut réfléchir, trieux vaut analyser. » S. Gh. ducteur, écrivain d'envergure excep-

vrai nom était Mikhail Kamenetzki:

il était tout enfant quand son père

avait fui Moscou, au début des an-

nées 20, pour échouer en Italie, Bril-

lant élève du lycée classique Le Tasse,

à Rome, où il eut pour condisciple

tionnelle, membre de la génération 27 avec Ortega et Garcia Lorca, Garcia Gomez connaissait parfaitement la culture classique. Grand traducteur des œuvres poétiques d'Horace, il pouvait citer de mémoire des passages entiers de la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin. Parmi ses nombreuses traductions on peut signaler: Poemas Arabigo-Andaluces, El Collar de la Palonia et

Carol Heitz

Un spécialiste de l'art médiéval

CAROL HEITZ, professeur émérite et président honoraire de l'université Paris X-Nanterre, est mort le 31 mai, à l'âge de soixante-douze ans. Ceux qui l'ont connu garderont de cet éminent spécialiste de l'histoire de l'art médiéval, né le 19 août 1923 en Roumanie, le souvenir d'un homme d'une grande affabilité. Docteur ès lettres et agrégé d'allemand, il a d'abord enseigné cette langue dans les lycées de Nancy et de Metz avant d'entrer à la faculté de lettres de Nancy. Germaniste au début de sa carrière, Carol Heitz a trés vite orienté ses recherches vers l'histoire de l'art et de l'architecture du Moyen Age, et participé à de nombreuses fouilles. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages qui font référence, parmi lesquels La France préromane, ar-

Memorias de Abd Allah, Emilio Garcia Gomez a été enterré à Grenade dans l'enceinte arabe de l'Alhambra. comme il en avait exprimé le souhait à plusieurs reprises. **■ FRANÇOIS GONNET, chroni-**

queur littéraire, créateur du « Jardin des écrivains » sur France-Inter, est décédé dimanche 4 juin, à l'age de quarante-neuf ans, à son domicile parisien. François Gonnet était entré

chéologie et architecture religieuse du Haut Moyen Age du IV siècle à l'an mille, paru en 1988 aux éditions Errance. Chargé d'enseignement d'histoire de l'art à la faculté des lettres de Poitiers en 1966, il fut nommé, en 1972, professeur à l'université Paris-X, dont il dirigea, de 1975 à 1978, l'unité d'enselgnement et de recherche de philosophie-histoire de l'art-mathématiques. Elu président de cette université en février 1981, réélu en mars 1982, il s'était démis de ses fonctions l'année suivante pour raisons de santé. Membre de la Commission supérieure des monuments historiques, Carol Heitz était commandeur de l'ordre national du Mérite, commandeur des Palmes

dix-buit ans à *L'Est républicain*. Il a travaillé dans les années 70 à Europe 1. Devenu l'assistant de François Chalais, ll a ensuite été engagé à France-Inter. Au début des années 80, il a créé « Le Jardin des écrivains », une émission estivale au cours de laquelle il rendait visite, dans leur maison de vacances, aux romanciers les plus célèbres. Il animait une rubrique quotidienne sur Radio

académiques et officier des Arts et

des Lettres.

bleue.

NOMINATIONS

RELATIONS AVEC LE PARLEMENT

Loic Rossignol a été nommé directeur de cabinet de Roger Romani, ministre charge des relations avec le Parlement.

[Né le 31 mai 1936 à Saint-Marcel (Morbihan), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et d'études supérieures de droit, Loic Rossignol est chef de cabinet du préfet de l'Aube 119591, puis du préfet de la Sarthe (1959) et de celui du Lot-ej-Garonne 11963]. Sous-prefet en 1964, il est chargé de mission au secretariat genéral de la défense nationale 11965), avant de devenir chef adjoint, chargé des relations avec le Parlement, du cabinet de Jean-Marcel leanneney, ministre des affaires sociales (1966), puis ministre d'Etat (1968). Chargé de mission au cabinet du prèsident de l'Assemblée nationale. Achille Peretti, entre 1969 et 1973, il est conseiller technique auprès de Joseph Comiti, ministre chargé des relations avec le Parlement (1973t, puis aupres de ses successeurs au même poste, René Tomasini (1974), Robert Boulin (1976), enfin Christian Poncelet. En 1978, M. Rossignol est détaché auprès de la Ville de Paris, comme directeur des affaires culturelles, avant d'être nommé à la Cour des comptes en 1979. En 1987, il est appelé au cabinet de Jacques Chirac, alors premier ministre, pour coordonner les relations avec le Parlement. Depuis 1988, il avait regagné la Cour des comptes.]

COMMERCE EXTÉRIEUR

Agnés Arcler a été nommée directeur de cabinet de Christine Chauvet, secrétaire d'Etat au commerce extérieur, auprès du

ministre de l'industrie, Yves Gal-

land. [Nee ie 23 septembre 1961 à Cach [Calvados). Agnés Aicter est diplômec de l'Essee et ancienne elève de l'ENA 11984-1986). Attaché commercial à Tokyo en 1989, puis conseiller commercial de deuxième classe, elle devient ensinte adjoint au chef des services d'expansion economique au même poste. Elle est l'auleut de deux ouvrages. Le Japon et le bassin Asie-Pacifique, dans la collection des Notes des postes d'expansion economique et, en collaboration, Exporter an Japon, à la Oocumentation française.]

ANCIENS COMBATTANTS Jean-Yves Audouin a été nommé directeur du cabinet de Pierre Pasquini, ministre des anciens combattants et des vic-

times de guerre. [Né le 4 juillet 1942 aux Sablesd'Olonne (Vendéel, Jean-Yves Audoum est diplôme de l'Instinct d'études polynques de Paris. A sa sortie de l'ENA, il entre dans la préfectorale. Oirecteur de cabinel de plusieurs préfets de 1968 à 1974, il est secretaire général de la préfecture du Tarn-et-Gaionne jusqu'en 1977, daie à laquelle il devient charge de mission auprès du prefet d'Ile-de-France. De 1980 a 1982, Il est sous-préfet de Narbonne, puis secrétaire géneral de la préfecture de la Réunion de 1982 à 1985, puis de celle de la Loue-Atlantique. Nommé préfet du Loi en février 1989, il occupe le même poste en Vendee d'avril 1992 à décembre 1995, Depuis fanvier 1994. M. Audouin était chargé de mission aupres du secretaire genéral du Comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne pour la convention de Schengen et les affaires intérieures et de justice.]

AU CARNET DU MONDE

<u>Naissances</u>

et Paul, ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur fils et frère Marie YMONET, Jean-Marc BERLIOUX

Jacques André Fernand

le 24 mai 1995. . Il rira. » Genèse 21.

Mariages

-- M. et M= Charles MEUNIER M= Anne MEUNIER, M. et M= Pierre B. CATINAT M. Jean-B. CATINAT M. et M= G. REZA BAYAT sont heureux d'annoncer le mariage de

> Charlotte B. CATINAT Sam BAYAT,

le 20 mai 1995, à Varces-Allières-et-Ris-

12, nie Lakanal, 38000 Grenoble. CA 94523, USA.

Décès

- La famille Barrière a la douleur d'annoncer la disparition de

M™ Gilberte BARRIÈRE TSIEN,

survenue le 1º inin 1995. Elle avait quatrevingt-deux ans. Une cérémonie civile aura lieu le mardi 6 juin, à 16 heures, dans l'église de Cour rempierre (Loiret), et l'enterrement aura

> - On nous prie d'annoncer le décès de M. Louis BAUDON,

prvena en son domicile le 2 juin 1995, à l'age de quatre-vingt-seize ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée

La ceremonie religieuse sera celebree, le mercredi 7 juin. à 14 heures, en l'église Sainte-Geneviève, à Asmières (Hauts-de-Seine), sa paroisse, et sera suivie de l'inhumation, à 16 h 30, au cimetière de Saintry-sur-Seine (Essonnei, dans le

THÈSES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

 M~ Marie-Thérèse Boulangé. M. et M- Daniel Boulangé et leur fils, ont la douleur de faire part du décès, à l'age de quatre-vingt-un ans, de

M. Marcel BOULANGÉ, ancien sénaleur du Territoire-de-Belfort, membre honoraire du Parlement, ancien agent Pl du réseau NAP. croix du combattant voloniaire de la Résistance,

survenu le 29 mai 1995, à La Croix-Val-

Les obsèques religieuses ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

M. et M™ Daniel Boulange, 4, place Saint-Vincent, 57000 Metz.

- Bertrande Estampes, Jean-Luc, Dominique, Anne Brun,

Odette Brun, So famille, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Philippe BRUN, directeur de recherche à l'INSERM, ancien résistant,

survenu le 31 mai 1995, à l'âge de soixante-neuf ans.

Il sera incinéré, mercredi 7 juin. 15 heures, au crématorium de Valenton (Val-de-Marne).

Cet avis tient lieu de faire part et de

- Ses collègues et amis du service d'explorations fonevionnelles du CHU Henri-Mondor, 51, avenue du Maréchalde-Lattre-de-Tassigny, à Créteil, ont la tristesse de faire part du décès, le

Decteur Philippe BRUN directeur de recherches à l'INSERM.

51, avenue du Maréchal-de-Lattre-de Tassigny, 940t0 Créteil.

naires, benéficiant d'une réduction sur les insertions dn « Carnet du Monde », sont priès de bien you nuns communiquer leur numéro de référence.

BAC 95

Certaines occasions méritent

une bonne révision.

 Hélène Eristov et Gilbert Lascault, Agathe Eristov G.K., Ariane Eristov G.K. et Yannick Denis, Delphine Eristov G.K., André es Suzanne Schmid, Gérard et Christine Schmid,

ei leurs enfants, ont la très grande douleur de faire part du rappel à Dieu de

Madeleine ERISTOV GENGIS-KHAN, née Schmid,

dans sa quatre-vingt-cinquième année. Les obsèques ont été célébrées dans l'in-timité, le 2 juin 1995, à Rueil-Malmaison.

Le président, le conseil d'administration de la fondation Tuck. Et l'Institut français du pétrole se joignent à la lamille pour faire part du décès de

Madeleine ERISTOV GENGIS-KHAN, cofondatrice et bienfaitrice

qu'elle a toujours soutenue avec une

- Le président de la Société des amis des universités de Paris. Et les membres du conseil d'adminis-

Les personnels enseignant et adminis-tratif des cours de civilisation française de ont le regret de faire part du décès de

Mr Madeleine ERISTOV. professeur et directrice adjointe honorait aux cours de civilisation française de la Sorbonne. membre honoraire du conseil

 Claudine et Philippe Marvaud, Françoise et Marc Croutgneau, ses enfants, Sophie et Philippe Garnier, Juliette et François Martin, Olivier et Evelvne Marvaud

des amis des universités de Paris

Ivan et Nicolas Crouigneau, ses peuis-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Andrée-Blanche HENRION, née Valour, professeur de littérature anglaise, fondatrice de l'ICO,

survenu le la juin 1995

Les obsèques auront lieu, en l'église de Mouroux, le 6 juin, dans l'intimité.

 M[™] Benjamin Josefsohn, Pierre Josefsohn, Jean-Raphaël et Anne Hirsch. Yaël, Michaël et Jonathan. M™ André Lajunic

Mª Eliane Josefsohn et ses enfants. Et toutes les familles apparent ont la tristesse de faire part du décès de

Benjamin JOSEFSOHN, leur époux, père, grand-père, beau-frère et

survenu le 2 juin 1995, dans sa quatre-

Les obsèques auront lieu le mercrec 7 join, à 11 heures, au cimetière du Montparnasse Jon se réunira à la porte principale. 3, boulevard Edgar-Quinet. Paris-14⁴J.

Cet avis tient lieu de faire-part.

¥

12 bis. avenue Bosquet,

- Annie et Jean-Michel Lwoff, Jean-Marie et Monique Panti, ses enfants.

Jean-Yves et Marianne, Laurence et Jean-Luc, Nicolas, Anne et Alain, Marie-Dominique, Christine, ses penis-enfants. Théo, Jules et Laure,

ses arrière-petits-enfants, ont la tristesse de vous annoncer le décès

Julienne PAUTI,

le 2 fain 1995.

• Heureux vous qui pleurez mainte-nant, vous serez dans la joie • (Luc-6-21) 119, rue de la Croix-Nivert, 75015 Parls. 91, avenue de La Bourdonnais, 75007 Paris,

-- M. Gérard Larcher. sénateur et maire de Rambouillet,

députe de la 10 circonscription des Yvelines, Le conseil municipal, Les anciens conseillers municipaux de ont la trisiesse de faire part du décès de

M™ Jacqueline THOME-PATENOTRE, officier de la Légion d'ho ancien ministre député honoraire des Yvelines, unembre honoraire du Parlement européen.

conseiller général honoraire, survena en son domicile à Paris, le 2 juin

Un hommage public lui sera rendu par le conseil municipal, à l'hôtel de ville de Rambouillet, le mercredi 7 juin à 14 b 30.

Une chapelle ardenie sera ouverte aux Rambolitaines et aux Rambolitains, le même jour de 10 h 30 à 14 h 30 à la mai-rie.

La cérémonie religieuse sera célébrée à 15 h 45, en l'église Saint-Lubin de Ram-

Selon les volontés de la défunte, des dons peuvent être adressés à l'association d'entraide à la vieillesse de Rambouillet.

Hôtel de ville, Place de la Libération, 78120 Rambouillet.

- M= Odette Touzeau. son épouse, Ses enfants, petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles TOUZEAU, ingénieur général à l'ORTF, chevalier de l'ordre national du Mérite, survenu le 2 juin 1995 à l'âge de quatre-

Il sera inhumé le 7 juin à Saint-Sulpice

(Loir-et-Cher).

– M[™] Geneviève Vuillermoz-Pichon. son épouse, Ses enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M. Claude VUILLERMOZ. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite

survenu le 1º juin 1995, à l'âge de

Une messe sera célébrée le jeudi 8 juin à 14 h 15 en l'église de Verrières-le-Buis-

113, rue d'Estienne-d'Orves, 91370 Verrières-le-Buisson.

Anniversaires

Pour le cinquantierne anniversaire du rappel à Dieu de

Michel VOISIN, élève de l'Ecole normale supérieure (42 S). chevalier de la Légion d'honneur. croix de la Résistance. citation à l'ordre de la Nation, déporté-résistant au camp de Buchenwald.

décédé quarante jours après son retour en France, le 7 juin 1945, à l'âge de vingt-

Une pieuse pensée est demandee pour Michel et tous ses compagnons de dépor

Antoinette et Christian Ripoche-Volsin ses sœur et beau-frère, Anne et Thierry Caniard, et leurs enfants,

92330 Sceaux. 22, rue Pierre-Curie, 92330 Sceaux.

Messes anniversaires

- Tous ceux qui ont connu et aimé

Philippe BARBET-MASSIN nourrout assister out s'unir d'intention à la messe qui sera célébrée pour le premier anniversaire de sa disparition le vendredi 9 juin à 18 heures à la chapelle Saintsymphorien de l'église de Saint-Germainles Pres | Paris-61.

> CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Communications diverses

 A l'école des vins », avec le président de l'Union des sommetters de France. Stage de douze heures 16 seances t. Début de cours : 14 juin 1995, 18 h 30, Appeler Euroscope Communication : 44-59-81-10, Sensations du Paris culturel, Présentation des cultures alternatives avec écrivains ci anistes en juin. Euroscope communication. Tel. 44-59-81-10.

Au C.B.L., 10, rue Saint-Claude,
 75003 Paris, jeudi 8 juin 1995 a 20 h 30, sous la prévidence de A Raycki, pdt de l'URIDE: « 50 ans après, la guerre estelle finie? « avec un historien et A Banet, pdt de l'AACJR, 39-45 ».

Conférences

La Société des études renaniennes vous invite à la conférence de Mile J. Lalouette, • Les épouses protesle jeudi 15 juin, à 17 h 15, au Musée de la vie romantique, maison Scheffer-Renan-16, rue Chaptal, Paris-IX^e. Entrée libre.

Nathalie Alexandre-Bourhis soutjen-dra, le jeudi 15 juin 1995, à 15 heures, salle des actes à l'université de Caen, une thèse de doctorat en sciences de gestion initulée: « La gestion des extensions de marque ». Le directeur de recherche est M. Patrick Joffre, professeur et directeur de l'IAE de Caen. Le jury, présidé par M. le professeur Papillon est composé de MAI les estreurs Bianteau Meaules. MM. les professeurs Biardeau, Merunka

Le samedi la juillet, à 14 heures, à université Paris-IV-Sorbonne. M. Jacques Logie soutiendra une thèse de doctorat d'Etat en histoire ayant pour sujet : • Les magistrats des cours et tribu-naux en Belgique, 1794-1814. Essai d'approche politique et sociologique. •

LE MONDE diplomatique

Juin 1995

• PROCHE-ORIENT : Islamistes palestiniens, la nouvelle génération, par Wendy Kristianasen Levitt. - Le gouvernement israélien prisonnier de ses contradictions, par Amnon Kapeliouk. - Jérusalem dans l'étau de la colonisation,

 BOSNIE : Dans la nasse de Sarajevo, par François Maspero. ● EUROPE : La cohésion sociale sacrifiée à la monnaie

unique, par Bernard Cassen. ● AMÉRIQUE LATINE : Les embûches du nouvel ordre régional, par Janette Habel-

◆ LA CRISE DE LA PÊCHE : Une guerre mondiale

ignoree, par André Linard. – A Terre-Neuve, la fin d'un mode de vie..., par Philippe Bovet. - A Concameau, les derniers artisans, par Jean-Claude Le Berre. ● HISTOIRE : Victoire sur le nazisme, controverses et débats

en Allemagne, par Brigitte Pätzold.

● IDÉES : Crise de sens, crise de volcur, le théorème de la mélancolie, par Max Dorra.

● INTERNET : Un média pour le XXIº siècle, par Philippe Quéan. - L'odyssée des pirates dans la jungle des réscaux, par

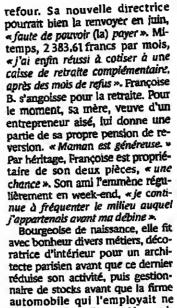
En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

AND STREET, ST THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

ு அதிகையிருத்து சிறம் நிறும் WAR TALL SOLET LA THE LA · 《春秋·李春春·春花》

Les galères de l'emploi précaire

A Valence comme ailleurs, les employeurs ont tendance à pratiquer « l'empilage » de toutes les formes d'emplois précaires, subventionnés ou non. Certains d'entre eux s'efforcent de limiter cet usage pour éviter une explosion sociale



pionne «sans garantie pour l'an prochain ».

Elle regrette « d'avoir été une mauvaise écolière. Trop tard pour rectifier ». Par gentillesse, elle s'occupe chaque jour de sa vieille voisine impotente. « Pourquoi je ne trouverais pas un emploi comme ça, payé? » Françoise se verrait bien travailler comme aide à domicile, ou agent à l'hôpital. Elle rêve encore.

ferme. Elle est désormais

Comme l'éducation nationale ou La Poste, l'hôpital de Valence use, voire abuse, de ces CES (250 en 1994), qui sont interdits dans le privé. L'Etat ne donne pas l'exemple en matière de hitte contre la précarité. Même l'ANPE du centre-ville, pourtant fortement mobilisée, recourt à quelques agents temporaires, pour assurer ses moments de pointe. Autant dire que le secteur privé n'a guère d'états d'âme à recruter précaire.

Ainsi, Crouzet-Automatismes, hier le plus gros employeur valentinois, devenue, au fil de restructurations successives, filiale de Sextant-

pour l'insertion, une des originalités de Valence la pionnière. « Nous sommes au bord de l'explosion sociale, et nous nous devons d'agir ensemble pour l'éviter », dit cet homme discret. Fractures sociales, société à plusieurs vitesses, désespoirs de jeunes et de quartiers entiers, il connaît. Il part en guerre. Dans son bureau attenant au hangar où est stocké le matériel, il balaie rapidement l'argumentation patronale dominante, la crise ? [] la vit de plein fouet. Il lui a falla s'adapter. Les chantiers de plomberie sont aujourd'hui plus de réfection que d'installation. Ils nécessitent plus de main-d'œuvre, et les marges s'en ressentent. La gestion se fait au plus près, la prospection

ÉRARD Coq refuse * la confusian ». Il réserve comme avant quelquesuns de ses postes à un emploi d'insertion pour un ancien détenu ou un handicapé, subventionné par les pouvoirs publics. Il embauche, à titre temporaire, quelques jeunes à la recherche d'un premier emploi, ou des chômeurs longue durée, circuits aldés eux aussi. Mais, comme par le passé, il s'en tient à un seul renouvellement de contrat. Ensuite, il renvoie, ou embauche définitivement. Bref, il refuse l'empilage et critique ceux qui le pratiquent après avoir épuisé leurs salariés fixes : « Les commandes reviennent, et pour plus de trois mois ! L'incertitude n'est pas plus forte que dans le passé. Alors, pourquai choisissent-ils de tourner au-delà des capacités humaines avec un noyau dur de salariés fixes réduit au mini-

Chez Imaje, inventeur du marquage par jet d'encre, en plein essor après un sévère plan social, on préfère ne plus évoquer les licenciements passés. Traumatisme des uns, image volontariste pour les autres. On s'en tient à un usage, restreint de l'intérim, et on recourt à des embauches, prudemment, mais sans condition de durée. L'es-

etit, nerveux,« forcément > souriant après des années de galère, où il lui a fallu «rentret les poings dans la pache », Patrick A. vante son travail comme agent d'entretien dans un collège de Valence (Drome). Avec le statut d'un contrat emploi-solidarité (CES) depuis trois ans, il gagne, pour un mitemps, 2 617,89 francs par mois. Ni congés payés ni paiement des jours de maladie, et à chaque fin d'année scolaire le risque que son poste ne soit pas renouvelé. Patrick A., quarante ans, après des intérims de quelques jours, n'a pas eu le choix. D'emblée, il affiche le ton d'un professionnel du curriculum vitae, à l'affut du « vrai » emploi, « fixe, à durée indéterminée ». En attendant, il se contenterait bien d'un contrat emploi consolidé, un CES garanti pour cinq ans. Dans le même temps, il passe des concours administraufs pour être titularisé. « Difficile à mon àge... » En 1989, il a été licencié après

quinze années d'activité dans une entreprise frappée par la récession. " J'ai marflé *... Ce chômeur longue durée, alnsi qualifié par l'administration, refuse de « baisser pavillon». Il lul a fallu revoir à la baisse ses besoins de consommateur, changer d'appartement, de famille même. Sa nouvelle « copine » comprend, partage la frugalité du présent. Patrick A., Valentinois de souche, ouvrier très qualifié, fier de son savoir-faire passé, est l'une des victimes ordinaires de la crise sévissant dans une préfecture banale, ni plus ni moins touchée que tant d'autres.

U'homme, ancien délégué cégétiste, se veut témoin. Valence est une des premières villes en France à avoir inventé dès 1979 des re-

cettes d'urgence qui « évitent aux jeunes de basculer sans retour dans l'exclusion parce qu'ils n'ont pas de boulot ». Sous l'impulsion du maire socialiste, Rodolphe Pesce, la ville a su, dès le premier choc, ouvrir des lieux, recruter des équipes, puis au fil du temps convaincre des chefs d'entreprise de « tout faire pour accompagner le retour coûte que coûte à un travail », fût-il éphémère, sous-rémunéré, précaire. Valence se veut actrice de l'adaptation forcée à la perte d'emploi, qu'elle esnère transitoire, comme un mauvais moment de la vie à passer sans perdre espoit

lci comme allieurs, « la production industrielle est en hausse, d tel point que l'autil de productian est presque partout saturé », affirme Michel Garnier, directeur départe-

bages le credo air du temps que le discours dirigeant, à Valence et plus encore au plan national, tente d'imposer: « Le travail devient structurellement précaire à l'aube du troisième millénaire. » L'évolution serait irréversible, en raison de la concurrence acharnée qui oblige à la réduction des coûts de maind'œuvre. « Si l'on veut éviter les fermetures pour délocalisation dans des pays pauvres...»

La peur gagne le cœur de certains, arc-boutés dans leur emploi fixe, ou jetés dehors du jour au lendemain. Patrick A. n'y échappe pas. Il doute. Faut-il tourner définitivement la page, apprendre à vivre dans la précarité jusqu'à la re-

« Encore heureux d'avoir trouvé ce CES. Tout, plutôt que ne rien avoir

« En CES, on n'a pas le droit de manifester ou de se syndiquer. Si on le fait, c'est la porte assurée. Envolée, notre dignité!», témoigne un ancien déléqué syndical

mental du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (DDTE). Mais ce responsable du service public, à l'inverse d'autres collègues, ne courbe pas l'échine. « La petite reprise de l'emploi s'est, hélas, faite l'an passé, presque exclusivement avec des contrats de travail précaires (60 %), intérim ou contrats à durée déterminée, ce qui d l'évidence n'est pas de nature à favoriser la consommation des ménages. » En ville, des boutiques ferment une à une, et des grandes surfaces réduisent leurs effectifs.

Michel Garnier refuse sans am-

à faire, c'est une question de dignité l'», affirme-t-il d'emblée. Comme beaucoup, il ne croît plus aux stages de formation: « Du temps perdu, jamais d'emploi d la clef. » Il salue l'accuell jovial, les démarches efficaces du Carrefour emploi-formation, un des lieux d'insertion municipaux, où il se rend régulièrement pour pour-suivre ses recherches.

Nathalie Robert, psychosociologue, trente et un ans, dirige dans ces bureaux une équipe de trente animateurs sous statut temporaire. Ceux-ci s'agitent à régler au cas par

cas, et au jour le jour, le sort des milliers de chômeurs qui défilent à l'affût d'un plus, qui les différencierait de la centaine de milliers d'inscrits à l'ANPE voisine. Dans la pénurie, il faut à tout prix sortir du rang... «Et leur maintenir la tête hors de l'eau », revendique Nathabe, entre deux rendez-vous à la chambre des métiers ou à la mairie. Elle y croit, Nathalie. Force est de s'habituer à changer d'emploi tous les six mois, d'apprendre à vivre sereinement sans possibilité d'investir dans l'achat d'un logement, « puisqu'il n'y a pas d'autre solution

La précarité peut avoir des vertus. Patrick A. occupe son loisir forcé de mi-temps à lire, rencontrer des copains différents qui s'intéressent au cinéma, « ma passion, via la télé puisque je n'ai pas les moyens de me payer une séance ». Il s'ouvre, dans la douleur, à de nouveaux borizons.

Très vite, pourtant, affleure l'amertume. Au collège, « aimé des élèves, apprécié des parents ». Patrick A. se dit blessé par l'indifférence des collègues. « Pour eux, on n'est qu'un bouche-trou. » Il a beau faire du zèle, accepter «paur le bien commun » de lessiver les salles de cours ou balayer la cour au-delà de l'horaire prévu, « il n'y a pas de solidarité pour nous faire intégrer ». Récemment, les professeurs sont descendus dans la rue pour revendiquer. « I'v serais volontiers allé. Mais en CES on n'a pas le droit de manifester ou de se syndiquer. Si on le fait, c'est la parte assurée. Envolée, notre dienité i », dit l'ancien délégué syndical. « Et pour les jeunes, c'est encore pire. »

Françoise B., cinquante-deux ans, pionne sous contrat-solidarité depuis cinq ans dans une école privée de la banlieue valentinoise, revient, elle aussi, consulter au Car-

Avionique, a-t-elle recours aux contrats à durée déterminée, missions d'intérim et sous-traitances variées. Certains dirigeants, qui ne veulent pas être cités, voient dans cette pratique la seule façon d'éviter le traumatisme d'un plan social de plus. Mieux vaut s'installer, selon eux, dans le temporaire pour satisfaire les carnets de commandes, que d'avoir à mettre les gens dehors au prochain repli. Pour deux aos, les carnets sont pleins. Oui, mais après? Dans le passé, ces dirigeants faisaient appel à l'intérim, pour quelques semaines de bourre. Tout au plus renouvelaient-ils une fois le contrat de l'intérimaire qui pouvait espérer ensuite une embauche définitive. Désormais, ces dirigeants muitiplient l'empilage, selon le jargon en usage, comme dans la majorité des entreprises françaises, de toutes les formes existantes d'emplois précaires, voire subventionnés.

Valence, la direction départementale du travail veille au grain, sollicitant le contrôle d'inspecteurs pour faire échec à ce qu'on peut qualifier de détournements de la réglementation. Souvent, cette administration obtient la redéfinition - en durée indéterminée - du contrat suspect. A défaut, Michel Garnier, son directeur, prone l'ouverture, pour les précaires, des mêmes droits que ceux des autres salariés, comité d'entreprise et aide au logement inclus. Par ailleurs, il sait pouvoir compter sur le civisme d'une nouvelle génération de chefs d'entreprise, sociaux par réalisme autant que par vocation.

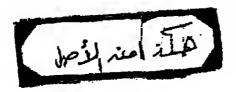
Tel, par exemple, Gérard Coq, trente-hult ans, un ancien ouvrier qui a monté sa PME de plomberie avec deux autres collègues. Il préside le très actif Club d'entreprises

prit d'initiative en paraît requinqué, et la nécessaire compétence

protégée. Fin avril, des salariés d'Alcatel (machines à trier le courrier) à Bourg-lès-Valence ont bloqué la production. Ils réclamaient d'abord une substantielle augmentation de salaires, puisque la firme affichait d'importants bénéfices. Mais ils demandaient aussi l'embauche définitive des dizaines de temporaires circulant dans les atellers de haute technicité. Les piquets laissaient passet ces derniers, « sans droit de grève ». L'un d'eux, vingt-sept ans, ieune père de famille, fils d'un technicien de la société, en est à sa huitième mission! Il s'accroche, il « espère ». Firmin Perez, délégué CFDT, un battant imaginatif, responsable de ventes, affirme que « nan, le travail précaire n'est pas une nécessité structurelle. D'ailleurs, l'embauche sous cantrat à durée indéterminée ne coûte pas plus cher que ses concurrentes précaires. 50cialement parlant, elle l'est même beaucaup mains. Et l'entreprise

canserve san savoir-faire ». Le maire, les eotrepreneurs du Club et d'autres de la chambre de commerce et d'industrie. Michel Garnier de la DDTE, Marc Zampolini directeur adjoint de l'ANPE, Nathalie Robert, animatrice du Carrefour, en sont convaincus. « Il est temps d'utiliser tous ces fonds d'insertion et d'assistance pour créer de « vrais » emplois . » Valence, pionnière hier des actions de soutien, veut encore Innover. Aux portes des écoles, des gardiens recrutés sans condition de durée renforcent depuis peu la sécurité des enfants. Au Royaume-Uni, de jeunes Valentinois, jusque-là sans emploi et grâce à l'aide de la mairie, viennent de trouver des jobs stables dans des hôtels et des agences de tourisme.

Danielle Rouard



Maire, une fonction mise en examen

 $\label{eq:constraints} \left(\left(p_{i} \cdot \mathbf{s}_{i} \mathbf{s}_{i} \mathbf{s}_{j} \mathbf{s}_{i} + \mathbf{s}_{i} \mathbf{s}_{j} \right) - \mathbf{s}_{i} \mathbf{s}_{i} + \mathbf{s}_{i} \mathbf{s}_{i} \right) = 0.$

. Les abientes par in ex-

AND REAL PORTS OF SECURITY Committee of the second of the second

evant, 44 MMH, velicing to

and the second second

ille in gefiger, puntemer år i ti

क्षा भूष विभाग ग्रीना भाग सम्बद्धाः

in el game green Centralité de Franci

rigger frei enggenettell i er er i er

engelige i de grande er gelekter i gelekter i de g

والمراب والمناز يعمين والمعلق ومؤر المهاوية ومهوا

ngalima sur durigness (2, 10 mm)

and they have both to the first

parameters and the

a contragal consequence in the

Berg Merchan

ाना = अंद्राह्मास्थाला स्टार

apparatored and 14 decisions.

parameters are the controlled

A REAL STREET, LET SERVICE STREET

omente de la composition della composition della

and the second second second

Magnetic and the second of the contract of the

Apple to the Apple of Section 2

THE CASE OF SECTION ASSESSED.

and by the second of the second of the second

Control of the Control

 $\label{eq:constraints} g_{ij} = g_{ij} g_{ij} + g_{ij} g_{ij$

 $(i+f) + (i+\frac{2\pi}{2})^2 (2^{\frac{1}{2}} - 2^{\frac{1}{2}})^2 + (2^{\frac$

San English Talk as a

والفارا فالقامضي التجويد ويوسيه

 $du=\varphi(y)_{(x,y)}=(x,y)_{(x,y)}(y)$

🌉 amad Çak tergeriye bili elek

gapaga dengan yang bersaman dari

والمراب والمراب والمنطوبية وأفرون يهيهو

ng pagamagan in samula ana ana ana ana a

elegan in the description of the entire of the second

Linguista in the other care in

A surpression of the con-

, which is a subsection of the (0,1)

eran in talma hay shift a medici ili d

and the state of t

Marie Landing Commence of the Commence of the

L. Spille and the Control of

er, seek springer i nematitur i seek in te

ha ha sa kan maan hi in in

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac$

Sport Company of the Company

with the state of the factors

Japan Sara a Lorente Sara

angles, describing the second of the second

the selection of the second

en a light of the second of the second

And a residence of the second and the property of the second second Service of the servic

garage the

and the set of the second second

 $\label{eq:constraints} \chi_{\rm sp}^{\rm obs} = \chi_{\rm sp}^{\rm obs} \, \frac{1}{2} \chi_{\rm sp}^{\rm obs} \, + \chi$

and the state of the state of the state of

والمناب فالوافق والمرافع المنافرة المرابع والمرافع والمرا

the Market Street Co.

E. A. E. D. A. C. Oran Market Co. T.

Deleter Etals that the entre

e processor per existing a representation of the contract of t

ES élections municlpales sont proches. Il y aura une election dans chaque commune, d'où émergera un consell municipal qui choisira un maire. Il y a peu de chances que fin juin certaines communes n'aient pu pourvoir à l'élection, faute de candidats. Pourtant 40 % des conseillers municipaux et maires sortants ne se représenteront pas, soit une proportion double du renouvellement habituel. Quelles sont les raisons de cette désaffection du citoyen pour la fonction municipale?

Au fil du temps, et surtout depuis one vingtaine d'années, le rôle de l'élu local a changé. Certes, il y a eu la décentralisation accompagnée de nouvelles responsabilités. Cela n'explique pas tout, car le maire a toujours eu deux fonctions : il est l'exécutif des délibérations du conseil municipal, mais il est également un agent de l'Etat dans la commune et, à ce titre, il est officier d'état-civil, officier de police judiciaire, etc.

Ces deux fonctions s'étant développées, sa charge de travail s'est considérablement alourdie pour une indemnité d'abord non imposable, puis pour un revenu réduit. Le risque pénal lié à ses responsabilités s'est accru avec le nouveau code pénal et un arsenal législatif découlant des « affaires ». Pour l'exercice d'un mandat rendu plus difficile par les difficultés économiques. Tout cela conduit à une nette dévalorisation de la fonction.

Le maire percoit un revenu désormais imposable, comme un salaire ordinaire, encore appelé pudiquement « indemnité de fonction » pour rappeler le principe (malmené) de la gratuité des fonctions électives.

Ce revenu varie de 2 600 F pour les communes de moins de cinq cents habitants à 9 320 francs pour celles de 3 500 à 9 999 habitants et jusqu'à 20 000 F pour celles de plus de deux cent mille habitants. La grande majorité des communes (35 710 sur 36 571, soit 97,6 %) comportant moins de dix mille habitants, on constate donc que la rémunération courante du maire varie de la moitié du SMIC à une fois et demie ce même SMIC. Ce ne sont là que des maximums autorisés par la loi, et comme le conseil municipal vote annuellement la ré-

En contrepartie, l'élu est amené à consacrer à sa commune un nombre d'heures de présence qui, même dans les plus petites collectivités, est déjà conséquent. Il peut attelndre rapidement un temps complet, pour peu que la cité ait quelques milliers d'habitants ou des problèmes particuliers.

munération du maire et des ad-

joints, rien ne l'oblige à atteindre

ce maximum.

Le temps est loin où le maire, édile local, était un personnage respecté, véritable émanation de l'âme communale. Combien d'élus sont aujourd'hui « en examen »? Plusieurs centaines assurément. Certes, quelques-uns ont puisé dans la caisse et confondu argent public et deniers personnels, se sont fait construire mur ou maison, ou bien ont fait prospérer leurs affaires personnelles de manière éhontée. Mais la proportion des maires malhonnêtes est-elle plus importante que dans les autres professions? Cela n'est pas sûr. En revanche, les élus municipaux sont victimes de leur exposition aux risques.

Le maire, même scrupuleux, peut être mis en cause et respon-

sable de tout. Ou'on en juge :

• tout acte mettant en évidence « maladresse, imprudence, inattention au manquement à une abligation de sécurité au de prudence » est sanctionné par le code pénal (art. 221-6, 222-19, 20) d'un an à trois ans de prison selon le dommage causé. Ainsi - on l'a vu récemment - le maire est responsable si une fête se termine mal, si un taureau (lors d'un abrivado) renverse une personne, ou si un couvercle de poubelle municipale blesse quelqu'un, pour peu que le manquement à une obligation de sécurité puisse être établi, ce qui est très facile.

Le temps est loin où le maire, édile local, était un personnage respecté, véritable émanation de l'âme communale

Le maire, lui, est dans l'incapacité quasi absolue de se prémunir. Il sera mis en examen et peut-être même condamné personnelle-

● La « prise illégale d'intérêt » définie par l'art. L 432-12 du nouveau code pénal, qui remplace le « délit d'ingérence », expose égale-ment les maires à des risques pénaux non négligeables. Hormis dans les communes de moins de trois mille cinq cents habitants où. à certaines conditions drastiques, l'élu peut vendre ou acheter à la commune, dans les autres

communes, le maire est réduit à n'avoir aucune activité qui puisse interférer avec la condulte des affaires municipales. Son épouse, ses enfants, ses parents proches ne peuvent avoir aucune relation d'affaires avec la commune sous peine de risquer cinq ans de prison et 500 000 francs d'amende.

Ce n'est pas le fait de « faire une bonne affaire » qui est sanctionné, mais le seul fait d'avoir une relation financière avec la commune. Ainsi le maire d'une commune audoise, qui avait loué un appartement municipal pour un loyer strictement identique à celui que payait le précédent locataire, a-t-il été condamné pour ingérence, certes sans peine.

La mise en examen qui précède le jugement ressemble trop souvent pour l'élu au couperet de la guillotine, à la seule différence que ce couperet n'est pas net et qu'il peut provoquer la mort politique après de longs moments, entraînant la tête de l'élu dans les abîmes du suffrage universel, surtout sensible aux effets d'annonce. Le délit de favoritisme », créé

par l'article 7 de la loi du 29 janvier 1993 relative à la prévention de la corruption, qui se définit au sens de l'article L 432-14 du code pénal comme le fait de procurer « un avantage injustifié à autrui », notamment dans l'attribution des marchés, présente, lui aussi des nsques sérieux pour l'élu honnête. Attribuer un marché au « mainsdisant » (le moins cher) semble être la seule solution pour respecter la loi, alors qu'il semble préférable de choisir le « mieux-disant » (celui qui présente le meilleur rap-port qualité/prix). Comment l'élu pourrait-il prouver sa bonne foi, quand on sait que l'analyse des

offres ne peut sérieusement résulter d'un simple calcul mathématique? Devra-t-il être en permanence assisté d'un avocat?

Une fonction difficile, dévaluée dans l'opinion publique, et présentant un risque pénal sérieux pour des revenus médiocres : quatre éléments qui conduisent aujourd'hui bien des maires à renoncer à briguer un autre mandat et qui dissuadent d'autres candidats... Alors que seront les maires de demain?

Ces élus qui géreront nos

communes auront pourtant un

rôle primordial pour l'aménagement de notre territoire, le bienêtre quotidien des habitants, bref pour la vie politique locale, au sens grec du terme où politis signifie « administration de la cité ». Mais, indirectement, les élus municipaux ont aussi une autre fonction potentielle: même s'il n'est pas nécessaire d'être maire pour devenir conseiller général, régional ou parlementaire, il est très courant que ce premier mandat municipal soit le point de départ d'une carrière. Ce mandat de base, de terrain, seri d'assise à la vie publique de l'élu et de vivier à la fonction politique nationale. Il est donc important que cette pépinière de grands élus que sont les maires soit d'un bon ni-

Cela sera-t-il possible quand on connaît les difficultés et les désagréments de la fonction et cela ne nsque-t-il pas d'entrainer vers le bas notre représentation politique par la défection de femmes et d'hommes de qualité refusant de courir de tels risques?

Christophe Bouchet est canseiller général du canton de Quissac et maire de Carnas (Gard).

Ebola oublié. Zaïre abandonné!

E Zaire (ancien Congo belge) est un pays immense et varié, grand comme quatre fois la France, peuplé de 42 millions d'habitants. Il possède dans son sol les plus grandes richesses du continent

africain (mines de diamant, de

cuivre et de cobalt) et sa terre est

par Didier Cannet

La longue crise politique, économique et sociale que traverse le pays depuis 1990 a détruit les infrastructures et, en particulier, le système sanitaire du Zaîre (qui était entre 1975 et 1988 un modèle en Afrique).

Les nombreux pillages à travers le pays, et en particulier ceux de seotembre 1991 à Kinshasa, n'ont fait qu'accélérer cette chute. Aucune structure publique ne s'est relevée depuis: hôpitaux sans aucun matériel ni médicaments, employés non payés depuis de nombreux mois.

L'ampleur de l'épidémie due au virus Ebola est révélatrice de cette crise zaīroise: retard d'un mois dans la déclaration du premier cas de fièvre hémorragique; impossibilité d'imposer une « quarantaine » à la région de Kikwit (les barrages policiers restant aussi perméables qu'à Paccoutumée moyennant finance).

Cette épidémie n'est que la partie visible d'un phénomène beaucoup plus vaste. La mortalité infantile s'accroît. Elle est due principalement à l'apparition de la malnutrition associée aux maladies infectleuses les plus courantes. La vaccination n'étant plus pratiquée depuis cinq ans, les épidémies massives de poliomyélite, de rougeole, flambent un peu partout à travers le

La trypanosomiase (maladie du sommeil) se développe rapidement dans la région de l'équateur, la tuberculose et le sida deviennent les principales causes de morbidité et de mortalité de l'adulte à travers le

Passée la première peur occidentale, il ne faudrait pas négliger la perspective d'un désastre sanitaire

total

La survie de la population n'est due qu'au développement d'une économie populaire informelle. dont le mécanisme repose sur la solidarité dans la pauvreté.

La société civile (en particulier les Eglises) fait preuve d'une extraordinaire capacité d'adaptation et c'est avec elle que quelques organisations non gouvernementales (ONG), comme Médecins du monde, agissent en faveur des vic-

times de cette crise. Mais pour combien de temps encore? L'aide internationale a été interrompue. La difficulté de travailler dans le pays et les mauvaises perspectives d'avenir découragent les ONG de développement. L'effondrement massif du pays est maleré tout trop progressif pour que les ONG orientées vers l'urgence puissent intervenir.

La peur occidentale envers le virus Ebola s'est déjà cristallisée ailleurs. La population zaïroise est à nouveau abandonnée. Elle est condamnée à mourir loin de tout intérêt médiatique. Faudra-t-11 attendre l'explosion de la violence, qui surviendra inexorablement dans ce climat, et les milliers de victimes qu'elle entraînera, avant toute réac-

Que veut-on faire de l'audiovisuel?

par Jean Cluzel

que la France soit prête. Et pourtant l'issue de cette bataille, qui déjà fait rage, commande l'avenir de la France.

Il est vrai que, depuis le début des années 80, le paysage audiovisuel français a connu bien des bouleversements, sans avoir iamais réussi à trouver son point d'équilibre. Trois autorités de régulation se sont succédé, une chaine commerciale a fait faillite, deux chaînes publiques ont été créées. On a connu une demi-douzaine de lois, plusieurs centaines de décrets, sans parler de la valse des responsables de chaînes.

La volonté de couper le cordon ombilical entre le gouvernement et les chaînes du secteur public n'a pas donné tous les résultats espérés. De plans de sauvetage en rallonges budgétaires, l'Etat a repris d'une main ce qu'il avait donné de

Comment l'audiovisuel peut-il ètre économiquement équilibré si chaînes publiques et chaînes privées se disputent sans cesse une ressource publicitaire qui ne suffit plus à la tache et que l'on rationne ou contingente entre l'image et l'écrit? Pourra-t-on encore long-

grands affrontements 1,7 milliard de francs à deux du multimédia (la télé- chaînes publiques qui ont si peu ■ vislon et bien au-delà) d'audience? Que veut-on faire de ne s'est pas ralentle pour attendre l'audiovisuel et que peut-on en nouvelle, sinon par quelques décipas à ces questions, c'est parce que les dérives constatées et l'ommprésence des corporatismes ont étouffé, en ce secteur comme ailleurs, la voix du Parlement.

> La France a raté le câble et le satellite. Elle ne doit pas manguer la révolution du numérique et du multimédia

Et pourtant, la révolution technologique du numérique et du multimédia va diversifier les supports de diffusion, multiplier les canaux et les services, Introduire l'interactivité, tout en attirant de nouveaux acteurs.

Après avoir raté le câble et le satellite, la France ne doit pas manquer cette mutation. Mais, pour

A préparation des temps se permettre d'affecter autant, l'Etat n'a pas à jouer, ici plus qu'ailleurs, au mécano indus-

> Comment marquer une volonté faire? Si les réponses n'existent sions, à condition que celles-ci solent prises rapidement, car ce seront peut-être celles de la dernière chance. La concurrence de demain n'aura rien à voir avec celle d'aujourd'hui. Avec dix ou vingt fois plus de chaînes, il peut y avoir en Europe, d'ici cinq ans, des faillites aussi retentissantes - et pas seolement financières - que celle de La Cinq, y compris parmi les chaînes publiques pour lesquelles l'impératif de l'audience nsquerait bien d'être hors de por-

Pour conduire une politique ambitieuse - qu'en ce domaine nous n'avons jamais eue - nous n'avons besoin ni de nouvelles structures ni d'une nouvelle battene d'aides financières. Le soutien aux industries de programmes est déjà massif. Il pourrait être mieux adapté tout en s'inspirant de meilleurs critères pour attirer un publlc français plus important, avec en prime l'ouverture à l'exportation. Car, si le Canada est le deuxième exportateur mondial de programmes audiovisuels, la France arrive loin derrière l L'audiovisuel est autant une industrie

tas-ligne Maginot, nous avons besoin de respirer l'air du large. Seuls le dynamisme et la compétitivité assureront la pérennité de l'identité de nos chaînes et l'identité culturelle de notre pays, en même temps que la défense efficace de notre économie (via les émissions de fiction et la publici-

De même, l'osmose croissante entre audiovisuel et télécommunications rend nécessaire une extension de la compétence du CSA. Dès lors que les programmes seront transportés par satellites ou par des réseaux câblés et que l'émetteur sera situé hors de France, le mode actuel d'attribution des fréquences et l'autorisation d'émissions ne sont plus adaptés.

De façon complémentaire, il serait utile de mettre en place une autorité européenne chargée de contrôler l'application de la directive « Télévision sans frontières ». Ouand au mandat des diri-

geants de l'audiovisuel public, il devrait être porté à cinq ans, durée nécessaire pour concevoir et mettre en œuvre une stratégie à moven terme. Cette mesure a du reste fait l'objet d'une proposition de loi déposée au Sénat. Allant dans le même sens de

l'efficacité, nous aurions intérêt à « désincarcérer » les chaînes du

secteur privé afin que celles-ci puissent, en dehors de l'Hexagone, affronter avec quelques chances de succès la compétition A l'instar du Canada, nous de-

vrions exammer les conséquences, pour les enfants, d'émissions violentes, médiocres ou vulgaires. Et ne pas considérer l'éducation dispensée ailleurs comme un alibi. Enfin, pour couronner le tout,

une stratégie offensive serait la bienvenue pour notre audiovisuel extérieur. Plus cohérente - on compte aujourd'hui une quinzaine d'intervenants -, elle aurait pour mission d'étendre la présence francophone aux dimensions du monde. Si nous n'avions pas le courage

de mener cette politique en fonction d'une stratégie logique, en y consacrant efforts et moyens nécessaires, combien de foyers francais seraient encore, dans vingt ans, fidèles aux programmes francophones? Telle est la question. Ce n'est donc pas un pré carré qu'il faut défendre, mais une ambition ou'il faut affirmer. A la France de le savoir.

Jean Cluzel est sénateur (Unian centriste) de l'Allier et membre de l'Académie des sciences morales et politiques

AU COURRIER DU MONDE

CLIGNOTANTS

Depuis une dizaine d'années, je roule à vélo dans Paris. Malgré les accidents, les altercations quotidiennes entre voitures et deuxroues, pourquoi donc les constructeurs automobiles continuent-ils à produire des voitures dont les clignotants avant sont totalement hors du champ visuel de tout conducteur de deux-roues se trouvant rouler à côté ?

Quelques trop rares modèles sont équipés de clignotants latéraux, un peu en avant de la portière avant, et donc visibles lorsqu'on se trouve à côté. Mais, dans la plupart des cas, les clignotants se trouvent aux angles (bien plus à l'avant que sur le côté d'ailleurs). On peut donc arriver à les deviner à condition d'être suffisamment

en avant par rapport à la volture. Si l'on roule à côté, à la hauteur des portes arrière, cela devient im-

Pire même, dans bien des cas, le clignotant est complètement à l'avant. Si donc on se trouve rouler à côté de ce genre d'engins, ils peuvent à tout instant se rabattre à droite, donc sur soi, sans que l'on puisse le moins du monde connaître à l'avance les intentions du conducteur. Qu'un détail aussi simple, mais aussi grave de conséquences, échappe aux constructeurs automobiles est vraiment consternant.

Quant aux acheteurs d'automobiles, ils devraient savoir qu'acheter une voiture dénouvue de clignotants latéraux, c'est s'exposer à

Hervé Daufart

LES VENTES D'ARMES **ALLEMANDES**

ou'un art. Davantage que de quo-

Dans l'article sur « L'industrie américaine de l'armement en ordre de bataille » paru dans Le Monde du 10 mars, vous établissez, sur la base des données de l'Institut suédois pour la paix (Sipri), pour la période 1989-1993, que la République fédérale d'Allemagne a pu augmenter ses exportations d'armes à partir de 1991 et se placer au trolsième rang mondial. (...) Comaissant la politique restrictive de mon pays en matière d'exportation d'armes, ce troisième rang m'a surpris et j'ai cherché à savoir comment le SIpri arrive à ces chiffres (...).

Le chiffre de 8,7 milliards de dollars, cité pour la période 1989-1993, comprend 45 % de cessions de matériels excédentaires de la Issy-les-Moulineaux Bundeswehr provenant principale-Hauts-de-Seine ment des réserves de la Nationale

Volksarmee (NVA) de l'ex-République démocratique allemande. Ce matériel est cédé à des Etats amis, le plus souvent membres de l'alliance de l'Atlantique nord. (...) Alors que toutes les autres nations industrielles mentionnées dans votre article ne pratiquent de telles cessions qu'en très petites quantités (selon les indications du Sipn, la France ne livre aucun matériel provenant de réserves excédentaires), celles-ci ont, en effet, atteint en République fédérale d'Allemagne, pour un temps limité, un volume considérable. (...) Il faut en chercher les raisons dans les obligations de l'Allemagne, en vertu de l'accord sur la réduction des forces armées conventionnelles en Europe, et dans l'engagement pris vis-à-vis de l'ancienne Union soviétique de ne pas exploiter le surcroît de pouvoir militaire résultant de la réunification allemande. Entre-temps, ces cessions

de matériel sont, pour l'essentiel, terminées. La cession du matériel militaire allemand se faisait le plus souvent à titre gratuit, dans l'intérêt de remplir, dans les délais prévus. l'engagement de réduction pris dans le cadre de l'accord de droit international. Rarement du matériel était cédé moyennant paiement et, dans ce cas-là, le prix restait bien en dessous de la valeur réelle. Les Etats destinataires recevaient le matériel contre l'engagement de détruire leur équipement plus ancien. (...) En outre, des cessions à titre gratuit se faisaient également dans le cadre des programmes de l'OTAN. (...) En réalité, l'industrie allemande de l'armement et ses exportations se placent à un rang inférieur à l'échelle internationale.

> Général Hans Speidel, ambassade d'Allemagne en France

Didier Cannet est responsable de missian de l'organisation Médecins du monde.

La vie vulgaire par Cardon

Le Monde

Un défi transatlantique

ANCÉE à la fin de 1994 par le Canada, l'idée de créer nne zone de libre-échange entre PAmérique du Nord et l'Union européenne vient d'être officiellement reprise par les Etats-Unis. Dans le discours qu'il a prononcé le 2 juin à Madrid, le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, a proposé aux Européens d'engager un « nouveau dialogue tlantique », cinquante ans après la fin de la seconde guerre

Si la proposition américaine concerne l'essentiel des rapports entre les deux continents - politiques, économiques et militaires -, il apparalt clairement que les relations commerciales euro-américaines sont la principale, sinon l'unique motivation de Washington. Le secrétaire d'Etat ne l'a d'ailleurs pas caché, énumérant consciencieusement les domaines qui bénéficieralent de l'intégration des deux blocs commerciaux en train de se constituer de part et d'autre de PAtlantique: les investissements, l'accès aux marchés, les échanges d'Information technologique, les accords aériens.

Il n'est nul besoin d'être grand clerc pour comprendre que l'administration Clinton, qui saisit ré-gulièrement toutes les occasions pour développer les ventes de produits et de services américains dans le monde, cherche ainsi à revenir sur les concessions faites à l'Union européenne lors des négociations du cycle de l'Uruguay. Signé à Marrakech en avril 1994, l'accord qui clôtura plus de sept années de travaux consacrés à la Ebéralisation du commerce mon-

teurs d'échapper aux règles du libre-échange. Ces « exceptions » - provisoires ou définitives touchent des intérêts vitaux de l'économie américaine: l'agriculture, en dépit des concessions faites par l'Europe, l'audiovisuel, les services financiers, l'aéronau-tique, les télécommunications. Le pacte transatiantique proposé par pace transanaque propose par M. Christopher permettrait d'at-teindre ce que les négociations du GATT ont été incapables d'obte-nir et qui reste la priorité de la Maison Blanche: Paccès aux mar-

L'agriculture européenne, qui continue de bénéficier d'un régime relativement protégé, est évidemment la première visée. Le nonveau pacte transatiantique, s'il voyait le jour, aurait comme équence à peu près certaine de démanteler la PAC (politique agricole commune) et de suppri-mer les taxes perçues à l'importa-tion, ce qui permettrait aux pro-duits agricoles américains de se déverser sans retenue en Europe. De ce point de vue, il n'est pas surprenant de retrouver, au sein même de la Commission de Bruxelles, des partisans d'un tel accord : sir Leon Brittan, libéral pur et dur, a toujours voué la PAC gémonies, voyant dans ses mécanismes compliqués une source de dépenses infinies.

Il est peu probable pourtant que l'offensive américaine aboutisse, tant il est vrai que nombreux sont ceux qui, au scin de l'Union, refusent de voir ramenée la construction européenne, qui est aussi politique et culturelle, à une simple zone de libre-

Révolution culturelle

Bertrand Poirot-Delpech de l'Académie française

SELON le président de la République, la lutte contre le chômage exige une « révolution culturelle ». A la chinoise, avec renvoi autoritaire des dirigeants à la base ? On suppose que l'expression se veut plutôt une incitation vigoureuse à changer radicalement de mentalité, de logique.

Un autre problème de l'heure mériterait pareille inversion des priorités, notamment dans une ville que le chef de l'Etat connaît bien : la circulation. L'automobiliste le plus intoxiqué doit bien admettre que le «tout-bagnole » a plus qu'échoué: il tue, il saccage la liberté et l'avenir qu'il devait assurer. Heures perdues à pester et à empester, à s'abêtir, à hair l'autre ; couloirs de bus, trottoirs et limitations de vitesse nutrageusement violés; poussettes asphyxiées, promenades supprimées, milliers de piétons assassinés, confiscation de l'espace, du silence, de l'air pur, des plaisirs de la flânerie... La coupe devrait être pleine!

Samedi 3 juin, des milliers de cyclistes ont tourné paisiblement dans Paris pour rappeler leurs droits bafoués et démontrer que la liberté, l'égalité et la fraternité étaient de leur

ôté, de même que l'intelligence, l'art de vivre, le souci des autres. Il y avait une évidence radieuse, attirante, dans le vrombissement d'abeilles de toutes ces roues libres, modèles et générations mêlés,

D'abord enragés et klaxonneux, les prisonniers du volant n'ont pas tardé à se trouver gênants, risibles, démodés, piégés, exclus d'une fête. Il suffirait en effet d'une simple... « vélorution » des esprits et de quelques pistes cyclables pour que se règlent instantanément, comme par contagion du bonheur, l'encombrement asphyxiant des villes, les affections respiratoires des pollués, les maladies nerveuses et vasculaires des pollueurs, sans parler de la fantaisie et de l'art de vivre soudain retrouvés, Sans parler du droit élémentaire, actuellement interdit, de s'arrêter prendre un verre avec un ami perdu de vue l

Tous ces avantages éclatants passent pour des lubies d'écolos hirsutes ou de Scandinaves culturistes. Plus exactement, ils sont réputés tels par une coalition insidieuse des constructeurs d'autos, des vendeurs de carburant et de l'Etat, directement intéressé à la gabegie préseate. Face à ces géants et à leur mainmise sur les esprits, le pédaleur en famille, bien qu'il ait raison et qu'il convainque tous les passants, NE PEUT apparaître que comme un marginal illuminé, un doux réveur. Communication et publicité ont réussi à écraser sa sagesse sous une réputation de nostalgie archaique, condamnée, à terme par l'idéal tueur du 180 chrono...

La même dictature de la modernité obligatoire pèse sur d'autres choix raisonnés et riches d'avenir, en leur collant, à grands frais, l'éti-

quette infamante de passéistes. Ainsi des études classiques et gréco-latines, dont il serait réactionnaire, paraît-il, de regretter le déclin. Le mouvement qui entend les sauvegarder (le SEL, 15, rue du Pré-aux-Clercs, 75007 Paris) a rassemblé nombre d'arguments en leur faveur. Il est clair, par exemple, qu'avec la connaissance approfondie de la langue française risquent de se perdre le passé et toute pensée. Apprendre à mieux se raconter à soi-même sa propre vie, c'est s'enrichir corps et âme, c'est enrichir la relation avec les autres, avec l'universel, sans bouder ni empêcher l'innovation technique, au contraire. La Renaissance l'avait compris, qui concillait humanités et décou-

vertes scientifiques. Non et non l le progrès n'oblige pas à parler le langage factice des affiches, des dépliants et des fax l

La démocratie n'y gagne pas. Elle y perd, Le recrutement des élites, la conquête des pouvoirs et les privilèges culturels sont toujours culturels réseaute aux élètres lesse de l'enseignes. autant réservés aux élèves Issus de l'enseignement classique. Sous couvert d'égalité des chances, la propagande anti-humanités vise et aboutit à affaiblir les défavorlsés devant les injonctions à consommer et à penser comme tout le monde.

Entre des cyclistes parlant d'Hérodote sur de vieilles bécanes, et un couple de top-models bronzés revant de cocotiers dans un cabriolet rouge, les premiers de sont pas seulement l'intelligence, la liberté, la vraie joie de vivre, ils sont Pavenir, la survie. Pour en convenir, c'est en effet une révolution culturelle qu'il faudrait... telle que la rationalité économique actuellement triomphante ne peut la tolérer.

Pour une justice sereine

LUS que la plupart de sans jugement. Sur la forme, do gouvernement, un nouveau garde des sceaux se doit, dès son arrivée Place Vendôme, de prendre ses marques en délivrant une espèce d'instruction générale sur la politique judiciaire qu'il entend mener. Hautement politique, l'exercice est examiné « à la loupe », Inévitablement comparé aux déclarations similaires de ses prédécesseurs. Autant le reconnaître d'emblée : la prestation de Jacques Toubon, lundi 5 juin, au « Grand jury RTL-Le Mande », a dû rassurer trus ceux qui sont attachés à l'indépendance de la justice. Mieux, les projets du garde des sceaux ont surpris par leur opportunité.

Sur le fond, on retiendra tout d'abord la volonté de M. Toubon de mettre flo à cette « exception française » qui fah que, actuellement, une personne condamnée par un jury populaire en cour d'assises ne peut faire appel En contradiction formelle avec l'un des protocoles de la Convention européenne des droits de l'homme, cette situation pourralt, comme le propose M. Tnubon, être améliorée grâce à la création d'un tribunal criminel départemental, dunt la cour d'assises serait la juridiction d'appel. Une telle réforme permettrait enfin de réintroduire dans notre droit, en matière criminelle, le principe fondamental des deux degrés de juridiction. De la même manière, M. Toubon a raison de vouloir limiter les circonstances et les conditions dans lesquelles un mls en examen peut être placé en détention provisnire, c'est-à-dire emprisonné

ses autres collègues force est, également, de reconnaître l'habileté dn garde des sceaux. Se sachant attendn sur les « affaires », il a rénssi à contourner l'obstacle en affirmant qu'il respecterait à la lettre les grands principes d'indépendance des magistrats. Abandonnant l'idée, un moment caressée, de légiférer sur le secret de l'Instruction et la présomption d'innocence sur la base des propositions d'une mission sénatoriale. il a fort opportunément préféré en appeler à la simple application des textes existants. De la même manière, et toujours dans l'intention de préserver la sérénité des juges, il a clairement indíqué qu'il ne s'opposerait pas à l'ouverture d'une information judicaire, pas plus qu'il n'ordonnerait un classement. Il s'est égafement engagé à ne pas mettre en chantier une redéfinition du délit d'abus de biens sociaux et de son délal de prescription, malgré les espérances du monde patronal qui en attendait nne entrave aux curiosités des magistrats. Enfin, tirant les lecons dn passé. M. Toubon a su ne pas tomber dans le piège de l'amnistle déguisée, qui avait coûté si cher aux socialistes.

Plaidant pour que davantage de moyens solent alloués an budget de son ministère, le garde des sceaux a donc placé très haut la barre des grands principes et des réformes qu'il entend mettre en œnvre. Prenons-le donc au mot, en sachant que, de la part du « premier des ministres » du gonvernement Juppé, toute entorse à cette déclaration sera interprétée comme un reniement.

Le sanglot de l'homme blanc américain

Suite de la première page

Il s'agit, ni plus ni moins, de revenir sur toute une philosophie sociale héritée des années 60, celle de la nécessité de corriger, par voie administrative thérapeutique, les effets de deux siècles de racisme et de discrimination à l'égard des Noirs, qui constituent 13 % de la population améri-

L'« affirmative action » est née en 1965 d'une ordonnance prise par Lyndon Johnson, l'Executive Order 11246, interdisant la discrimination raciale dans l'attribution des contrats fédéraux ; Richard Nixon l'étend en 1968 à la discrimination contre les femmes. Au fil des années, les tribunaux et les règlements administratifs font une interprétation de plus en plus contraignante de cette disposition, qui finira par aboutir, dans certains secteurs, à l'institution de quotas réservés aux minorités. « Pour dépasser le racisme, il faut commencer par tenir compte de la ruce », explique alors le iuge Harry Blackmun de la Cour su-

Auiourd'hui, 160 programmes fédéraux de traitement préféreatiel fondé sur la race ou le sexe (dont 60 incluent spécifiquement les femmes) sont officiellement recensés, comme ceux réservant 10 % des contrats fédéraux, et parfois plus, aux entreprises « socialement et économique-

ment défavorisées ». Parallèlement, les valeurs du multiculturalisme et de la «diversité» passant dans les mœurs, les administrations et les graades eatreprises privées ont adopté des politiques actives de recrutement et de promotion de Noirs

ou de femmes. Objet d'un consensus depuis trente ans, le fondement moral de cette politique est remis en cause : « L'argument, écrit Pete Wilson, veut qu'il soit parfaitement convenable d'imposer une discrimination injustifiée aux membres d'un groupe [les hommes blancs] pour compenser ceux d'un autre. C'est une prémisse inacceptable. C'est ne pas reconnaître le mérite individuel. C'est monter un groupe contre l'autre, une race contre l'autre, c'est norter atteinte à l'idéal américain, selon lequel quiconque travaille dur et accepte les règles du jeu a la même chance que les autres de réaliser le reve

américain.» Le « malaise de l'homme blanc », tellement célébré depuis un an qu'il a maintenant son sigle - AWM (Angry White Male) - suffit-il à expliquer cette offensive? Paradoxalement, si P « affirmative action » a sans aucun doute favorisé l'émergence de classes moyennes noires, les statistiques démentent que les hommes blancs en aient été les grands perdants. Selon un rapport officiel publié en mars. 95 % des emplois de cadres supérieurs du secteur privé restent aux

mains des hommes blancs. En Californie, des projections de l'université Berkeley montrent que l'élimination de l'« affirmative action » bénéficierait surtout aux Asiatiques, très performants à l'école et sur les campus ; si le mérite était le seul critère d'admission, sans tenir

compte de l'impératif de « diversité sociale », les Asiatiques deviendraient nettement majuritaires à Berkeley (54,7 %, contre 41,7 % admis en première année en 1994), les Noirs pas-

sant de 6,4 % à 1 %. Les hommes blancs reportent peut-être sur les Noirs ou les femmes des frustrations qui découlent de l'évolution du marché du travail américain: les emplois des classes moyennes y sont moins stables. moins bien payés. Mais la mise en œuvre de l'« affirmative action » a surtout été bouleversée par d'importantes modifications démographiques. En trente ans, les minorités ethniques sont passées de 10 à 30 % de la population des Etats-Unis ; les Asiatiques sont passés de 1 à 8,5 millions, les Hispaniques de 3,5 à 23 millions. Si l'on ajoute les femmes à ces 30 %, on arrive à... deux tiers de la population.

« Cela fait une grosse minorité », relève le sénateur démocrate Patrick Moynihan. Il y a eu aussi des excès de zèle. Pour les deux universitaires auteurs de la proposition de référendum en Californie, Thomas Wood et Glynn Custred, la goutte d'eau qui a fait déborder le vase a été le vote, en 1991, d'une loi californienne (à laquelle le gouverneur Wilson a mis son veto) exigeant des universités qu'elles produisent des diplômés noirs, hispaniques ou asiatiques dans les mêmes proportions que les bacheliers sortant des lycées.

L'humeur politique, aux Etats-Unis, n'est plus à l'égalitarisme ni à la compassion, mais à la responsabilité et au mérite individuels. A deux reprises, en avril et en mai, la Cour suprême a reconnu que des pratiques de traitement préférentiel pour les

Noirs étaient injustes pour les Blancs. Pourtant, faire table rase de l'« affirmative action » paraît difficile. D'abord, parce que, même parmi les conservateurs, peu de gens contestent que la discrimination raciale existe encore. Ensuite, parce que cela favoriserait la re-ségrégation. Et aussi parce que l'opinion publique est divisée, au-delà des clivages parti-

Seion un sondage récent du Los Angeles Times, 52 % des Américains sont favorables à une politique de traitement préférentiel pour les minorités, 61 % pour les femmes. Mais quelle politique? Deux solutions sont parfois suggérées, sans soulever l'enthousiasme: une politique non plus fondée sur la race ou le sexe, mais sur la classe sociale ou les revenus; et le modèle militaire, généralement considéré comme le seul franc succès de l' « affirmative action »: en septembre 1994, les forces armées américaines comptaient 29,2 % de Noirs et 22 généraux noirs. La variante militaire de l'« affirmative action » ne fixe pas de quotas mais des « objectifs » sans calendrier contraignant.

Selon le New York Times, le rapport préparé par la Maison Blanche réaffirme, dans ses grandes lignes, la valeur de l'« affirmative action », tout en admettant qu'il faut en corriger les excès, en particulier la pratique des quotas et celle des contrats publics. Une manière de reconnaître que, quelles que soient ses velléités libertaires, la société américaine n'est pas encore mûre pour se passer totalement d'incitations légales ou administratives dans le traitement de ses minorités ethniques.

Sylvie Kauffmann

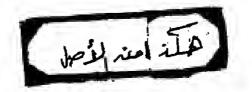
Enc Piations, directeur de la gestion : Anne Chaussebourg, directeur délégue Derecteur adjoint de la rédaction : Edwy Plenel

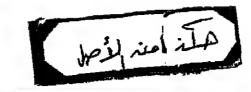
Rédacteurs en chef : Thomas Ferenczi, Robert Solé, adioints à la direction de la rédaction Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Lament Greihamez, tamèle Heynamn, Bertrand Le Gendre, Marmal Lucbert, Luc Roseneweig

Alain Roller, conseiller de la direction ; Elons internationales ; Alain Fourment, secrétaire général de la rédaction Médiateur : Ambre Laurens Conseil de surveillance : Alain Mine, président ; Olivier Biffaud, vice-présid

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1941-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994) Le Monde est edite par la SA Le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 1830 000 F. Principaux autoinmaires : Société civile « Les rélacteurs du Monde », Association Hubert-Beure-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombant, président du directoire

RÉDACTION ET SIEGE SOCIAL . 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX IS IEL.: (1) 40-65-25-25 Telécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.8068 ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT BELIVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL::(1) 49-45-23-25 Telecopicaly:(1) 49-40-30-10 Téles: 26L311F





ENTREPRISES

CONJONCTURE A cause du ralentissement du marché automobile en France (en hausse seulement de 1,3 % depuis le début de l'année) et du tassement de la demande étran-

La vie vulgaire pur Cardon

 $\mu = \mu (a) + \cdots + \mu$

3. 1. 1. ₹±15. m. 5.

.

1.30

Harasa to the control of the

A property of the control of the con

Company of the Contract of

HOLD STATE OF THE STATE OF الفاجا المتعادية المحاجد فيتعاض مرامي

A HOLD TO GETTER TO SEE FOR

A STATE OF THE STA

ung begin kanangan ang kalangan da

personal and appropriate from the con-

A constitute of the second second second

1942 Francisco District Control

graphic than a section with a section of the sectio

 $g_{n+1} = \frac{1}{2} \operatorname{supp} (g_{n+1} \circ g_{n+1}) \operatorname{supp} (g_{n+1} \circ g_{n+1})$

the straining of the second

Appelled to the second of the

grading with the secretary

egen i silaga (en game) en en el el

Sample of the second of the second of

 $\varphi \in \mathcal{A}^{*}(\mathcal{S}_{-1}, \mathbb{R}^{n}) \times (A_{n} \oplus A_{n}, \mathcal{S}_{-1}, \mathbb{R}^{n}) \xrightarrow{\mathcal{S}_{-1}} \mathbb{R}^{n} \xrightarrow{\mathcal{S}_{-1}} \mathbb{R}^{n}$

Agents Programming to the contract of the cont

 $\chi_{\rm eq} = 4 \pi k_{\rm p}^2 \chi_{\rm eq} + \frac{1}{2} \kappa_{\rm e} \sin k_{\rm p} + 2 \kappa_{\rm e} +$

Constitution of the second second second second

 $\max_{k \in \mathbb{R}^{n}} \max_{k \in \mathbb{R}^{n}} \max_{k$

. ĝido astal as kiriliej ≥ distribe i ri

ng talah kalendaran bigasa bagai agradi ya kita asila a sana a sana a sana a sana a Company of the compan

The state of the second second

Language and St. St. St. St.

A Section 1997

·描写は 記憶 エジタク ジー・ Supplying their constitution of the second

er er er grad grad gestalte andere er

The second section of the second

gère, l'activité industrielle perd de son dynamisme. La croissance n'est pas remise en question, mais son rythme sera moins soutenu. • LA PRIME BALLADUR arrivant à son

mobile est possible : en mai, les prises de commandes se sont redressées, en hausse de 10 %. ● LES PRIX des aciers, qui ont augmenté de

terme, un sursaut du marché auto- 20 % en moyenne l'an demier, devraient malgré tout encore monter en septembre. Ceux de la pâte à papier pourrait atteindre les 1 000 dollars à la fin de l'année, en hausse de

7,5 % en sept mois. La demande reste donc soutenue • LE MANQUE de confiance subsistant, la consommation reste atone et freine la crois-

La morosité du marché automobile pèse sur la croissance industrielle

Trois mois de recul successifs des ventes de voitures ont des conséquences sur l'activité de nombreux secteurs de l'économie française. Les biens de consommation continuent de souffrir de la faiblesse de la demande

RAREMENT comme depuis deux ans la conjoncture française n'aura dépendu de l'industrie automobile. Que les concessionnaires remplissent leurs carnets de commandes et la France entière roule. Qu'ils voient leurs clients hésiter, elle s'arrête. Depuis quelques semaines, les chefs d'entreprise remarquent que « l'activité industrielle semble perdre un peu de son dynamisme », comme le note l'insee dans sa dernière enquête mensuelle, à cause du repli dans la branche automobile. Une autre cause, explique la Banque de France dans son enquête sur avril, est le tassement de la demande étrangère, qui provient de la moindre croissance de nos partenaires. Toutefois, les perspectives restent positives. Les chefs d'entreprise prévoient une croissance de leur production dans tous les secteurs, mais à un rythme moins sou-

Selon l'Insee, l'investissement

diminué de plus de 30 % au cours des quatre dernières années, devrait progresser de 12 % en 1995. Les fabricants de biens d'équipement, qui avaient connu un début d'année assez calme, ont vu leurs carnets de commandes augmenter notamment pour le secood se-

mestre.

En revanche, les producteurs de blens intermédiaires, qui avaient bénéficié d'une reprise très forte à la fin de 1994 et au cours du premier trimestre de cette année. commencent à enregistrer une stabilisation de leur activité. Dans le verre, la croissance de l'activité de Saint-Gobain, de 10 % en Europe au cours des trois premiers mois de l'année, a été limitée à 4 ou 5 % seulement en avril, Les producteurs d'acier ou de verre, qui ont profité de la forte demande du secteur automobile, anticipent une baisse de production des constructeurs.

Malgré les incertitudes sur la demande française, les usines tournent à plein régime grâce aux exportations en Europe et en Asie. productif dans l'industrie, qui avait Les capacités de production dans

l'industrie papetière sont utilisées au taux record de 95 %. Pour certains aciers, notamment inoxydables, les délais de livraison atteignent quatre à cinq mois. Malgré le ralentissement de l'économie américaine, les producteurs de biens intermédiaires ne s'attendent pas à voir disparaître les tensions sur les approvisionnements et ont

l'intention d'en profiter. Les prix des aciers, qui ont augmenté de 20 % en movenne l'an dernier, devraient encore monter en septembre. La pâte à papier, qui est passée à 925 dollars la tonne au 1ª juin, pourrait atteindre les 1 000 dollars à la fin de l'année.

AGROALIMENTAIRE

Malgré l'inquiétude du consommateur, « nous constatons depuis la fin de 1994, une reprise de la nation. Ce phénomène s'est confirmé par une craissance de 4,4 % de notre chiffre d'affaires au premier trimestre 1995 », a déclaré Antoine Riboud, président de Danone, le 11 mai 1995. Cet optimisme mesuré est partagé par le groupe

Pernod-Ricard: * Nous ne sentons pas de franche reprise, mais les mois d'avril et mai sont plutôt meilleurs que le premier semestre. » Les fédérations professionnelles sont plus nuancées. « Pour reconquérir les cansommateurs, les marques ont augmenté leurs investissements publicitaires de 8 % », précise Victor Scherrer, président de l'Association nationale des industries agroalimentaires (ANIA).

Les semaines à venir seront déterminantes : les performances de certains secteurs dépendront des conditions climatiques de l'été. En France, l'évolution de la TVA à taux normal qui frappe certains produits risque de diminuer la consommation ou de laminer les marges.

Plus que jamais, le secteur agroalimentaire est tiré par ses performances internationales, « Les entreprises ont fait une performance extraordinaire à l'exportation en 1994, et cela se paursuit cette année », se réjouit Victor Scherrer. Le solde français des échanges a été excédentaire de 46 milliards de francs en 1994.

Les réservations pour les mois de juillet et août ont à peine commencé, mais les agents de voyages s'en inquiètent peu. « Le choix du « dernier moment » par les clients est une donnée que les tours opérateurs ont désormals intégrée »,

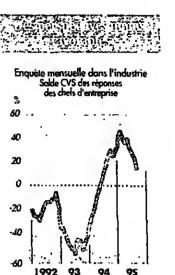
commente René Poulhet, de Look Voyages. Ainsi, le mois de mai a été « vendu » deux semaines seulement avant les départs. Les consommateurs sont en quête du meilleur prix, avant même d'avoir choisi une destination. Selon le Syndicat national des agents de voyage (SNAV) et le Centre d'observation

commerce et d'industrie de Paris, le premier trimestre 1995 se traduit par une hausse de 5,6 % du chiffre d'affaires, soit un rythme de croissance plus de deux fois supérieur à celul du dernier trimestre 1994. Cette hausse globale est à mettre

économique de la Chambre de

au seul crédit de la billetterie (vols « secs »), dont la progression est de

F. Bn, Ar. L. et M. O.



Seion les opinions des chefs d'entreprise, l'activité a perdu de son dynamisme mais reste

L'effet « balladurettes » s'épuise

LE MARCHÉ automobile françals a régressé pour le trolsième mois consécutif. Après avoir diminué de 1,1 % en mars et de 7,7 % en avril par rapport aux mêmes mois de l'année précédente, les immatriculations françaises ont encore perdu 4,2 % en mal. Certes, comme au mois d'avril, la comparalson mérite d'être nuancée compte tenu de l'impulsion donnée au marché en avril et mai 1994 par l'introduction de la prime Balladur. Mais depuis le début de l'année 1995 la progression des

ventes n'est plus que de 1,3 %. Tous les marchés européens sont aujourd'hui confrontés à une morosité Inattendue. Fin décembre 1994, Jacques Calvet, PDG de PSA Peugeot-Citroen, prévoyait une progression des immatriculations européennes de 3 à 3,5 % en 1995, contre 5,9 % en 1994. Le mois dernier, il ramenait ses prévisions à 1,9 %. Le cabinet d'études Eurostaff, qui vient de publier une étude sur le marché automobile européen, envisage même un recul.

Unanimes, les constructeurs invoquent le manque de confiance des consommateurs dans la reprise. « Il est vrai que les acheteurs d'automobiles à crédit empruntent légèrement moins qu'avant. De surcroît, compte tenu de la fiabilité des voitures aujourd'hui, un achat peut sans aucun problème être repoussé de six mois », estime Vincent Becquey, directeur du marketing de Cofica, filiale de la Compagnie bancaire. Et l'effet de la prime Bal-

ladur s'est ralenti : les commandes de voitures « balladurettes » sont passées de 52 600 en avril 1994 à 39 S00 en avril 1995.

Les prises de commandes de mai ont toutefois progressé de près de 10 %

Le mois de juin devrait toutefois marquer un répit dans ce mouvement baissier. La perspective de la fin de la prime Balladur au 30 iuin peut déclencher des achats de dernière minute. Les prises de commandes du mois de mai (qui se traduiront en immatriculations en juin) ont d'ailleurs enregistré une progression de près de 10 %. Chez Peugeot, par exemple, 40 % des commandes du mois de mai portent sur des « balladurettes » contre 28 % en moyenne depuis le début de l'année. Chez Flat, les commandes en mai ont augmenté de 30 %. Autres éléments qui pourraient réveiller le marché en juin: la hausse des prix des voitures, qui intervient à chaque le juillet avec le changement de millésime, et la perspective d'une hausse de la TVA annoncée par M. Juppé.

Virginie Malingre

La consommation plafonne malgré l'essor des maxidiscompteurs

DISTRIBUTEURS et industriels de produits grand public font grise mme. Partout dans les pays riches, la consommation fléchit ou patine. Et plus que l'instabilité monétaire, c'est cette Inquiétante perte d'appétit des consommateurs que les experts de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) mettent en avant pour justifier la révision à la baisse de leurs prévisions de crois-

La France, que l'OCDE créditait encore, en décembre, d'une forte expansion (plus de 3 %), n'échappe pas au phénomène. La consommation par les ménages de produits manufacturés a bien augmenté de 0,7 % en avril et de 1,4 % ir rapport au même mois en 1994. Mais elle avait chuté de 0,7 % en mars et plafonne depuis l'automne.

La progression de l'activité des hypermarchés qui avait commencé l'année au rythme de 4,6 % est redescendue à 2,4 % en avril. Celle des supermarchés, qui était de 3,9 % en janvier, n'est plus que de 0,5 %, trois mois plus tard. «L'année 1994 avait été décevante, 1995 n'est pas mauvaise, mais on n'y décèle pas de reprise forte », selon François Malaterre, délégué général de la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution (FCD). Et quand Paul-Louis Halley, PDG de Promodès

(Continent, Champion...) se félicite sur la chaîne de télévision LCI de la forte croissance de son chiffre d'affaires - +7 % en mal, +4 % en cumul depuis janvier -, c'est aussitôt pour faire un constat restrictif. La croissance s'est faite uniquement par des gains de parts de marché. « La valeur mayenne du caddie a légèrement

LA FÊTE DES « PETITS PRIX »

Habituée à un rythme de croissance supérieur à 4 % l'an, la vente par correspondance, elle-même, s'enfonce dans la crise. « Les ventes ont chuté de 3,2 % sur les quatre premiers mois de 1995, reconnaît le délégué général de leur syndicat professionnel, Bernard Siouffi. *La* faute en revient à l'évolution défavorable des prodults textiles. » De tous les biens de consommation, ce sont en effet les produits de l'« équipement de la personne » qui souffrent le plus. Déplorable dans la chaussure, la conjoncture est mauvaise dans l'habillement. Les professionnels ne décèlent aucun signe

« Trois millians de chômeurs et deux millians d'emplais précaires n'incitent pas à acheter le superflu », poursuit Paul-Louis Halley. Les consommateurs continuent donc de fêter les

« petits prix » comme le montrent l'essor

continu des maxidiscomptes. La hausse du chiffre d'affaires du Groupe André s'est faite en quasi-totalité dans les halles aux vêtements, Vetland et Spot, les chaînes du groupe à prix rédults. « La moitié des rétements vendus le sont aujourd'hul soldes », aime à rappeler Georges Jolles, président de l'Union des Industries tex-

Soldes et remises restent les moteurs de la consommation. Mais n'entament pas l'épargne. Les mesures d'Edouard Balladur en faveur de l'automobile relancent-elles les ventes de véhicules? Ce sont les ventes de biens de consommation qui s'essoufflent. L'effet de la prime s'atténue-t-II ? Le petit et le gros électroménager ainsi que le meuble (+1,5 % depuis le début de l'année) reviennent en grâce.

Une franche reprise? Ni les distributeurs ni les industriels des biens de consommation n'y croient plus, malgré le coup de pouce promis par le gouvernement en faveur du SMIC. Un vral recul? Personne ne l'attend vraiment, malgré une éventuelle hausse de la CSG ou, plus probablement, du taux de TVA de 18,6 % à 20 %. Ni reprise nl chute de la consommation, donc. Toujours l'atonie.

Pierre-Angel Gay

La distribution de crédit a encore diminué

LA MOROSITÉ est toujours de mise du côté des établissements de crédit, et la tendance au cours des premiers mois de l'année ne marque pas de rupture avec celle très défavorable de 1994. L'an dernier, l'encours moyen des crédits des banques liées à l'Association française des banques (AFB) avait baissé de 4,4 %, surtout à cause de la baisse des crédits aux entreprises, alors que pour les particuliers le niveau restait stable sur l'année. Une première baisse depuis cinquante ans.

Selon les statistiques collectées à la fin du mois de mars par l'AFB, la distribution de crédit a encore diminué de 2,9 % en glissement annuel à la fin du premier trimestre. Elle s'est réduite de 2,2 % pour les particuliers et de 7,3 % pour les entreprises. La baisse des prêts de trésorene s'explique par l'amélioration de la situation financière des

entreprises et le niveau élevé des taux d'intérêt réels (bors inflation), qui conduit les entreprises à privilégier le désendettement. Mais c'est surtout le manque de confiance dans la vigueur de la demande qui limite les crédits de trésorerie. Seul point positif souligné par les banquiers, la capacité d'autofinancement des entreprises est suffisamment importante pour leur permettre de faire face à une croissance allant jusqu'à 3 % sans avoir besoin de recourir de façon nette au crédit bancaire.

Du côté du crédit au particulier. la situation est différente. Le potentiel de redémarrage existe. Mais l'an dernier la reprise des achats d'automobiles avait eu un impact immédiat sur la distribution de crédit. Le marché a aujourd'hui

ACTIONNAIRES DE TOTAL, **VOUS POUVEZ OBTENIR LE PAIEMENT** DE VOTRE DIVIDENDE EN ACTIONS.

L'Assemblée Générale des Actionnaires de TOTAL, réunie le 31 mai 1995, a décidé d'offrir à chaque actionnaire la possibilité de choisir entre le paiement en espèces et le paiement en actions du dividende de l'exercice 1994, soit F. 8.00 net par action.

PAIEMENT EN ACTIONS

Prix d'émission des actions remises en paiement du dividende : F. 277. Ce prix correspond à 90 % de la moyenne des premiers cours côtés lors des 20 séances de bourse ayant précédé le jour de l'Assemblée Générale, diminuée du montant net du dividende et arrondi au franc supérieur.

Rompus: Lorsque les dividendes ne donnent pas droit à un nombre entier d'actions, l'actionnaire peut demander la quantité immédiatement inférieure complétée d'une somme versée en espèces par la Société, ou la quantité immédiatement supérieure en versant la différence en numéraire au moment de sa demande.

Délai : Les actionnaires pourront choisir cette option du 6 Juin au 30 Juin 1995 inclus en s'adressant à leur intermédiaire financier; passé cette date, le paiement s'effectuera uniquement en espèces à partir du 21 Juillet 1995.

Jouissance: Les actions nouvelles porteront jouissance du 1^e Janvier 1995.

PAIEMENT EN ESPECES

Le paiement du dividende en espèces se fera à partir du 21 Juillet 1995 pour tous les actionnaires qui n'auront pas spécifiquement choisi le paiement du dividende en actions dans les délais impartis.



Communication Financière - Tour TOTAL - 24 cours Michelet - CEDEX 47 - 92069 Paris-La-Défense - Tél : (1) 41 35 52 29

.1

Sanofi joue son avenir sur trois molécules médicamenteuses

Le groupe français, filiale pharmaceutique d'Elf Aquitaine, a digéré l'acquisition de l'américain Sterling et mise désormais sur le lancement de ses nouveaux produits à partir de 1997

Jean-François Dehecq devait dresser, mercredi 7 juin, devant ses actionnaires réunis en assemblée générale, le portrait de la « nouvelle Sanofi », recentrée sur la santé et la beauté après la cession « forcée » des biotechnologies. Profondément remodelée à 1994. La reprise de Sterling est digérée, selon l'occasion du rachat de l'américain Sterling, la le président de Sanofi, avec un ratio d'endet-Leurent, Nina Ricci et Yves Rocher, Le groupe filiale pharmaceutique d'Elf Aquitaine a réalisé un bénéfice net de 1,5 milliard de francs pour un chiffre d'affaires de 26,1 milliards en

tement revenu à 20 % des fonds propres. Le pôle beauté a été réorganisé avec la cession de petites marques américaines, pour mieux

attend le succès ou l'échec des 31 molécules médicamenteuses - trois sont essentielles pour entres, ou non, dans le gotha des pharmaciens mondiaux. Le patron de Sanofi, toujours soucieux de conserver les activités qu'il développe, refuse de considérer que le développement de la pharmacie pourrait impliquer une cession du pôle beauté.

« DE MON VIVANT, on ne vendra pas Sanofi à l'étranger. » Jean-François Dehecq est un industriel. Pas un financier. Le PDG de la fibale pharmaceutique d'Elf Aquitaine, qui devait tenir son assem-blée générale le mercredi 7 juin. répugne à l'idée d'avoir à se séparer de l'une ou l'autre des activités qu'il a contribué à développer ces vingt dernières années.

Il y a un an, il y était contraint pourtant par sa maison-mère, soucieuse de se désendetter. Il lui a fallu céder son pôle « biotechnologies » pour racheter à Kodak l'américain Sterling, qui hi conférait, enfin, une taille critique dans la pharmacie avec 1 % du marché mondial. « Je considère que c'est une erreur paur ce pays de l'avoir vendu », dit-il encore aujourd'hui, déplorant qu'il n'y ait plus d'intérêts français dans ce secteur. « Mois puisqu'il fallait vendre, je voulais le faire à une entreprise qui ne laisserait aucun salorié sur le côté », dit-il pour justifier le choix de l'allemand VIAG.

Les syndicats lui en savent d'ailleurs gré, rappelant que le président de Sanofi a tenu tête à Philippe Jaffré, PDG d'Elf Aquitaine, qui lui conseillait de transmettre ce dossier aux banquiers pour une cession par appartements. Cette politique de cession en bloc a d'ailleurs été retenue pour le secteur de la santé animale, dont la vente est encore en discussion.

Aujourd'hui, « lo nouvelle Sonofi » comme la baptisent ses responsables, ne conserve que deux grands pôles : la pharmacie (80 %) et la beauté (20 %), dans laquelle elle s'était spectaculairement développée, début 1993, en reprenant Yves Saint Laurent. Et Jean-François Dehecq espère pouvoir mener leur développement de front, n'avoir plus à choisir la vente de l'un pour assurer l'avenir de l'autre.

MAISONS DE LIDOE

Sanofi, assure-t-il d'abord, a rétabli ses ratios financiers : « Le rochot de Sterling est déjà loin derrière hous. Tout est alle très vite Tout était déjà terminé au début de l'année. » Les 9 milliards de francs à acquitter étaient lourds pour un gronpe au chiffre d'affaires de 26,1 milliards de francs (y compris 6,8 milliards de fraocs dans les biotechnologies) et au bénéfice

Les principaux groupes mondiaux

de pharmacie...

et chiffre d'affaires 1994) 1. Glaxo (GB, 36 milliards de francs) 2. Merck (EU, 35 milliards)

3. Bristol-Myers Squibb (EU,

4. AHP/Cyanamic (EU, 32,5 milliards) 5. Roche/Syntex (CH, 28 milliards) Johnson and Johnson (EU, 26.5 milliards) 7. Pfizer (EU, 26 milliards) 8. Smithk Line Beecham (EU, 25,5 milliards) 9. Ciba (CH, 24,5 milliards)

26. Sanofi Winthrop (F, 10 milliards) Le premier français, Rhône-Poulenc Rorer, arrive en quatorzième position.

... et de l'industrie

des cosmétiques

et chiffre d'affaires 1993)

1. L'Oréal (F, 39,4 milliards de francs) 2. Procter & Gamble (EU, 28,8 milliards) 3. Unilever (NL, 26,6 milliards) 4. Shiseido (J, 22 milliards) 5. Estée Lauder (EU, 13,7 milliards) 6. Avoπ (EU, 12,7 milliards) 7. Sanofi (F, 9,5 milliards) 8. Beiersdorf (D, 8.1 milliards) 9. Revion (EU, 8 milliards) 10. Wella (D, 7,8 milliards) Parmi les groupes français, Sanofi devance LVMH au quatorzième rang mondial.

net de 1,50 milliard en 1994. Mais, comparé aux sommes en jeu lors des grandes OPA du secteur, le montant en étalt raisonnable, grâce aux liens unissant le français à Kodak. Les deux firmes n'étaient-elles pas liées depuis 1991, via l'Alliance Sanofi Winthrop, pour commercialiser de par le monde leurs médicaments vendus sur ordonnance? La cession des biotechnologies et l'abandon d'activités considérées comme non stratégiques ont donc suffi à ramener l'endettement du groupe à 20 % de ses

Le pôle beauté n'a pas été épargné par cette remise à plat. Des marques considérées comme non stratégiques ont été cédées, Stendhal et Perry Ellis fin 1994, Geoffrey Beene en mars. Sanofi s'est lancé dans une politique de développement à long terme pour les autres. «Si nous avions besoin d'orgent, assure Jean-François Dehecq, nous ourions foit lo chasse oux synergies en mettant en place des équipes multimorques. Mois ce n'était pas l'ovenir. »

MARCHÉ AMÉRICAIN

L'avenir? C'est l'essor de maisons de luxe, intégrant la couture, les accessoires et les parfums pour Yves Saint Laurent, Nina Ricci ainsi qu'Oscar de la Renta aux Etats-Unis, parfums et joail-lerie pour Van Cleef & Arpels. « Ces morques ont besoin d'une identité, d'une culture, assure le PDG de Sanofi. Nous obtiendrons dons trois ou quotre ans le résultat que nous aurions pu espérer en un seul. Mois dans cing ans nous en serons contents. »

En attendant, et après une année 1994 décevante dans ce secteur dont les ventes ont décliné de 8 % à structures comparables, le PDG de Sanofi a « resserré les boulons ». Vincent Bastien, nouvean directeur général, a été placé à la tête de la division parfums et produits de beanté. « Mon bras de fer avec Nino Ricci. société offiliée, ajoute Jean-François Dehecq, s'est terminé par une réconciliation et l'arrivée de responsables pour gérer. » Autant dire qu'il estime l'avoir emporté.

Dans le médicament, l'acquistion de Sterling a permis an groupe d'avoir une présence, modeste certes, mais directe sur le marché américain, ainsi que sur les marchés émergents d'Amérique latine et d'Asie. « Désormois, nous sommes suffisamment grands pour bien connaître le marché nord-américain, et encore suf-fisamment petits pour ne pas subir, comme les gros groupes, les pres-sions des distributeurs. >

Un atont non négligeable au moment où Sanofi s'apprête à mettre sur le marché, pour la pre-mière fois, des médicaments sortis de ses propres laboratoires. Vingt-sixième groupe pharmaceutique mondial, mais dixième en termes de montant consacré à la recherche (3 milliards de francs en 1995), le groupe peut pré-tendre rester dans le « club très

fermé » des sociétés innovantes.

Après avoir investi 15 et 20 milllards de francs dans la recherche depuis quinze ans, Sanofi touche au but dans quatre classes therapeutiques: la thrombose cardiovasculaire, le système nerveux central, l'ostéoporose et la cancérologie. Dans son portefeuille, le groupe dispose, en effet, de trente et une molécules à différents stades de développement. Trois s'annoncent particulièrement prometteuses: le Clopidogrel (prévention des thromboses), le Tiludronate (ostéoporose) et l'irbesartan (hypertension), ces deux derniers étant co-développés avec l'américaln Bristol-Myers Squibb, l'un des premiers

Les dossiers d'enregistrement de ces médicaments devraient être déposés à la fin 1996 ou au début de l'année suivante. «Le potentiel de Sanofi à l'horizon 2000 est très important », souligne Jean-François Dehecq. Sanofi, comme tous les groupes pharmaceutiques, espère voir l'un de ses

médicaments au moins percer au dérable capacité d'endettement. Mais des analystes financiers niveau mondial pour assurer son croient plus à l'hypothèse d'un expansion et poursuivre le finannouveau recentrage.

« Si Sanafi décide de se donner cement de sa recherche. «Si un réussit, c'est très bien. Si deux s'im-

posent, c'est lo gloire. » Dans ces conditions, le PDG ne voit « pas pharmacie humaine, le groupe de nécessité de recourir à nouveau pourra être amené à se désengager à lo croissance externe ». Il ne de toutes ses octivités annexes, y croit pas, d'ailleurs, « à l'effet de compris lo beauté, pour investir en taille ». Peut-être... pharmacle si une opportunité d'acquisition se présentait », notent les Mais le succès comme l'échec réclameront beaucoup d'argent. spécialistes de cette valeur à la En cas de réussite, pour financer société de Bourse ABN Amro. le développement et la promotion commerciale des molécules médicamentenses; en cas

boratoires concurrents. Le patron

de Sanofi estime avoir une consi-

Jean-François Dehecq n'aime nas vendre. Le développement de la Sanofi qu'il a bâti en vingt ans d'échec, pour trouver des relais lui laissera-t-li le choix? de croissance en reprenant des la-

Dominique Gallois et Pierre-Angel Gay

les movens d'être un acteur en

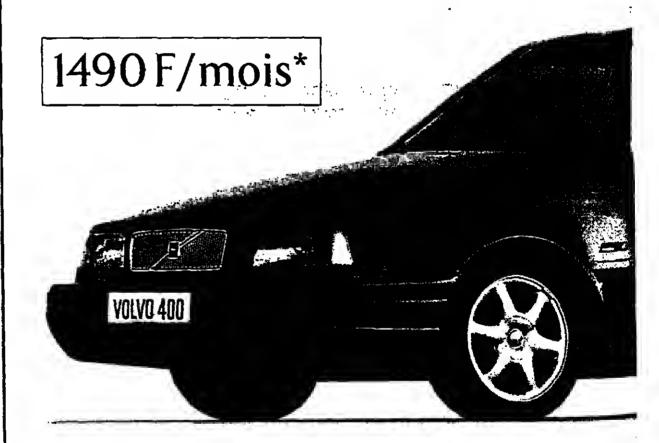
L'essaimage contre le chômage

Jean François Dehecq, 55 ans, ne cache ni son engagement politique ni son attachement an libéralisme. Il fut l'un des premiers patrons à soutenir Jacques Chirac dans sa course à l'Elysée dès novembre 1994. « Nous n'étions pas nombreux », se souvient-il, conscient tout de même de l'infinence que son choix, fait au plus bas des sondages, peut ini procurer désormais. Ne connaît-il pas, parfaitement, Elisabeth Hubert, le nouveau ministre de la santé qu'il a connue jeune député ?

Proche d'Alain Madelin, ministre de l'économie et des finances Jean-François Dehecq a participé à l'élaboration du programme de Jacques Chirac, notamment pour la lutte contre le chômage. Son-mise à la concurrence internationale, Sanofi, pense-t-il, « ne seru pas un gisement d'emplois ». Mais il a mis en pratique la « technique de l'essaimage », c'est-à-dire l'accompagnement de créations d'entreprises. Depuis 1987, près de 200 projets ont ainsi bénéficié d'un sontlen logistique pour les formalités administratives on

UN JOUR

MÉFIEZ-VOUS D

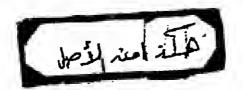


VOLVO

EN GÉNÉRAL, CEUX QU

*Offre exceptionnelle de location avec option d'achat sur une durée de 61 mois pour la Volve un dépôt de garantie de 16 935 F égal à la valeur finale d'achat et un premier loyer de 22 580 (sous réserve d'acceptation du dossier par COFICA, 2 place Georges Pompidou 92595 Levallois-

Essai à domicile : N°VERI 05 440 460



nédicamenteuses

è l'acquisition roduits à partir de 1997

developpement of Yves Saint tic et Yees Racher Le graupe ou l'ethet des 31 molecules M - 2000 sont essentialles non, dans le godia des phar

matern manager to particle the ports source to the contract to the conscippe, in facts the consider that toppettent de la pramada poure

L'essaimage contre le chômage

Jean François Dehecq. 55 ans, he cache hi son engazemme these results beneau an inheralisme that can despress. tions y societie faction of chiral dails on contra a filligie of trens à secteur lacques comme com sombrem : « l'histe es sombre 1444, » hous n'étions pus nombrem : « somble de même de l'influence que son choix langue manuel de même de l'influence que son choix langue de meme le manuel de source de s

elli a commun seussa un gran. Procine d'Alain Madriin, ministre de l'ex-momie et dei les Procine d'Alain Madriin, ministre de l'ex-momie et dei les Process Canam manners and Pelaberation du programe pean-brangers Debrete a participé à l'élaberation du programe largues Chiese, necessary pour la lutte contre le chomes mise I is sometime internationale, sandi pencelality par an grament d'emplois » Mais II à mis en praitique la suite Labor l'accommandement des labors de la commandement de la labors de la commandement de la labors de la commandement de l de l'essaimage », Cest à-dire l'accompagnement de desligse de l'estatione et comment de 200 projette del com beneficie suntien logistique pour les formalites administrates

IBM offre 3,3 milliards de dollars pour racheter Lotus

Le géant américain lance, pour 16,5 milliards de francs, sa première OPA hostile

IBM n'entend plus laisser le champ libre à Micro-soft. Le groupe présidé par Louis Gerstner a dé-cidé de reprendre l'offensive et de casser l'hégé-pour objectif de faire communiquer entre eux tous les ordinateurs quelle que soit leur plate-forme grâce à l'expertise de Lotus dans les logi-

À L'ATTAQUE. IBM, le géant mondial de l'informatique, dans la foulée d'un redressement financier aussi douloureux que spectaculaire, reprend des attitudes de conquistadore. Le groupe américain, qui dis-pose, pour la première fois depuis le début des années 90, d'une trésorerie abondante - ses liquidités s'élèvent à 10 milliards de dollars, soit environ 50 milliards de francs -, a indiqué lundi 5 juin qu'il procéderait à une offre publique d'achat surprise sur les titres en Bourse de son compatriote Lotus, l'une des plus talentueuses sociétés de logiciels.

Pour 3,3 milliards de dollars -16,5 milliards de francs - IBM envisage d'acquérir la totalité du capital du troisième éditeur mondial de programmes, avec lequel Il négociait de-puis plusieurs mois, sans être parvenu à trouver un terrain d'entente.

Il s'agit de fait d'une OPA hostile. une opération extrêmement rare dans le secteur informatique et une grande première pour IBM. Lotus l'a interprétée comme telle, en soulignant toutefois qu'il examinerait l'offre de « Big Blue » qui propose 60 dollars par titre Lotus, soit le double du cours de Bourse. Ce prix est « bon et équitable », a pour sa part

déclaré Louis Gerstner, patron

d'IBM, dans une conférence de

presse à New York, indiquant que ce

prix ne serait pas relevé. M. Gerstner

a présenté la fusion des deux groupes

que soit leur plate-forme grâce à l'expertise de Lotus dans les logiciels de réseaux (groupware), a poursuivi le PDG d'IBM. En fait, la cible est Microsoft. En récupérant Lotus et en mettant à sa disposition ses ressources techniques commerciales et financières. IBM essaie de casser l'hégémonie de la firme de Bill Gates sur l'industrie du PC. Lotus et Microsoft sont les deux grands rivaux des applications

micro-informatiques. En 1984, Mi-

comme une « extension logique » de

leur stratégie. IBM et Lotus tra-

vaillent déià chacun de leur côté dans

la même philosophie de systèmes

ouverts et compatibles, a-t-il souli-

gné. L'objectif de faire communiquer

entre eux tous les ordinateurs quelle

crosoft avait caressé, puis abandonné l'idée de racheter Lotus. La société de Cambridge (Massachusetts) avait réussi à infliger une défaite commerciale à Microsoft en imposant ses tableurs 1-2-3, alors que Microsoft piétinait sur des produits concurrents. Depuis, leurs dirigeants - Jim Manzi (Lotus) et Bill Gates (Microsoft) - entretiennent des relations peu cor-

Le monde de la micro-informatique est petit: Lotus, qui a connu des difficultés importantes à la fin des aunées 80 faute de pouvoir ré-soudre des problèmes techniques, se sortit du gué grâce à l'apport d'un ancien haut cadre... débauché d'IBM.

La BNP, l'UAP et Suez confirment que leur fusion n'aura pas lieu

M. Juppé avait reçu le PDG de l'UAP le 1er juin

grand groupe financier français pouvant rassembler certains des principaux octeurs de lo banque, de l'assurance et un grand holding financier » a bien été « de nouveau évoquée », a indiqué l'UAP dans un communiqué publié lundi 5 juin, confirmant ainsi les informations du Figara (samedi 3 juin) et du Monde. Nous avions indiqué (Le Monde du 6 juin) que Michel Pebereau, président de la BNP, avait projeté une « très grande fusion » entre la BNP, l'UAP et le groupe Suez afin de consolider ses fonds propres, mais que ce projet s'était heurté à l'opposition du PDG de Suez, Gérard Worms, de plusieurs administrateurs de la compagnie financière et du gouvernement. Nous précisions que la forme de cette immense fusion n'avait pas été définie et qu'il pouvait s'agir d'une société holding regroupant les trois, BNP, UAP et

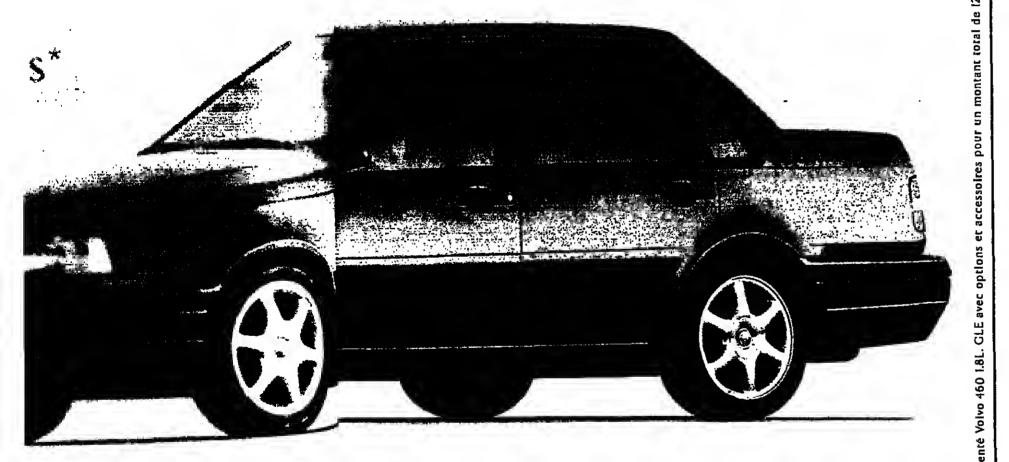
L'UAP dans son communiqué indique qu'« aucun plan spécifique et aucune programmation n'ont été orrêtés » et confirme avoir mené « une réflexion » avec la BNP sur l'avenir de Suez. « Dans le cadre de cette réflexion (...) l'idée de la constitution d'un grand groupe finoncier

«L'IDÉE de lo constitution d'un évoquée et étudiée. » La BNP pour sa part indique, également dans un communiqué publié lundi 5 juin, que la constitution « d'un grand groupe financier impliquant la compognie de Suez, l'UAP et lo BNP » a été abordée entre les présidents de ces trois sociétés mais que la « fusion à trois n'o pas été envisagée ».

De son côté, l'Hôtel Matignon a démenti avoir « donné un avis » sur ce projet. On admet pourtant, dans l'entourage de M. juppé, que le premier ministre a bien reçu Jacques Friedmann, président de l'UAP, jeudi 1º juin, et que ce dernier lui a fait part du projet. Ces déclarations gouvernementales confirment, elles aussi, nos informations selon lesquelles les pouvoirs publics n'avaient pas à se prononcer officiellement sur un montage concernant des entreprises privatisées mais que l'ampleur du projet imposait d'obtenir leur feu vert. Or, le gouvernement Juppé ne l'a pas accordé, à cause de ses conséquences sur de nombreux secteurs comme le service des eaux, le pétrole et la communication. Le gouvernement estimait aussi que le rapprochement donnerait aux marchés financiers une mauvaise image des privatisations. Le projet a donc avorté.

UN JONE AFFICHE

Z-VOUSI LA VOLVO 400.



RAL. CEUX L'ESSAIENT L'ACHÈTENT.

oscane 1, 8 L. Prix clés en mains hors carte grise 112 900 F. Apport comptant de 39 515 F soit i de 60 loyers de 1 490 F. Coût total en cas d'acquisition : 128 915 F hors assurances facultatives Cedex - SA au capital de 298 857 500 F - RC Paris B692 015 795), offre valable jusqu'au 30 juin 1995.

VOLVO

ne pouvait pas ne pas être à nouveau Wall Street bat un nouveau record

et inquiète les économistes C'EST PRESQUE devenu une routine. Wall Street a encore battu un nouveau record lundi 5 iuln. L'indice Dow Jones a gagné en fin de journée 32,16 points, soit 0,72 %, à 4 476,55 points. Il s'agit ni plus ni moins de son 33° record depuis le début de l'année. Après avoir fait mine vendredi 2 juin de s'inquiéter d'une éventuelle récession à venir en perdant 0,63 %, la grande Bourse américaine parie aujourd'hui sur une baisse de ses taux par la Réserve fédérale (Fed), afin justement d'éviter toute récession. 5i Wall Street nage en pleine euphorie depuis le début de l'année, le marché américain des actions se trouve selon de nombreux experts dans une situation paradoxale. La Bourse a construit ses records et sa progression de près de 17 % depuis

le début de l'année en pariant sur un « otterrissage en douceur » de l'économie américaine. Un scénario idéal avec une croissance annuelle comprise entre 2 % et 2,5 % qui permet de concilier la baisse des taux d'intérêt et le mantien de la rentabilité des entreprises à un niveau élevé. Le problème, souligné par les économistes, c'est qu'un ralentissement économique se termine toujours brutalement.

« Le donger d'une nouvelle réces-

sion est bien réel », souligne Roland Leuschel, économiste de la banque Bruxelles Lambert. Les statistiques communiquées vendredi 2 juin vont dans ce sens, avec une chute de 101 000 des créations d'emplois aux Etats-Unis en mai et une baisse de 0,6 % de l'indice composite des principaux indicateurs économiques en avril. Le nombre net d'emplois a baissé pour le deuxième mois consécutif, et l'indice composite, censé préfigurer l'évolution de l'économie dans les six à neuf prochains mois, a reculé pour le troisième mois de suite. Mais comme les investisseurs ont décidé de voir le bon côté des choses, ils considèrent que les signes de ralentissement devraient encore plus inciter la Fed à diminuer ses taux. « On assiste en ce moment à une

compétition pour savoir qui aura lo part lo plus importante d'octions dons son portefeuille», prévient pourtant Bartin Biggs, le responsable de la stratégie d'investissement de Morgan Stanley. Ur comportement excessif des gestionnaires de fonds qui est souvent le prélude à un retournement de

E. L.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ouvrent timidement leurs cieux

WASHINGTON ET LONDRES ont conclu un accord permettant une plus grande ouverture de leurs espaces aériens respectifs, a annoncé le département des transports américains, hundi 5 juin. Toutefois, les engagements des deux Etats restent limités. Les compagnies britanniques sont autorisées à répondre à des appels d'offres sur cinq destinations outre-Atlantique en collaboration avec des transporteurs américains. L'accès de la ligne Chicago-Heathrow (Londres) sera ouvert à une seconde compagnie américaine, et British Airways pourra augmenter ses fréquences vers Philadelphie. Cet accord a été accueilli avec agacement par la Commission de Bruxelles, qui avait demandé aux Britanniques de ne pas conclure.

DÉPÊCHES

TRANSPORT AÉRIEN: Boeing, l'avionneur américain, prévoit une reprise progressive du transport aérien. A partir de l'an 2000, les livraisons d'avions civils représenteront un montant annuel moyen de 57 milliards de dollars (277 milliards de francs), contre 38 milliards entre 1995 et 2000. Dans ses prévisions révélées lundi 5 juin, Boeing évalue le marché mondial à 15 400 appareils pour les vingt prochaines années.

■ DITRIBUTION : Kmart, le deuxième groupe de distribution américain, a porté, hundi 5 juin, Floyd Hail à sa présidence. Agé de cinquante-six ans, celuici a fait toute sa carrière dans la distribution. Lourdement déficitaire, Kmart était sans PDG depuis la démission forcée de Joseph Antonini en mars.

MAUTOMOBILE: le Japon entend cantonner les discussions avec les Etats-Unis, prévues les 12 et 13 juin à Genève, au strict examen de la conformité des sanctions américaines au regard des règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), a annoncé, mardi 6 juin, à Tokyo l'un de ses négociateurs. L'ouverture de discussions sur le fond, à savoir l'ouverture du marché japonais aux automobiles américaines, « dépend du résultat de ces discussions », à ajou-

投資 建物銀幣 型 数計分 開発 カラー・ア

gant of the manufacture that the control of

医真正式溶液 医医疗病 医水流

FINANCES ET MARCHÉS

■ WALL STREET a battu un nouveau record lundi, grâce aux valeurs des titres de la haute technologie. L'indice Dow Jones a gagné 32,16 points, soit 0,72 % à 4 476,55 points.

Bourse de Paris a ouvert sur une note

tée en raison des mouvements contradictoires du dollar à la suite de

statistiques économiques améri-

caines et de l'annonce de la chute d'un avion de l'Otan au-dessus de la Bosnie. En hausse de 0,30 % à l'ouver-

ture, l'indice CAC 40 reculait avec la

publication de statistiques améri-

caines. Mais les nouvelles de Bosnie,

en dopant le dollar, relançaient le billet vert et du même coup les valeurs

françaises. En fin de séance, cet indice

était en hausse de 0,54% à 1 971,30 points. Le marché a été assez

actif avec un chiffre d'affaires de

De nouveaux signes de ralentisse-

ment de l'économie américaine -

perte nette de 101 000 emplois en mai

l'ordre de 4,5 milliards de francs.

ILE DÉLAI de règlement des transactions boursières sera ramené de cinq à trois jours aux Etats-Unis, après une décision de la Commission des opérations boursières.

7

MLE MARK se repliant face au franc à 3,4935 francs mardi 6 juin au cours des premiers échanges entre banques, contre 3,5090 francs (3,5217 selon le cours indicatif de la BdF) vendredi soir.

SBF 120

1

EL'OR a ouvert en hausse mardi sur le marché international de Hongkong a 384,10-384,40 dollars l'once, contre 383,60-383,90 dollars l'once lundi 5 juin à la dôture.

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

INDICES SBF 120-250 ET SECOND MARCHÉ

Gerard Pasquier #

LE TAUX D'INTÉRÊT moyen sur les bons du Trésor américains à trois mois s'est établi lors des adjudications hebdomadaires à 5,48 % contre 5,64 % la semaine derniere.

LONDRES

NEW YORK

¥

DOW JONES

LES PLACES BOURSIÈRES

Indice CAC 40 sur un an Timide hausse à Paris APRÈS trois jours chômés en raison des fêtes de la Pentecôte, la

pratiquement stable mardi 6 juin. En progression marginale de 0,07 % au début des échanges, l'indice CAC 40 et baisse de 0,6 % de l'indice compone gagnait plus que 0,04 % quelques minutes plus tard. A la veille du long week-end, la séance de vendredi a été assez chahu-

site des principaux indicateurs économiques américains en avril, le plus fort recul depuis mars 1993 - provoquaient une nouvelle et spectaculaire

détente des taux d'intérêt américains. Mais l'annonce dans la foulée de la perte d'un avion de l'Otan au-dessus de la Bosnie redonnait de la vigueur au billet vert.

CAC 40

¥

CAC 40

7

Pinault-Printemps-Redoute, valeur du jour

MÉDIOCRE SÉANCE pour le titre Pinault-Printemps-Redoute (PPR), vendredi 2 juin à la Bourse de Paris. A la veille d'un long week-end de trols jours, l'action a perdu 1,7 % à 1 060 francs dans un volume étoffé de 111 000 pièces. Pourtant, PPR - qui doit réunir son assemblée générale des actionnaires jeudi 8 juin - a réalisé pour l'année écoulée un chiffre d'affaires de 70,8 milliards de francs, en hausse de 12 % en termes réels et de 2,2 % à structure

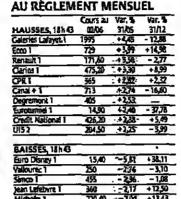
et taux de change comparables. Le résultat net s'est apprécié pour sa part de 137 % à 1,2 milliard de

Par suite d'une coupure de courant à la Bourse de Paris, nous sommes dans l'impossibilité de publier les cours de bourse du jour, que cous publierent dans nos dernières éditions. Nous prions nos lecteurs de bien vou-loir pous en excuser.

NEW YORK

Les valeurs du Dow-Iones

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL



VALEURS LES PLUS ACTIVES 12/06 Titres Capitalisation 184326062

ind. Second Marche 248,25 347,62 +0,32

FRANCFORT

make SBF 120 sur 3 mois 1357.16 1287,34

MILAN

¥

MTS 30

FRANCFORT

Nouveau record à Wall Street

LA BOURSE DE TOKYO s'est vivement repliée mardi 6 juin, en réaction aux déclarations du ministre des finances Masayoshi Takemura, qui a semblé revenir sur sa position en affirmant que le gouvernement n'envisageait pas dans l'immédiat de fournir des fonds publics aux banques en butte à d'importantes créances irrecouvrables, L'indice Nikkel a cédé 236,33 points à 15 660,99

points, soit un recul de 1.49 %. La veille, Wall Street a inscrit un nouveau record d'altitude grâce à la bonne performance de titres du secteur de la haute technologie après l'annonce par IBM d'une offre publique d'achat (OPA) sur l'éditeur de logiciels Lotus, pour un montant de 3,3 milliards de gné 32,16 points, soit 0,72 %, à 4 476,55 points. Progression égale-

ment à Londres, où des rumeurs d'OPA et une baisse inattendue de la masse monétaire M0 en mai éloignant la perspective d'une hausse des taux d'intérêt - ont nettement stimulé les actions. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en bausse de 31,6 points, soit 0,9 %, à 3 376,6 points. La masse monétaire M0 a diminué de 0,1 % en mai par rapport à avril.

	Cours au	Cours au	Var.
	02/06	31/05	61 3
Paris CAC 40	1971,30	1960,20	+0,5
New-York/D) indus.	4459,26	4472,75	- 0,3
Tokyo/Nikkel	15849,10	15594,60	+1,6
Londres/FT100	3345	3340,60	+0,1
Francion/Dax 30	2136,26	2126,38	+0.4
Frankfort/Commer,	782.54	782,11	+0,0
Bruxelles/Bei 20	1669	1672,21	-0,1
Bruxettes/General	1457,46	T460,26	-0,1
DE BIMYILIM	14729	14767	-0,2
Amsterdam/Ce, Cbs	290,70	· 291,70	- 0,3
Madrid/lbex 35	297,72	296,92	+0,
Scockholm/Alfarsal	1266,51	1265,27	+0,1
Landres FT30	2526,60	2521,20	+0,
Hong Kong/Hang S.	9559,74	9559,74	_
Cimeram el Carrie a	2209 E7	2705 63	40

Soeing Co Chevron Corp. Gén, Motors Corp. Goodyear T & Rubb J.P. Morgan Co Mc Oon Doug Merck & Co.in Minnesota Ming & Mig Philip Moris Procter & Gamble C Sears Roebuck & Co

FRANCFORT

->

FRANCPORT

7

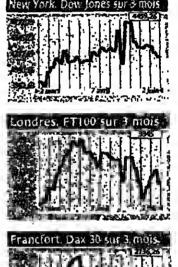
LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

195-020

112163470

	02/06	31/05
Allied Lyons	S,29	5,26
Barclays Bank	6,95	6,30
B.A.T. Industries	4,96	4,96
British Aerospace	5,32	5,24
British Airways	4,08	4,10
British Gas	3,06	3,05
British Petroleum	4,45	4,46
British Telecom	3,97	3,95
8.T.R.	3,41	3,42
Cadbury Schweppes	4,81	4,77
Eurotunnel	1,84	1,80
Glaso	7,20	7,24
Grand Metropolitan	4,02	4
Guinness	4,78	4,79
Hanson Pic	2,32	2,33
Great &c	6,20	6,30
H.S.B.C.	8,44	8,38
Imperial Chemical	7,85	7,95
Uoyds Bank	6,55	6,52
Maries and Spencer	4,16	4,17
National Westminst	5,57	5.A7
Peninsular Orienta	6,30	6,26
Reuters	4,83	4,79
Saatchi and Saatch	1,04	1,06
Shell Transport	7,82	7,80
Smithkine Beecham	5,10	5,12
Tate and Lyle	4,54	4,53
Univeler Ltd	12,19	12,27
184-11-		

Les valeurs du Dax 30 307 307,60 348 346,60 383,80 379,70 423,50 417,80 Bayer AC 780,50 781 337 336,50 Oresomes BK AG FR 468,50 198,30 195,30 387 390 426,50 425,50



LES TAUX

219,16

116,39 114.6

112,54 177,07

109,30

TAUK 02.06

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

Fends o Elai 3 à 5 ans

Fonds d'Élet 10 à 15 ans

Fonds d'Etat 20 a 30 ans

Oblications trançaise Fonds d'État a TME

Obligat franc a TME

Obligat, franç, à TRE

TAUX DE RENDEMENT JU 02/06

- 0,58

+0,10

-0,55

+0.1

Taux indice au 31/05 (base 100 fin 94)

103,24

107,43 105,09

100,71 99,76

100,49

Sept. 95

en nette hausse dans le sillage des marchés améri-

stranger from them to replication I an it

NEW YORK

7

X

our le jour

LES MONNAIES









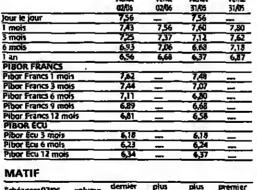
X 7,9215

Hausse sensible du Matif

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif - le contrat à terme sur les obligations d'Etat françaises - a ouvert cains, mardi 6 juin. L'échéance juin progressait dès les premiers échanges de 0,32 à 116,74. A la veille du long week-end de la Pentecôte, le Matif avait terminé la séance en forte hausse, dopé par les chiffres de l'emploi aux Etats-Unis indiquant que l'économie

américaine est en récession. Le contrat notionnel s gagné 56 centièmes, à 116,42, après avoir touché un plus haut de l'année à 116,58. Le contrat Pibor a, pour sa part, fini en hausse de 22 centièmes, à 93,73. Sur le comptant, l'OAT 7,50 % 2005 s'est traitée à 101,07 pour un taux de rendement de 7,36 %, contre 100,67 et 7,42 jeudi soir, soit un écart de rendement de 82 points de base avec son homologue allemand.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (Laux de base bancaire 8,25 %)



Echéances 02/06	volune	demier	plus	pius bas	premier
NOTIONNEL 10	%				
Juin 95	154065	115,92	116,58	115,38	11642
Sept. 95	18231	175,54	116,20	115,50	116
Dec. 95	52	115,34	115,34	115,30	115,78
Mars 96		-			
PIBOR 3 MOIS					
Juin 95	17391	92.59	92,82	92,65	92,78
Sept. 95	19468	93,50	93,75	93,67	93,72
Dec. 95	6721	93,80	94,04	93,79	94,02
Mars 96	3385	93,92	94,05	95.87	94,05
ECU LONG TER	ME				
Juin 95	1423	86,30	86,84	86,30	86,78
Sept. 95	73	86,30	86,30.	86.24	86.64

CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40

Hausse du franc

LE DEUTSCHEMARK se repliait à 3,4935 francs mardi 6 juin au cours des premiers échanges entre banques, contre 3,5090 francs et 3,5217 francs selon le cours indicatif de la Banque de France vendredi soir. Le marché des changes de Paris était fermé le 5 juin, lundi de Pentecôte. Le dollar reculait à 4,9472 francs et à 1,4154 deutschemark, contre respectivement 4,9850 francs et 1,4190 deutschemark dans les

DEVISES	COURS BOF 02/06	% 31/05	Achat	Vente
Allemagne (100 dm)	352,1700	+0,22	340	364
ECU	6,5085	-0,08		£ .
Etats-Unis (1 usd)	4,9655	- 1,34	4,7000	: 5,30X
Selgique (100 F)	17,1655	+0,10	16,6000	17,7000
Pays-Bas (100 ff)	314,8900	+0.25		
Italie (1000 lir.)	3,0310	- 0,51	2,7500	3,2500
Danemark (100 krd)	90,2400	+0.24	85	·95·
Irlande (1 lep)	8,0980	- 0,48	7,7500	. 8,5000
Gde-Bretagna (1 L)	7,9215	-0,63	7,5500	8,4000
Grece (100 drach.)	2,1925	-0,14	2	2,5000
Suede (100 krs1	68,0200	0.38	62	72
Suisse (100 F)	427,1400	+0.48	411	435 :
Norvege (100 k)	79,2700	+0,05-	75	84-
Autriche (100 sch)	50,0860	+0.22	48,5000	- 51,6000
Espagne (100 pes.)	4,0595	+0.10	3,8000	4,400
Portugal (100 esc.	3,3350		3	3,700
Canada I dollar ca	3,6218	-1,23	3,3500	3,950
Japon (100 yens)	5.8868	40.12	5.6500	6

114,8900 -0.04 110

échanges interbancaires de vendredi soir. En revanche, il progressait légèrement face au yen à 84,96 yens contre 84,92 yens vendredi soir. A New York, lundi soir, le dollar s'échangeait à 4,9385 francs. Quelques heures plus tôt à Tokyo, mardi en fin d'après-midi, le billet vert cotait 85,15 yens en hausse par rapport à son cours de lundi sur la place japonaise (84,21 yens)

PARITES DU DOLLAR FRANCFORT: USD/DM TOKYO: USD/Yens MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

I'OR

Finlande (mark

	COURS 02/06	cours 31/05
Or fin (k. barre)	61800	61300
Or fin (en finget)	62300	61700
Once of Or Londres	384,30	384,15
Pièce française(20f)	356	355
Piece suisse (20f)	361	357
Pièce Union (at(201)	359	356
Pièce 20 dollars us	2500	2440
Piece 10 dollars us	1320	1220
Piece 50 pesos mex.	2320	2295

LE PÉTROLE En dollars WTI (New York)

۲.

Crude Oil (New York) 20,30

LES MATIÈRES PREMIÈRES

INDICES		
	02/06	31/05
Dow-Jones comptant	207,49	205,64
Dow-Jones à terme	286,91	285,73
Moody's	_	100
METAUX (Londres)	do	Rars/tonne
Culvre comptant	2885	2775
Curvre à 3 mois	2867	2763
Aluminium comptant	1821.50	1737
Aluminium à 3 mols	1838,50	1757
Plomb comptant	613	591.50
Plomb 2 3 mois	-	-

Ètain à 3 mois

Nickel à 3 mois

7.	LIGHTLE & RETURE	u,ou
71	Palladium	168,25
	GRAINES, DENREES	
	Blé (Chicago)	1,24
mne	Mais (Chicago)	2,41
5	Grain, sola (Chicago)	169,50
	Tourt, sola (Chicago)	-
7	GRAINES, OENREES	(Londre
7	P. de terre (Londres)	335,10
1.50	Orge (Londres)	108
	SOFTS	
0 -	Cacao (New-York)	1370
0	Café (Londres)	3079
	Sucre blanc (Paris)	
<u> </u>	OLEAGINEUX, AGRU	MES
	4	

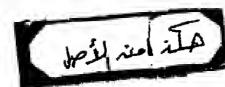
lus d'orange (New-York)

Ň

Argent à terme

1971

1967,50 1982,50



hause made sur # LE TAUX D'INTERET mayen fur le bons du frésor amer catin à très le bons do fresor americano atros nos s'est eschi, lois des adjudications he domardares a 5,42 · Contra 5,64 · L FINANCES ET MARCHÉS nui de Hongkong LE MONDE / MERCRÉDI 7 JUIN 1995 / 19 an fence, contre ars l'once iundi 639 436,40 284 416,30 403,50. 110,68 68,50 31,30 404 109,20 69,40 31,05 144 398 + 1,83 - 0,65 • 1,18 441,70 288 Matra-Hachette 1 Metaleurop 1 Metrologie Inter.1 + 1,28 + 1,21 I.C.I Ia.... REGLEMENT - 050 CAC 40 UGC DA(M)1. 426,20 350 4760 831 177.50 + 2.38 + 0.81 Ugine S.A 1 ___ UIC 1 ___ A 345 4700 824 457,50 350,50 95,10 + 0,66 + 1,17 MENSUEL +1,45 220,40 123,70 - 2,04 - 0,56 + 1,94 - 0,42 CS(exCSEE)1_ 225 124,40 94 484,10 200 508 594 274 77.30 + 0.78 PARIS Mc Donald's 1e... + 0,18 975 144,50 **VENDREDI 2 JUIN** + 0.85 204.50 + 2.25 Merck and Co 1# +0,54% Dassault-Aviation1____ 461 320 Nord-Est 1 ... 7 + 0,77 100 Unibail 1..... Liquidation: 23 juin - 1,60 + 0,88 - 0,39 Minnesota Mg 14 Mitsubishi Corp.1a93.70 + 1,23 393,70 56,20 502 355 5070 323 373.30 - 0.93 Norden (Ny) 2. 377*.*90 2590 395 74,95 190 100 25 2600 405 74,28 + 1,17 -Taux de report : 7.79 CAC 40 : De Dietrich 1 .. + 0,39 Mobil Corporat 12...... 1971,30 Degrement 1_____ Dev.R.N-P.CalrLi2____ Quotine DMC (Dollar Mi)1 ____ Cours relevés à 18 h 43 - 2,76 + 2,53 - 1 11,05 - 0,45 Morgan J.P. 1s ... 357.60 + 0,73 · 313.70 + 0.86 Permas | Per + 1,99 Nestle SA Nom.1a 31.8 127,50 - 0,15 - 1,17 PARTECARIE 300. 775 + 1,69 - 0,38 317,50 Worms & Cle 1...... Z Gr. Zannier st.y 1...... Zodiac 1..... 258,70 106 605 942 - 0,97 + 0,75 Nipp. MeatPacker Le___ 73,20 VALEURS FRANÇAISES Cours Demiers précéd. cours Docks France 1......
Dynaction 1
Eaux (Gle Des) 1..... 202 COND MARCH! (i) Seam 323 735 1078 537 471,90 Norsk Hydro 14 + 0,79 + 1,44 + 3,99 reny: 139,90 139,90 557 701 989 408,70 745 890 599 588 1715 16,35 605 945 + 0,31 1490 362,58 190 g 🖍 Elf Cabon 1 7290 1002 = 200 1960 2050 1199 3089 650 EDF-GDF 3%... 7290 - 1,66 729, 1060 -1,66 532 -0,93 466,80 -1,08 890 +0,34 1142 +0,08 419 -0,24 518 +1,97 167,30 +0,35 171,80 +3,50 820 +2,11 120,80 +0,83 50,60 -1,17 711 +0,14 Philips N.V 15 Placer Dome Int 16 Proctor Gambie 1a...... B.N.P. (T.P)...... Cr_Lyonnais(T.P.) Renauk (T.P.)..... 1000 900 1960 Eiffage 1.... - - 0,10 58 - 0,29 + 0,67 Plastic-Omn.(Ly) 1 123,70 360 255 467,56 750 885 606 991 - 222 Elf Aquitaine 1 Eridania Beghin 1 Essilor Inti 1 1960 2050 1100 1089 650 780 454,50 372,30 351 177,90 361 50 . 52 Rhone Poulenc(T.P)..... Saint Gobain(T.P.).... Thomson S.A (T.P)..... + 1,61 251 - 0,56 + 0,16 + 1,90 1141 141 420 508 167,10 165,80 803 119,80 51,20 710 Essilor Inti ADP 1 45.42 _ Accor 1Air Liquide 1Air Liquide 1 Quotité : •1,79 ≱. ∓. **VALEURS** Cours Demiers précéd. cours Eurafrance 1. + 0,93 Euro Disney 1..... Euro RSCG W.W 1..... ÉTRANGÈRES nègocia-tion (1) 15,48 16,35 525 1299 14,55 + 1,98 527 1281 + 0,38 Alcatel Cable 1... ABN Amro Holding 1 ...
American Express 1 ...
Anglo American 1 ...
Anglo American 1 ...
Anglo By App. 1 ...
Arjo Wiggins App. 1 ...
Banco Santander 18 ...
Barrick Gold 18 ...
BASE 18 ... - 0.82 185.20 186 176,20 278,50 + 0,43 - 0,78 + 4,30 Alsol I AGF-Ass.Gen.France + 0,54 + 0,28 + 1,34 14,90 740 79 509 4352 50,60 711 . 3781 188 Rochette (La) 1 Roussel Uctaf 1 Rue Imperfale(Ly) Sade (Ny) 1 + 2,40 + 0,54 736 77,40 507 4350 1910 173,80 + 0,14 61,60 261,50 889 624 78,05 + 2,06 + 0,39 + 0,04 Axa 1Ball Invest. 1 Finextel 1 61,60 2400 243,90 103,90 222 65,80 31,30 - 1,05 - 0.11 11,700 + 1,61 - 2,34 - 1,57 22 COND MARCHI Bancaire (Cle) 1 _____ Bque Colbert C2# _____ Bazar Hot. VIIe 2 ____ + 1,28 + 0,12 - 1,51 - N - N 2779 610 1554 2166 427 Saint-Gobain 1... 2778 617 . + 0.04 .1995 178 597 1940 Sumitomo Bank 1....... T.O.k 1 • 0,96 + 0,16 + 0,90 + 1,93 + 4,45 222 175,20 531 1950 + 1,60 Saint-Louis 1.... Salomon (Ly) 1... 594 210 GAN 1 .___ - 1,86 2. . Bertrand Faure 1 _____ Gascogne (B) 1 - 0,83 210 800 396 246 496,90 2751 610 694 173 217 BASF.10 Bayer 18 Blenheim Group 1 Buffelsforcen 1 Chase Manhattan 18 Gaz et Eaux 1. - 0,51 + 0,08 + 4,30 + 1,16 + 2,16 - 0,59 4Q7 285 1220 - 0,50 Uniteser 1 43.5 20,90 30,10 231 0,35 2419 2057 2069 1225 384 394 0 1.50 256 0 1.50 497 1 0.02 258 - 0.04 629 + 1.73 276 0 - 1.73 276 0 - 1.73 286 0 - 1.12 257.0 - 1.23 Sanofi 1. 362,90 394,90 475 890 442 494,80 1478 408 136 566 350 68,40 85,20 364 600 870 389 114,90 369.80 + 1,90 364,00 + 1,90 394,00 + 0,21 909 + 2,13 402 + 0,21 909 + 2,13 403 - 0,36 1456 - 1,49 \$10,50 + 0,61 - 136 - 1,94 \$277 + 2 21,80 30,45 Unit.Technologie 1 578.60 . + 0,14 B.N.P. 1... 2066 1212 Bollore Techno.1 _____ Bongrain 1 _____ Bouygues 1 _____ Canal • 1 _____ Groupe De La Cite! 11.00 236 8,30 2430 128,20 246,40 140 + 1,07 + 0,21 390 118,20 554 335 153 - 1,53 + 0,16 88.15 SCOR S.A.1118,40 554 330 158,10 111 Deutsche Bank 1a

Dresdner Bank 1a - 1,49 3,35 325 - 2.98 SEITA I Selectibano SFIM 2 153 162,10 926 186 1514 466 725 1265 LD.LA1 - 0,07 2483 69.70 2483 157,50 124,30 795 234 53,90 450 520 85,40 69,75 336,10 333,80 - 0,68 305 + 0,56 4,58 - 0,43 45,65 + 1,44 -0.43Du Pont Nemours 18---A 25 - 0.53 ----61740 65,10 365 619 360 665 1515 455 733 Sidel 1...... Simco 1..... SLTA1 - 0,12 + 0,27 + 1,44 + 0,86 + 0,54 - 0,05 + 1,65 + 0,64 + 0,93 . 245, 75 CCF.1___ 45 231,10 367 354,20 144,60 - 2,36 + 1,30 CCMX(ex.CCMC) Ly 2— Cegid (Ly) 1— CEP Communication1— Cerus Europ.Reun 1— 233,10 369 354 147 54,85 16,25 354.5 + 1,81 Skis Rossignol 1 .. 461,50 595 985 - 0,33 + 1,34 Silgos 1 Societe Gale A1 .. **ABRÉVIATIONS** + 0,58 + 0,83 200.00 Ford Motor 18 _____ B - Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Cetelem 1 1202 1190 863. 385.10 115.60 54,50 16,10 289 241 358,40 + 1,52 + 1,53 1000 Nv = Nancy: Ns = Nantes. $i = \omega$ 1195 1030 465,70 245,90 1901 460 438,90 189,90 436 641 257,90 270,30 300 136 309,60 - 0,42 1930 SYMBOLES 466 245,90 473,20, 518 Chargeurs 1 _____ Christian Dior 1 ____ Ciments Fr.Priv.B1 .___ - 0,29 + 0,06 + 0,60 + 0,89 Sovac 1 284,30 239,20 368,30 - 1,62 - 0,74 115,50 + 0,60 341,50 + 0,89 244 - - - 0,52 4965, - - 0,50 384,26 - 1,43 670 - - 0,53 952 + 1,49 519 + 1,16 - 1.46 ₹ 3. ₹. : 432,50 . 191,20 . 428,20 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ coupon détaché; ● droit détaché. General Motors 1#...... Gle Belgique 1a...... Grd Metropolitan 1...... P 4 - 4 244 7630 4990 389,80 870 1313 938 513 + 3,30 - 1,15 + 0.68 + 476 Club Mediterrance? 363,98 + 2,76 31,50 - 0,26 18,70 - 2,09 38,80 + 1,83 340 + 3,03 48,20 + 0,62 1100 + 1,28 31,50 31,40 19,10 38,10 330 48 1086 DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coupon 261,10 +1,24 1 1 273,40 +1,14 25 644 . + 0.46 Guinness Ptc 1# 100 500 100 50 500 25 Suez 1 Synthelabo 1 Technip S.A. 1 ... Colas 1 10 Harmony Gold 1 Hewlett-Packard 18 Mercredi daté jeudi : paiement dernier coupon Jeudi daté vendredi : compensation Vendredi daté samedi ; quotité de négociation Comptoir Entrep. 1 Comptoir Moder. 1 CPR 1 L'Oreal 1 _____ 10° 10 5; 136,70 310 Thomson-CSF1...... Hitachi 10. - 8.361 Floral9,75% 90 CAL. 109,25 101,70 103,80 ACTIONS Cours Derniers 194 454 553 778 406,50 188 208 780 286,10 315 349 149,90 755 175,20 250 395 70,30 3626 920 407 2290 FRANÇAISES . 194,10 454,50 ACTIONS Demiers OAT 9,8% 1/96 CAJ OAT 8,50% 6/97 CAJ 906,50 175,50 206,80 785 290 910 346 149,90 COMPTANT précéd. cours Foncina # _ Rochefortalse Com..... ÉTRANGÈRES précéd. cours Heli-France LAR.D. Une sélection Cours relevés à 18 h 43 OAT 9,90385-97 CAU
VENDREDI 2 JUIN OAT 9/1998 TRA...... 107,30 100,75 Arbel 2.. 416 680 France S.A.1. Bayer, Vereins Bank 2050 Rougier # SAFLCAlcan 1332 1294 1080 From Paul-Renard.... 2050 265 175 1355 98,75 107,66 99,60 104,55 4,462 d 8,901 2,465 J 285 110 14 800 599 267 309 30 19,75 19.75 Salins du Midi 2... Bidermann Ind., BTP (la cie) 2... 255,10 135 34,35 -175 255 1371 455 300 854 1355 657 300 834 5170 1390 1950 450 205,30 70,50 22,10 155 472 **OBLIGATIONS** CP44. 0.178 800 600 271 C.T.I (Transport)2 ... Immobal 2 ... Immobanque 2 ... Im.Marsellaise 2 738 175,20 Rubota Corp...... Montedison actep. ... du nom. Carbone Lorraine 2 106,40 102,09 112,69 103,01 107,50 106,31 106,83 102,26 7.282 d 2293 BFCE 9% 91-02...... CEPME 8,5% 88-97CA CEPME 93-89-99 CAL.... CBC1 Centenaire Blanzy + 2,530 Certenaire Blanzy
- 4,401 Champe, (Ny)
- 5,133 0 CIC Un.Euro.CIP 1
- 0,883 0 CLT.R.A.M.(8)
- 5,220 Cpt Lyon Alone 2
- 2,893 0 Olympus Optical... Ottomane(cle Fin. 5,418 -0,164 250 395 ine(cle Fin.1____ 309 Im.Marseillaise 2. 30 Invest (See Cle.)... 13,35 o' Lille Bonnieres... 5250 1390 1990 117 184 328,10 Sofitam act a reg. ... 105,55 325,70 154,10 338,60 2750 70,30 3710 CEPME 9% 92-06 TSR 153,60 339,70 15.20 Rodamco N.V 113 322 2561 400 705 14,85 24,30 416 619 CFD 9,7% 90-03 CB CFD 8,6% 92-05 CB - 454,90 211 70,50 Locafinanciere 2750 1660 389,40 2290 CFF 10% 88-97 CA4 ____ 705 705 14,85 34,30 477 606 Wagens Lit... Machines Bulk.... Monopoles Metal Deploye... . 2,893 o Conc 307 247,90 104.26 Byo 2 Vicat 2 ... CFF 10.25%90-01CBd 113,28 CLF 8,9% 38-00 CA4...... Credit Gen.Ind. _____ + 450 552 123 550 472 16,20 74 1550 350 114 - - 1 - 14 Mors 2 #______ Navigation (NIe) ______ Origny-Descroise _____ Paluel-Marmont CLF 9%88-93/98 CA#.... 104.52 15,80 :123 ... ABRÉVIATIONS CNA 9% 4/92 CB.____ CRH 8,6%92/93/94CB___ 110,40 105,43 104,55 5 m.x 0,713 o 7,964 W 95 B = Bordeaux; Ll = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; 2990 755 . 2990 72 1950 360 Ny = Nancy; Ns = Nantes. BC'2 W CRH 8.5% 87-88 CA#. 4200 734 90 350 99,20 SYMBOLES 2,521 1,263 2,799 5,277 4,636 1 916 185 260,10 950 ated a ۲. 183 241 950 174,50 875 1 ou 2 = catégories de cotation · sans indication catégorie 3; Toupon détaché; O droit détaché; O = offert; d = demandé; 1 offre réduite; l demande réduite; l contrat d'animation. 106,62 102,50 98,90 109,80 734 96 370 EDF 8.6% 92 CA#..... Parfinance 2_ Em.Etat10,26%86 CA Emp.Etat 6%7/93 CA Paris Orleans..... Piper Heldsieck... -94,50 533 Finansder 9%91CB# FIPP. CA Midi CCIa(Ly) CDA-Cie des Alpes2. 149,50 530 157 * 650 380 201 200 59 90 539 140 146 ***** Pochet 2 — Poujoulat Ess (Ns1 — ◆ Radiali 28 — — 1140 207,10 -1204 207,10 403 155 Creeks 426 105 306 850 578 500 74 378 35 636 C.E.E.20_ SECOND **HORS-COTE** ICBT Groupe # 2 Delta Prot J C2 Ly ____ 290,70 249 254,50 290,70 249 250 900 742 241 310,10 200 320 405 155 1138 Cermex 24 (Ly)_ LCC2 Une sélection Cours relevés à 18h 43 MARCHÉ Idianova.... Immob.Hotel.2 # 94,50 535 139,89 Une sélection Cours relevés à 18 h 43 Change Bourse (M) — Change Bourse (M) — **VENDREDI 2 JUIN** 584 505 . .1171 Installux (Ly)2_____ Int. Computer #_____ Invest Paris 1_____ 1150 575 149 1150 575 149,50 209 360 89 570 139,70 410 94 510 247,80 463,30 453,90 115 320 500 227 159 365 580 **VENDREDI 2 JUIN** Cours précéd. Demiers VALEURS 147,90 -381 35,05 640 350 cours Ecco Trav. Tempo 1 ____ 149 205 355 90 575 139,90 409 143 645 A TOTAL CONTRACTOR OF A STREET 310 205 320 358 443 Enin-Leydier# (Ly)... Cours précéd. Demiers cours IPBM 2.... 58,10 Seribo 2 Seribo 2 Siparex (Ly) # Smoby (Ly) 2 Sofco (Ly) Softais Sté lecteurs du Monde J.Clairbois(Ly)... Lambert-Rivier Comp.Euro.Tele-CET..... 203 203 180 410,20 347 525 485 1100 460 177 28,35 145 28,35 145 349,90 260 329 320 498 285 118,50 Europ.Extinc.(Ly)#..... 257,50 338 328 498 228 119,50 M6-Metropole TV 2..... 359,80 462 399 328 304 788 363 355 826 469 344,50 415 246 415 240 342,90 80 256 72,25 CA.de la Brie 2... 842 46,10 485 1110 -457 -177 Générale Occidentale..... ◆ 398 325 Charge regulation from the first of the Sogepag 2 #.... Sogepare (Fin) 1 ... Sopra 2..... Steph.Kelian # 117.40 CAttle & Villaine. Marie Brizard 2.... 10 to 117.40 A TOTAL TOTAL STREET, CAIndre et Loire CA Paris IDF 1 304 .788 .370 .350 .535 .469 .344 .429 .246 .410 .240 .342 .79,50 .257 Mecadyne Mecelec 2 (Ly)... Supplemental Control of the Control 312 .94,90 -514 248 454 .450 .115 - 328 500 .227 .159 .360 .580 149,50 455 600 340 115 1212 467 765 Axime (ex.Segin) 274 CAde Pisere Lvs. Finacor 2 Sylea 2
Sylea 2
Telspeire-France
TF1-1
Thermador Hold(I,y)
Trouvay Cavrin 21
Un8og 2
Union Fin.France 1
Via Credit (Banque) on Paper for them the 2 more 20,70 CYTOLE ALT (NX) 469,90 744 93 103,10 446,80 935 831 831 183 49,85 104 **ABRÉVIATIONS** Boue Picardie (Li)... 610 445 570 445 202,40 640 388 80 491 275 1030 703 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Bque Sofirec (M)..... Bque Tarneaud(B)s. 58,40 111,80 CAdulairet COS...... Gautier France 25..... Monneret louet # Ny = Nancy; Ns = Nantes. Naf-Naf 18...... Norbert Dentres 28..... And The state of 202,40 640 387 76,90 483 275 1032 688 PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED SYMBOLES 457 930 825 837 C.A.du Nord (Li). -385 . 70 380 70 380 426 152 165 330 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication C.A.Oise CCI. Girodet # (Ly).... N.S.C Schlum, 2 Ny..... (4.0 · GLM S.A.... Grandoptic Photo #...... Gpe Guillin # Ly..... 382 430 153 165 329 catégorie 3; • cours précédent; ■ coupon déteché; • droit déteché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; I demande BIMP. OGF Omn Gest.Fin.1..... ARBANIAN IN LEW AREA . Boiron (Ly) 1 #..... Boisset (Ly)#_____ Onet______ Paul Predault 8_____ 183 Viel et Cie # ... SAME WALLES P.C.W. 2..... Petit Boy #.... 44,50 104 Vilmorin et Cieli2___ Virbac____ réduite; a contrat d'animation. 7 ± · · ... 1514,87 Intensys D...
1608,89 Intersblig ...
173,64 Japack ...
173,64 Jeunepargne...
174,175 Lion 2000...
175,175 Lion 2000...
175,175 Lion 2000... 106,14 5819,62 545,70 173,02 348,75 Crédit Muturel Capital..... ♦
Créd.Mut.Ep.Cour.T...... ♦
Créd.Mut.Ep.Ind. Cap ♦ 1545,17 808,89 96,94 Intensys D Interoblig Interselection Foe... 105.88 Natio Placem 72930,45 1035,51 11678,55 939,64 1959,26 3112,02 1122,02 1124,00 3510,51 215,33 1721,13 5359,21 614,40 150,56 150,56 1459,21 614,40 150,56 1459,21 614,40 150,56 1459,21 614,40 150,56 1459,21 614,40 150,56 1459,21 614,40 614,40 1146,41 1113.02 Uni-Garantie D 1415,79 285,94 1545,88 5762 Natio Revenus. 535 Natio Sécurité... 806,14 425,80 790,33 417,45 122,06 Univers Actions 1451,18 285,94 1584,53 **SICAV** Crèd.Mut.Ep.lmd.Dis..... O
Crèd.Mut.Ep.j........... O
Crèd.Mut.Ep.j............ O 93,87 21384,45 167.96 Natio Valeurs 226,50 Une sélection 520,09 1382,63 509,69 1355,52 Univers Obligations... Valorg....... Valreal...... 2052,62 2328,27 32877,59 - 345,60 Nord Sud Dévelop... 2757,19: Oblicic-Mondial ... 19979,33 Oblicic-Mondial ... 11007,98 Oblicic-Mondial ... 2107,65 Obligue nes caté... 127,65 Obligue D... 154,55 Obligue D... 154,55 Obligue D... 154,56 Obligue D... 159,90 Oraccion... 216,17 Pervalor ... 969,43 Pénitude D... 84933,21 Poste Croissance C... 1629,62 Première Oblig. C... 11060,22 Première Oblig. D... Cours de clôture le 31 mai 208,47 1069,66 1095,22 1642,12 1208,92 2761,33 15979,53 11007,98 38238,89 1252,20 医偏性性 化硫酸甲基苯基甲甲基甲基 Crêd Must En Mo 1292,41 311,08 1267,D7 308 Émission Frais incl. 1065,91 1611,50 Winterthul St-Honore ... C 238,33 **VALEURS** 1143,65 1610,34 2308,43 net 1578,76 1173,71 2175.10 604.90 782,48 222,66 10089,32 84935,20 10329,82 35165,68 Ecupar 31545,71 Ecur, Actions futur 105,33 Ecur. Distrimonétaire 110237,49 Ecur. Expansion 123,50 196,32 2302.67 12600,89 11678,54 12293,55 11393,70 Actimonistaire D.... 10338,15 301553,07 2714,94 163,34 10412,08 125,55 1423,62 State Street Act. France. 0
602,35 State Street Act. Japon... 0
146,12 State Street Act. Monde. 0
3357,15 State Street Act. Monde. 0
151212,72 State Street Aloc.Frant... 0
151212,72 State Street Aloc.Frant... 0
160,09 State Street Emer. Mis... 0
160,09 State Street Exast-Unis... 0
160,09 State Street Cats-Unis... 0
160,09 State Street Ohle Monde. 0 1330,91 974,71 1456,62 1050,11 644,39 1443,88 10237,49 Ecur. Expansion. 667,20 Ecur. Geovaleur. 300351,66 2635,86 1298,45. 950,94 1496,88 1039,71 Amplia......Amolitude Monde D..... 110237,49 . . . 687,22 ES MATIÈRES PREMIERES Antigone Tresorerie O Arbity_Court Terme...... O 158.58 Moneden 10412,08 121,89 Mont-Dis 8963,71 11**060,22** 31017,69 622,38 = 1394,57 12122,72 663,42 35871,17 Mone.J. Asie 2000 873562,90 99,29 873562,90 96,40 70546,11 960,23 162,49 5200,78 1150,91 51017;# Première Oblig. D... 16895;98 - Proficius...... Associa Premiera 1313,31 1281.28 1112,77 Emergence Poste D.
186,07 Eparcic.
91,31 Eparcuort-Sicav.
538,83 Eparcuort-Sicav.
538,83 Eparcuort-Sicav.
538,83 Eparcuort-Sicav.
538,83 Eparcuort-Sicav.
538,83 Eparcuort-Sicav.
539,85 Eurodo Salidarité
1804,85 Eurodo Salidarité
1937,28 Eurodyn.
1936,32 France Carantie.
1937,28 France Obligations.
7642,87 France Pierre.
1577,14 Francic Pierre.
1577,14 Francic Pierre.
1577,14 Francic Pierre.
1577,14 Francic Pierre.
1577,14 God Pierre.
1604,22 HLM Monètaire.
1604,22 Iden,29 Indica. 1112,77 Emergence Poste D. 1112,77 108,72 93,80 552,90 557,98 1384,75 1861,35 1047,65 1047,65 1046,58 1042,27 7650,51 1750,51 1174,90 1634,70 4502,85 190,38 13222,65 . . Andrew State of the State of th 1030.24 1020.04 Atout Asia. 21<u>11</u>15 1151 1442,91 9646,05 1213,92 Atout Ferr 13880,29 2003,79 2003,97 134,81 692,16 18500,62 2125,80 1709,10 32861,89 12781.59 _12781.59 Alout Futur D. 915.59 1616.08 1289 1471,48 1668.60 **SYMBOLES** Avenir Alizes. 13985,41 783,57 13711,14 775,81 cours du jour; ◆ cours précédent. 1806420 270,33 452,50 514,87 117,36 1443,26 18442,23 17338,64 Thesora D ... 9730,32 4710.90 32861.89 Cadence 1 105,88 732,04 1502,09 1467,28 976,43 976,43 2259,74 488,72 1057,63 108,30 710,72 Trésor Plus..... 1617.49 1002,62 16376,65 **TOUTE LA BOURSE EN DIRECT** 499,67 Natio Immobilier ... 1229,05 1736,85 5117,10 145,96 1412,49 162876.45 51**88,98** 121,55 5122,39 121,55 3615 LEMONDE 5111,99 S.G. Monde apport. C. ... 0 143,10 S.G. Monde apport. D. ... 0 1407.22 Natio Monetaire 1844Z,23 17338,64 Natio Opportunités...... 1260,69 612,46 1229,94 597,52 1481,75 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

Sicay Ass

'n

*

AUJOURD'HUI

MULTIMÉDIAS Avant l'an 2000, le disque compact de 12 centimètres va connaître une profonde mutation. Enregistrable à volonté et disposant d'une capacité dix ou

nateur une capacité de stockage infinie. • L'ENJEU ÉCONOMIQUE est tel qu'une bataille industrielle de titans

préserver leur avantage et ceux qui entendent profiter d'une part du gâ-teau. • UN CONSORTIUM de dix-

vingt fois superieure, il remplacera s'est engagée entre les inventeurs sept entreprises, realisant 250 milles magnétoscope et donnera à l'ordidu CD – Sony et Philips – qui veulent liards de dollars de chiffre d'affaires, s'est constitué autour de Toshiba, Matsushita et Time Warner. Il tente d'imposer le format SD-DVD face au

MCD de Philips et Sony. ● LES PRO. GRÈS des technologies, comme la compression des données, pourraient compliquer cette course à la capacité de stockage.

Les futurs disques compacts vont doper les ordinateurs

A la fin du siècle, les chaînes hi-fi, les ordinateurs et la télévision utiliseront des CD plus puissants et plus polyvalents. Deux projets industriels se disputent ce marché prometteur

compact (CD) de 12 centimètres de diamètre contient 72 minutes de film ou une année de publication du journal Le Monde... L'an prochain, la même galette de plastique pourrait stocker 4 heures et 30 minutes d'images vidéo, soit deux films de durée standard. Progrès supplémen-taire, vers 1998, le CD deviendra enregistrable et effaçable à volonté. Il pourra ainsi remplacer le magnétophone et le magnétoscope au salon et donner aux ordinateurs une capacité de stockage infinie. C'est dire si la révolution, amorçée en 1982 avec l'apparition du disque compact audio, n'en est encore qu'à ses débuts.

Les géants de l'électronique grand public ne s'y trompent pas. Depuis le début de l'année, ils multiplient les annonces fracassantes. « Tout le monde montre ses muscles en ce moment », observe Jean-Claude Larue, directeur général de Philips Interac-

Entre MCD et SD-DVD, il est bien difficile de pronostiquer un vainqueur

D'où l'effervescence qui règne chez tous ceux qui participeront à cette seconde manche. Pas question de laisser le champ libre aux deux vainqueurs de la première partie, Sony et Philips, qui touchent des royalties » sur chaque CD produit dans le monde...

La bataille s'organise autour de deux impressionnants pôles de regroupement industriel. Ainsi, celui de Sony et Philips, décidés à préserver leur avantage, comprend l'amé-

formatiques et cinq fabricants de matériel électronique grand public, comme Bang et Olufsen, Grundig ou Marantz. Par ailleurs, le japonais JVC les a rejoints pour développer ses produits spécialisés dans le karaoké. Ce premier groupe défend le Multimédia CD (MCD), un disque contenant 7,4 milliards d'octets (7,4 Go) enregistrés sur deux couches superposées, soit 270 minutes de vi-

En face, une véritable armada s'est constituée autour d'un projet concurrent, le SD-DVD (Super Density-Digital Video Disc) développé par les japonais Matsushita et Tos-hiba et l'américain Time Warner. Au total, pas moins de dix-sept entreprises, représentant un chiffre d'affaires global de 250 milliards de dollars, ont adhéré à ce projet. Parmi elles, on trouve Thomson Multimedia, Samsung, Hitachi, Pioneer, Zenith Electronics ou la Metro-Goldwyn-Mayer - preuve que la bataille pour la conquête de ce futur marché est vive. D'ailleurs, les négociations engagées avec Philips et Sony pour harmoniser les formats des deux projets ont échoué.

Depuis le début de l'année, les «challengers» multiplieot les communiqués. Le 27 mars, Toshiba affirme qu'il a doublé la capacité de ses disques avec 18 Go sur deux faces. Le 27 avril. Matsushita révèle une gamme de 4 SD-DVD affant de 5 Go à 18 Go. Au-delà de la capacité, la bataille se livre sur les coûts de production de chaque format ainsi que sur la compatibilité des nouveaux lecteurs de disques avec les anciens CD. Ce demier problème n'est pas nouveau. Il existe aojourd'hui pas moins de six formats correspondant à différentes applica-

En effet, depuis la création du disque compact voilà treize ans,

magnétiques et optiques, six amélioré la gestion des 650 millions d'octets disponibles sur leur CD. Les 74 minutes de musique initiales correspondant à 2 ou 3 minutes d'images se sont tranformées en 72 minutes de film grâce aux techniques de compression de données qui suppriment les informations re-

Se profile déjà la bataille suivante : celle du CD-E enregistrable et effaçable

Avec le CD-ROM - Read Only Memory (mémoire à lecture scule) -, le disque compact est passé de la chaîne hi-fi à l'ordinateur. Non enregistrable et assez lent, il ne se substitue pas au disque dur mais remplace les disquettes comme support de logiciels, de jeux ou de programmes éducatifs. De plus, sa capacité lui permet d'accepter des dizaines d'images fixes de bonne qualité lorsqu'une simple disquette n'en contient qu'une ou deux. La limite actuelle du CD-ROM est atteinte avec les images animées qu'il

ne restitue pas en plein écran. Pour cela, il fant des vidéo-CD, une extension du CDI de Philips qui a fait passer le disque compact de l'ordinateur à la télévision. Associées au lecteur de disque, les cartes électroniques de décompression en temps réel fonmissent une image plein écran de qualité vidéo. Mais Il faut deux disques de 72 minutes pour regarder un film de 90 mimutes... CD-ROM et CDI ont également ouvert la porte de l'interactivité. Le spectateur maîtrise la vitesse et l'ordre de déroulement du pro-

Bien installé dans la chaîne hifi, la télévision et l'ordinateur, le CD ac tuel souffre de ses différents formats. Avec la prochaine génération de disques, cet inconvénient pourrait disparaître grâce à un CD emin polyvalent. Sauf si la guerre entre les deux cousortiums aboutit à la commercialisation de plusieurs produits. Jean-Claude Larue n'y croit pas. « Personne ne pense sérieusement d un lancement commercial de deux standards », estime-t-il. Pour lui, les acteurs tireront les leçons des expériences passées et_ présentes. Les débuts du magnétoscope ont vu l'échec des formats V 2000 ou Betamax face au VHS. Aujourd'hui, la bitte entre MiniDiscs de Sony et cassettes DCC de Philips semble,néfaste pour ces deux formats d'enregistremeot numérique do son. Même si Sooy semble prendre

l'avantage depuis l'an dernier. Entre MCD et SD-DVD, il est bien difficile de pronostiquer un vainqueur. Après la phase d'intimidation actuelle, un terrain d'entente pourrait être trouvé qui partagerait technologies et profits entre les différents acteurs. D'autant que se profile déjà la bataille suivante : celle du CD-E enregistrable et effaçable qui bouleversera encore la donne. Mais, d'ici sa sortie, peu avant la fin du siècle, d'autres technologies auront

Ainsi, le Wall Street Journal vient. de révéler que le Centre de recherche avancée de Houston (HARC) a mis ao point une technique de compression cinq fois plus efficace que les procédés actuels. Capable de diviser par 100 les infor-mations nécessaires à la reconstitution d'une image; l'Harc-C permettrait d'enregistrer deux films sur les sculement 650 Mo du CD d'aojourd'hui l Du coup, le recours aux disques de plusieurs giga-octets ne serait plus aussi indispensable.

for diem	ies compac	rs d'aniour	d'hni	
res made	ics compac	S a dayou	tt rettr	
Mary Mary	Y	Unisot		Connexions
Types	Lancement	UNIRSO		CONTROLORS
			3.1	Chains hit
O oudio	1982	Musiq	08	Chaine hits
A-1-12 WAR		Textis,s	on.	
CD ROM	1983	image, v		Ordinateur .
-	The American	To the second	1	make a second
Photo CD	1991	Photogra	enter entered	Televiseur
To the second	- AL	leade,	IOD.	Tole :
± 00i ∣	1993	moge,	ndeo	. Talansaur :
STATE OF THE PARTY	L. California . To		ETO (ATH)	male v
Vidêo CD	1993	Vide	O	. Televiseur -
	P	Marsica	**	- Choine hift -
(D)	S 1995 =	Contenu d'un	CD ROM . :	OU Orderden
	*.'\		and the second	
10			at A	damain
7.7	127		et ue	e demain
50 1/4	The Party of Strategies	在一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个		· 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10
1	Principoux promoleurs	Langement !	Copacité	Utilisation
	promoleurs	attendu pour	Gigaoctals	OMISOMAI
1. 1. 1. 1.	-	Mary Mill Wallet St.	iner andre	1
, MCD	THE PERSON NAMED IN	1004	30.00	5 4.5 heures
Multimidia CD	经 类数 过		Al local	de video
- PO -		100		-
SD-DVD	- 通事教室		See To the	4.5 beares
Super density	7,000	1996		de video
Digriolyideotisc		The second	T. Z. Marine	Street, rates to
**		42.11. Aug	on Duby AC3, son on	Congress at some strong
	Le disque	laser à deu	x couches	,
· · · ·	10 miles	Surface imprime	cour	he réfléchissonie
1	1.7-12	7.		Plem focol n 2
A PERSONAL PROPERTY OF			and the same of	
1		TO 1	Couche se	mi réfléchissante

Le système MultiMédia ED développe par Prilips et Sany, angmente la quandité d'autorinations enregistrées sur un disque complet grites à l'emplement de deux conches, l'ime semi-réflechissante, il autre réflechissante, il est ainsi passible de familiser le rayon laser sitt deux plans agriculant chacan des informations distinctes. Le passage de l'ûn à l'autre est obleur un 3 millisecondes. L'avantage de qu'incipe réside dans la lecture des ileux plans à partir du même oble du disques

Le CD qui trompe ses lecteurs

Le catalogue de La Redoute est lisible indifféremment comme CD-I, CD-ROM ou CD-audio

COMMENT inonder un très large public avec un disque compact lorsqu'oo ignore de quel matériel sont équipés les destinataires? Telle est la question que La Redoute a posée l'an dernier à IDP, une société françalse de 30 personnes spécialisée dans les projets multimédias sur disques compacts. L'enjeu était de taille puisqu'il s'agissait de diffuser environ 1 million de Somewhere, le CD contenant la version interactive de son catalogue printemps-été de vente par cor-

Pour contourner l'incompatibilité des différents types de CD, l'équipe de Patrick Lafitte, PDG d'IDP, a développé une solution

Co	mį	ati	bili	tė	
The State of the S	Daugh	O ROH	Poto Co	8	Volto CO
CD audio	ما	5	D		
Photo CD		ع	ø		74.74
Video CD	4.		1	9	-9

originale. « Nous avons analysé, explique-t-il, la structure des secteurs sur les CD des différents en-

vironnements et naus avons reconstruit une organisatian respectant d la fois les normes CD-1, CD-ROM Mac, CD-ROM-PC et CD-audia. » Cette nouvelle notico de «CD Uciversel» s'avère un peu abusive du fait qu'elle ne couvre pas le format Photo-CD de Kodak. Néaomoios, IDP repousse les barrières de l'incompatibilité plus loin qu'on ne l'avait jamais fait. Pour cela, ses iogénieurs oot créé des programmes qui « trompent » les lecteurs eo leur faisant prendre le CD de La Redoute pour l'un des leurs...

Néaumoins, sl Somewhere fonctionne quel que soit l'équipement de celui qui le reçoit, la

consultation du catalogue u'est pas la même pour tous. La vidéo au format de compression MPEG n'est accessible qu'avec les lecteurs dotés de la carte électrooique correspoodante. Ceux qui oe disposeot que d'un lecteur de CD-audio soot les plus mal lotis et doivent se cootenter

de la musique de La Redoute. Même si 800 000 exemplaires de Somewhere sont vraisemblablement partis directement à la poubelle. Ce taux de rejet est considérable, mais Patrick Lafitte estime qu'il aurait été bleo supérieur sans cette amélioration de la compatibilité.

■ PALMARÈS: pour la septième édition du prix scientifique Philip-Morris, le jury, présidé par Claudine Laurent, directeur de re-cherche au CNRS, a récompensé quatre équipes. En astronomie, l'expérience Gallex a valu à Michel Cribier (CEA) d'être primé pour ses recherches en matière de détectioo et de mesure des flux de oeutrinos solaires. En histoire, Monique Bourin-Derruau (Paris-1°) et ses collègues du GDR 955 du CNRS ont été récompeosés pour leurs travaux sur l'apparition des surnoms aux XIº et XIIº siècles. En génétique, la découverte de facteurs Nod issus de la symbiose entre la bactérie Rhizobium et les légumineuses, qui pourrait permettre de réduire l'emploi des engrais azotés, a également valu un prix à Jean Denarié (INRA), Jean-Claude Promé et Georges Truchet

(CNRS). Une mention spéciale a

été décernée à Pascale Delécluse

(CNRS) pour la mise au point d'un modèle numérique permettant de simuler la circulation des courants océaniques et son influence en climatologie dynamique. Chaque équipe a recu 175 000 francs.

■ MINÉRALOGIE : la galerie de minéralogie du Muséum d'histoire oaturelle de Paris s'eoorgueillit d'héberger, depuis quelques se-maines, deux nouvelles cristallisations d'or natif. Rares par leur taille (21 x 29 cm, 22 x 27 cm) comme par leur structure (respectivemeot en «rubao» et eo « buissoo »), ces deux spécimens, qui proviennent de mines califoroiennes, oot été acquis pour 700 000 F grâce au soutien de la Fondation Elf. Parmi les autres nouveautés de la galerie de minéralogie, toutes visibles dans la salle du Trésor: un cristal de rubis de 8 kilos (Inde), et plusieurs gemmes en cristaux naturels (Brésil, Pakistan, Afghanistan).

La science en débat

Conférence

Mercredi 14 juin 1995 à 17 h

Mathématiques et modélisation

Jean-Claude Salomon, directeur du Laboratoire d'hydrodynamique et sédimentologie côtière, lfremer,

Béatrice Brillault, direction Etudes et recherches

Animation : Jacqueline Puyalet, cité des Sciences et de l'Industrie.

accès libre

cité des Sciences et de l'Industrie

30, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris

Mètro Porte de la Villette. Informations (1) 40 05 72 99

La Russie a simulé un accident nucléaire de grande ampleur

LE 29 MAI 1995, le cœur du réacteur numéro quatre de la centrale nucléaire russe de Kola, située à une centaine de kilomètres de la frontière finlandaise, fondait à la suite d'une série d'incidents, entraînant le rejet dans l'atmosphère de produits radioactifs équivalents au dixième de ceux répandus par la centrale de Tchemobyl. Le muage radioactif devait dans les heures suivantes se propager sur une zone habitée par plusieurs centaines de milliers de personnes...

Ce scénario catastrophe n'est heureusement qu'une fiction. Il constitue la trame de l'exercice de crise international « Aurore boréale-95 » (Polyamye Zori-95), qui s'est « joué » entre le 29 mai et le 2 juin autour de la centrale russe, mobilisant sur place plusieurs centaines de personnes. Cette opération devait permettre de tester les modes de protection du personnel de la centrale et des populations environnantes, ainsi que la validité des modèles russes et étrangers de prévision de l'effet de rejets radioactifs massifs sur l'environnement.

Pour la centaine d'observateurs venus de treize pays, il s'agissait aussi de roder des mécanismes de coopération internationale en cas de crise nudéaire majeure. La France a, pour sa part, envoyé

sur place deux équipes de cinq et six personnes appartenant à la direction de la Sécurité civile et à l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN). Dotés d'une valise de transmission par salite Inmarsat, ces experts ont pu travailler en relation avec le Centre technique de crise (CTC) de l'IPSN, à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-

PAS UN DÉFILÉ DU 14 JUILLET »

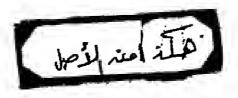
Le CTC est en principe en mesure de fournir dans un délai de deux heures aux pouvoirs publics des éléments d'appréciation de la nature d'un accident nucléaire, et des modes de protection les mieux adaptés à la situation. Depuis 1994, le CTC participe à huit exercices nationaux chaque année. Durant l'exercice « Aurore boréale », le CTC est intervenu à trois stades correspondant au troisième, quinzième et au trentième jour suivant l'accident. Bien que chaque phase ait été étudiée plusieurs semaines à l'avance, ce type d'exercice n'a rien d'un « défilé du 14 juillet ». « C'est un opprentissage permanent», affirme le directeur de PIPSN, Philippe Vesseron.

L'occasion a ainsi été donnée d'apprécier la

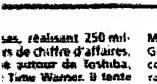
ualité des liaisons satellitaires entre la France et la Russie. Les modes de transmission classiques manquent en effet cruellement de fiabilité, a reconnu un observateur russe présent au CTC. « Nous avons des satellites de communication, mais nous manquons de moyens de liaison à terre », a expliqué Sergei Salov, d'Emercom, le ministère de la défense civile russe, qui n'a d'ailleurs pas caché son intention de « copier » les systèmes mis en place par la Sécurité civile. Un manque de compatibilité limitant la vitesse de transmission entre les données russes et françaises a également été mis en évidence. Le CTC a cependant pu fournir à la Finlande des cartes des taux de concentration en césium 137 dans des baies récoltées par ses agri-

Les condusions d'« Aurore boréale-95 » ne seront disponibles qu'au mois de septembre, Indiquait-on côté russe. A cette date, un groupe d'experts français se rendra cette fois à Tcheliabinsk, où eut lieu voici plus de vingt ans un grave accident nucléaire, pour préparer un nouvel exercice de crise, qui pourrait avoir lieu courant 1996.

Hervé Morin



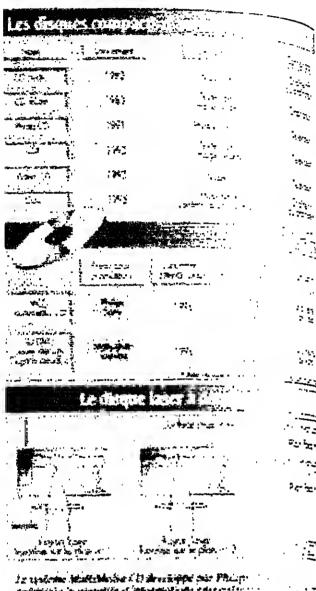




MCD de Philips et Sony
GRES des l'estrationateques compressions des données completes pemat 50-000 face au capacite de stockinge

es ordinateurs

seront des CD marché prometteur



application in minutelle et l'effenteletions entransfer. THE A CHARLEST OF MERSONS AND THE TOTAL SECTION OF THE SECTION OF with the same and it is not the formation of the the employment of the last and id finished de Curus i andre die opprins en 1 m (112 - 111 - 111 - 111 -The state of the s A STATE OF THE STA

選手組織機能と、カンドー マーシャン Assume the great restrict to proceed as Street, a survey of the trick of the great in subsection of the control of Management gare and Marie To The Control of Marie To The Control grapher expression is also a first to the Transportation and a second of the second of the second of elisaber old state oligi oli sellist demos il sitti oli graph with the constraint of the constraint of galagia di mandana di Sana Tabib di i A Particular Specification of the Control of the Co Land Ampril and the street process for the state of the والمراج المراج والمحار المؤوا للميان لأنطونها يستجير al algorithms of the angles are also proved from the first of and the management and the first set of the first the speciality of the same of the same Carl Marie Marie Barrello and Antonio Carlo Carl were the second of the second gargagalakatagalaga (gaggalatan) dali satu water of the restaurant tradition with the grade transfer in the street, it is also as way of same for making the care is not الأناب والموارسات والمراضية SHART STEEL STANDARD OF THE OWNER. And the state of t

nucleaire de grande ampleur

Box was a subject to the second of the second

The same of the same of the same الإنتائية والمنتجين والهرام put . Strange . And to Carlos Ca

margare . Topics 5. 4 %

Secretary recognitions and the The state of the seal African State of the seal of the Manager To the State of the Sta was also specified the specific specific to the specific المناز المام المساهمين بالمساهد المساهد المام 1875 C ் துருக்.⊋%ர்கள் ⊷் FAREET -The second secon ALL THE PROPERTY OF THE PARTY O Amendadorial Lists Sept 218 Sept 25 Company of the state of the sta was in the second of the secon A SUBSTRUCTURE OF A SUBSTRUCTURE OF THE SUBSTR

pour sortir de cette impasse. Il suffirait pour cela d'adapter l'ancienne règle du handicap qui présidait naguère à la méthode de classement. Par exemple : audessous de 1,75 mètre, les joueurs pourraient allonger de 1 ou 2 centimètres le manche de leur raquette; entre 1,75 et

haut, donc avec une réussite de nir à la longueur habituelle; aujeu de stratégle, tend à devenir dessus de 1.8S mètre, le manche serait réduit de 1 à 2 centimetres risque que les spectateurs se selon la taille. La modulation du lassent de compter les aces et « bras de levier » nivelierait mécaniquement la valeur du serd'apprécier la vitesse de la balle à la sortle de la raquette des vice, qui ne serait plus un coup de fusil mais bien une mise en Pour enrayer le phénomène, il qu'une balle d'engagement aux

Michael Chang renoue avec l'ambition en surclassant Michael Stich

Le petit Américain a fait évoluer son jeu et utilise désormais une raquette au manche rallongé

Adrian Voinea poursuit sa route aux Internatio-naux de France de tennis. Lundi S juin, le Rou-main issu des qualifications a battu Andreï Ches-contrera Michael Chang. L'Americain, tête de sé-

(nº 12). A Paris, Chang se distingue par une raquette rallongée pour compenser sa petite taille.

land-Garros, c'est une évidence: nen ne sert d'être un puissant serveur. Les rapides, les stars du boulet de canon. Goran Ivanisevic. Richard Krajicek, Marc Rosset et

autre Pete Sampras, ont tous mordu la nonseiére Du haut de **ROLAND-GARROS** son métre quatre-vingt-quatorze, Michael

Stich résistait. Arborant fièrement la « médaille » de serveur le plus rapide de cette édition des Internationaux de France: un engagement chronométré à 206 km/h. Cette arme dissuasive, combinée avec son jeu complet et son aisance sur terre battue, falsait de lui un quart de finaliste poteutiel. Mais cet étourdi de Stich n'avait pas pensé un instant, lundi 5 juin, à la « Michael Chang Precision Graphite » dont le petit Américain (1,75 mètre) ne se sépare plus.

Depuis le début du tournoi, on

COMMENTAIRE

UNE SOLUTION?

Mine de n'en, avec sa grande

raquette qui fait penser à la

longue cuillère dont il n'est

même pas recommandé d'user

pour souper avec le diable, Mi-

chael Chang vient peut-être de

trouver la solution à un casse-

tête du tennis moderne. A savoir

l'importance prépondérante ac-

La taille moyenne des joueurs

ne cesse de croitre. Et les plus-

grands, qui culminent à près de

2 mètres, engagent désormais de

plus en plus fort, de plus en plus

tennis, qui était avant tout un

un simple exercice de tir. Avec le

Stich, Rosset et autres Ivanisevic.

a été envisagé de n'accorder

s en plus grande. Du coup, le

quise dans le jeu par le service.

SUR LA TERRE BATTUE de Ro- ne parle que de cette raquette, au nouvelle longueur de manche immanche rallongé, fabriquée par Prince: 2,54 centimètres de plus que les manches de raquettes de 67 centimètres normalement commercialisées. Si Chang est resté discret sur l'affaire, c'est qu'il est bien loin de la limite imposée par la fédération internationale (81,2 centimètres). Il n'est même pas le plus audacieux dans ce domaine pulsque l'Autrichien Gilbert Schaller, sous contrat avec Kneissel, a carrément opté pour 3,75 centimètres de plus.

L'idée de procurer une allonge supplémentaire aux petits gabarits ou aux joueurs s'exprimant «à deux mains » ne date pas d'hier. Eric Berthon, manager des cordeurs chez Tecnifibre à Roland-Garros et à l'Open de Paris-Bercy, se souvient des manches de 73 centimètres du Prançais Loic Courteau. Une solution proposée par Donnay pour optimiser une frappe à deux mains en coup droit comme en revers. A la fin des années 80, Monica Seles aurait même tenté l'expérience avant de renoncer presque aussitôt. Une

hommes. Maintes fois mise sur le

tapis, l'idée n'a jamais été adop-

tée. Elle va trop à l'encontre de

l'esprit et de la tradition de ce

sport. Résultat : il y avait une

sorte de fatalité dans l'évolution

du tennis, analogue à celle qui

avalt transformé le basket-ball

en affrontement de géants. En

cherchant à compenser son han-

dicap naturel, le « petit » Chang

a peut-étre trouvé un moyen

posait un changement de positionnement trop contraignant. L'arme « secrète » de Chang ne présente donc en réalité aucun caractère novateur. Testée à l'entraînement l'an passé, puis étrennée à Djakarta par une victoire cette saison, elle l'a surtout fait progresser à un moment où les règles d'un sport jugé par trop rapide et puissant dans ses échanges étaient remises en question. « Je ne peux pas [vu mon gabarit] me permettre d'attendre qu'on change, par exemple, les règles du service, comme cela avait été discuté, explique Chang. Et c'est tant mieux, car ça m'a forcé à aller de l'avant et à progresser dans d'autres domaines du jeu. Désormais, je sais faire autre chose que des passings. » Si on se fie aux statistiques, cette trouvaille a changé la vie du jeune homme sur le court. Le vainqueur des Internationaux de France 1989 affiche déjà de nets progrès au service : 256 aces en 1993, 366 en 1994 et un pourcentage de premières balles de service réussies relevé de 69 % à 72 %.

Coincidence? Lundi, Stich n'a nettement dominé Chang que dans le registre du service. «Il y a des jours comme ça », a souri Chang, contreur des services-volées, amortis et coups de fond de court en tous genres de l'Allemand impuissant. « Ça prouve en tout cas qu'il n'existe pas de raquette magique et qu'avec celle-ci il faut tout de même apprendre à contrôler ses coups et savoir faire autre chose que servir

pour gagner, » De quoi dissuader les

as du service tentés par l'expérience

du long manche. Eric Berthon, qui supervise le cordage des raquettes de Chang à la porte d'Auteuil, se souvient de son premier contact avec le curieux outil de l'Américain au dernier Open de Paris-Bercy, en novembre. « Je ne comprenais pas ce qui se pasit raconte-t-il. Le cord cadre exige de faire tourner trentehuit fois la machine. Le cordeur se positionne donc à 1 ou 2 centimètres de la base du manche pour s'en protéger à chaque rolation. Or, je recevais chaque fais ce fichu manche dans le ventre. C'est là que j'ai compris la différence. Pour Michael, qui saisit naturellement sa raquette vers le haut du grip, elle offrait une puissance de levier supplémentaire. » On annonce pour l'automne le lan-

cement de lignes à manche rallongé chez Dunlop, Kneissel et Prince. L'heure serait-elle à une mini-révolution dans le tennis? Vraisemblablement pas, puisque le concept concerne un marché limité de pratiquants. Dans la seconde partie des années 80, les fabricants avaient déjà tenté un autre pari en sortant les modèles « profilés ». Des raquettes si performantes qu'elles rendaient aléatoire le contrôle de la force de frappe. Perturbé dans son jeu au point d'« arroser les bâches », Andre Agassi, plutôt que de s'adapter sans transition à la dernière lubie de son sponsor, utili-

Une bronca pour Bruguera

Comment perdre l'affectioo d'un public ? A Roland-Garros, II faut râler, en mauvals joueur. Ainsi Sergi Bruguera, tenant du titre. Lundi, l'Espagnol, qui mène deux sets à un, est poussé au tiebreak dans la quatrième manche face à Magnus Larsson, qui devieut redoutable. Cela le rend de fort méchante humenr. Quaud Il conteste le premier point du jeu sur une balle longue, l'arbitre, sur de son jugement, refuse de descendre de sa chaise. Bruguera est courroucé, ronle de gros yeux, histoire de l'intimider. On appelle le superviseur, qui donne raisou à l'arbitre. L'Iucident a duré cloq minutes. Sergi Bruguera remporte le jeu décisif et le match. Sortant sous les huées, il vient de perdre l'affection du public, qui n'est, lci, pas du genre à

sait une raquette plus classique fabriquée par une autre marque et

En tout cas, l'« affaire » de la rachael Stich de marbre. « Un objet avec un cadre, un grip et un cordage, pour moi c'est toujours une raquette. ironisait-Il après sa défaite. Chang a un manche plus long? Il en a besoin. Il a été meilleur aujourd'hui, mais je le battrai sürement la prochaine fais. » Manche long ou manche court, que Chang se le tienne pour

Patricia Jolly

Conchita Martinez la modeste

EN DÉPIT des apparences, Conchita Martinez est célèbre. Elle est la dernière joueuse à avoir rencontré Martina Navratilova en tournoi. Ce fut le 3 juillet 1994, à Wimbledon. A celle qui partait à la retraite, devant une foule aux veux monillés, elle souffla son dixième trophée. Dans une indescriptible émotion, l'Espagnole fêta quant à elle sa première victoire en tournol du Grand Chelem.

Elle avait vingt-deux ans et, pour une fois, il n'y avait pas Arantxa Sanchez pour lui faire de l'ombre. Celle-ci avait disparu dès le quatrième tour de la compétition. On s'étonna du succès sur herbe d'une « crocodile » de la terre battue. Elle y affirma tranquillement un goût pour la victoire qu'on ne lui connaissait pas. Si elle s'effaça au troisième tour de l'US Open, en septembre, elle fut demifinaliste en Australie, au début de l'année, et confirma un talent nouveau sur les surfaces rapides en allant s'étonner à la volée.

Son monde reste toutefois la terre battue, où les échanges savent s'éterniser et se construire. Conchita y est réputée pour une patience têtue qui écceure ses adversaires. A force d'apprivoiser la longueur ou la trajectoire d'une balle, elle est devenue la femme à battre sur la brique pliée. A l'exemple de Thomas Muster chez ies hommes, elle n'a pas perdu un seul des cinq tournois où elle est apparue sur terre battue depuis le début de la saison. Trente-neuf matches et trente-neuf victoires, contre les meilleures: Mary Pierce, Gabriela Sabatini et, sur-

tout, Arantxa Sanchez, numéro un mondiale, à Rome. Arantza, rivale malgré elle puisque espagnole; Arautxa dans la lumière et Conchita dans l'ombre.

Le caractère de Conchita Martinez n'est pas forgé pour en faire une star. Timide, secrète, elle s'efface derrière d'autres championnes, dont certaines o'ont pas son palmarès, mais qui sont plus volubiles ou plus «vamps ». Eu sept ans de carrière, elle s'est pourtant adjugé vingt-sept tournois du circuit, cinq de plus que Sancbez.

A Roland-Garros, bien que redoutée, elle est celle que l'on n'attend pas vraiment au bout de la quinzaine. Elle, seulement admise aux seconds rôles, par cinq fois quart de finaliste et demi-finaliste eu 1994. Depuis Wimbledon, Couchita Martinez a changé de vie, puis d'entraîneur. Au printemps, elle s'est entourée de Carlos Kirmayr, qui venait de se séparer de Cédric Pioline.

Elle ne travaille pas plus, mais est un peu plus joyeuse et confiante. Son tennis s'en ressent, plus lumineux et plus séduisant. Si ses nerfs ne la trahissent pas, un succès à Paris ferait de cette éternelle suivante une championne reconnue. Conchita Martinez poursuit sa route. A ses quatre adversaires, elle n'a laissé que neuf jeux. «La seule explication que je puisse donner, c'est que je joue un très grand tennis », constate-t-elle avec une simplicité qui la rend modeste. Trop modeste.

Bénédicte Mathieu

Andreï Chesnokov et ses « frères »

C'EST UN MATCH entre deux générations, un choc de cultures: l'endurance contre la puissance. Andrei Chesnokov joue comme avant, comme toujours. Ses balles liftées caressent les lignes et ses amorties sont feutrées. Seulement ses coups sortent du terrain ou échouent dans le filet. Adrian Voinea lui oppose une fraîcheur de leunot, cette furieuse « gagne » des jeunes années. Andrei Chesnokov. lui, a vieilii.

En 1986, il était entré dans l'histoire des Internationaux de France. Vêtu d'un short rapé, avec sa raquette en bois il avait éliminé Mats Wilander, tenant du titre, au troisième tour de la compétition. Champion d'URSS en 1985 et numéro un soviétique, Chesnokov était un joueur tombé des nues : un amateur au pays des professionnels. Difficile à croire, tant l'histoire a défilé. Près de dix ans après cet épisode, Yevgueni Kafelnikov et Andrei Medvedev sont parmi les meilleurs et les plus riches du cir-

Andreī Chesnokov est pour beaucoup dans leurs fortunes. Parachuté dans un monde cossu, le ieune homme réclame sa part. Avec sa compatriote Natalia Zvereva, il part en guerre contre sa fédération, qui ponctionne plus de 90 % des gains de ses poulains. Il obtient enfin gain de cause. L'effondrement du régime bureaucratique fait le reste. Les joueurs, qui autrefois sillonnalent les tournois sans leur passeport, confisqué par le KGB pour étouffer toute velléité de fuite, se dispersent sur le circuit.

Depuis le début de la libéralisa-

tion, le système de détection des jeunes par l'Etat s'est effondré. Les recruteurs officiels ne se risquent plus dans les écoles, et le prix des raquettes, des balles ou des heures de cours se calcule en mois de salaire. Les courts de tennis ressemblent plus à des champs de patates. Quand il n'est pas à Moscou, Andrei Chesnokov passe le plus clair de son entraînement à Paris. Kafelníkov ne revient à Sochi, près de la mer Noire, qu'à la belle saison, préférant la chaleur de la Flo-

DE NOUVEAUX PRODUITS

Pour le tennis russe, c'est de l'Occideot qu'est venue l'ouverture. Alléchées par le marché, les grandes firmes se sont précipitées vers les espoirs. Ainsi Kafelnikov doit-il sa carrière à son entraîneur et à IMG, la tentaculaire agence d'organisation du sport de Mark McCormack, qui a vu dans le jeune homme, alors âgé de dix-huit ans, le principal rival d'Andrei Medvedev, éclos deux ans avant lui, une nouvelle poule aux œufs d'or.

A treize ans, Hana Kournikova, un grand espoir qui évolue encore dans les compétitions juniors, est d'ores et déjà sous contrat avec IMG et la firme Ellesse. Il v a bien longtemps que la petite Russe a quitté son pays. Chez le gourou américain Nick Bollettieri, elle peaufine son avenir de championne. Elle qui était à peine née quand Andrei Chesnokov fit connaître sou pays au tennis, à Roland-Garros.

L'Ethiopien Gébrésélassié bat le record du monde du 10 000 mètres

Il sera le 17 juin à Villeneuve-d'Ascq

LES 18 000 spectateurs du meeting d'athlétisme d'Hengelo, aux Pays-Bas, ont assisté à un des plus beaux exploits du demi-fond : Haîlé Gébrésélassié a amélioré, lundi 5 juin, le record du monde du 10 000 mètres. En réalisant un temps de 26 min 43 s 53, le coureur éthiopien, agé de vingt-deux ans, a gagné près de 9 secondes sur le précédent record (26 min 52 s 23), établi le 22 juillet 1994, à Oslo, par le Kenyan William Sigei.

Malgré un vent défavorable sur une des lignes droites, et une vive douleur au côté ressentie après le huitième kilomètre, Hailé Gébrésélassié a parcouru les demiers mille mètres en 2 min 34 s. Il avait eu jusqu'à 12 secondes d'avance à la mi-course sur les temps de passage du précédent record, Le coureur des hauts plateaux, qui ne mesure que 1,60 mètre, a réalisé un temps moyen exceptionnel d'environ 64 secondes à chaque tour de piste. A titre de comparaison, le record de France du 5 000 métres est

de 13 mm 14 s 47. Après les Kenyans Yobes Ondieki et William Sigei, c'est la troisième fois qu'un coureur passe sous la barre mythique des 27 minutes sur 10 000 mètres, Sur cette même piste d'Hengelo, Haïlé Gébrésélassié, qui s'entraine aux Pays-Bas, avait déjà battu, l'an dernier, en 12 min 56 s 96, le record du monde du 5 000 mètres détenu par le Marocain Said Aouita. Avec ses deux records du monde, Haîlé Gébrésélassié devient le roi des longues distances, comme le Kenyan Henry Rono il y a dix-sept ans.

«Le titre olympique sur 10 000 mètres est dès à présent nion plus grund objectif », a déclare Hailé Gébrésélassié après la course, alors qu'il était porté en triomphe par les coureurs qui avaient assuré le rôle de « lièvres » pour lui permettre de faire tomber le record. « Je dois courir le 5 000 mètres à la reunion de Ville-neuve-d'Ascq le 17 juin, avant de re-tournet à Addis-Abeba, en Ethiopie, pour préparer les Chompionnets du monde d'athletisme de Goeteborg, *e*n Suè*d*e, en août. •

En 1993, Haīlé Gébrésélassié avait remporté l'épreuve du 10 000 mètres aux Championnats du monde de Stuttgart, après avoir involontairement arraché une chaussure au Kenyan Moses Tanui, qui le précédait dans le dernier tour. Le coureur éthiopien, qui venaît naîvement donner l'accolade à son malheureux adversalre, n'avait échappé aux coups de pointes que Moses Tanui voulait lui asséner sur la tête que grâce à l'intervention d'un autre coureur.

D'autre part, la Russe Olga Kuzenkova a battu, lundi 5 juln, à Moscou, le record du monde du marteau féminin avec un jet de 68,14 mètres. Le précédent record. de 66.86 mètres, était détenu par la Roumaine Michaela Melinte.

■ DOPAGE: le boxeur italieu Gianfranco Rosi (37 ans), champion du monde (WBO) des superwelters, a été convaincu de dopage aux amphétamines. Une contre-expertise effectuée, lundi 5 juin, au laboratoire du Comité olymplque Italien (CONI), à Rome, a confirmé les résultats du contrôle fait à la suite de la victoire de Rosi sur l'Améncain Vernon Phillips, le 17 mal à Pérouse. Le boxeur italien, suspendu à titre provisoire depuis le 31 mai, risque une suspension de deux ans et la perte du titre.- (AFP)

TENNIS: le tournoi des Masters, qui réunit en fin de saison les huit meilleurs joueurs mondiaux de tennis, sera organisé de 1996 à 1999 à Hanovre (Allemagne), a indiqué l'Association des tennismen stade de 14 000 places. Cette année, il seront encore organisés à Francfort.

CLYMPISME: Juan-Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO), a été fait docteur honoris causa de l'université de La Sorbonne, mardi 6 jum, lors d'une cérémonie solennelle. Avec M. Samaranch, c'est l'ensemble du mouvement olympique et son fondateur, le baron Pierre de Coubertin, que l'université parisienne a choisi d'honorer à l'occasion de son centenaire en 1994. ■ FOOTBALL: la Fédération algérienne de football (FAF) a pré-

cisé, lundi 5 juin, qu'elle était « seule » à pouvoir « négocier » le transfért des internationaux algénens vers les clubs étrangers. Cette précision est intervenue alors que plusieurs joueurs de l'équipe nationale seraient sur le point de s'exiler. La FAF affirme qu'elle fera « opposilian » à toute demande d'une fédération qui ne respecterait pas la nouvelle loi sur le sport, adoptée en février, qui fixe pour la première fois les conditions de transfert des joueurs vers l'étranger. Le candidat au départ doit bénéficier de l'accord de son club et de celui de la FAF. Le coutrat doit mentionner le montant du transfert avec la quote part revenant au club d'origine et à la fédération.- (AFR)

RESULTATS

AUTOMOBILISME

GRAND PRIX DE PAU Formule 3000 Formule 3000

1. V. Sospiri Ilita., Reynard-Cosworth) les 198,720 km en 1 h 26 min 47 s 823 (moyenne 137,369 km/h); 2. A. McNish (G.-B., Reynard-Cosworth) a 2 s 791; 3. M. Goossens (Bel, Lola-Cosworth) a 3 s 630; 4. K. Brack (Sub., Reynard-Judd) a 11 s 524; 5. 1-P. Belloc (Fra., Reynard-Judd) 3 11 s 524; 5. 1-P. Bell

CYCLISME CRITÉRIUM OU DAUPHINÉ

). A. Tchmil (Rus., Lotto): 2. M. Indurain (Esp.) stra [P.-B.1; 4. M. Radaelli (Ita.); 5. M Vermote (Bel.), tous même temps. Classement général : 1. C. Boardman (G-B.,

GANO. 2. T. Marie (Fra.) a 2 s.: 3 M. Indurain (Esp.) à 45; 4. A. de Las Cuevas (Fra.) à 17 s; 5. L. Brochard (Fra.) à 26 s.

SIMPLE MESSIEURS Huirièmes de finale M. Chang (E.-U., nº 6) b. M. Such (All., nº 12) 1-6, 6-0, 6-2, 6-3; A. Voinea (Rou.) b. A. Chesnokov

6-0, 6-2, 6-3, 6-4. Vones (Kot.) D. A. Cheshokov (Rus.) 7-6, 6-3, 6-4. Ouatrième quart du tableau S. Bruguera (Esp., N° 7) b. M. Larsson (Suè., n° 10) 6-1, 2-6, 7-5, 7-6; R. Furlan (Esp.) b. S. Draper (Aus.17-5, 6-1, 7-6 (Entre parenthèses figurent la nationalité des joueurs et, éventuellement, leur numéro de tête de cane)

FOOTBALL COUPE OU MONDE FÉMININE EN SUÉDE 1th journée 1-0 1-0

ETVDES

Algérie : impasse ? lueurs d'espoir ? XXX

> Communication et vérité Daniel BOUGNOUX

juin 1995 Le numéro: 55 F

On tager sur minitel : 35 15 ST ETUDES

Le succès du Mondial reste lié aux performances des Springboks

La première partie de la Coupe du monde a montré la capacité du pays à organiser un événement de niveau international. Seules les violences observées – sur la pelouse – lors de la rencontre entre l'Afrique du Sud et le Canada ont entaché la compétition

Le scandale provoqué par l'exclusion de teurs de cette troisième Coupe du monde cinq joueurs, dont deux Springboks, a la suite d'une bagarre à la fin de la rencontre Afrique du Sud-Canada, samedi 3 juin, n'a de la phase finale de la compétition. D'aupas entamé la satisfaction des organisa-

de rugby devant la bonne tournure finandère de l'opération avant même le début tant que la sanction infligée à l'ailier Pieter

Hendricks a permis au manager sud-africain Morné du Plessis de rappeler Chester Williams, le joueur noir dont le forfait sur blessure trois semaines avant le coup d'envoi du tournol avait été regretté par le pré-

sident Nelson Mandela. Sur le plan sportif ce troisième rendez-vous mondial propose un rugby plus tonique et plus musdé que jamais, propice aux percussions naguere réservées aux « treizistes ». Le spectacle peut

s'en trouver bonifié si l'engagement phy-sique reste maîtrisé au service du jeu. C'est en tout cas la direction prise par les All Blacks néo-zélandais, qui semblent bien placés pour reconquerir le titre gagné en 1987.

de notre envoyé spécial Une paire de chaussures à crampons, un maillot vert frappé du springbok, un ballon, ovale si possible, signé par Chester Williams ou François Pienaar. L'art minimaliste de l'agen-

cement de vitrine, dans le centre de Durban. commence par ces trois objets. Ils sont à l'éta-

COUPE DU MONDE lagiste local ce que sont les couleurs primaires à l'artiste peintre. Ces trois signes extérieurs de la Coupe du monde, on les retrouve aux devantures des magasins, mais aussi dans les banques et dans les halls d'aéroport, voire aux terrasses des restaurants. Omniprésents mais sans ostentation. A l'image de l'épreuve elle-même, qui ne paraît pas de taille à distraire le pays de ses préoccapations politiques et

Encure faut-il remercier les joueurs sud-africains d'avoir offert à leur public une belle victoire contre les Australiens en match inaugural. Sans ce coup de pouce spectaculaire, qui permet tous les espoirs sportifs, l'événement aurait pu rester confiné à ses frontières naturelles, c'est-à-dire celles de la communauté blanche, Certes, les exploits des rugbymen ne déchaînent pas l'intérêt de la presse noire. Sowetan, par exemple, n'y

consacre guère plus que queiques entrefilets. Mais le niveau de mobilisation du public varie d'une province à l'autre. Ainsi, alors que les foules des stades de Pretoria et de Johannesburg sunt restées dans une tradition sans mélange, un ieune public noir, enthousiaste et connaisseur, garnissait copieusement les tribunes populaires du Basil Kenyon Stadiom pour les trois rencontres disputées à East

ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT La Fédération sud-africaine (Sarfu), soucieuse de profiter de la Coupe du monde pour élargir la base du rugby, n'est pourtant pas avare d'efforts. A Port Elizabeth comme au Cap, les Springboks ont animé des séances d'entraînement dans les townships. Le lendemain, la presse locale et la télévisioo pouvaient déborder d'images de gosses heureux et de déclarations ronflantes. Ainsi, le président de l'Eastern Province Rugby Football Uniun affirmait un peu vite au. Week-End Post de Port Elizabeth que la Coupe « a unifié les communautés et les cultures d'Afrique du

Moins catégorique, le ministre des sports, Steve Tshwete, se réjouissait de l'accroissement de l'intérêt pour le rugby, « en particulier parmi la jeunesse des townships, aù il avait connu un reflux depuis de numbreuses nunées ». D'ailleurs, sur les 10 millions de rands de bénéfice (environ 13 millioos de

francs) escomptés par la Sarfii, la moitié devrait être consacrée à des actions de développement du rugby dans les zones défavorisées.

La compétition n'est pas encore

entrée dans sa phase capitale que, déjà, les responsables sud-africains se réjouissent bruyamment de la tournure économique des choses. Louis Luyt, le président de la Sarfu, multiplie les déclarations d'autosatisfactioo deux semaines seulement après avoir demandé la démission des directeurs de la Coupe du monde. Il avait été agacé par les retours de billets non veodus à l'étranget. C'est vrai, les supporteurs oe sont pas venus en grand nombre. Il fallait s'en douter pour les pays lointains, à la fois culturellement et géographiquement, comme l'Italie ou le Canada, mais le fait que les Néo-Zélandais soient moitié moins nombreux qu'en 1991 en Europe reste pour l'instant une

Hormis ceux où la sélection sudafricaine se produisait, les stades n'étaient pas pleins. Faut-il s'eo étonner? Même en Italie, où le football est le sport-roi, le premier tour du Mondiale de 1990 s'est souvent joué devant uo public clairsemé. La vraie température est donnée par les bookmakers locaux. On joue en effet de l'argent sur les matches de rugby. Au Kings Park de Durban, par exemple, un guichet recueille les paris jusqu'au coup d'envoi. L'Angleterre gagnera-t-elle par plus de cinq points d'écart, plus de dix points? Les

performances de l'Argentine et de l'Italie face au champion d'Europe ont sans doute valu de grosses cotes. Les « books » de Johannesburg, impressionnés par les montants des mises, estiment en tout cas que la Coupe du monde est une bnnne affaire. « Melleure que les courses de chevaux », confiait

même l'un d'eux. Les marchands de gadgets sont eux-mêmes surpris. Le stock de cinquante mille malliots d'équipes commandés à la société Cottoo Traders en décembre a été rapidement épuisé. Selon la direction de la firme, les détaillants n'ont pris conscience de l'ampleur de la demande qu'après le match d'ouverture et le succès sud-africain. Avant et après les rencontres, les boutiques des stades ne désemplissent pas. De nouvelles commandes, essentiellement de maillots des Springboks, ont été adressées en urgence aux fabricants sud-africains et d'Asie do

Sud-Est. Cette ruée sur les lignes de vête-ments frappés de la célèbre antilope marquera-t-elle la fin de la polémique sur l'emblème springbok? Dénoncé par de nombreux opposants à l'apartheid comme une réminiscence raciste insupportable, il résiste, fort du soutien peu suspect de personnalités comme Mr Desmond Tutu. Selon un sondage réalisé la semaine dernière par un journal du Kwazulu-Natal, The Mercury, plus de quatre lec-

prélat et refusent de diaboliser

Comme toute organisation de cette envergure, la Coupe du monde de rugby a connu son lot d'anicroches. Ce sont les figurants de la cérémonie d'nuverture, recrutés dans les townships du Cap, qui traînent les pieds pour des questions salariales. Ce sont les chauffeurs de taxi indépendants qui menacent de bloquer l'accès à l'Ellis Park de Juhamnesburg « si les preanisateurs ne tienment pas leurs engagements ». C'est le système d'éclairage do Boet Erasmus de Port Elizabeth qui rend l'âme après les hymnes. C'est encore la colète des automobilistes bloqués dans un gigantesque emboutelllage, à Durban, au moment du coup d'envoi du match Angleterre-Italie. La chronique des faits divers retiendra enfin qu'une poignée de touristes et de journalistes ont été détrnussés dans la régioo de Jobannesburg.

TRAHISON D'UNE PROMESSE

Sous réserve de la suite, les observateurs retiendroot quand même que la nouvelle Afrique du Sud a montré une capacité d'organisation à la hauteur de l'événement sportif. Mais celui-ci est-il hil-même à la hauteur? Ces deux premières semaines de rugby ontelles montré un progrès depuis le rendez-vous de 1991? Les quarts de finalistes sont les mêmes, à l'exception du Canada, logiquement remplacé par l'Afrique du Sud.

Cette stabilité des valeurs sûres ne signifie pas pour autant une stagnation des petites nations du rugby. Le fossé semble moins marqué entre les huit élimines et les buit

Les Argentins et les Italiens auraient mérité un meilleur sort, après avoir animé de manière inattendue la poule B, incontestablement la plus attrayante. Décevants face au Canada, lui-même à son niveau d'il y a quatre ans, les Roumains ont opposé une résistance valeureuse aux deux grosses cylindrées de la poule A: Afrique du Sud et Australie. Même le Japon avait laissé entrevoir quelque qualité avant d'être rayé de la carte du rugby par le séisme All Black. Seule la Côte-d'Ivoire, pour sa première apparition, n'a pas semblé à sa place dans ce concert, où Gallois et Irlandais ont confirmé leur déclin.

A ce troisième rendez-vous mondial, s'est invité un rugby plus tonique et plus musclé que jamais, adepte des percussions naguère réservées au jeu à treize. Le spectacle peut s'en trouver bonifié si l'engagement physique reste maîtrisé au service du jeu, comme lors du match d'ouverture. Sinon, il peut aboutir à ce fourvoiement que les chaînes de télévision sud-africaines diffusent et rediffusent jusqu'à la nausée : les sales images de la bagarre entre les Canadiens et les Springboks, vécues la comme la trabison d'une promesse.

Jean-Jacques Bozonnet

Albert Cigagna, renfort inattendu du XV de France

A trente-cing ans, le troisième ligne toulousain n'avait encore jamais été sélectionné

PRETORIA

de notre envoyé spécial Changement de décor. En quittant le premier tour de la Coupe du monde pour entrer dans la préparation des quarts de finale. le XV de France a déserté le calme de sa retraite de carte postale pour le confort standardisé d'un hôtel du centre de Pretoria. Mais de la campagne à la ville, des matches de poules aux rencontres par élimination directe, l'équipe charrie toujours des malles pleines de problèmes, à résoudre d'urgence si elle veut séjourner encore quelque temps

en Afrique du Sud. Parmi eux, le plus crucial concerne le jeu des avants. Au cours de leurs trois premiers matches de Coupe du monde, ceux-ci ne sont pas débarrassés des mauvaises habitudes prises pendant l'hiver. Ils continuent à perdre des ballons lorsqu'ils s'assemblent en regroupements. Laurent Cabannes mis à part, ils ne parviennent pas à le faire circuler dans un jeu de passes courtes. Et ils ne compensent guère leurs lacunes techniques par une supériorité physique qui ferait re-culer les adversaires dans les affrontements au corps à corps.

Dimanche 4 juin, l'annonce de l'identité du remplaçant du trolsième liene Philippe Benetton, victime d'une fracture du bras, a éclairé ces défauts d'une lumière nouvelle. Ce nora pourrait réparer une anomalie: il avive surtout un trouble. A première vue, il seruble logique d'avoir pensé à Albert Cigagna, le rugbyman en activité le plus titré de l'Hexagone grâce aux cinq championnats gagnés par le Stade toulousain. Mais, à trentecinq ans, le numéro huit portera pour la première fois le blazer estampillé du coq en Afrique du Sud. L'homme n'a jamais été sélectionné en équipe de France. Il n'a jamais été mêlé ni de près ni de loin à aucun des nombreux stages de préparation à la Coupe du monde. Longtemps écarté en raison du peu d'intérêt que lui portait Jacques Fouroux, l'ancien sélectionneur du XV de France qui préférait les kilos au talent, Albert Cigagna n'avait pas réussi non plus depuis quatre ans

à séduire Pierre Berbizier. Et cet appel de ces questions, Pierre Berbizier n'oppose que dernière minute ressemble fort, pour l'homme de terrain, à un constat d'échec. Car le troisième ligne concentre, dans ses matches avec Toulouse, les qualités exactes dont les avants du XV de France pe sont pas parvenus à se doter ensemble, soit par la pra- en forme de pirouette du destin, dans un des tique du jeu soit par les vertus de l'entraîne-

PIROUETTE DU DESTIN

Lui ne succombe à cette manie bien française du « pas de trop » qui isole le porteur du ballon d'un soutien qui pourrait bonifier sa progression. Lui sait pratiquer ce jeu en petites passes qui permet de gagner du terrain aussi strement qu'en formant les tas des regroupements. Lui possède l'intuition de la seconde précise à laquelle le ballon sortira proprement d'un maul ou d'une mêlée. Lui possède surtout le sens de l'organisation, le charisme du meneur et l'autorité du chef qui fait actuellement défaut au paquet français. Pourquoi maintenant, pourquoi si tard? A

quelques rares explications, visiblement embattassées. «Il est le joueur dont le style res-semble le plus à celui de Philippe Benetton», dit-il. Sans indiquer si Albert Cigagna gagnera en Afrique du Sud une première sélection matches les plus prestigieux que puisse rêver de disputer un ruebyman.

Rien ne prouve que son entrée dans le XV. plus plausible dans une éventuelle demi-finale que contre l'Irlande dès samedi 10 juin, donnerait au vétéran toulousain le temps d'adapter son talent aux besoins du collectif. « Nous ne le connaissons qu'en championnat. reconnaît l'entraîneur. Nous ne pouvons pas le situer à ce niveau de compétition. » Il est simplement regrettable pour le joueur qui patiente depuis tant d'années comme pour l'équipe, qui attend toujours la mise en place d'un jeu d'avants efficace, que ces essais n'alent pas été effectués depuis longtemps.

Suspensions

LA COMMISSION de discipline de la Coupe du monde de rugby a pris une bonne mesure du mai qui menacait la compétitioo. Après avoir examiné des enregistrements vidéo du match Afrique du Sud - Canada, au cours doquel une bagarre générale avait éclaté, il a été décidé, le 5 juin, d'aller plus loin que les sanctions prises sur le terrain par l'arbitre à l'encontre du capitaine du XV canadien Gareth Rees et de son pilier Rod Snow, ainsi que du talonneur sud-africain James Dalton (Le Monde du 6 iuin).

Ainsi l'ailier sud-africain Pieter Hendriks a été exclu de la Coupe du monde de rugby pour avoir piétiné un adversaire à terre et distribné plusieurs coups de poing. L'arrière canadien Scott Stewart a été suspendu soixante jours pour les mêmes motifs.

LE PROBLÈME DU REMPLACEMENT Le message a donc été clairement délivré avant la phase finale de la compétition : la violence est interdite de séjour sur les terrains sud-africains. Il aurait été encore plus fort si, par une bizarrerie du règlement, les équipes n'avaient pas la possibilité de remplacer les Joueurs exclus. En maintenant l'effectif de la sélection, la portée de la sanction est ainsi beaucoup moins dure, puisque le « collectif »

en est, lui, épargné sinon exonéré. Dans le cas particulier de l'Afrique du Sud, le remplacement des joueurs exclus va permettre de régler une des difficultés majeures à laquelle étaient confrontés les Springboks. Le seul joueur de couleur qui aurait pu faire partie de l'équipe, Chester Williams, avait dil déclaré forfait trois semaines avant le début du tournoi en raison d'une élongatinn. Cette absence avait été vivement regrettée par Nelson Mandela lui-même, qui aurait apprécié que la « nation arc-en-ciel » alignât au moins un Noir dans l'équipe qui avait été le

symbole du pouvoir blanc. Rétabb de sa blessure, l'ailier a aînsi l'upportunité de renfiler le maillot vert frappé de l'antilope. Rappelé par le manager de l'équipe, Morné du Plessis, il a aus-sitôt quitté, lundi 5 juin, Le Cap pour rejoindre ses coéquipiers à Johannesbourg. Et il y a peut-être une morale à cette histoire : Chester Williams avait lui-mème été remplacé par Pieter Hendriks.

Les All Blacks dans leurs habits neufs de favoris

PRETORIA

de nos envoyés spéciaux Il existe deux façons de gagner un match déséquilibré. La première cunsiste à se laisser porter par la certitude de sa supériorité, à se reposer sur la logique des rapports de force. Elle peut déboucher sur des matches exécrables, comme celui qui a opposé les Français aux Ivoiriens. Dimanche juin, à Bloemfontein, contre les Japunais, les Néo-Zélandais avaient choisi l'autre méthode. Maigré l'ampleur d'un score historique (145-17), elle semblait paradoxalement plus respectueuse de l'adversaire. Les All Blacks ne misaient pas sur la médiocrité suppomontrer leur mépris, ils ne se sou-claient que de faire la démonstration de leur propre force, de prouver que, quatre années après avoir laissé échapper leur titre, ils reviennent en grands favoris de cette Coupe du monde,

Le seul tort des Japonais, bons manieurs de bailon quand ils en obtiennent un, était d'avoir rencontré la pire équipe qu'ils pour-ront jamais croiser sur une pelouse. Une formation en noir qui a enfin retrouvé les vertus éternelles des All Blacks, qui ne laisse justement aucun ballon traîner à la portée de l'adversaire. La rigueur est son mot d'ordre, l'efficacité son nbsession. Grace à ce seul patrimoine génétique, inscrit dans leurs

RÉSULTATS DES GRANDES ÉCOLES

Admissibilité dès le 7 juin

IPAG

ESSCA - IESEG

3615 LEMONDE

esprits et leurs corps depuis des générations, les All Blacks qui Inuent en Afrique du Sud pourraient se poser parmi les principaux prétendants au titre mondial.

Des machines à relancer et à créer le danger

Mais ils ajoutent depuis peu un autre étage à leur construction d'un jeu sans fioritures. La défaite en demi-finale de la Coupe du monde en 1991, face aux Australiens, puis l'humiliante année 1994 qu'ils viennent de vivre - avec un bilan de trois victoires eo huit matches, indigne de leur réputation - a achevé de les convaincre que la condition physique ne serait plus jamais le principal moyen de leur domination. Leurs adversalres ont emprunté depuis longtemps les chemins des salles de musculation et des préparations intensives qu'ils avaient défrichés.

Alors les Néo-Zélandais oot choisi d'autres manières de jouer, parfols à rebours de certaines modes actuelles, qu'ils étrennent privilégient désormais la vitesse mon Culhane un record de points

dans leurs enchaînements. Ils travallent la précision de leurs passes pour offrir un dynamisme maximal à leurs offensives. Et il suffit de regarder courir leur arrière Glen Osborne pour comprendre combien le jeu des All Blacks a évolué. Celui-ci ne se contente plus de demeurer solide sous des chandelles qu'il renverrait aussitôt au pied dans le camp d'en face, comme le faisaient nombre de ses prédécesseurs. Il promène son élégance sur toute la largeur du terrain comme une tête chercheuse des contre-attaques qu'il provoque à la main. Avec la nouvelle génération d'ailiers, Jeff Wilson on Marc Ellis, auteur de six essais contre le Japon, sans compter la « bête » Jonah Lomu, qui ne jouait même pas à Bloemfontein, les All Blacks se sont dotés de machines à relancer et à créer le danger de toutes parts qoi pourraient faire envie aux lignes de trois-quarts français. Ils ne sont plus forcément des monstres physiques, mais ont su redevenir des phénomènes du jeu.

Dimanche, cette vivacité des estes, cette quête incessante de la fluidité des mouvements, ont permis à une équipe « réserve », presque exclusivement constituée de non-titulaires, d'établir un score pendant cette Coupe du monde. Ils inoui et d'offiir à son ouvreur Si-

marqués en Coupe du monde pour sa première sélection. Car tous les porteurs du maillot noir sont à nouveau les dépositaires de la philosophie commune. Les temps où l'on décrivait une sélection désunie sont révolus.

Les divisions entre nord et sud du pays, qui sévissaient en 1991 à travers la personnalité des deux entraîneurs Alex Wyllie et John Hart, ont été effacées. Les nombreuses critiques contre Laurie Mains, qui a pris la place en 1992, ont été baillonnées par la proximité de l'enjeu. La présence comme manager général du charismatique Brian Lochore, ancien joueur de la grande équipe des années 60 et entraîneur lors de la victoire de 1987, a achevé de souder les nouveaux All Blacks entre eux ainsi qu'à leurs valeurs et à leur passé.

Seuls joueurs d'une formation favorite à n'avoir pas décu lors de la première phase de la compétition, ils peuvent aujourd'hui envisager sans forfanterie de reprendre le fil d'une domination interrompue. Et d'ajouter uoe oouvelle période faste à toutes celles qu'ils ont déjà connues, toutes celles où les All Blacks gagnaient parce qu'il en avait toujours été ainsi.

> Ian Borthwick et Jérôme Fenoglio

es des Springboks

iment de niveau international lanada ont entaché la compétition

For the absolute being and according to the absolute being and according to the according t

et eptembrit de se that van in ette. Topics of the Company ್ಷಣ್ಣದ್ದಾರುವ ಬಿ.ಎಸ್. ಎಸ್. ಸ್ಥಾನ Table 444 2 House to Value tops of the first of Control Me White grade and the control of the contr was to tak administration of the ending the management of the control of the control

Copyright of the Control of the Cont maggi an Englikautt et da i i itt i i i Confidence of the contract of to the artest state to be a different to the According to the Committee of the Commit paramater a refrequencies, as in the first of The same of the sa I care technical data and applicacapage with the tenth diverging that are also consider the apparagramme we more set over a felanament as an executive more statement of the state of stage dates in one that the more than

SON DING PRIME USA The second section of the first section of the second section of the section of the second section of the section of the

Harris Martin Commence (1987) Contractor of September 1997 a protection and secretarian and protection of the following secretarians and the second secretarians are second s the transfer of the second and the community to the contract of $\operatorname{TYP}(A(2),A(2),A(2),A(3),A(3)) = 0$

Application of the makes of the second

医脑膜炎 化环烷基甲基唑 医大胆 经工厂 经第一部 电流

and specification of the entire terms of the entire

Supplied the supplied by the control of

ing grade of the control of the cont

and given a growing state of the contract of the state of

where the constraints of $(-1)^{-1}$

Harry galactical and Higher and Advanced

the property of the board of the first

and the second of the second of the second

 $\label{eq:continuous_problem} (z = 0, z) + \nabla_{\mathcal{H}} \left(g_{ij}^{\mu}(y), z = 0 \right) + \mathcal{L}(x) \left(2 \pi i \right) \mathcal{L}(x).$

ang and greater will read the epoches

The state of the s

を確認しています。またりは、A たりがくします。

angaratra (Maria Paris) sa mining m

The state of the state of the state of

Large Control of the Control of the Control

and the second second second second second

Suspensions

"我国家企业"全部的企业,从1975年下间的

na si Kabupatèn Kabupatèn

As a first of

العام المشام وبعدر مغير معاير عن العالم الماري and the second s the state of the s and great desperature the second of effect of cases of the first of a 4 - 7 -But the second section of the second THE PART OF SERVICE SERVICES A Secretary to the second of the And the state of the state of the state of $\operatorname{prop}(x) = \operatorname{transport}(x) + \operatorname{transport}(x)$ matilização en capación quando como como lo

the transfer of the the contract The second section of the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the s Control of the second s المحاجم المتراضف والتبليل المترافقون والرابي the stage was the same that the same gagy and gar was not the first Barana i Alian mengelah 1984 i Menerichi Mari References of the section of the sec 第二十分 医乳皮酸硷 Public terminal training of the

Butter of the paper of the state of the state of والمساورة فالمها سيطي فالهرونيس . I in the second second second Company of the second Williams Browning Commercial produced with the second Salar Salar Salar Salar Salar Salar Salar garin, secretar or services from a long of the whole programme the first $\frac{1}{2} \left(\frac{M_{\rm pl}}{M_{\rm pl}} + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{M_{\rm pl}}{M_{\rm pl}} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{M_{\rm pl}}$ gare Berringen t and the state of the state of

TABLE

Cochon qui s'en dédit!

Base alimentaire des économies rurales. la viande de porc a perdu sa puissance mythique. Mais il y a jambon et jambon...

NOTRE MÉMOIRE collective alimentaire est remplie de jambons, de patés, de saucissons et autres museaux craquants, hures et pieds de cochon nécessaires à toutes franches lippées. Hier... Car la bonne charcuterie aujourd'hui se fait rare: la viande de porc, d'origine indéterminée est souvent présentée sous emballage plastique, avec un seul label de marque. Le goret qui, un froid matin d'hiver, s'ébroue au milieu des gars du village qui en veulent à sa peau, aidés du charcutier, cette image de nos campagnes est connue comme enluminure du Calendrier médiéval. De nos jours, le rituel de l'abattage familial est dans le collimateur des écologistes, des défen-seurs des droits de l'animal. Tant pis pour la mythologie de Ce cochon de Morin de Maupassant, de La Traversée de Paris - vengeresse - de Marcel Aymé. Adieu saloir, adieu saint Nicolas et les petits enfants, adieu boudin chaud qui ornait, au kilomètre, à l'heure méridienne, l'étal du char-

La grand-messe porcine n'est plus que le souvenir de quelques nostalgiques des travaux et des champs de la France carolingienne. Le cochon. médiéval, très semblable au sanglier avec qui il fraie, voit l'automne et ses glands arriver, ainsi que sa fin prochaine. Le cochon est alors brum ou

noir, comme celui de Corse, Le cochon en liberté court aux lisières de la forêt. Il ne connaît pas la stabulation contemporaine. Les abattages familiaux mobilisent la famille et le voisinage. Assommé, cou tranché, l'animal verse son sang ; un cochon mal saigné ne se conserve pas en économie rurale.

SANS CRUALITÉ

Donc, aucune cruauté vaine dans cette technique d'abattage. Le bon cochon est alors nettoyé, flambé, échaudé, pour retrouver cette peau rose de bébé qui enchantait le grand méchant loup. Les tripes réservées, le découpage en quartiers commence. C'est la survie du groupe paysan qui est en jeu, dans ces kilos de viande qui feront la sai-

Foie, estomac, corur, cervelle sont consommés dans une fête alimentaire immédiate, qui doit sans doute beaucoup à notre passé néolithique. La hure est le plat d'excellence pour les Joyeux lurons du village, plat totémique en quelque sorte. La viande, au village, est conservée en saloir, ou bien fumée dans l'âtre où sont accrochés jambons, saucisses ou morceaux entiers. La viande boucanée aura une excellente conservation. Tuer le cochon, c'est encore dans nos campagnes l'éternel face-



à-face de l'homme et de la bête, comme on le voit dans les grottes de l'Ardèche, La France contemporaine connaît encore cette antique tradition, notamment en Bretagne ou au Pays basque. Dans l'ancien duché de Penthièvre, les saloirs ont été remplacés par des congélateurs munici-

A L'Auberge bretonne (2, place Du Guesdin, 56130 La Roche-Bernard; tel.: 99-90-60-28), les côtes épaisses sont issues de bêtes de 120 kilos, abattues à sept mois, nourries de pommes de terre, de lait et de blé noir, mais jamals de farine. La viande est cuite à la broche et, en cette saison, accompagnée de

pommes de terre nouvelles rissolées avec un morceau de lard. Un plat délicieux. A L'Arpège, à Paris, le chef est breton, mais le cochon de lait vient d'Auvergne. Le gigot, la selle, le carré ou l'épaule sont « poêlés » sur une plaque et servis avec la peau croustillante. La tête est accompagnée de raviolis de foie gras et d'une earniture printanière.

BON ET RARE

Dans le cochon, tout est bon ! En Bretagne, la bouffie (vessie), une fois séchée, devient une blague à tabac; la pillette sert à graisser les souliers. Même la poche de fiel est utilisée par les rebouteux, et les soies sont vendues aux chiffonniers pour fabriquer des brosses. A Tréguier, l'andouille est suspendue à une perche fixée dans la cheminée, que l'on nomme « andouilloué ».

Certains cuisiniers tuent encore le cochon à la campagne pour sacrifier à la tradition, comme Jean Bardet, chaque année à Vouvray, ou Yann Jacquot, du Toit de Passy, dans le Vexin. Ce dernier nous a confié deux recettes de préparation du jambon. L'une, qui consiste, après trois jours de salaison, à le placer pendant deux mois et demi dans une calsse remplie de cendres ; l'autre, dite « à la portugalse », où le jambon, après vingt et un jours de sel, est enduit

d'une pommade de poivrons, d'ail et de vinaigre, puis mis à sécher pendant huit semaines. Le bon cochon est rare, comme sont devenus rares les « vrais » charcutiers. Chez Vigneau-Desmarest (107, rue de Sèvres, 75006 Paris ; tél. : 42-22-23-23), on célèbre le porc fermier d'Auvergne, label rouge, élevé en plein air et nourri également de céréales et d'herbe. Il n'atteindra pas plus d'une centaine de kilos et sera abattu entre six et huit mois. C'est le secret d'un délicieux jambonneau, moelleux, ni trop gras ni trop rouge, et de jambons délicats, sans eau et sans conservateur

Malgré sa rareté, la bête n'en continue pas moins d'habiter les arcanes du langage populaire. Le « cochon » ne fait que « cochonner » son travail, à vrai dire le bacler, et faire tout de travers. 5'il est cuisinier, son restaurant est une « table à fuir +; une « cochonnerie », partant... Est-ce que l'on sert dans ce type de gargote? C'est un mauvais coup, une traitrise dans l'ordre de l'entreprise humaine. Ce peut être aussi une fête raffinée, et particulière entre gens du même bord, ceux qui aiment les histoires osées.

« BEN, MON COCHON... »

Car « en tout homme il y a un cochon qui sommeille »! Donc prenez garde au « tour de cochon » que l'on peut vous jouer : de surcroit, s'il fait « un temps de cochon », ne mettez pas le nez dehors. Assemblez-vous alors, « amis comme cochons ». pour faire ripaille. Il n'y aura point d'enfants aux chastes oreilles, puisqu'il est connu qu'« un cochon ne retrouve pas ses petits ».

N'invitez pas les créatures « ni lard ni cochon », au genre indéterminé, afin que la fête soit correcte. Ce repas sera fin, mais « ne jetez pas de perles au cochon ». Evitez de trop boire, et ces rixes de fin de repas où les meilleurs amis proclament qu'ils n'ont « pas gardé les cochons ensemble » I En Bretagne, pays du cochon-roi, on dit « être gras comme un recteur ». Allez savoir pourquoi?

Jean-Claude Ribaut

TOQUES EN POINTE

■ LE BISTROT D'À CÔTÉ-« FLAUBERT ». Dans la série des Bistrots d'à côté, celui-ci justifie vraiment soo nom, puisqu'il est contigu au bel établissemeot de Michel Rostang. Le chef, de temps à autre, vient faire un tour dans la netite salle bien décorée où se pressent les habitués. On les comprend, car l'émincé de champignons au jambon d'Auvergne (65 F), le gaspacho au basilic, la volaille de Bresse rôtie, avec la purée, puis la salade de cuisses en deux services (135 F) font merveille. Simplicité, franchise du produit, mise en valeur aromatique toutes les qualités de la cuisine de Michel Rostang -, sont proposées pour moins de 200 F. On peut aussi faire quelques bonnes affaires sur les vins. Château Gazio par

1988 à 165 F. Service très attentif et des plus agréables. * Paris. 10, rue Gustave-Flaubert, 75017 Paris; tél.: 42-67-05-8L Tous les jours.

E L'ÉPI DUPIN. Le sympathique jeune patron, chef de cuisine de cette maison qui abrita autrefois Tante Madée, où l'oo servait des efforts ni ses produits pour satisfaire une clientèle gourmande. Quelques riches entrées - marbré de légumes provençaux et tapenade, charlotte de feoouil aux pommes anisées, cervelle d'agneau tiède en salade - et quelques plats savoureux composent une carte-meno des plus intéressantes. Nous avons goûté une roolade de tête de veau et pommes de terre boulangères safrances et des queues de lotte au lard fumé. Cuisine d'instinct et de exemple, un pessac-léognan de saveur, qui ne doit rien à l'imita-

tion de quelque grande table. Les desserts, si souvent affligeants, sont lel préparés avec uo soln gourmand. Le pain perdu aux fruits, l'ananas en gelée de pina colada, ou le moelleux de café et cacao au marsala, relèvent d'un vrai tempérament de cuisinier. Petite cave à prix raisonnables. Menu-carte : le midi, pour une entrée et im plat. 95 F: le so mage et le dessert, 150 F.

* Paris. II, rue Dupin (75006); tél.: 42-22-64-56. Fermé le samedi midi et le dimanche.

■ LA GALERIE. L'ancien chef du Saint-Moritz, Alam Raichon, avec un nouveau chef de rang qui fut autrefois au Manoir de Paris, vieot de reprendre cette Galerie, modeste et confortable établissement, un peu à l'écart de l'agitation des Champs-Elysées. L'unique carte-menu - formule déjà eo vigueur au Saint-Monitz -

permet le choix entre une dizaine d'entrées, salade aux foies blonds et foie gras, poivrons aux anchois, trois poissons flotte, bar ou dorade), et les viandes, rouges et blanches, à la rôtissoire. Originaire d'Arbois, le chef fait mijoter aussi, chaque jour, une poularde de Bresse au vin lauce et aux morilles, ainsi qu'une blanquette de bourguignon. Menu-carte: au déjeuner, 145 F; le soir, 185F.

* Paris. 37, rue du Colisée (75008); tél.: 40-75-01-02. Fermé le samedi midi et le dimanche.

■ LE CAP-VERNET. Longtemps, il n'y eut que les deux Savoy. On ne compte plus aujourd'hui les bistrots, autour de l'Etoile surtout, où Guy Savoy impose soo impressionnant savoir-faire. Aujourd'hui, il tente l'aventure au Cap-Vernet (angle Marceau-Vernet), qui n'avait jamais vraiment convain-

cu. Dès le matin (ouverture à 9 heures), on pourra combler le e petit creux de 11 heures » avec un panier de (bonnes) charcuteries (50 F). L'après-midi, thé et pàtisseries, en provenance de la maison mère, rue Troyon. Nous nous sommes régalés d'une lête de porc rouille en ravigote avec une salade de pousses d'épinards, d'un saintmentier aux herbes et à l'huile d'olive (120 F), puis d'un clafoutis aux griottes. Avec un pot de merlot, côteaux de Carcassonne, l'addition ne dépasse guère 200 F. Raisonnable pour une cuisine qui porte la griffe d'un tel chef. A la

un café pour 100 F. * Parls. 82, avenue Marceau (75008); tél: 47-20-20-40. Tous

carte, les incontournables de toute brasserie: fruits de mer, raie.

brandade, rognons et tartare. Un

peu bruyant et agité le soir. Au dé-

jeuner: un plat, un verre de vin et

les jours de 9 henres à minuit.

MARTY. C'est le modèle de la brasserie années 30 à l'almable décor entretenu. La terrasse prolonge nécessairement la salle, où les habitués du dimanche soir ont leurs places réservées. C'est sérieux, rassurant et agréable. Belles huitres de Normandie (en saison), cargots, blen sûr, et même une tête de veau à l'auvergnate, sauce ravigote, figurent à l'année sur la carte l On sera très attentif au choix de viandes de l'Aubrac, une provenance rarement suivie à Paris, et à une carte des vins où s'imposent les saint-julien à des prix mesurés. Epatant service dans la bonne humeur.

* Paris. 20, avenue des Gobelins (75005); tél.: 43-31-39-51. Tous les jours.

J.-C. Rt.

Gastronomie....

PARIS 2è

La Villa Créole 🕟 Une ensime d'une rare qualité, servis par un personnel attentif et discret. Piano le soir. Misi 110 F - Soir 169 F et carts Jusqu'à 23h45 - F/sam, midi et dim. 19, rue d'Antin Paris 2à - 47.42.64.92 MARMITE D'OR DE LA CUISINE CREGLE

<u>PARIS 5è</u>

L'INDE SUCCULENTE 33 MAHARAJAH 72, bd St-Germain 5e Memus 127 F - 169 F 43.54.26.07 / T.L.J.

ALSACE A PARIS 43,26.89,36 9, pl. St-André-des-Arts, 62 - SALONS CHOUCROUTES, GRILLADES FLAMMEKÜECHE, POISSONS HUITRES ET COQUILLAGES

PARIS 8è

Ristorante GABRIELE · Produits frais - Cuisine familiale Anti-Pasti - Pâtes fraiches maison Entre place de la Concorde et la Madeleire 7, rue Richepance - 75008 PARIS Tél: 42.60.10.27 - F. le Dimanche

SAUMON, RENNE, CANARD SALE. COPENHAGUE sur les Ch. Elysées Menu 230 F. Bolsson comprise FLORA DANICA, Le Pado Menu 190 F. Boisson comprise 142, av. des Ch. Elysées - 44.13.86.28

PARIS 9è LE PAPRIKA

MENU 200 F (boisson comprise) Cuisine hongroise Musiciens tziganes de Budapest 28, avenue Trudaine Tél. 44.63.02.91 - Fax 44.63.09.62

FOC IV AV CHINOIS ET THAILANDAIS Salons particuliers Neullly 79, av. Charles de Gaulle, 48.24.43.38

<u>NEUILLY</u>

RENSEIGNEMENTS PUBLICITÉ "GASTRONOMIE" Tél: 44,43,77.36

et 71, av. de Suffren (7é), 47.83.27.12



JARDINAGE

Histoires de bêtes

IL N'A GUÈRE PALLU plus de deux jours pour que les pucerons se constituent en colonies, pour que les feuilles des rosiers se recouvreot d'un léger voile poudreux, que des cloques, des gales les déforment affreusement.

Si l'oo n'y prend garde, les boutons seront, à leur tour, gagnés par cette maladie. Ils se momifieront alors, empêchant les pétales de s'épanouir. Puis les feuilles tomberont. Bien sûr, les nouvelles branches continueront de croître; moins vite et elles seront déformées. Avec un peu de malchance, le rosler attaqué par l'oidium tous ne le sont pas – le sera ensuite par la rouille.

Ah I la rouille. Elle est d'abord bieo jolie, cette maladie : de petits picots orange se dressent sous les feuilles - minces, brillants - ; puis ils éclatent, libérant des spores qui ont la couleur du safran. Hélas I ils virent bientôt au noir. Les feuilles tombent. Le rosier peut en crever.

Les variétés modernes sont souvent la proie de la maladie des taches noires. La plus désespérante; quand elle est installée, il est difficile de l'éradiquer. Le black-spot (c'est son nom courant) fait tomber toutes les feuilles dès le début du mois d'août, tuant rarement le rosier qui fleurit quand même, mais sort

affaibli de cette épreuve. An jardin, il o'y a pas que les ro-

siers qui peuvent être attaqués par les pucerons, affaiblis par les maladies. Les asters, les phlox, les chèvrefeuilles, les tilleuls, les cerisiers, les pêchers, les fèves, les to-

mates, les haricots, etc. peuvent aussi devenir leur proie. La faute en revient souvent à de mauvaises conditions de culture. Il n'en reste pas moins vrai qu'il

faut traiter. Facile dans le cas des plantes de petite taille ; mais que faire pour soigner un tilleul tellemeot atteint par les pucerons qu'il est recouvert par un miellat brillant qui colle aux doigts et dégouline sous sa ramure? Evitez de grimper sur une échelle pour atteindre ses hautes branches. c'est trop dangereux. Investissez plutôt dans un pulvérisateur puissant muni d'une longue lance qui permettra de travailler à partir du sol et de suffisamment loin pour ne pas prendre en plein visage les produits de traitement, si le vent tourne brusquement. D'autant que les plantes recouvertes de miellat devront être traitées au moins deux fois.

La première pour tuer les pucerons qui, perçant les pousses, les font pleurer. Avec n'importe quel produit spécifique, en choisissant le moins cher, car ils sont tous aussi efficaces et tous aussi dangereux à utiliser l La seconde pour empêcher un champignon noir dont les spores ressemblent tant à la sule qu'on l'a appelé

« fumagine »: cette fois avec de la bouillie bordelaise (du sulfate de cuivre) ou de l'Aliette.

DE LA GLU SUR LE TRONC

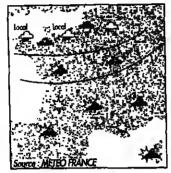
Lorsque vous aurez rangé votre outillage de guerre, regardez bien au pied des plantes attaquées par les pucerons. Il y a toujours une fourmilière tout près. Suivez les escadrons qui s'en échappent. Il y a de fortes chances qu'ils convergent vers les troncs. Approchez-vous plus encore, et observez. Les petites bestioles grimpent le long des troncs pour rejoindre les pucerons qu'elles cajolent comme les paysans de la région de Kobé solgnent leurs bœufs: elles les massent, les protègent, au besoin les défendent de leurs prédateurs et les aident à faire leurs petits (la reproduction du puceron est particulièrement frustrante pour leur libido, puisqu'ils sont capables de se diviser en deux). Pourquoi? Pour mieux les traire et se nourrir du miellat qu'ils produisent en abondance.

Alors, un bon conseil : enduisez de glu le tour du tronc sur une hauteur d'une dizaine de centimètres. Arrêtées dans leur ascension par cette frontière infranchissable, les fourmis ne pourront aider les pucerons à se multiplier. ils seront alors bien vite anéantis par leurs bourreaux naturels.

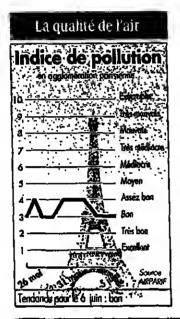
Alain Lompech

Maussade sauf au Sud

LES HAUTES PRESSIONS restent centrées trop à l'Ouest, sur le centre de l'Atlantique pour empêcher les perturbations de toucher notre pays; celle qui intéressera la France en ce milieu de semaine viendra de l'Ecosse; grâce au baromètre, qui restera malgré tout assez haut, elle ne donnera que de faibles pluies et se circonscrira au nord de la Loire. Mercredi, sur la Normandie, le Nord et la Picardie, le temps sera gris avec



Prévisions pour le 6 juin vers 12h00

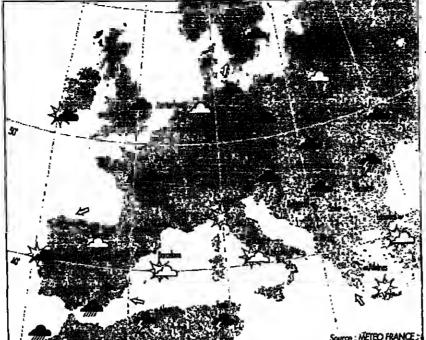


un peu de bruine jusqu'en début d'après-midi; ensuite, des éclaircies se développeront par le nordouest. Sur les Côtes-d'Armor, le Maine, l'Ile-de-France, la Champagne et les Ardennes, le ciel se couvrira dès le début de la matinée, pour donner de la pluie durant la journée; celle-ci sera temporairement modérée sur les Ardennes, faible et intermittente partout ailleurs. Sur l'Orléanais, le Nivernais et la Lorraine, après des éclaircies le matio, les nuages envahiront le ciel par le nord-ouest; ils donneront un peu de pluie en fin d'après-midi.

En Veodée, Poitou, Touraine, Berry, Bourgogne, sur le nord de la Franche-Comté et l'Alsace, après dissipation de quelques brumes présentes au lever du jour, la matinée sera ensoleillée; ensuite, le ciel se voilera progressivement par le nord-ouest, pour finir par se couvrir totalement en fin de journée. Sur toute la moitié sud, ce sera une journée bien ensoleillée, avec des températures agréables; tout au plus le relief des Alpes, du Massif central et des Pyrénées verront-ils quelques cumulus inoffensifs se développer en cours de journée. De même, de fins nuages très élevés envahiront le ciel de la Gironde, du Limousin, du note de l'Auvergne et du Jura en fin de

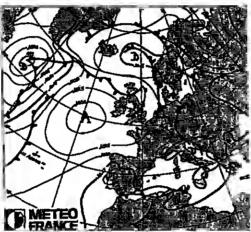
Les vents seront partout faibles ou modérés, d'ouest au nord de la-Loire, du nord au sud. Les températures minimales seront dans les normes de saison : elles seront le plus généralement comprises entre 9 et 12 degrés, jusqu'à 15 degrés sur les bords de la Méditerranée ; quant aux maximales, elles se maintiendront légèrement inférieures aux normales au nord de la Loire, avec 17 à 21 degrés du nord au sud, tandis qu'au sud de la Loire, elles seront dans les normes de salson, comprises entre 22 et 25 degrés.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)









Situation le 6 juin, à 0 heure, temps universel



Prévisions.pour le 8 juin, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde **Manifestations** de « barbelards »

Prévisions

pour le 6 juin

vers 12h00

Srumes et

Très reagent

DE LA PLACE MAUBERT à l'Arc de triomphe, vingt mille prisonniers ont donc défilé, samedi, à l'issue d'un meeting tenu au palais de la Mutualité, après avoir nettement signifié à leur ministre, M. Frenay, qu'ils ne désiraient pas le recevoir. Et certains observateurs regrettent qu'à peine rentrés d'Allemagne, les « barbelards » aient pour premier souci de revendiquer. D'autres comparent leur atti-tude à celle des déportés politiques qui, eux, s'efforcent de reprendre dans le calme et le silence leur place dans la vie familiale ou sociale.

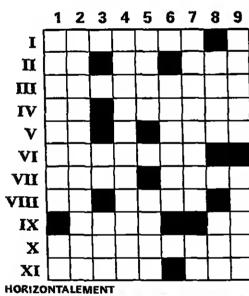
Exilés dans leurs oflags, stalags ou kommandos, les prisonniers n'étaient pas sans écouter la radio française. Pendant de longs mois, ils ont entendu complaisamment détailler les dispositions prises en prévision de leur retour massif. Or que constatent-ils? Si les centres d'accueil - ceux des frontières aussi bien que celui de la gare d'Orsay - méritent bien leur nom, les déconvenues commencent en mêmetemps que les premières démarches préliminaires à la démobilisation.

Les prisonniers arrivent en Prance, prêts à subir toutes les formalités médicales et administratives que sup pose le retour à la vie civile. Ils s'étonment qu'on leur impose, sur le trottoir, dans des couloirs minables ou des escaliers sordides, de si longues attentes. Des attentes ao cours desquelles ils ont tout loisir de ressasser leurs griefs et de préparer la manifestation du lendemain.

Ils s'étonnent d'être, dans certains hôpitaux, reçus par une « secrétaire » à allure de fille de salle, qui, en l'absence du médecin, dispose de ses cachets et a tout pouvoir soit d'attester que la visite a été réellement passée, soit de distribuer des congés de convalescence. Et ils s'étonnent aussi d'être finalement contraints de se faire soigner à leurs frais.

> Robert Gauthier (7 juin 1945.)

MOTS CROISES



I. Régna longtemps à Babylone. – II. Symbole. Expression d'une volonté précoce. Terme familler aux golfeurs. - III. Témoignage de reconnaissance.

IV. Finalement supprimée. 'Un monument.'-V. Sigle. Le dernier fut victime d'un brusque virage à gauche. - VI. Libérée. - VII. Centre intellectuel où siègent les facultés. Vieilles, elles sont généralement voûtées. - VIII. Préfixe. Elles peuvent boire le café sans sucre. - IX. Rafraîchissent les Anglals. Prénom épelé. - X. Bagatelles inconsistantes des péronnelles. – XI. Une personne entre mille peut la briser. Bien ouverte. LES HALLES, de l'égise Saint-Eustache au Forum (50 F), 10 b 30, parvis de Saint-

VERTICALEMENT 1. Avantage plus le corps que l'esprit. Participe. -2. Est le fait de ceux qui sont trop rapides pour être mesurés. - 3. Centre d'aviation. Murmure à l'oreille d'un sourd. - 4. Une suite après la fin. -S. Personne constamment dépassée. Savait se faire entendre. - 6. Sucette au lait. - 7. Dégonflées par un coup de pompe. Abréviation. - 8. Coule en Italie. Militaire. - 9. Nantir, par exemple, une vedette de son nécessaire de voyage. Bien équili-

SOLUTION DU Nº 6576

HORIZONTALEMENT I. Baladeuse. - II. Alouettes. - III. Libertin. - IV. Er. Elis. - V. Eres. Relu. - VI. Ré. Tub. Is. -VII. Insèrent. - VIII. Nord. Eues. - IX. Eu. Téké. -X. Sée. Epi. - XI. Entasser.

VERTICALEMENT 1. Ballerines. – 2. All. Renouée. – 3. Lobée. Sr. En. – Auerstedt. - 5. Der. Ur. Eta. - 6. Etterbeek. -7. Utile. Nuées. - 8. Sénilité. Pé. - 9. Es. Sus. Soir.

Guy Brouty

PARIS EN VISITE

Jeudi 8 juin EL'ÉGLISE SAINT-SULPICE (50 F), 10 h 30, place Saint-Sulpice (Odyssée). Eustache (Pierre-Yves Jasiet).

MUSÉE DU LOUVRE (33 F+prix d'entrée) : les petits bronzes de la Renaissance. 11 h 30 : Portrait de Cabrielle d'Estrées avec une de ses sœurs, 12 b 30; exposition Merring, 14 hours (Musées nationaux). M MUSEE D'ART MODERNE: exposition Chagail (25 F+prix d'entrée), 12 h 30 (Musées de la VIIIe de Paris).

MUSÉE DU PETT PALAIS (25 F+prix d'entrée) : parcours littéraire dans l'exposition Carthage, 12 h 30; un autre regard sur la peinture, une peinture dans tous ses états, 12 b 30; un autre regard sur la sculpture, la genèse de l'œuvre, 12 h 30; exposition Carthage, 14 h 30 (Musées de

la Ville de Paris). III LES ANCIENNES FERMES DE CHA-RONNE et l'église Saint-Germain (50 F), 14 b 30, sortie du mêtro Porte-de-Bagnolet côté boulevard Mortier (Christine

LE CIMETIÈRE DU MONTPAR-NASSE (40 F), 14 h 30, 3, boulevard Edgar-Quinet (Sauvegarde du Paris histo-

■ DE SAINT-MÉDARD au quartier Mouffetard (50 F), 14 h 30, devant le portail de Saint-Médard (Paris pittoresque et

insolite) ■ DU PALAIS-ROYAL aux Tuileries (40 F), 14 h 30, sortie du métro Palais-Royal côté Louvre des artiquaires (Sauve-

garde du Paris historique).

III L'ILE SAINT-LOUIS (50 F), 14 h 30, sortie du métro Sully-Moriand côté boulevard Henri-IV (Elisabeth Romann). IJARDINS PRIVÉS et souvenirs littéraires du quartier d'Enfer (40 F), 14 h 30,

sortie principale du métro Denfert-Rochereau (Approche de l'art). ILLA MAISON DU PONTAINIER et le réservoir (50 F+prix d'entrée), 14 h 30, 42, avenue de l'Observatoire (Tourisme cultu-

■ MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 158, boulevard Haussmann (Odyssée).

MUSEE D'ORSAY (34 F + prix d'entrée): visite par thème, les impressionnistes, 14 h 30; visite par artiste, Manet, 19 heures (Musées nationaux). ■ PALAIS GALLIERA: exposition « Dessins de mode » (25 F + prix d'entrée),

14 h 30, 10, avenue Pierre-P-de-Serble (Musées de la Ville de Paris). ■ LE PANTHÉON (37 F + droft d'entrée), 14 h 30, devant l'entrée côté rue

Soufflot (Monuments historiques).

ILE CIMETÈRE DU PÈRE-LACHAISE (50 F), 15 houres, sortie du métro Père-Lachaise côté escalier roulant (Bertrand

m DU TROCADÉRO au village de Passy (45 F + prix d'entrée), 15 heures, devant le Musée des monuments français (Compissance dici et d'ailleurs). HOTELS ET ÉGLISE DE L'ÎLE SAINT-

LOUIS (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). ■ MARAIS: maisons d'autrefois caracténistiques (50 F), 15 houres, place de l'Hôtel-de-Ville devant la poste (Paris autre-

MUSÉE CARNAVALET: Paris et les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 15 houres (Musées de la Ville de

■ MUSÉE MAILLOL (45 F), 15 heures, 59, rue de Crenelle (Didier Bouchard). ■ LE PARC DE BELLEVILLE (55 F), 15 heures, sortie du métro Jourdain (Paris et son histoire).

ILE QUARTIER ALMA-CHAILLOT (60 F), 15 heures, sortie du métro Champs-Elysées-Clemenceau (Vincent de

MLES SALONS DE L'HÔTEL DE SOU-BISE et le doitre des Biliettes (55 F+ prix d'entrée), 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Europ explo).

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

FRANCE. Air Inter, qui espère reconquérir la clientèle perdue lors des grèves des demiers mols, réduit de 100 francs ses tarifs sur tous les vols effectués entre le 6 et ie 21 juin. Pour ne pas être en reste, Air Liberté propose, pour la même période, des tarifs promotionnels sur les liaisons Orly-Bordeaux et Orly-Toulouse. - (AFP.) MAMERIQUE DU NORD. United Airtines et Air Canada renforcent

leur alliance. Dès le 1st juillet, la compagnie américaine desservira par le réseao d'Air Canada les villes de Québec, Ottawa, Halifax et Winnipeg et la compagnie canadienne desservira cinq villes américaines de plus: Minneapolls, Kansas City, Denver, Cincinnati et Phoenix.

■ PARIS. Les Bateaux parisiens, numéro deux du tourisme fluvial à Paris après la Compagnie des bateaux-mouches, a mis en service le 1ª juin le Jeanne-Moreau, un trimaran de 46 mètres de long, qui peut transporter 600 passagers sur un seul pont. - (AFR)

ABONNEMENTS

le choisis la durée suivante ☐ 3 mois **S36 F** 572 F ☐ 6 mois 1 038 F 1 123 F 1 560 F 🗆 l an 1 890 F 2 086 F 2960 F « LE MONDE « (USPS = 0097729) is published daily for S 872 per year « LE MONDE, » 1, place Hubert-Brave-Més; *4373 http://www.feinc.france, record class postage paid at Champida N.Y. US, and additional analysis offices-POSALASTER: Send address changes to MISS of NY Res 1933, Champida N.Y. 12974-US! Four les abonnements sewerits and USA: WITERNATIONAL MEDIA SERVICE, by. 3330 Pacific Avenue Subre 404 Virginia Beach VA 23451-2543 (ISA Tel.: 800,423-30.03 Prénom: Adresse: Code postal: . Pays: Ci-joint mon règlement de : ... FF par chèque bancaire ou Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Paris OTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

Tarif autres pays étrangers • Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

33 11) 49-60-52-90 de S h 30 à 17 houres du landi au vendredi.

Renselgnements: Portage à domicile • Suspension vacances.

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnement. L place Hubert-Beuve-Aiéry - 94852 ivry-sur-Seine Cedex - Tél. : 33 (1) 49-60-32-90.

LES SERVICES Monde DU Le Monde 40-65-25-25

Télématique	3615 code LE MONDE
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-96
CD-ROM:	(1) 43-37-65-11
index et microf	ilms: (1) 40-65-29-33
Abonnement MONDE	s Minitel: 3615 LE accès ABO
Cours de la Bo	urse : 3615 LE MONDE
Films & Pans et 36-68-03-78 ou 361	en province : 15 LE MONDE (2,19 F/min)
Le Monde	est édité par la SA Le Monde, so- ciété anonyme avec directoire et corneil de sorreillance.
La reproduction de l'accord de l'admiris	tout article est interdite sans stration.
Commission paritain no 57 437.	e des journaux et publications 1503-2037 : 0395

Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunsbourg, 94852 hry-cedex. PRINTED IN FRANCE. Présdent-directeur général : Jean-Marie Colombani South State de la SA

de direction : Dominique Alduy, Gsèle Peyou Dominique Alduy, Gsèle Peyou 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fex : (1) 44-43-77-30

Le Monde DE L'ÉDUCATION

ENQUÊTE SUR LE REDOUBLEMENT

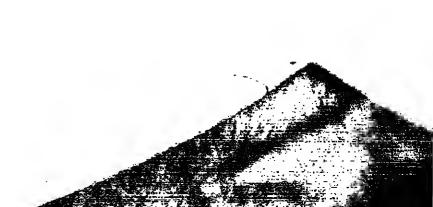
Maladie honteuse ou seconde chance? A l'heure des choix : nos conseils et ceux des prots.

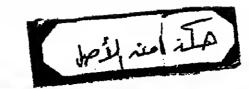
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURN

Aussi au sommaire:

 S'inscrire à l'université L'école communale en l'an 2000

> JUIN 1995 - 25 F UNE PUBLICATION DU MONDE





11 1 4 50 W DAN Le Monde Manifestations

CULTURE

MONTRÉAL La sixième édition du Festival de théâtre des Amé-riques, qui a eu lieu du 24 mai au 6 juin à Montréal, a réuni treize spectacles de tous les continents

dont plusieurs créations marquantes et des reprises des spectades impor-LARS, une nouvelle fois, a provoque de work in progress aux qualités évitants de la saison, comme Choral, par François Tanguy et le Théâtre du Radeau, ou Dossier 0, du Chinois scène de l Was Looking At The Cei-

de work in progress aux qualités évidentes et eux défauts non moins marquants. • LA BONNE SANTÉ du théâtre québécois a été mise en évi-

dence au cours de cet excellent festival. Malgré les restrictions budgétaires, il compte des artistes de premier rang comme le directeur du Théâtre Ubu, Denis Marleau.

Peter Sellars met le feu au Festival de théâtre des Amériques

Le tollé qui a salué la comédie musicale mise en scène par l'Américain a été l'événement de cette sixième biennale qui a réuni treize spectacles de tous les continents en un passionnant tour du monde

MONTRÉAL de notre envoyé spécial La salle est debout, divisée, furi-barde. Le rideau vient de tomber sur I Was Looking at the Ceiling ond then I Sow the Sky (« Je contemplais le plafond quand le del m'est apparu »), comédie musicale mise en scène par Peter Sellars sur une partition de John Adams et un livret de l'écrivain afro-américain June Jordan. Ce spectacle devait être, le mardi 30 mai, l'événement du sixième Festival de théâtre des Amériques (FTA), manifestation biennale qui a présenté, depuis sa création eo 1985, quelques-uns des meilleurs artistes des deux Amériques et de nombreuses compagnies de tons les continents. L'événement a bien eu lieu, mais pas vraiment comme oo pouvait s'y attendre.

Le public québécois n'avait jamais vu le travail de Peter Sellars, metteur en scèce américain de trente-sept-ans à qui l'on doit déjà plus de cent mises en scène, 11 savait la manière de ce diable blood à la crinière montée en gerbe, ce goût de dire aujourd'hui avec les œuvres d'hier (par la transposition de la trilogie de Mozart-Da Ponte dans l'Amérique contemporaine; par la création, avec John Adams déjà, de deux opéras importants, Nixon in Chino et La Mort de Klinghoffer; par la réalisation provocante de nombreuses pièces du répertoire, comme celle du Marchond de Venise, de Shakespeare, l'année dernière). Montréal recevait enfin son sulfureux voisin et s'en faisait une fête. Après plus de vingt ans de bons et fervents services, le public de la très belle salle Ludger-Duvernay du Monument national, en plein centre de la ville, a retrouvé le goût de chouer, comme l'on dit ici, bruyante manière de manifester en huant sa mauvaise

Pourquoi tant de haine? I Was Looking..., créé quelques jours plus tôt à l'Université de Berkeley, en Californie, porte à la scène vingt-deux chansons interprétées par sept jeunes chanteurs (ils ont tous moins de vingt-cinq ans) qui sont autant d'archétypes de la société de Los Angeles

> journaliste de télévisioo blancs, une immigrante latino sans papiers et soo compagnon black, ancien chef de gang, une étu-diante métisse travaillant dans un centre de plan-

aujourd'hui : un flic et une

ning familial et soo ami prêtre baptiste, et un jeune avocat d'origine chinoise. Tandis que la métropole californienne est brutalement dévastée par un tremblement de terre (la lettre du titre de cette comédie ment. Entre ces deux pôles, Peter

musicale), tous chercbent désespérémeot leur voie et le chemin de l'amour (l'esprit du titre...).

Peter Sellars a choisi un dispositif scénique très simple (autant de toiles peintes par des graffeurs de Los Angeles que de chansons, et des découpes de lumières bornant un espace de jeu dégagé) et a essentiellement placé ses chanteurs au centre du plateau, sans presque de mouvement.

Dans la fosse, les huit musiciens du Paul Dresher Ensemble, dirigés par Mary Chun, jouent la partition très peu «odamsienne » de celui qui est souvent tenu pour le pape de la musique tonale contemporaine: on retrouve bien ses accents brillants à la faveur de l'ouverture d'I Wos Looking..., ses structures rythmiques complexes, mais chaque chanson est surtout le prétexte à revisiter les genresrois de la musique populaire américaine, du gospel au blues, du jazz le plus orthodoxe au jazz le phis libre, sans s'effrayer d'écrire, pour le grand air éponyme de l'œuvre, quelques phrases qui flirtent avec la variété, un zeste de répétition à la Glass en prime.

« DEVASTATRICE »

Le livret, d'une poésie néoréaliste qui ne manque pas de lyrisme, ne craint pas pourtant quelques niaiseries « bien-voulantes »: les Blancs sont coincés, voire racistes; les minorités sont iniustement méprisées; tous penyent être sanvés par l'amont. La partition s'en est mal satisfaite. créant des effets désastreux de répétition de certains passages qui ne résistent pas à un tel traite-

Sellars n'a pas eu encore le temps de trouver ses marques et d'inventer un théâtre qui donnerait au genre hyper-codé de la comédie musicale ses lettres de modernité. C'est la raison pour laquelle Montréal a manifesté sa méchante humeur, assistant à un spectacle hybride dont personne ne lui avait dit qu'il n'en était qu'à ses balbutiements. Car I Was Looking ... sera présenté bientôt à New York, Helsinki, Hambourg et, surtout, pour ce qui nous concerne, à Bobigny, dans le cadre du prochain Festival d'automne.

D'Ici là, dans la tradition du genre, Peter Sellars s'est promis de réaliser live le spectacle devant ses différents publics, se réservant d'ajouter, de retrancher, de modifier tout ou partie de chaque scène, sorte de vaste work in progress dont il ne sait pas lui-même s'il aboutira. Deux certitudes pourtant: il se jure de trouver bientôt une mise en scène plus rigoureuse et, espère-t-il, « dévastatrice », et ses interprètes sont un trésor. Justesse et fermeté des voix, beauté des visages et des corps, tous ont l'envie intacte d'en découdre avec J Was Looking..., effrayés qu'ils sont du peu de possibilités d'invention que leur proposent d'ordinaire les scènes américaines. Certains sont encore en formation, d'autres sortent à peine des écoles, un autre enfin, Harold Perrineau, est déjà presque une star. Ils forment lci un septuor de belle santé et d'irréprochable harmonie, condensé d'art vivant comme seule l'Amérique sait en sécréter.

Olivier Schmitt



Committee and the one of the seasons.

Buggland Francisco and in the bank.

engagement of the second of the

teriffer selfer som i eller i skral

بالسياب أبيان

earth of the first first in र्में बारवारी प्रशास्त्र है। इस्ति १० वर्ग कर्

المعارب المنافق للمسترية وكفياها والمراجع والمعارض ووالم

A. A. Garage Market (1987) 18 - 第二次 1

the state was the state of the

والمنافق والمستران والمستري والمتاوي

Freeze where the Arthur

ay ingge a mangatana a salaya da basa d A LIMB CHANGE OF BANK SHIPPING AND SHIPPING

16th - Committee to the second of the second

ing the second reserve to the second of the second of

Supplied the supplied of the s

The second secon

A Company of the Company of the Company

the sequence of the second

Les planches québécoises en pleine forme

Un dérapage, toutefois : une troupe algérienne a été interdite de séjour

de notre envoyé spécial En dépit de la crise et de son cortège de coupes budgétaires, le Festival de théâtre des Amériques 1995 avait belle allure. Certes, l'enfant chéri du pays, Robert Lepage, n'était pas là, tournant dans le monde entier avec Les Sept Branches de la rivière Ota, son spectacle fleuve et évolutif dont les premiers épisodes ont été présentés l'automne dernier à Créteil, mais le programme, pour resserré qu'il fût,

Tout a commencé par un scandale, une décision stupide du gouvernement fédéral canadien qui a refusé leurs visas d'entrée aux acteurs du Théâtre de la Citadelle d'Alger. Ils devaient présenter, pour la première fois en Amérique. La Répétition ou le rond-point, une œuvre forte de M'Hamed Benguettaf, créée à Limoges en 1994 (Le Monde du 29 septembre 1994), racontant avec beaucoup d'émotion, de drôlerie aussi, la condition des artistes dans l'Algérie en guerre civile. Les services officiels craignaient que la troupe ne demande l'asile politique au Canada, ce qu'elle n'a jamais envisagé. Malgré les pressions exercées par Marie-Hélène Falcon, directrice du FTA, et beaucoup d'intellectuels québécois, Ottawa n'a pas voulu rapporter sa décision. De quoi raffermir la flamme vacillante des sonverai-

UN EUSTACHE D'ALLIOURD'HUI

Outre les splendeurs kafkaiennes du Théâtre du Radeau dirigé au Mans par François Tanguy qui présentait en clôture Choral (Le Monde du 24 mars 1994), outre la violence et le charme neuf du Dossier 0, du Chinois Mou Sen (Le Monde du 13 mai 1994), le FTA a présenté plusieurs spectacles québécois dont quatre étaient de première, sinon d'égale, importance. Denis Marleau, et son Théâtre Ubu, n'en finit pas de surprendre. Sa nouvelle Création, Les Maîtres anciens, adap-

mots, un coup de maître. Dans un d'arène (de Claude Goyette) superbement éclairé (par Guy Simard), le verbe haut et noir du poète autrichien était porté par six acteurs à l'art aussi nuancé que l'écriture de Bernhard est péremptoire.

Denis Marieau a eu l'excellente idée de dédoublet les deux rôles principaux, celui de l'irascible Reger, reclus dans un musée de Vienne pour dire sa haine du monde, et celui d'Atsbacher, son biographe amusé, philosophe. Ce dédoublement crée la juste distance, le mouvement, les effets propres à donner à cette œuvre romanesque un caractère immédiatement théâtral. Où l'on retrouve le goût de Marleau pour la belle ouvrage qui ne s'effraie ni de la provocation ni de la complexité des ouvrages qu'il défend. Au plus près des mots, au plus près des spectateurs à qui il offre non seulement une imagerie soignée mais un spectacle fort, drôle, à l'acidité revigorante.

Curiosité que La Nuit, première

pièce écrite par l'une des actrices fétiches de Robert Lepage, Anne-Marie Cadieux, jeune femme brune, longiligne, au visage anguleux et au jeu impressionmant. Au commencement, dans une chambre d'hôtel scrupuleusement reconstituée, était une bataille entre une femme nue et un homme armé de ses poings et de sa ceinture de cuir. Ils roulent au sol, s'empoignent et font l'amour entre deux règlements de comptes. L'hyperréalisme du spectacle saisit le spectateur. 11 y a dans cette histoire de rencontre entre une femme meurtrie par la vie (sa fille de sept ans a été enlevée, violée et assassinée) et un chauffeur de taxi (Gérald Gagnon) råblé, violent et tendre. quelque chose qui ressemble à Jean Eustache, mais un Eustache d'aujourd'hui, moment de violence pure et de dérèglement des sens. Ça n'est pas vraiment du théâtre, presque un moyen métrage, une eau-forte

tation du roman au vitriol de Tho- aussi, eau de vie et de mort efmas Bernhard, est, sans jeo de frayante qui économise les mots mais les choisit très bien, comme très beau décor de bois en forme cette phrase qui éclaire le spectacle et qu'Anne-Marie Cadieux nous donne avec la présence bouleversante d'une Mélina Mercouri : « Je ressens comme un monque, le monque de toi olors qu't'es là, ?comprends pas. »

Découverte, avec la création de The Dragon Fly Of Chicoutimi, monologue écrit dans un anglais à la syntaxe quasi française par le Québécois Larry Tremblay, d'un acteur exceptionnel: Jean-Louis Millette. Homme rood, presque chaove, sexagénaire au sourire ambigu, sorte de Peter Lorre surgi de la forêt canadienne, Jean-Louis Millette raconte avec très peu d'effets, sinon ceux qu'il doit à un art d'orfèvre, l'histoire d'un homme privé de parole pendant quarante ans qui recouvre en une muit et en un rêve le langage mais aussi la terreur d'un souvenir enfantin et tragique. Il y a là quelques-unes des légendes de cet immense pays, le trouble d'une œuvre plutôt belle et la performance d'un acteur qui tient son public en grand de la scène, remar-

Il faut dire enfin tout le bien de Savage/Love, comédie-ballet signée par une jeune femme au talent sûr. Paula de Vasconcelos. Elle a habilement agencé des textes de Sam Shepard et Joseph Chaikin, autant de fragments qui esquissent les douleurs de l'amour, de la solitude, l'ennui et les joles des petites villes américaines pour écrire une sorte de comédie musicale aux rythmes vifs, aux chorégraphies habiles, servie par buit acteurs-danseurs très afflités. Deux petites heures pour dire un Par West débarrassé de tout exotisme où les corps se cherchent, les cœurs s'épanchent à mesure que coule la bière d'un saloon de bord

Deux personnages en quête de scène

• JEAN-LOUIS MILLETTE, acteur. Il est venu à Paris en 1990, au Théâtre du Ranelagh, au service d'un texte de Michel-Marc Bouchard, Les Feluettes. C'est la seule apparition sur une scène française de cet acteur pourtant exceptionnel, comme l'a montré, lors du Festival des Amériques, sa performance dans la pièce de Larry Tremblay, The Dragonfly of Chicoutimi (lire ci-contre). Comme il le dit hri-même, confortablement installé dans son appartement du vieux Mootréal, « je suis là depuis fort longtemps », là, c'est-à-dire sur les scènes et les écrans, grands et petits, du Canada, mercenaire au service de toutes les aventures artistiques. Comme tous les acteurs canadiens, Jean-Louis Millette doit en effet se multiplier pour vivre de son art. « Ici, dit-il, on répète des centaines d'heures pour un nombre restreint de représentations, car le Québec est un petit pays. Alors, on gagne so vie en foisont autre

De la télévision, par exemple, qui a transformé ce jeune sexagénaire en une star dans son pays, interprète légendaire d'un personnage aimé des enfants canadiens, Paillasson. Depuis, cet homme entré en spectacle à la fin des années 50 sous la houlette de Paul Buissonneau, ex-Compagnon de la chanson passé à la mise en scène, a servi tous les répertoires, des plus populaires aux plus sophistiqués, comme récemment En attendoni Godot, sous la direction d'André Brassard, le complice de l'auteur canadien le plus joué, Michei Tremblay, ou Peau, chair et os, adapté de Paysage sous surveillance, de Heiner

Il a rejoint les compagnies les plus différentes, comme le Théâtre du Nouveau Monde, Carbone 14 ou le Théâtre d'aujourd'hui. Robert Lepage l'a invité pour son premier long-métrage, Le Confessionol, et Denis Marleau rêve de travailler avec lui. En attendant, on rêve, nous, qu'il soit invité à Paris et que le public français connaisse enfin l'art singulier de cet artiste qui n'a O. S. pas d'équivalent sur nos soènes.

 DENIS MARLEAU, metteur en scène. L'Oulipo, les futuristes russes, Dada, Schwitters, Büchner, Jarry, Beckett, Mishima, Koltès sont les aliments préférés du Théâtre Ubu, créé en 1982 à Montréal et dirigé depuis par Denis Marleau. Ce quadragénaire rond au regard vif et à l'humour constant, qui « préfère rester en bordure, sans aucune attraction pour le centre », sait ce qu'il doit au Festival des Amériques, qui lui a servi de tremplin, et sans lequel, dit-il, « le Québec tomberait au niveau zéro de l'accueil et de l'hospita-

Arrivé depuis peu à une réelle maturité et à une grande maîtrise des textes et du plateau (lire ci-contre), Denis Marleau a appris à aimer le théâtre au Festival de Nancy, où il a découvert Tadeusz Kantor, et à Paris, où La Dispute, dans la mise en scène de Patrice Chéreau, reste un de ses plus beaux souvenirs. Il s'impatiente anjourd'hui du peu de soutien manifesté par les pouvoirs publics pour les compagnies théâtrales. Il regrette par-dessus tout « l'étroitesse du marché du Québec. Les pièces qui connaissent un grand succès ne survivent pas à leur création. C'est le syn-

artistes, qui pèse sur la création : on risque la normalisation du « produit théâtral » pour des spectateurs qui se ressemblent de plus en plus ».

Pour conjurer ces périls, le Théâtre Ubu cherche à l'étranger les conditions d'une existence plus sereine. « Les tournées internationales nous permettent d'augmenter considérablement nos finoncements, de conquérir des publics nouveaux et offrent aux acteurs lo possibilité de servir mieux les textes que nous présentons. »

Airnant par-dessus tout « le bouleversement », Denis Marleau multiplie les collaborations avec des artistes d'autres disciplines, comme le plasticien Michel Goulet, qui a réalisé la scénographie de Zucco, et différents compositeurs. «Les approches phyrielles du théâtre créent des chocs, des collisions qui sont la sève du spectacle vivant. » Le Théâtre Ubu - c'est-à-dire trois permanents (1), le metteur en scène, un administrateur et un attaché de presse confrontation. Une grande marque.

Orchestre National d'Ile de France

vendredi 9 juin 1995 à 21h Eglise Saint-Eustache

Jacques Mercier

Orgue

Jacques Taddel

Marcel Landowski Symphonie n°1 "Jean de la peur" Concerto pour orgue et orchestre (création parisienne)

Camille Saint-Saëns Symphonie nº3 en ut mineur dite "avec orgue"

Location 45 47 53 53 Hommage à Marcel Landowski Avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté

ENQUÊTE SUR LE REDOUBLEMEN Maggaria distant A PARTY THE STATE OF STATE

Le Monde

DE L'EDUCATION

a S'inscrire à l'université . L'écule communate en j'an 2000

DIES VOING MARINANI

Section that Sections against

CONCERTS

MARDI 6, MERCREDI 7, VENDREDI 9. SAMEDI 10 JUIN - 19 h 30 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÈES

Opéra de Haudel Die. : Robert King Stanhes Me scène : Stephen Meder AM, DMILEY, CRITTON II. ROESORL VISSE laces de 60 F à 570 F. Tél. : 49-52-50-50

MERCREDI 7 JUIN - 20 h

TRÉATRE DU CHATELET
CYCLE BEETHOVEN NEW YORK PHILHARMONIC Dir: KURT MASUR

IEUDI 8 JUIN - 20 h 30 THE KING'SCONSORT

Dir: Robert King PURCELL, TELEMANN, HAENDE PL 40 à 290 F. Tel : 49-52-50-50

JEUDI 8 JUIN 1995

AUDITORIUM SAINT-GERMAIN ORCHESTRE DE CHAMBRE DE VERSAILLES

Anne-Claude VILLARS Haydn - Mozart Loc. 46-33-87-03- et FNAC

JEUDI 8 JUIN - 20 h 45 CENTRE CULTUREL PORTUGAIS MARIA JOSÉ FALCAO

ANTONIO ROSADO PISTO FERNANDO LOPES GRACA BRAHMS, HINDEMITH, CHOPIN

VENDREDI 9 JUIN - 20 h THEATRE DU CHATELET
CYCLE BEETHOVEN

NEW YORK PHILHARMONIC Dir: KURT MASUR

SAMEDI 10 JUIN - 20 heures OPÉRA NATIONAL **DE PARIS**

AMPHITHÉÂTRE LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE L'OPERA

Direction : Sir Charles MACKERRAS Michael RUDY piano Leos Janacek

Tél.: 44-73-13-00 MARDI 13 JUIN - 20 h 30

Salle Pleyel: 45-61-53-00 Mardi 13 Juin - 20 h 30

Alfred BRENDEL eethoven Op. 109 - 110 - 111

Lundi 19 juin - 20 h 30 Maurizio POLLIN

Chopin - Schumann

JEUDI 15 JUIN - 20 h THÉATRE DU CHATELET Ensemble Intercontemporain **David Robertson** LONDON SINFONIETA VOICES Luciano Berio

LUNDI 19 JUIN - 20 h 30

THÉÂTRE DUS CHAMPS-ÉLYSÉEI JEAN-PIERRE RAMPAL, P.S. RÉGIS PASQUIER, Voice BRUNO PASQUIER. AL ROLAND PIDOUX, Violo

Mozart Loc. caisses 11 h à 19 h sf dim. Loc. tél. : 49-52-50-50

MARDI 25 JUIN - 16 h THÉATRE DU CHATELET PHILHARMONIA ORCHESTRA

ESA-PEKKA SALONEN Olivier Messiaen

A Lyon, Bill T. Jones fait danser cent ans de cinéma

Le chorégraphe rend hommage à l'invention des frères Lumière

abandonne les thèmes désenchantés qui marqualent son travail. Il a imaginé un spectade qui fait défier les

Chorégraphe résident du Lyon Opéra Bailet, Bill T. Jones imagés, les sons, les révoltes et les espoirs que l'invention d'Auguste et Louis Lumière a fait naître depuis le projection du Grand Café, le 28 décembre 1895:

24 IMAGES/SECONDE, création mondiale de Bill T. Jones pour le Lyon Opéra Ballet. Eric Geiger, Ed-mond Russo (les Frères Lumière), Julie Bacon (l'Oiseau). Et les quatorze danseurs du Lyon Opéra Ballet. Marina Draghici (décors et costumes). John Oswald et Edward Boagni (bande-son). Robert Wierzel (lumières). Monique Luyton (masques). Dn 7 au 10 juin, à 20 h 30. Le 11, à 17 heures. Opéra de Lyon, place Louis-Pradel. Tel.: 72-00-45-45. De 70 F à 160 F.

Elle se méle aux danseurs, seulement vêtue d'une culotte couleur chair, porte un masque d'oiseau. Elle l'ôte : Julie Bacon, qui a quitté le Boston Ballet pour rejoindre le Lyon Opéra Ballet, ne rate pas sa première apparition dans cette compagnie dont Bill T. Jones est le chorégraphe résident. Dans 24 images/seconde, elle incame Finvention des frères Lumière, vierge encore de tout avenir, mystérieuse et offerte. L'idée, simple et belle, structure la pièce. La danseuse est confondante de naturel, pas seulement parce qu'elle est nue, fragile, mais pour ce qu'elle promet d'incomu, de bonheur. Sa danse hésitante contient le tressautement même des premières images projetées. A hri seul, ce rôle de soliste suffirait à rendre un hommage, magni-fique et abstrait, au centenaire du

24 images/seconde ne commence pourtant pas par ce bel oiseau. Il commence par le commencement: les frères Lumière au travail. Chronologie d'une logique irréfutable, trop attendue, cependant sauvée par la magie obscure d'une danse de la gémellité emplie de gestes de coori-vence, codes muets qui unissent les

deux frères dans l'intimité du laboratoire. La danse, qu'ils se renvoient Pun l'autre, accentue l'indifférenciation d'identité de ceux qui seront pour l'éternité les frères Lumière. Ensuite, Bill T. Jones, sans hésitation, choisit d'appuyer son propos sur les deux films légendaires des inventeurs du cinéma : La Sortie des usines Lumière et L'Arrivée du train en gare de La Ciotat. Dans une himière stroboscopique, on voit alors les ouvriers sortir, le corps secoué par des hoquets. Les gapettes s'opposent au cigare du patron. Joli sans doute, mais trop proche de l'Bustration, maigré melques personnages aux masques d'oiseaux, glissés dans la foule, venant troubler l'ordre de la vérité his-

DEUX MOUVEMENTS

Clin d'cell à Man Ray, au surréalisme: masques de rapaces phitôt que de colombes, masques de ces bourgeois avantageux qui dansent le quick-step et qui, bientôt, transformeront l'invention des Lumière en une industrie où l'argent dominera le talent. Bill T. Jones, en un long travelling assez réussi, passe en revue les différents styles de danse que l'écran a imposés, principalement les merveilleux ordonnancements des naïades de Busby Berkeley et les pas jazzy de la comédie musicale.

24 images/seconde est construit en deux mouvements : I'un statique, arrêt sur image de l'amnée 1895, l'autre qui bondit sans cesse, par petites touches, vers le film d'horreur ou érotique. Ces intrusions dans le futur sont accompagnées par une bandeson qui superpose les halètements rauques du monstre dévorateur d'humains du film Blob aux cris de plaisir d'un film bard.

La nostalgie de l'espoir que fit natire le cinéma donne la tonalité à ce 24 images/seconde. Ainsi que le regret du chorégraphe pour les interrogations énervées des citiéastes des années 60, comme Stan Brakhage 01 Michael Snow. Cette avant-garde qui fit prendre conscience à un Bill T. Jones adolescent que le cinéma pouvait être aussi autre chose que Les Dix Commandements, un des premiers films qu'il vit « comme s'il s'agissait d'un documentaire sur la

Parfois des danseurs bougent à reculons, imitant le rembobinage de la pellicule. Parfois, dans les conlisses transparentes, construites en avancée sur la scène, les humières, tamtôt noires ou rougeoyantes, découpent les silhouettes des interprètes comme sur un négatif. Plus qu'une chorégraphie, c'est une histoire bourrée d'idées. Elle n'avait pas besoin de prendre un tel appui sur les films des frères Lumière. Mais Bill T. Jones n'y a pas résisté: on sent à quel point toute cette histoire est pour hi exotique, européenne, raffi-

Il est respectueux de ses héros, intimidé peut-être de leur rendre justice dans la ville même où ils inventèrent le cinématographe. Il ne cache pas son admiration devant ces jeunes gens natifs de Besancon, inventeurs d'images qui allaient rapidement devenir une des plus grandes sources de profit des Blats-

Bill T. Jones, c'est clair, est tombé amoureux des «Lumière Brothers». Si loin de New York, de Hollywood, si loin du sida qui hante toutes ses œuvres depuis plus de huit ans. Avec cette création, Bill T. Jones s'offre un voyage, une échappée belle, un peu à la manière d'Alice au pays des merveilles. C'est un rêve d'enfant. Il est l'Oiseau. Il est le désir. L'albatros qui survole le temps.

Dominique Frétard

Paris s'apprête à accueillir «Ezio» de Haendel

Réunis depuis un mois à Londres, les chanteurs et les musiciens du King's Consort répètent un opéra inconnu de Haendel

EZIO, opéra de Georg Priedrich Haendel. Avec James Bowman (Exio), Dominique Visse (Valenti-niano); Susan Gritton (Fulvia), Catherine Denley (Onoria), Nigel Robsons (Massimo), Alan Opie (Varo), The King's Consort, Robert King (direction). Stephen Medcalf (mise en scene), Isabella Bywater décors). Théâtre des Champs-Elysées des 6, 7, 9 et 10 juin, à 19 h 30, 35, avenue Montaigne, 75008 Paris. Tél.: 49-52-50-50. De 40 F à 290 F.

LONDRES

7 de notre envoyé spécial Il ne faudrait pas demander an jeune homme qui ouvre la porte de prévenir son père que son rendez-vous est arrivé : malgré ses trentecinq ans, Robert King a gardé l'allure d'un adoléscent. En chaussettes, les mains pleines de terre, le directeur du King's Coosort, tout sourire, se rend disponible entre deux répétitions. The rituel, pris entre un tas de partitions de musique tchèque ancienne et un orgue positif qui attend dans sa housse le départ pour la répétition, dans de larges fauteuls très british. King se cale - toujours en chanssettes: «Je suis un musicien dans la plus pure tradition britanrique. C'est-à-dire que j'ai été amené à la musique tout enfant, au sein du chœur du Saint John's College de Cambridge. C'est la meilleure des formations : on apprend à lire la musique sans même s'en rendre compte, poussé par les plus anciens. J'ai eu la chance, en 1972, d'enregistrer un disque de Purcell. l'en étais le jeune soprano solo et je me souviens de la visite d'un homme qui m'impressionnait beaucoup par sa haute taille et par sa voix: Cétait James Bayman [> ;

Après Le Songe d'une muit d'été de Britten monté par Robert Carsen. James Bowman, au Festival d'Aix, avait décidé ne plus monter sur scène. Par amitié pour Robert King, il a néammoins accepté de chanter le rôle titre d'Ezio de Haendel, au quante-trois ans, entre deux facétics et deux blagues, le contre-ténor anglais le plus fameux confie : « Truvailler avec Robert King est un plaisir. Pour lui, je suis prêt à apprendre par con des kilomètres de récitatifs ! »

A Londres, depuis un mois, Susan Gritton, Catherine Denley, Dominique Visse, James Bowman, Nigel Robson, Alan Opie répètent à deux pas d'Heathrow, au rez-de-chaussée d'un grand immeuble de bureaux. Le plafond est bas, les voitures passent à quelques mètres des musiciens. On s'étorme de telles conditions de travail: «Les groupes anglais ne reçoivent aucune subvention publique: nous vivons de mécénat et surtout de la vente de nos concerts. Ce qui explique que nous répétions de mantère très concentrée, sans perte de temps et sans have matériel. Mon équipe est composée de deux personnes ; nos bureaux sont sous les toits de ma maison. Avec de l'imagination et l'aide de l'informatique on peut travailler vite et bien-f'ai cependant besoin de collaborer avec une équipe régulière de musiciens comme James et Susan Grit-

Robert King est au clavecin, et ré-duit, avec l'aide d'un second claveciniste, la partie d'orchestre d'Ezio. Travail serré, calme, sous l'œil critique de Stephen Medcalf, qui mettait en scène Les Noces de Figuro de Mozart en ouverture de la nouvelle salle de Glyndebourne (Le Monde du 4 juin 1994). L'un des chanteurs peine sur un récitatif, ne retrouve pas son texte, saute deux mesures: King fait reprendre patiennment et sentant que le moment n'est pas idoine, remet à plus tard le travail sur le passage concerné. A la tête, depuis 1980, de l'ensemble qui porte son nom, Robert King n'en accepte pas moins, comme la plupart de ses collègues « baroqueux », les invitations des orchestres traditionnels. « Certes. on entend de moins en moins dire que les musiciens baroques jouent faux. Il n'en demeure pas moins que nous sommes souvent considérés comme des intrus. l'ai récemment travaille avec l'Orchestre d'Auvergne. Je ne suis pos parvenu à leur faire respecter l'articulation idéale, mais le travail était très satisfaisant, grâce en particulier à leur magnifique premier violon. »

Au rez-de-chaussée d'un grand immeuble. les musiciens sont à l'œuvre. Le plafond est bas, les voitures passent à quelques mètres

Fondé officiellement en 1980, le King's Consort est surtout connu depuis le milieu des années 80. Depuis 1986, les enregistrements (Meridian et désormais Hyperion) se sont succédé à une cadence assez affolante. Après Purcell, King commence une valdi dont il jure qu'elle recèle la meilleure part de la musique do « Prêtre roux ».

Les expériences scéniques du King's Consort sont encore limitées. «Ezio est le premier ouvrage de Haendel que nous présentons en ver-sion scénique, dit King. Nous avons donné l'indian Queen de Purcell en Allemagne de manière assez peu historique, puisque les danses étaient régiées par le chorégraphe du Rocky Horror Picture Show. Cela apporte une vie indéniable et permet au public d'aujourd'hui de retrouver les sensations du public de l'époque pour qui la danse de cour était une pratique

Rendez-vous est pris cette semaine: on pourra vérifier au théâtre des Champs-Elysées les talents de chef lyrique de Robert King et s'assurer que Stephen Medcalf est capable de valoriser la belle qualité musicale de l'opéra de Haendel, qui n'eut pas l'heur de séduire le public londonien à sa création, en 1732. Une belle revanche est à prendre.

Renaud Machart

Dee Dee Bridgewater dans son meilleur rôle : le jazz

Au New Morning, la chanteuse présente son disque dédié à Horace Silver

Dee Dee Bridgewater Quintet au New Morning. 7-9, rue des Petites-Ecuries. Paris 10°. Les 6 et 7 Juin. De 110 F à 130 F. Tel : 45-

Elle a quarante-cinq ans. Cet âge qu'ont les femmes. Sa beauté est accrue. Elle revient au jazz par la voix, et c'est une pleine réussite de fête. Dee Dee Bridgewater est la dernière actrice du jazz populaire. Régulièrement, elle s'emploie au

ensemble

INTERCONTEMPORAIN

direction DAVID ROBERTSON

Châtelet 40 28 28 40

20 h Jeadi 15 juin

Luciano Berio

Sequenza XII pour basson Designation of the second seco

Coro

PASCAL GALLOIS, BASSON **LONDON SINFONIETTA VOICES** DIRECTION TERM ENWARDS

théatre. Son meilleur rôle est le jazz. Elle troque Paco Rabane pour Issey Miyaké et Cabaret pour un quintette employé à chanter Horace Silver. Le New Morning est bondé d'une enfance née après la gloire d'Horace. En 1954, Horace Silver est le premier directeur musical des Jazz Messengers. Il a dirigé ses propres quintettes avec les meilleurs interprètes de l'époque. Avec le temps, la complexité s'évapore. Normal. Dans l'original, la présence de Monk, comme référence, et de la main gauche au piano pour le phrasé suffisait à décaler l'idée. A partir de là, de jeunes saxophonistes, des trompettistes désinvoltes faisaient leurs premières armes. On les retrouvera dans toute l'aventure du jazz,

jusqu'à aujourd'hui. Dee Dee Bridgewater reprend la balle an vol. Tout est dans le groupe. Hein Van De Geyn (bassiste d'exception) signe les arran-gements. Sa responsabilité assure joue avec une vraie présence le rôle c'est un « musicien-musicien », un les mains pendant tout le spectrio de fond de Dec Dec Bridgewater. Ils sont au plus juste d'eux-

le fond de la réussite. Thierry Eliez du pianiste. La base de l'ensemble, homme dont on pourrait regarder tacle, le batteur le plus exact du genre, André Ceccarelli. C'est le mêmes. Une chanteuse ne peut l'être qu'à cette condition. Du côté des souffieurs, Dee Dee Bridgewa-

THEATRE : les Tony Awards de la saison de Broadway ont été décemés, dimanche 4 juin, à New York. Adaptée du film de Billy Wilder, Sunset Boulevard a remporté sept trophées, dont celui de la meilleure comédie musicale. Love ! Valour I Compassion I, histoire d'un été vécu par huit homosexuels, a obtenu le trophée de la meilleure pièce. Ralph Fiennes a reçu le Tony du meilleur acteur pour Hamlet, et Cherry Jones celui de la meilleure comedienne pour The Heiress, adaptation du roman de Henry James Washington Square.

et Stéphane, trompettiste - qui ont à son contact appris à passer du blues en fa (l'alphabet) au jeu pur. Ils ne le font pas mal. Elle vient de réussir à imposer son quintette dans Yex-Nouveau Monde, qui est de moins en moins commode. Dee Dee Bridgewater le sait. Elle est femme, elle est chef d'orchestre. On ne se laisse pas engager

ter s'est adjoint les Beimondo Bro-

thers - Lionel, saxophoniste ténor,

à vingt aus comme chanteuse chez Thad Jones-Mel Lewis en vain. Son père était trompettiste. Elle a juste l'âge de sa musique. Horace Silver a réécrit des paroles pour elle. Elle en a inventé d'autres, en bruits, en pestes ou en rires. Elle connaît ce qui la distingue des chanteuses historiques du jazz. Elle change ses faiblesses de voix en excès, son excès en beauté. Il y a quelque chose d'irrésistible à ce défaut d'histoire qui n'est que celui de notre âge.

Le disque et le concert qui lui sert de support sont dans la joie de chanter et d'honorer le jazz. C'est à la fois postmoderne, amoureusement adressé à ceux qui ne savaient rien d'Horace Silver, immédiat et très émouvant - quand elle imite le son de la trompette, par exemple, sur Doodlin', elle qui a tant aimé les trompettistes. On en tire un instant de bonheur.

Francis Marmande * Love and Peace, a Tribute to Horace Silver, un CD Verve 527 470-2

E CINEMA : Pexposition . * Afrique du Sud-Musiques en liberté » propose jusqu'au Il juin, à la Grande Halle de La Villette à Paris, vingt-deux films sud-africains. réalisés entre 1949 et 1994, consacrés à la vie des différentes communautés de ce pays. Le 11 juin sera projeté Jim Comes to Jo'burg (1949), de Donald Swanson, qui avait commu un grand succès grace, notamment, à la jeune vedette du film, Dolly Rathebe, qui sera présente lors de la projection. (Pour tous renseignements, tel.: 40-03-75-00.)

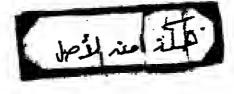


KARINE **SAPORTA** Morte Forêt création DU 13 AU 17 JUIN 20H30

CATHERINE **DIVERRES** l'Ombre du ciel création

2 PL DU CHATELET 42 74 22 77





Reunis depuis un mois a Longres es chanigin et les musiciens du King's Conson répeten un opera inconnu de Haendel

Fift styles de Georg Friedrich farmart Ares fame: Bomman Kraus, Dominique Visse Autentinames besiden einden et dieben bie Bertige Bertige (Bround) Bigel Martine, Surager Caribbane the Minham Cartobers Massimut Alan time Variet The King's Consult Stabert ang ofirestanti Stephen Med. att miles on seems, habella flywair; decoest thestre des Champs : desees, tes & f. 9 et ibiaiti ... The 11 13, avenue Montaione Salata Marine Bereit 129-51-56-565 110-的名字 200 E

1.734.737777 $\mathcal{J} = \{ (a,b) \in \{a,b\}, a \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}} : a \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}} \}$

was a feet to be specified in the factor of the

an egente its en gebiet datur eine cereatien.

entered arrange of the figures. March Street & Burn & Burn Street for all mounts for during the co-Bestim Charles In Its and in constitution The Burns of A Court Court Court of the Cour April Regionally and a detail of the Burn Dr. Burn Landing Co. Contract the Paris Contract Contract Con-The first of the last of the first of the state of Special and make the first season in the periode en Barro Sallando Sallando Colonia. e trata Siriat na capto disease e a consi أوالا أراب والواوي والمراجعة وهويوه وميهان Burney January Ballin - St. 19 representation of the contract of the contract

and the property of the state o

g salganisa dan di Kabupatèn Berandaran Kebupatèn Berandaran Kebupatèn Berandaran Kebupatèn Berandaran Kebupat

and the property of the second of the contract of

gradult on production of a state of the

the second section is

And the second second second second

TO DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

grammer than the grammer of the state of the state of

entra desentado activa en esta en en el entra en en en el entra en en el entra en el entra en el entra en el e

and the National States and Attended

1 Description to make the second

application is the state of the state of the

Harman Committee Committee

A CHARLES AND PROPERTY OF A SECOND

gar in decays for the first the first of the

and the arguest with the second of the other

the plant of the property of the

ang taon manggaran ang managaran ang managaran ang managaran ang managaran ang managaran ang managaran ang man

والمحافر والمعادلات والماحالة المستعددين

all sough the analysis of respectively in second to their

Appendix of the control of the contr

the property of the second second

A DESCRIPTION OF STATE

- Old The Color Six

الرابي والمرابي المقربطين والإراج والإراج والمرابع والمرابع

Au rezi de thauss d un grand immeut e. ies musiciens SOME SELM residence in the state of the state of ali elle och si delle er belig meder i kilosomer mer med som som bleg som er som och soch som och soch som och Lepartment es contraction a que cue, mere

7 - 1 - 1 1

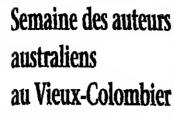


CATHERINE

240944 - 440455 -







La Comédie-Française part à la découverte d'un continent

ILS S'APPELLENT Ron Elisha, Hannie Rayson, Karin Mainwaring, Elaine Acworth, Hilary Belle et Daniel Kenne. Ils sont australiens, écrivains, contemporains et inconnus en France. Associée à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, la Comédie-Française offre l'occasion d'écouter leurs pièces. Pendant six jours du 6 au 11 juin - les comédiensfrançais vont se livrer au bel art de la lecture, dans lequel ils excellent. Les douloureuses retrouvailles d'une famille, la confession déchirée d'Albert Einstein, une his-

 $\cdot \cdot \cdot \tau_{\tau_A}$



toire de bout du monde... Voilà pour certains des thèmes abordés, si lointains et si proches de nous. Ne résistons pas au plaisir d'an-noncer les titres des pièces, par où commence le rêve du théâtre : Hôtel Sorrento, Les Danseurs de la pluie, Einstein, Fortune, Une heure avant la mort de mon frère, Le Son du ciel astral.

★ Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, Paris 6. Mº Saint-Sulpice. 17 heures, du 6 au 10 juin ; 20 heures, le 11 juin. Tél. : 44-39-87-00. 25 F.

UNE SOIRÉE A PARIS

Jimmy Page, Robert Plant La mode des enregistrements unplugged a provoqué, il y a quelques mois, la réunion de Jimmy Page et Robert Plant, soit la moitié de Led Zeppelin (l'autre moitié étant constituée de John Bonham, décédé, et John Paul Jones, pas convié aux retrouvailles), groupe fondateur du heavy metal. Le résultat, plutôt orientalisant, a donné suffisamment de satisfactions artistiques et économiques pour prolonger l'expérience d'une tour-

Palais omnisports de Paris-Bercy, 8, boulevara de Bercy, Paris-12. Mº Porte-de-Bercy. 20 heures, le 6 Juln. Tél.: 44-68-44-68. Location Frac. De 231 F à 285 F. **Karine Saporta** Une des plus belles pièces de la

chorégraphe : Morte Forêt (1994). inspirée du Canard sauvage d'1bsen, découpe le texte avec une maestria rare afin d'en faire la danse du diable et des anges, du mensonge et de la vérité, du feu et de la giace. La scénographie - magnifiques décors de Jean

CINEMA

de la semaine

Wirth (1 h 56).

40-30-20-10).

et une sélection

NOUVEAUX FILMS

AVEC OU SANS HOMMES

Film américain de Herbert Ross, avec

Whoopi Goldberg, Mary-Louise Par-ker, Drew Barrymora, Matthew

McConaughey, James Remar, Billy

VO: Forum Orient Express, Dolby, 19

(36-65-70-67); 14-Juillet Odéon, Dolby, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12);

UGC Champs-Elysées, Dolby, 8 (36-68-66-54); 14-Juillet Beaugrenelle, Dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-

24); Bienven0e Montparnasse, Dol-

VF: Rex, Dolby, 2 (36-68-70-23); UGC

Montparnasse, Doiby, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra,

Dolby, 9* (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservations: 40-30-20-10); Les Na-

tion, Dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-

71-33; réservations: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33);

UGC Gobelins, Dolby, 13° (36-68-22-27); Gaumont Alesia, Dolby, 14° (36-68-75-55; réservations : 40-30-20-10);

UGC Convention, Dolby, 15° (36-68-29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18° (36-

Film bulgare de Hristian Notchev, ilian Simeonov, avec Petar Popyorda-nov, Marian Volev, Naoum Schopov; Nicolai Dugonov (1 h 25).

VO: Espace Saint-Michel, 5 (44-07-

Film français de Mathieu Kassovitz, avec Vincent Cassel, Hubert Kounde, Sald Taghmaoui, Karim Belkhadra,

Edouard Montoute, François Levantal

Gaumont les Halles, Dolby, 1" (36-68-

75-55; reservations: 40-30-20-10);

Rex, Doiby, 2. (36-68-70-23); 14-Juil-

let Beaubourg, Dolby, 3º (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, Dolby, 6º (46-33-79-38; 36-68-68-12); 14-Juillet

Odéon, Dolby, 6º (43-25-59-83; 36-

68-68-12); UGC Rotonde, Dolby, 6°

(36-65-70-73; 36-68-70-14); Gaumont

Arribassade, Dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservations: 40-30-20-

10); Le Balzac, Dolby, 8 (45-61-10-

60); Gaumont Opéra Français, Dolby, 9° (36-68-75-55; réservations: 40-30-

20-10); 14-Juillet Bastille, Dolby, 11°

(43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC tyon Bastille, Dolby, 12- (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette,

Dolby, 13º (36-68-75-55; réserva-

tions: 40-30-20-10); Gaumont Par-

vations: 40-30-20-10); Mistral, Dolby, 14° (36-65-70-41; reservations: 40-30-

sse, Dolby, 14º (36-68-75-55; réser-

15º (36-65-70-38; réservations:

Tous les nouveaux films

des films en exclusivité

Bauer - provoque le paradoxe, quand la musique, lyrique, presque sentimentale, d'Asmund Feitje balaie la salle des échos de la nature du Grand Nord. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4-. Mº Châtelet. 20 h 30, du 6 ou 10 juin. Tel.: 42-74-22-77. De 95 F à 160 F. **New York Philharmonic** Orchestra

Après vingt ans de règne de Zubin Mehta, le New York Philharmonic (autrefois dirigé par Mitropoulos, Bernstein, puis Boulez) avait besoin de se refaire une santé. L'orchestre a donc choisi le très sérieux Kurt Masur pour renouer avec le succès.

Richard Strauss: Métamorphoses. Ludwig van Beethoven: symphonie Héroique, Kurt Masur (direction).

Châtelet, Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-17. Mº Châtelet. 20 heures, le 7 juin. Tel.: 40-28-28-40. De 70 F à 230 F. Et le 9 juin, à 20 heures, Symphonie nº 7 de Beethoven et Symphonie nº 5 de Chostakovitch.

20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, Dol-

by, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24);

Gaumont Convention, Dolby, 15t (36-

68-75-55 ; réservations : 40-30-20-10) ;

Pathé Wepler, Dolby, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, THX, Dolby, 20

46-36-10-96; 36-65-71-44; réserva-

Film français d'Ahmed Bouchaele,

avec Hammou Grafa, Elisabeth Rose, Philippe Clay, Zakla Tahlri, Mireille

Perrier, Jean-Claude Dreyfus (1 h 25). Forum Orient Express, 1º (36-65-70-67); 5ept Pernessiens, 14º

evec Benoît Régent, Judith Henry,

Sergi Lopaz, Jean-Jacques Vanier,

Serge Riaboukine, Elisabeth Comme-

Français (1 h 48). Epée-de-Bois, 5° (43-37-57-47) ; Le

Balzac, 8º (45-61-10-60); Sept Parnas-siens, 14º (43-20-32-20).

avec Emma Thompson, Jonathan

Pryce, Steven Waddington, Rufus Se-

Franco-britannique (2 h). VO: Gaumont les Halles, Dolby, 1=

(36-68-75-55; réservations: 40-30-20-

10) ; Gaumont Opéra Impérial, Dolby, 2* (36-68-75-55 ; réservations : 40-30-

20-10); 14-Juillet Odéon, Dolby, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); 14-Juillet Hautefeuille, Dolby, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12); La Pagode, 7 (36-68-

75-07; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, Dolby, 8: (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservations:

40-30-20-10); George-V, Dolby, 8 (36-68-43-47); 14-Juillet Bastille, Dolby, 11 (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les

Nation, Dolby, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; reservations: 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, Dolby,

13° (36-68-75-13; réservations : 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, Dolby, 14°

(36-68-75-55; réservations : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, Dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, Dolby, 18° (36-68-20-22). LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS

avec Ron Periman, Daniel Emilfork.

Judith Vittet, Dominique Pinon, Jean-

Gaumont les Halles, Dolby, 1er (36-68-

75-55; réservations: 40-30-20-10);

14-Juillet Beaubourg, Dolby, 3º (36-68-69-23); Les Trois Luxembourg, 6º

(46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC

Danton, dolby, 61 (36-68-34-21) : UGC Montparnasse, Dolby, 61 (36-65-70-

14; 36-68-70-14); UGC Normandie,

Dolby, 8 (36-68-49-56); Max Linder

Panorama, THX, Dolby, 9° (48-24-88-88; reservations: 40-30-20-10); Para-

mount Opéra, Dolby, 9º (47-42-56-31;

A CONTROL OF A SECURITY OF THE PROPERTY OF THE

Claude Dreyfus, Geneviève Brunet. Français (1 h 52).

de Christopher Hampton

well, Penelope Wilton.

tions: 40-30-20-10).

(43-20-32-20).

SÉLECTION

A LA CAMPAGNE

de Manuel Poiner.

THÉÂTRE Une sélection des pièces

à Paris et en Ile-de-France NOUVEAUTÉS

de Fadhei Jaïbi, mise en scène de l'au-teur, avec Jalila Baccar, Fatma ben Saidane, Sabeh Bouzouita et Karnel To Théiltre des Arts, place des Arts, 95 Cergy, Le jeudi 8, à 20 h 30. Tél. ; 34-20-14-14. 60 F° et 80 f.

Fortune de Hilary Bell, mise en scène de Simon Eine, avec Bérangère Dautun, Martine Chevallier, Philippe Torreton, Alain Len-glet et Michel Robin. Comédie Française-Théâtre du Vieux-Co-

lombier, 21, rue du Vieux-Colombier, Paris 6. Mª Saint-Sulpice. Le samedi 10, à 17 heures. Tél. : 44-39-87-00. Durée : 1 h 30, 20 P* et 25 F.

de M'hmed Benguettaf, mise en soène de Ziani Chérif Ayad, avec M'hmed Ben-guettaf, Mohamed Haimour et Sid Ahmed Agoumi.

Théâtre des Arts, place des Arts, 95 Cer-gy. Le mardi 13, à 20 h 30. Tél. : 34-20-14-14. 60 F° et 80 F. Le Son du del austral

d'Elain Acworth, mise en scène de Véronique Vella, avec Françoise Seigner, Bérangère Dautun, Catherine Ferran, Philippe Torreton, Isabelle Gardien, Nathalie lerval, Eric Frey, Cécile Brune et Valérie Bonneton. Comédie-Française-Théâtre du Vieux-Co-

combier 1 angles i Neuro Colombier, Pa-ris 6°, M° Saint-Sulpice. Le vendredi 9, à 17 heures. Tél. : 44-39-87-00, Durée : 1h 30. 20 F° et 25 F.

Tant qu'il y aura des anges de Jean-Pierre Thiercelin, mise en scène de Michel Demiautte, avec Gérard Berregard, François Cognard, Dominique Foucher, Marie-Christine Letort, Stephane Metzger, Jean-Pierre Thiercelin et Mo-nique Tostée:

Fondation Deutsch-de-la-Meurthe, 37, boulevard Jourdan, Paris 14. M° Ché-Universitaire. A partir du 13 juin. Du mar-di au samedi, à 20 h 30. Tél.: 42-50-76-25. 70 F* et 130 F. Jusqu'au 12 juillet. Une heure avant la mort de mon frère de Daniel Keene, mise en scène de Mi-

chel Favory, avec Muriel Mayette et Jean-Yves Dubois. Comértie-Française-Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, Paris 6°. Mª Saint-Sulpice. Le dimanche 11, à 20 heures. Tél. : 44-39-87-00. Ourée : 1 h 30. 20 F* et 25 F.

SÉLECTION

de Yasmina Reza, mise en scène de Patrice Kerbrat, avec Pierre Arditi, Michel Blanc et Pierre Vaneck. Comédie des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8: Mª Alma Marceau. Du mardi au vendredi, à 21 heures ; le sa-

medi, à 18 heures et 21 heures; le di-

LE CYGNE ET LA PRINCESSE

de Richard Rich, dessin animé américain (1 h 28).

VF: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); Rex, 2" (36-68-70-23);

Montparnos, Dolby, 14 (36-65-70-42; réservations : 40-30-20-10); Mistral, 14 (36-65-70-41; réservations : 40-30-

20-10); UGC Convention, 15* (36-68-

29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18° (36-58-20-22); Le Gambetta, Dolby, 20°

FREDDY SORT DE LA NUIT

Américain (1 h 52).

Interdit - 12 ans.

d'Ulu Grosbard

John Doe, John C. Reilly. Américain (1 h 30).

GEORGIA

manche, & 15 h 30, Tél.: 47-23-37-21, Du-

36-68-81-09; réservations: 40-30-20-10); Majestic Bastille, Dolby, 11 (36-68-48-56); Les Nation, Dolby, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservations: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, Dolby, 12 (36-68-62-33); UGC Gobelins. Dolby, 13* (36-68-22-27); Mistral, Dol-Wepler, Dolby, 18t (36-68-20-22), by, 14 (36-65-70-41; reservations: 40-30-20-10): Gaumont Kinopanorade Jacques Rivette, ma, Dolby, 15t (43-06-50-50; 36-68avec Marianne Denicourt, Nathalie

75-15: réservations: 40-30-20-10): Richard, Laurence Côte, André Mar-UGC Convention, Dolby, 15t (36-68con, Bruno Todeschini, Anna Karina. 29-31); Majestic Passy, Dolby, 16° (36-68-48-56); UGC Maillot, 17° (36-68-31-Français (2 h 49). pee-de-Bols, 5° (43-37-57-47); Reflet 34); Pathé Wepler, Dolby, 18' (36-68-20-22); Le Gambetta, Dolby, 20' (46-Médicis II, 5° (43-54-42-34). LA JARRE 36-10-96; 36-65-71-44; réservations: 40-30-20-10)

avec Behzad Khodaveisi, Fatemeh Azrah, Alireza Haji-Ghasemi, Ramazan Molla-Abbasi, Hossein Balai, Abbas Khavaninzadeh. Iranien (1 h 26). George-V, Dolby, 8* (36-68-43-47); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Les

VO: Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-

JEFFERSON A PARIS

de James Ivory, avec Nick Nolte, Greta Scacchi, Gwy-neth Paltrow, Thandie Newton, Seth Gilliam Américain (2 h 19).

(46-36-10-96; 36-65-71-44; réserva-tions: 40-30-20-10). VO: Gaumont les Halles, Dolby, 1° (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Grand Action, Dolby, 5° (43-29-44-40; 36-65-70-63); UGC Odéon, Dolby, 6° (36-68-37-62); Gaumont de Wes Craven, avec Robert Englund, Heather Langenkamp, Miko Hughes, David New-som, Tracy Middendorf, John Saxon. Champs-Elysées, Dolby, 8 (43-59-04-67; réservations : 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, Dolby, (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); La VF: UGC Montparnasse, 6' (36-65-70-14; 36-68-70-14). Bastille, Dolby, 11* (43-07-48-60); Les Nation, Dolby, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservations: 40-30-20-10); wec Jennifer Jason Leigh, Mare Winningham, Ted Levine, Max Perlich,

Gaumont Grand Ecran Italie, Dolby, 13 (36-68-75-13; réservations : 40-30-20-10); Gaumont Pamasse, Dolby, 14-(36-68-75-55; réservations: 40-30-20-VO: Gaumont Opéra impérial, Dolby, 2* (36-68-75-55; réservations : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3* (36-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, Dolby, 15• (45-75-79-79 ; 36-68-69-24) ; Majestic Passy, Dolby, 16* (36-68-48-56);

rée: 1 h 30. De 110 F à 250 F. Jusqu'au

140 F. Jusqu'au 30 juin.

Sulflaume Junot.

lusqu'au 8 juillet,

de Carlo Goldoni, mise en scène de

tel Carlo Golloon, mise en scene de Laurent Serrano, avec Cendre Chassane, Nicole Fallet, Marc Michel Georges, Juliot Gillet, Céclle Leterme, Bobette Levesque, Marion Maret, Julien Wuller, Sylvain Sa-vard et Claire Zuber.

vard et Galle Zuber. Lycée Fénelon, 13, rue Suger, Paris 6∙. Mº Saint-Michel. Du mardi au samedi, le kındı, à 21 h 15. Tél. : 42-45-67-05. Durée : 1 h 30. 80 F et 100 F. Jusqu'au 1™ juillet. Le Journal d'Anne Frank

de Frances Goodrich et Albert Hackett,

d'après Anne Frank, mise en scène de Pierre Franck, avec Marie Gillain, Cathe-rine Arditi, Danièla Arditi, Maurice Béni-

chou, Jean-Marie Bernicat, Bernard

Criot, Jean-Marie Bernicat, Bernard Combrey, Fréderic Gorny, Gérard Larti-gau, Geneviève Mnich et Nathalie Niel. Théâtre Hébertot, 78 bis, boulevard des Batignolles, Paris 17. M Villiers, Rome.

Du mardi au vendredi, a 20 h 45; le sa-medi, à 16 h 30 et 20 h 45; le dimanche,

à 15 heures. Tél. : 43-87-23-23. Ourée

Mille francs de récompense

2 h 30. De 100 F à 250 F. Jusqu'au 30 juil-

de Victor Hugo, mise en soène de Jean-

Paul Roussillon, avec 5mon Eine, Nicolas

Silberg, Dominique Rozan, Catherine

Ferran, Jean-Yves Dubois, Jean-Pierre Mi-

chael, Pierre Vial, Thibauft de Montalem-

bert, Coraly Zahonero, Michel Robin, Fa-brice Beucher, Christian Bouchain, Henry

Hamelin, Alain Lahaye, Emmanuel Le-mire, Dominique Plaideau, Emmanuel

Subes et Bruno Valour, Comédie-Française, salle Richelieu, place

Colette, Paris 1". Mª Palais-Royal, Les vendredi 9, lundi 12, jeudi 15, à 20 h 30; le dimanche 18, à 14 h 30 et 20 h 30, Tél.:

40-15-00-15. Durée : 2 h 10. De 25 F à 170 F. Jusqu'au 28 juillet,

de Romain Weingarten, mise en scène de

Gildas Bourdet, avec Dominique Pinon, Jacques Le Carpentier et Luce Mouchel, Théâtra national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20. Mª Gambetta, Du

mardi au samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 15 h 30. Tél. : 44-62-52-52. Durée :

1 h 30. De 100 F* à 150 F. Jusqu'au 18 juin.

Peines d'amour perdues de William Shakespeare, mise en scène

de Laurent Pelly, avec Gilles Arbona, Na-thalie Bensard, Pierre Berdau, Charlotte Clamens, Eric Elmosnino, Pascal Elso, Her-

ve falloux, Rémi Gibier, Réginald Hugue-nin, Claude Levêque, Magali Magne, Ca-

therine Morlot, Guy Perrot, Hallm

81-09; réservations: 40-30-20-10);

UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27);

Gaumont Alésia, Dolby, 14° (36-68-75-

55; reservations: 40-30-20-10); Mira-

mar, Dolby, 14 (36-65-70-39: réserva-

tions: 40-30-20-10); Gaumont Convention, Dolby, 15 (36-68-75-55; reservations: 40-30-20-10).

avec Geneviève Pasquier, Denis Jadot, Brigitte Bastien, Elisabeth Kaza, An-

Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09 :

avec David Caruso, Nicolas Cage, Sa-

muel L Jackson, Kathryn Erbe, Helen

VO: Gaumont les Halles, Dolby, 1er (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-

10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34); 14-Juillet

Odéon, Dolby, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde, 6º (36-65-

70-73 ; 36-68-70-14) ; La Pagode, 7*

(36-68-75-07 : réservations : 40-30-20-

10); Biarritz-Majestic, Dolby, 8 (36-

68-48-56) ; Gaumont Marignan, Dol-by, 8° (36-68-75-55 ; réservations : 40-

30-20-10); George-V, Dolby, 8 (36-68-43-47); UGC Opéra, 9 (36-68-21-24);

14-Jullet Bastille, 11 (3-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); 14-Juillet Beaugrenelle, Dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, Dolby, 18 (36-68-03-27);

20-22). VF: Rex, Dolby, 2* (36-68-70-23); Gaumont Opéra Français, Dolby, 9* (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette,

Dolby, 13 (36-68-75-55; réserva-

tions: 40-30-20-10); Gaumont Par-

nasse, 14 (36-68-75-55; réservations:

40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, Dolby, 14° (36-68-75-55 ; réservations : 40-30-

20-10); UGC Convention, 15° (36-68-

29-31); Le Gambetta, Dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservations:

avec Linda Fiorentino, Peter Berg, Bill

Pullman, J.T. Walsh, Bill Nunn, Bill

VO: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); UGC Danton, Dolby, 6' (36-68-34-21); UGC Rotonde, 6' (36-65-

70-73; 36-68-70-14); George-V, THX, dolby, 8 (36-68-43-47); UGC Nor-

mandie, Dolby, 8º (36-68-49-56); UGC

Opěra, Dolby, 9 (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, Dolby, 11 (43-57-90-

40-30-20-10).

de John Dahl.

LAST SEDUCTION

dré Labarthe, Louis Séguin.

ervations: 40-30-20-10).

La Mort d'Auguste

Cahiers de Malte Laurids Brigge de Rainer Maria Rilke, mise en scène de Camila Saraceni, avec Fatima Manet et Gilles Nicolas

Lavoir moderne parisien-Procréart, 35, rue Léon, Paris 18^a. MP Château-Rouge, Marcadet-Poissonniers. Du lundi au ven-dredi, 20 h 30. Tél.: 42-52-09-14. Durée: 1 h 15. 60 F* et 90 F. Jusqu'au 7 juillet. Les Chutes du Zambèze

de Daniel Soulier, mise en scène de Jean-Christian Grinevald et Daniel Soulier, avec Annie Girardot, Jean-Christian Grinevald, Laure Guillem, Olivier Jeannelle et la voix de Jacques Debary. Théêtre national de Chaillot, 1, place du

Trocadéro, Paris 16. Mº Trocadéro. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 2 heures. De 80 F* à 150 F. Jusqu'au 2 juil-

de Heiner Müller, mise en scène de Sta-nislas Nordey, avec Massimo Bellini, Valé-rie Blanchon, Marc Bodnar, Emmanuel Costes, Michel Demierre, Olivier Dupuy, Hélène Fabre, Frédéric Fisbach, Magali Fouchault, Pierre Marello, Stanislas Nor-dey, Sylvie Pineteau, Myrto Procopiou, Christophe Reymond, Richard Sammut et

Laurent Sauvage. Théâtre des Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92 Nanterre. Du mercredi 7 au samedi 10, les lundi 12, mardi 13, à 20 heures ; le dimanche 11, à 16 heures. Tél. : 46-14-70-00. Durée : 4 heures. 90 F* et 130 F Demiéres.

de Roland Dubillard, mise en scène de l'auteur, avec Simon Bakhouche, Ariane Dubillard, Maria Machado et Alain

Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, Paris 11°. M Bastille, Du mardi au samedi, à 21 h 15 ; le dimanche, à 17 h 15. TéL : 43-57-42-14. Durée : 1 h 15. 70 f° et 100 F. Jusqu'au 2 juillet. Dedans notre maison de Roland Dubillard, mise en scène de

l'auteur, avec 5imon Bakhouche, Anna-bel de Courson, Ariane Dubillard et Alain Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Ro-

quette, Paris 17, Mª Bastille. Du mardi au samedi, à 19 h 30 ; le dimanche, à 15 h 30. Tel. : 43-57-42-14. Durée : 1 h 15. 70 F* et 100 F. Jusqu'au 2 juillet.

de Jérôme Deschamps et Macha Ma-keieff, mise en scène des auteurs, avec Yolanda Moreau, Bruno Lochet, Olivie Saladin, Lorella Cravotta, Atmen Kelif, Jean-Marc Bihour, Philippe Duquesne, Olivier Broche, Robert Horn et François

Fondation Cartier pour l'art contempo-rain, 261, boulevard Raspail, Paris 14. MP Raspail. Le dimanche 11, à 20 h 30 et 22 heures, Tél.: 42-18-56-72, Durée: 0 h 40, 20 F* et 30 F. Dernières.

Des jours entiers, des nuits entières de Xavier Durringer, mise en scène de Stéphanie Chévara, avec Emmanuelle Bougerol, Thierry Beinet, Pierre-Yves Chapalain, Nathalie Ghiano et Frédéric

68-69-23); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; 36-65-70-43); Gaumont Marignan, Dolby, 8" (36-68-75-55; reservations: 40-30-20-10); Escurial, 13 (47-07-28-04); Sept Parnassiens, Dolby, 14° (43-20-32-20); Pathé

UGC Maillot, Dolby, 17* (36-68-31-34); Pathé Wepler, Dolby, 184 (36-68-VF: Saint-Lazare-Pasquier, Oolhy, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31: 36-68-

JLG/JLG,

de Jean-Luc Godard.

Français (1 h 20).

KISS OF DEATH

de Barbet Schroeda

Américain (1 h 40).

Interdit -12 ans.

Hunt, Michael Rapaport.

Rahmouni, Nathalie Richard et Jean-Théâtre de la Main-d'Or-Belle-de-Mai. François Sivadier. 15, passage de la Main-d'Or, Pans 11º. Me Ledru-Rollin. Du mardi au samedi, à

Théâtre national de l'Odeon, 1, place Paul-Claudel, Paris 6°. Mª Odeon, Les 21 heures; le dimanche, à 17 heures. Tél.: 48-05-67-89. Durée: 1 h 30, 80 F° et mardi, mercredi, vendredi, samedi, a 20 h 30 ; le jeudi, à 19 h 30 ; le dimanche, à 15 heures. Tél. : 44-41-36-36. Durée : 3 heures. De 30 F à 170 F. Jusqu'au de Javier Torneo, mise en scène de Jean-

Claude Montheil, avec Christophe Le Retable des damnées Chêne, Almée Clark, Christophe Givois et de Francisco Nieva, mise en scene d'Agathe Alexis, avec Gauthier Baillot, Guy-Pierre Couleau, Sylvie Debrun, Ben-jamin Knobil, Nathalie Ortega et Patricia Théâtre de l'île Saint-Louis, 39, quai d'Anjou, Paris 4. Mª Pont-Marie, Saint-Paul. Du mardi au samedi, à 20 h 30. Tél. : 46-33-48-65. Durée : 1 h 05. 60 F* et 90 F.

Théâtre national de la Colline, 15, nue Malte-Brun, Paris 20°. Mº Gambetta. Le mercredi, à 12 h 30 et 21 heures : les mardi, jeudi, vendredi, samedi, a 21 heures : le dimanche, à 16 heures. Tél. : 44-62-52-52. Durée : 2 h 40. De 100 F° à 150 F. Jus-

qu'au 25 juin. Trois Labiche d'après Eugène Labiche, mise en scène d'Herve Petit, avec Patricia Diney, René Hernandez, Hervé Petit, Antoine Roux,

Valérie Stroh, Radha Vali et en alternance Antoine Rosset ou Christian Roux (pianistes). Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Bran-

cion, Paris 15t. Mº Port mardi au samedi, à 20 h 30 : le dimanche. a 17 heures. Tél. : 45-31-10-96. Ourée : 2 h 15. 90 F* et 120 f. Jusqu'au 25 juin.

Un air de famille d'Agnès Jaoul et Jean-Pierre Bacri, mise en scène de Stephan Meldegg, avec Claire Maurier, Agnès Jaoui, Catherine Frot, Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Dar-roussin et Wiadimir Yordanoff, Théatre de la Renaissance, 20, boulevard

Saint-Martin, Paris 10. MP Strasbourgaint-Denis. Du mardi au vendredi, a 20 h 30 ; le samedi, à 17 h 30 et 20 h 30. Tél. : 42-08-18-50, Durée : 1 h 45. De 60 F

Tél.: 42-08-18-50. Durée: 1 h 45. De 60 f à 220 f. Jusqu'au 1" juillet. Violennes à Vichy 2 de Bernard Chartreux, mise en scène de Jean-Pierre Vincent, avec Gaél Baron, Olivier Besson, Bernard Chartreux, Cécile Cholet, Jean-Jacques Simonian et Jean-Pierre Vincent.
Théâtre des Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92 Namerre. Du mercredi 7 au samedi 10, les lundi 12, mardi 13, à 20 h 30, Tél.: 46-14-70-00, Durée: 3 heures, De 90 f* à 130 f. Dernières. Visages

Visages de Hubert Colas, mise en scène de l'au-teur, avec Yann-Joèl Colin, Juliette Bi-neau, Valérie Habermann, Lyece Bouk-tine, Frédéric Poinceau, Thierry Raynaud

tine, Frédéric Poinceau, Thierry Raynaud et Christian Esnay, Gré internationale (théâtre), 21, boulevard Jourdan, Paris Id*, RER Cité-Universitaire. Du Jeudi B au samedi 10, à 21 heures, Tél.: 45-89-38-69. Durée: 1 h 45. 55 F* et 110 F. Dernières, Voyageur immobile de Philippe Genty, mise en scène de l'auteur, avec Bérangère Altierl-Leca, Damlen Bouvet, Martin Chaput, Jorge Pico Puchades, Catherine Salvini, Ayse Tashkiran et Trond Erik Vassdal. Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 16, boulevard Saint-Martin, Paris 10-, M* Strasbourg-Saint-Denis, Du mardi au samedi, à 21 heures, 76k: 42-08-00-32. Durée: 1 h 30, 90 F* et 180 F. Jusqu'au 24 juin.

24 Juin. (*) Tarifs réduits.

81; 36-58-59-27); UGC Gobelins, Dolby, 13* (36-68-22-27); UGC Maillot,

VF: Rex, 24 (36-68-70-23); Bretagne, 64 (36-65-70-37; réservations: 40-30-

20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Mistral, 14° (36-65-70-41; ré-servations: 40-30-20-10); UGC Convention, 15' (36-68-29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18t (36-68-20-22); Le Gambetta, Dolby, 20t (46-36-10-96; 36-65-71-44; 40-30-20-10). MÉCANIQUES CÉLESTES

de Fina Torres,

avec Ariadna Gil. Arielle Dombasie Evelyne Didi, Frédéric Longbois, Lluís Homar, Alma Rosa Castellanos. Franco-vénézuellen-belge-espagnol

14-Juillet Beaubourg, 3^e (36-68-69-23); Le Seint-Germain-des-Prés, salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Saint-André-des-Arts II. Dolby, 6º (43-26-80-25); Gaumont Ambassada, Dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservations: 40-30-20-70); Majestic Bastille, Dolby, 11° (36-68-48-56); Gaumont Gobelins Fauvette, Dolby, 13° (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Bienvenue Montparnasse, Dolby, 15' (36-65-70-3B; réservations: 40-30-20-10); Pathé Wepler, Dolby, 18 (36-68-20-22). MERCEDES, MON AMOUR

de Ray Okan. avec Ilyas Salman, Valérie Lemoine, Micky Sebastien, Alexander Gittinger. Franco-allemand (1 h 30). VO: Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-

MOL LA PIRE DE TOUTES de Maria Luisa Bemberg. avec Assumpta Serna, Dominique Sanda, Hector Alterio, Lautaro Murua, Graciela Araujo, Alberto Segado. Franco-argentin (1 h 45). VO : Latina, 4 (42-78-47-86). SALAM CINÉMA

de Mohsen Makhmalbaf avec Azadeh 2angeneh, Maryam Key-han, Feyzolah Ghashghai, Shag-

Iranien (1 h 15). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (36-68-69-23); 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-

58-00; 36-68-59-02); 14-Juillet Haute-feuille, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12).

QUARTET

de James Ivory, avec Isabelle Adjani, Alan Bates.

Maggie Smith, Anthony Higgins, Daniel Chatto, Plerre Clémenti. Britannique, 1981 (1 h 40). VO: L'Arlequin, 6º (45-44-28-80). VOYAGE AÙ PAYS DE LA PEUR

de Norman Foster. avec Orson Welles, Joseph Cotten,

Dolores Del Rio, Ruth Warrick, Agnes Américain, 1942, noir et blanc

VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5" (43-54-51-60).

de la foudre

Les dangers

Demain dans les pages « Sciences »

Le Monde

PRESSE : Alain Ayache, directeur du Meilleur et de Réponse à tout, a demandé au gouvernement d'accorder une déduction fiscale aux abonnés de la presse écrite. Dans une lettre au premier ministre, Alain Juppé, il précise que « les diffuseurs de presse doivent être associés à cette « révolution » commerciale de vente » au moyen d' « une prime de courtage de la part des éditeurs, valable noturellement en cas de réabonnement », à charge pour eux d'agir auprès de leurs clients « comme des caurtiers d'ossurances, en leur proposant des obonnements pour les titres

■ PRESSE ÉTRANGÈRE : Irish Press Newspaper, l'un des trois grands groupes de presse irlandais, a annoncé, jeudi le juin, sa prochaine mise en liquidation, qui devrait entraîner la perte de 600 emplois. Les trois titres - The Irish Press, The Evening Press et The Sunday Press perdent près de 4 millions de livres par an (soit 32 millions de francs). La publication des journaux du groupe a été stoppée, jeudi 25 mai, par un arrêt de travail des 160 journalistes, qui voulaient ainsi protester contre le licenciement du rédacteur en chef du service économique du groupe, Colm Rapple. Celui-ci avait été sanctionné après avoir signé, dans un autre quotidien, un article critiquant la gestion de la direction d'Irish Press. Cette dernière avait suspendu, le lendemain, la totalité des employés de leur fonction.

■ PRESSE RÉGIONALE : la rédaction de La Voix du Nord, réunie en assemblée générale, jeudi 1º juin, a voté une motion de défiance à l'égard de sa rédaction en chef. Elle a décidé une grève des signatures, jusqu'au dimanche 11 juin, date d'une nouvelle assemblée générale. Le principe d'une grève surprise a été adopté. Les revendications des salariés (augmentation des effectifs, négociations salariales, etc.) traduisent un malalse de la rédactioo depuis l'installation du nouveau système rédactionnel. « On est devenus des remplisseurs de cortons », fait remarquer l'un d'eux. Le directeur de la rédaction, André Soleau, assure que. « après le passage indispensable par cette phase informatique, une réflexion

sur le contenu va être mise en place ».

PUBLICITÉ: le groupe britannique CIA, deuxième réseau européen de conseil en médias et achat d'espace, a racheté 100 % de la centrale d'achat d'espace publicitaire française AB Media, qui prend le nom de CIA Medianetwork France. Le montant de la cession n'a pas été révélé. CIA avait déjà acquis 34 % du capital d'AB Media en 1994. Dirigée par Hervé Blandin, AB Media, créée en 1986, est l'une des plus importantes centrales d'achat indépendantes du marché français. Elle a une soixantaine de clients, comme la Seita ou la banque Indosuez, et gère en France les budgets internationaux de Microsoft ou Deutsche Telekom, pour un chiffre d'affaires de 700 millions de francs. CIA Medianetwork Europe, qui couvre douze pays, a un chiffre d'affaires de 11 milliards de

■ TÉLÉVISION : Valérie Payet, animatrice à Canal Plus, remplacera Antoine de Caunes dans l'émission quotidienne « Nulle part ailleurs » (Le Mande du 3 juin) à partir de la saison prochaine, a annoncé Alain de Greef, directeur général adjoint chargé des programmes de la chaîne, dans un entretien avec Le Journal du dimanche. Valérie Payet, passée par RMC et TMC, a fait ses premières armes à Canal Plus dans l'émission enfantine « Canaille Peluche », dans « Ca cartoon », puis dans « La grande famille ». Elle est passée ensuite à « Nulle part ailleurs » en qua-

lité de chroniqueuse.

Caméras continentales cherche repreneur

Les difficultés de la société fondée par Alain Moreau illustrent le malaise du secteur de la production audiovisuelle en France

L'UN DES PRINCIPAUX être reteone si une solution de groupes de production audiovisuelle français risque le dépôt de bilan. Caméras continentales, qui compte parmi ses principaux actionnaires des filiales de la 50ciété générale, de l'UAP et de la Caisse des dépôts, négocie actuellement son rachat avec différents industriels français et inter-

La société Caméras continentales a été fondée, il y a dix ans, par l'éditeur Alain Moreau. Celui-ci avait créé auparavaot la maison d'édition qui porte son nom et qui a publié des livres en forme de dossiers (P... camme Police; H... comme Hersant; etc.), ainsi qu'un ouvrage contesté, Suicide, mode d'emploi, qui lui a valu, depuis sa première parution en 1982, une célébrité sulfureuse et de multiples procès.

Il avait aussi fondé, il y a un quart de siècle. La Pensée universelle, maison d'édition qui pubbalt des auteurs à leur compte, mais qu'il a revendue en 1990.

Caméras continentales, sa société de production, a perdn 25 millions de francs en 1994, en a provisionné 25 autres et doit faire face à un endettement structurel de 78 millions de francs - pour 63 millions de fonds propres. Alain Moreau a proposé à ses créanciers de sortir du bilan les dettes de la société, en échange des recettes du catalogue, dont la valeur était estimée à environ 90 millions de francs début 1994.

Cette proposition aurait.pu

recapitalisation avait été trouvée au sein de l'actionnariat. Mais cela n'a pas été le cas.

Seion soo PDG, les difficultés de la société s'inscrivent dans le malaise général que connaît depuis quelques années le secteur de la prodoctioo audiovisuelle en

M. Moreau évoque également des dépassements imprévus de budgets de production, des commandes qui portent davan-tage sur des films uniques que sur des feuilletons oo séries, et surtout « lo pression des choines, de plus en plus exigeontes s'agissant des « custines » et des scénarios. sans cantrepartie financière ».

« Un effet tardif du sous-financement des œuvres audiovisuelles qui a eu lieu dans le passé »

Jacques Peskine, président de l'Union syndicale de la production audiovisuelle (USPA), principal syndicat professioonel du secteur, voit dans la situation de Caméras continentales «un effet tardif du sous-finoncement des œuvres oudiovisuelles qui o eu lieu dons le passé ».

· En France, contrairement au système en vigueur dans d'autres pays - Allemagne ou Etats-Unis, par exemple -, le premier diffu-seur d'un film ou d'un documeotaire ne finance pas la totalité de l'œuvre mais seulement 60 % à 65 % de son coût, le reste étant versé ultérieurement grâce aux commandes de télévisions étrangères ou aux rediffusions, qui

sont aléatoires. Les producteurs sont donc sonvent confrontés à la difficulté de trouver le financement nécessaire pour couvrir leurs investissements. « Caméras continentales s'est développée dons des genres qui ant de la valeur d'explaitation sur le lang terme, analyse Jacques Peskine. Cela explique en portie leurs difficultés. »

La société employait vingt personnes en 1994 et, par le jeu de l'intermittence, l'équivalent de soixante-dix permanents. Elle produit principalement pour les chaînes publiques fraoçaises, mais aussi pour la chaîne britannique BBC, la japonaise NHK ou l'américaine CBS.

Le groupe de production a notamment confectionné des documentaires pour Arte, ainsi que le magazioe « Connaissance de la science », diffusé sur TV5. Revendiquant «un sovoir-faire» et « un lobel hout de gamme ». Caméras continentales a imposé son nom dans le domaine de la retransmissioo télévisée de ballets ou de concerts.

Une version électronique du « Monde » est diffusée aux Etats-Unis

DEPUIS quelques semaines, une version électronique des articles du Monde est disponible aux Etats-Unis le lendemain de la parution du quotidien en France. Cette versioo, complète mais limitée aux textes, devance donc d'un jour, grâce à France Online la version papier vendue dans les kiosques américains.

Cette société de Los Angeles vient d'ajouter le quotidien français à son menu, moyennant un supplément d'abonnement de 15 dollars par mois - soft environ 80 francs, alors que le prix moyen du quotidien en kiosque est de 2,75 dollars par ouméro.

France Online est un service télématique (accessible avec un micro-orditateur et un modern) basé en Californie et destiné aux francophones et aux francophiles. L'abonnement de base coûte 5 dollars et permet notamment de découvrir les bulletins de Radio-France internationale. On peut également y accéder par l'intermédiaire d'in-

Une centaine de jouroaux sont déjà disposibles en version électronique, dont de grands quotidiens américains comme le Los Angeles Times sur Prodigy, le New York Times sur America Sylvie Kerviel Online ...). - (Corresp.)

LA CINQUIÈME

De Castro à Cuba, de Marc de Beau-

fort et Yezid Campos (rediff.).

15.00 Guerriers des temps anciens

15.45 Allo I La Terre. L'Odorat [2/5].

16.45 Cours de langues vivantes.

La Vie devant moi : pilote de for-mule 1 : 17.15, La Panthère rose :

13.30 La Sens de l'Histoire

Les Janissaires.

16.00 La Preuve par cinq. 16.35 Inventer demain [2/5].

17.20, Teléchat

17,30 Les Enfants de John.

La Vaccination 18.15 Les Alphabets de l'image.

18.30 Le Monde des anima

Le maître du serpent. 18.55 Le Journal du Temps.

18.00 Les Grandes Invention

17.00 Je

TF 1

13.40 Feuilleton: Les Feux de l'amour.

- 14.30 Série : Dallas. 15.20 Série : La loi est la loi. 16.15 Jeu: Une famille en or. 16.50 Gub Dorothée.
- 17.25 Série : Les Garçons de la plage. 17.55 Série : Les Nouvelles Filles d'à côté.
- 18.25 Série : K 2000. 19.15 Magazine : Coucou i 19.50 Le Bébéte Show (et 1.20). 20.00 Journal

20.45 Cinėma: L'inspecteur Harry est la dernière cible. []

22.25 Les Films dans les sailes.

Le Corps du délit.

Je suis venu vous dire.

De Boaz Davidson.

22.20 Tierce.

22.35 Téléfilm:

0.15 Magazine:

1.25 Journal, Météo.

1.35 Programmes de nuit.

(1988). Avec Clint Eastwood.

Film américain de Buddy Van Horn

FRANCE 2

- 13.40 Sport: Tennis. En direct de Roland-Garros. 18.10 Série : Sauves par le gong.
- 19.10 Flash d'Informations 19.15 Studio Gabriel (et 3.40). 19.55 Bonne Nult les petits.

COSTUMES d'ETE LEGRAND Tailleur Hommes et Dames Service retouches 27, rue du 4-Septembre Tél : 47.42.70.61- PARIS 2

- 18.45 Jeu : Que le meilleur gagne (et 4.15).
- Une belle surprise. 19.59 Journal, Tennis, Mético.

20.55 Gnėma: Mon cousin Vinny. Film américain de Jonathan Lynn

- Ca se discute. Prèsenté par Jean-Luc Delarue. Les Premières Amours (2/2). Le point de
- vue des enfants 0.30 Les Films Lumière 0.35 Journal, Métrio, Journal des courses. 1.05 Côté court.
- Présenté par Florence Belkacem. Invites : Heimut Newton, Colette Codaccioni, le Père Guy Gilbert. 1.16 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Laure Adler. Invités : Niloa Fernandez, Fadhel Jazini. 2.10 Programmes de nuit.

MARDI 6 JUIN FRANCE 3

- 13,55 Magazine: Vincent à l'heure. rwites: Michèle Torr, Franck Fernan-
- 15.00 Série : Brigade criminelle. 15.30 Série : Simon et Simon. 16.25 Les Minikeums.
- 17.40 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.20 Jau : Questions pour un champion.
- Un livre, un jour. Le Fakir, de René-Victor Pilhes. 18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.08, Journal regional.

20.42 Magazine : Côté court.

Les Grands Moments du Golden Circus Festival

Programme des treize télévisions régionales.

Le Sacre du Printemos, 1ª partie, de Stravinsky, par l'Orchestre sympho-

nique de Londres, dir. Pierre Boulez

0.25 Un Jour en France (rediff.).

20.35 Tout le sport.

20.55 Spectade:

à Rome.

22.30 Météo, Journal.

22.55 Mardi chez vous.

1.15 Musique Graffiti.

M 6

- 13.25 Telefilm: L'Amour à la barre.
- 15.10 Musique : Boulevard des clips (et 1.20, 5.45). 17.00 Variétés : Hit Machine. 17.30 Serie : Classe mannequen. 18.00 Serie : Wolff,
 - police criminelle. 19.00 Série : Robocop. 19.54 Six minutes d'informations
- 20.00 Séria: Madame est servie. 20.35 Magazine : E = M 6.

chance.

0.25 Série : Les Professi

L'Ange vengeur.

22.45 Téléfilm :

CANAL +

- 13.35 Cinema: L'Histoire du garçon qui voulait ru'on l'embrasse. Il
- (1993) 15.10 Surprises (et 16.00, 2.50). 15.20 Magazine Courants d'air. Estelle Hallyday à Mlami.
- 16.10 Cinéma : Cifffhanger. ☐ Film américain de Renny Harim
- 18.00 Canaille peluche. Mot. - En CLAIR JUSQU'A 20.35-
- 18.40 Nulle part ailleurs. Présenté par Jérôme Bonaldi, puis à 19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes.
- 19.20 Magazine : Zérorama. 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du ciné

- 20.50 Série : Lois et Clark, les Nouvelles Aventures 20.35 Cinéma : Beaucoup de bruit pour rien. de Superman. Le Retour du farceur, Léon la Film britannique de Kenneth Branagh (1992).
 - 22.20 Flash d'informations. 22.25 Cinéma : La Maison aux esprits. Film germano-portugo-danois de Bille August (1993) (v.o.).
 - 0.39 Pin-up (rediff.). 0.40 Le Journal du hard. Présenté par Philippe Vandel 0.45 Cinéma : La Vénus bleue Film français, classé X, de Michel
 - Ricaud (1993). 2.25 Les Grands Crimes du 20° siècle. Haigh, tueur à l'acide.

- 19.00 Magazine: Confetti. La médeone alternative en Grande-Bre-
- 19.30 Documentaire : Palettes [1/6] Francisco de Goya. Les Jeunes (vers 1812) et Les Vieilles (vers 1810).
- d'Alain Jaubert 19.55 Documentaire : Contacts [1/4].

CÂBLE

TV 5 19 00 Paris lumières 19 25 Météo des cing continents. (et 21.55). 19 30 Journal de la TSR En direct 20.00 Envoyé spécial. 21 30 Perfecto 22 00 Journal de France 2. Edition de 20 heures 22 40 Bouillon de culture 23.50 Viva. 0.25 Temolognages pour le Rwanda. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3 1 00 Côté court (10 min).

PLANETE 19.35 Nous l'avons tant aimée, la révolution. De Steven Winter et Daniel Cohn-Bendit [1/4]. Un voyage dans l'His-tore avec Caniel Cohn-Bendit . La révolte 20 30 Drx ans de destruction. D'Adrian Cowell [2/5] Les Cendres de la forêt. 21 30 La Mort monumentale D'Olivier Descamps. 22 00 Contact Elie Wiesel, De Claude Lortie. 22 55 De sang froid. De Jean-Paul Comu 23.45 Le Moine et l'Abelle D'Allen le vhuist et David Taylor [2/2]. La Reine noire du Kilimandiaro. 0 30 Thunderbolt. De William Wyler (45 min).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos let 0.25 min). 19.15 Tout Paris (et 20 30, 23.55). 19.45 Meilleurs souvenirs. 20.00 Premières loges (et 21.55). 21.00 Jean-Edem's Club 22 20 Poussière d'ange.

■ ■ Film français d'Edouard Niermans (1987). 0.35 Paris modes (55 mm). CANAL J 17 35 Les Triplés. 17.40 La Panthère rose. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi ; 18.00, Il étail une fois les Amèriques; 18.20, Tip top clip; 18.25, Skippy: 18.55, Cinéma; 19.00, Atomes crochus; 19.15, Cinéma; 19.20, Rébus.

19.30 Série : Océane. 20.00 Cajou. CANAL JIMMY 21.00 Série : Les monstres nouveaux sont arrives. 21.25 Serie: Michel Vaillant. 21.55 The Muppet Show. Invitée: Madeline Kahri. 22.20 Chronique bakélite. 22.25 Série : Les Aventures du jeune Indiana Jones. 23.15 Les 24 heures de tracteurs anciens. De Pierre Lacombe et Jean-Marc Roger. 23 55 Serie : Monty Python's Flying Circus. 0.25 Country Box. 0.55 Serie :

SÉRIE CLUB 19.00 Séne : Le Grand Chaparral (et 23.15). 19.50 Série : Ne mangez pas les marguerites. 20.15 Sène : Les deux font la lor. 20.45 Sèrie : Supercopter (et 0.00) 21.35 Le Club. 21.40 Série : Mission impossible. 22.30 Séne : Code Quantum. Le Grand Voyage. 0.50 Serie: Hong-Kong Connection (50 min).

MCM 19.30 Slah-Blah Groove (et 23.30). 20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00). 20.40 MCM découvertes. 21.00 X Kulture. 21.30 MCM Rock Legends, 22.25 MCM Home

vidéo. 23.00 MCM Backstage, 23.30 Blah-Blah Groove, 0.30 Blah-Blah Metal

NeTV 19.30 MTV Sports. 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Serie: The Real World 1. 0.00 The End 7 (90 mm). **EUROSPORT** 19.45 Eurosportnews (et 1.00). 20.00 Motors. 22.00 Rendez-vous à

Roland-Gamos, Les quatre meilleures rencontres du jour. 23.00 Snooker. Lique européenne 1995 : 14º match. John Parrott-Ronnie O'Sullivan (120 min). CINÉ CINÉFIL 18.55 Police spéciale. III III

v.o.). 20.30 Tornavara. E Film français de in Dreville (1943, N.). 21.55 Ulysse. 🗌 Film britannique de Joseph Strick (1967, N., v.o.). 0.05 Laurel et Hardy au Far West. ■ Film américain de lames Home (1937.

CINÉ CINÉMAS 18.50 Anna et les loups. ■■■ Film espagnol de Carlos Saura (1972, v.o.). 20.30 L'Apprenti salaud. ■ Film français de Michel Déville (1977). 22.15 Calme blanc. II Film australien de Philip Noyce (1989, v.o., 95 min). 23.50 Le Soli-taire. III Film américain de Michael Mann

RADIO

Condamnation sans appel. De David Lowell Rich.

FRANCE-CULTURE 20.00 Le Rythme et la Raison, Les voix noires au Festival Banlieues bleues. 2. Chorale afro-américaine. 20.30 Archipel médecine, 0e la maîtrise du trac et autres timidités. 21.28 Poésie sur parole. Les poètes arabes (2) (rediff.). 21.32 Maga-zine de la rédaction de France-Culture. Les municipales. Les élus de la crise. 22.40 Les Nuits magnétiques. Pèlerinages singuliers (1). 0.05 Du jour au tendemain. Jacques Dernda (Mai d'archive). 0.50 Coda. George Station de la respectation de 20.100 Les Shearing, du jazz au piano bar (2). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Donné le 16 février, au Barbican, à Londres, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Colin Davis : Concerto pour piano et orchestre n° 4, de Beethoven, Stephen Kovacevich, piano; Symphonie nº 3, de Tip pett, Faye Robinson, soprano. 22.00 Soliste. Alfred Brendel, piano. Fantaisle chromatique et fugue BWV 903, de Bach; Harmonies poétiques et religieuses : funé-railles, de Liszt. 22.25 Dépêche-notes (rediff.). 22.30 Musique plunel. Œuvres d'loachimesou, Steenhuisen. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Haydn, Rachmaninov, Poulenc, Debussy. 0.00 La Guitare dans tous ses états. (Euvres de Weiss (Grèce), Riqueni (Andalousie), Rodrigo (Brésil). 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.



Les interventions à la radio France-Inter, 19-h 20: « La bataille pour la maine de Clermont-Ferrand » (« Le Téléphone sonne »).

ARTE

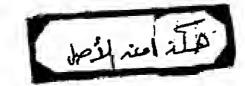
- Oon Mc Cullin, de Sylvain Rou-mette; Sarah Moon, de Sarah
- 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Transit. Blessures de guerre.

- 21.45 Soirée thématique :
- Proposée par Christoph Jörg. 21.50 Documentzire : Une plante entre le bien et le mai.
- 22.40 Le Loi du chanve De Jean-Philippe Desbordes 22.55 Court métrage : Supergrass. De Tom Vaughan. 23.05 Documentaire
- Song for Mary Jane. De Martin Baker. 23.25 Documentaire: L'Herbe qui guérit. De Guillaume d'Alessandro.
- 23.45 Cinéma : Reefer Madness. # (1936, N., v.*o*.).
- 0.50 Magazine : Velvet Jungle (rediff.). 1.50 Série : Johnny Staccato. 15. Collector's Item (v.o., rediff.).
- 2.15 Cinéma d'animation: 7 Art bis. [6]. Des animaux et des hommes. L'Epouvantail, de Hu Jinging; La Mouche, de Vladimir Jutrisa et

Cécile Babiote (30 min).

Alexander Marks ; La Ménagerie, de



RADIO - TÉLÉVISION

he repreneur

au illustrent le malaise e en France

fig France, Confrequence, in a The HAMMARIN COURT STATES AND A STATE STATES AND A STATE STATES AND A STATE AND A STATES AND A S Table distriction of the decision of the control of Taken of Public by Sec. of 1997 and والمراجع والمعهد المراجع والمراجع والمراجع والمحاجز

and the second section of the second greet in the redition of Commence attractional to Allia della comde ferrance et la salta terral quality de HART SAME CARREST TATE OF THE SAME

and the second process of the second Specification of the second second second second and the control of the second second Note that the profession of the contraction of the The state of the s response to the second second second Street Control of the Anthropism the dwifthat but in the and the second process of the second second

and a nestrate transfer to the off reaching that the constraint of coping of the log comparison of Notes. In the conapproximation & P.S. Parameters and the second of the second tigger server is a state to be set of positive to the content. Carridge years person their and provinces are Augustical and Susan Commencer 18 side that beginning the said

) The first section of the constraints of the cons (1) 工具工具工作的支持支持。 standard and day of the design to the second marginal and the first seed of the first

Befreit Agerie"

électronique du Monde aux Etats-Unis

Un cinéaste israélien engagé pour la paix a filmé les « réfugiés » du plus grand camp palestinien, aujourd'hui en territoire autonome C'EST à quelques kilomètres de Jéricho, tout près de la mer Morte. Un immense camp, presque une ville, une sorte de chantier indéter-

miné où le passé lutte contre l'avenir. On ne saurait dire ce qui va l'emporter, des maisoos abandonnées et de celles qui poussent, des ruines ou des nouvelles constructions. Son d'une musique sur une radio arabe, gosses jouant dans des carcasses de voitures, arbre chétif sur une place, ruelles en forme de cloaques... Aqabat Jaber est le plus grand

camp de réfugiés palestioiens construit par les Nations unies au début des années 50. Soixantecinq mille personnes s'y entassèrent, chassées de leurs villages par la création de l'État d'Israël, en 1948. Comme tous les camps construits à cette époque, celui-là était - en principe - transitoire. Les familles furent logées dans des tentes, dans un dénuement total. Puis le temporaire devint un mode de vie, le statut de « réfugié », une identité. les tentes se transformèrent en cabanes de terre et de

La guerre de six jours le vida, en 1967; Aqabat Jaber se retrouva parmi les nouveaux territoires occupés, il se repeupla des anciennes familles et d'autres. Puis il y eut l'Intifada - la «guerre des pierres » - et l'accord de paix instituant une autonomie dans le territoire de Jéricho et dans la bande de Gaza. Les enfants qui y sont oés ont aujourd'hui vingt, trente, qua-



Aqabat Jaber, l'envers d'une histoire héroïque

Eyal Sivan est allé à Aqabat Jaber pour la première fois en 1982. Il était photographe de mode, il avait dix-huit ans. Pensant le camp abandonné, il s'y était intéressé comme décor. Il a découvert le « problème » palestinien. Eyal 5ivan est israélien et, comme les jeunes de sa génération, il a été élevé dans la version héroïque de l'histoire de la naissance de l'État hébreu. La Palestine, terre vierge, quelques nomades... Très impressionné par le sort de ces réfugiés, il s'était juré de retourner y faire un film. Il en a fait deux. Aqobat Jober, vie de passage, tourné en 1987, puis tourné sept ans plus tard, en 1994. C'est celui-ci qu'on verra.

UN TRAVAIL OUI DÉRANGE Eyal Sivan, qui a quitté Israel pour vivre en France, fait partie de la gauche israélienne, celle qui s'est engagée pour la « paix » bien avant les accords d'Oslo. Ce cinéaste-chercheur a réalisé plusieurs films très critiques envers le nationalisme israélien. Notamment Le Syndrome borderline, diffusé le 25 mai, sur Arte, dans le cadre d'une soirée thématique sur Jérusalem qu'il a lui-même organisée (supplément « Le Monde Radio-Télévision » daté 21-22 mai).

mais été diffusé. C'étail une sorte d'état des lieux du camp sous occupation israélienne (quelques mois avant que ne démarre l'Intifada). Il en racontait l'histoire et celle de ses habitants. Douleur de la terre perdue et mythifiée, humiliation d'être réfugié, obsession du retour. Aqabat Jaber, paix sons retour? dérange tout autant. On y retrouve quelques-uns des 3 000 réfugiés encore installés dans le camp, cette fois sous administration palestinienne.

Aqobat Jober, vie de passage,

bien que couvert de prix, n'a ja-

Comment vivent-ils ce bouleversement? Comment envisagent-ils l'avenir ? Commerçants, enfants, jeunes filles, jeunes femmes, maire, commandant défilent devant la caméra d'Eyal Sivan, se confient avec la même franchise crue. Douleur, toujours, d'être des « réfugiés », mais le discours est plus offensif, surtout chez les

Qu'ils y croieot ou non, tous (ou presque) revendiquent le droit de retourner sur les terres prises en 1948 : « On ne demande pas lo lune, mois seulement nos droits. » Aqabat Jober, paix sans retour?, deuxième volet d'un sérieux travail sur la mémoire palestinienne (image de Nurith Aviv), est un film plein de tourments et de paradoxes, un document dérangeant, oui, mais pour tout le monde, et pas toujours où l'on s'y attend.

Catherine Humblot * « Les Mercredis de l'Histoire », le 7 juin, Arte, 20 h 40.

Les jumeaux de la mer

par Agathe Logeart

POUR LEUR DÉBARQUE-MENT, personne ne les attendait le long d'une plage de sable blanc bordée de cocotiers. Contrairement à d'autres exploits marins - à rames ou à palmes - il n'y avait pas de caméras rendues folles par des exclusivités négociées contre leur poids d'or, pas de journalistes en meute meublant le vide d'un suspense programmé pour échoir pile au beau milieu du vingt heures. Ces deux-là avaient tout fait tous seuls, même ces images que nous offrait TF 1 comme un cadeau sans prix. Des images toutes simples, cousues main, qui sentaient bon l'amateurisme des clichés de vacances, les embruns et la liberté.

On les avait vus partir, il y a un bon bout de temps déjà, à bord d'une coque de noix qu'ils avaient fabriquée de leurs blanches mains. Une voile bistre, une voile rose, et 4 mètres de bois vernis couleur de miel, c'était leur royaume. On avait cru à une blague de vieux collégiens. Des jumeaux de quarantecinq ans qui décidaient de traverser PAtlantique à bord d'un pareil rafiot, sans balise de détresse, sans étude de marché, sans accrocher à leurs cirés sponsors et hommes de science, cela ne faisait pas sérieux. On leur avait souhaité « Bon vent ! », et puis on s'était empressé de les oublier. Aucune radio, depuis, ne nous avait, au fur et à mesure de leur course, parlé de leurs bonnes ou mauvaises rencontres, Nous n'avions pas su s'ils avaient faim ou soif ou même s'ils avaient chaviré. Personne n'avait disserté sur leur mai de mer ou leurs ampoules aux pieds. Nous n'avions

pas été informés de leurs coups de cafard ni de leurs émerveillements. Aucun bateaulogue n'avait été appelé en consultation cathodique pour éclairer notre lanterne sur leur aventure. Et voilà qu'ils nous revenaient,

après trente-sept jours de traversée de l'Atlantique faite sur la pointe des voiles, avec la mine réjouie qu'ils devaient avoir à douze ans quand ils faisaient (et ils le faisaient sûrement) tourner en bourrique parents et professeurs. Pendant ces trente-sept jours d'absence, ils avaient eu une amie hirondelle, des espadons et des dauphins pour escorte, et du gros temps et du calme plat. Ils avaient croisé un voilier qui les avait snobés et avait fait mine de ne pas les voir « comme s'il étoit dons le métro ». Leurs barbes avaient poussé. En pleine mer, ils avaient dit « Ah bon_ » d'un air un peu déçu en apprenant à la radio l'élection de Jacques Chirac. Ils avaient vécu sans que nous le sachions, et semblaient s'en être plutôt bien portés.

Etait-ce possible? Avaient-ils vraiment pu traverser la mer sans nous, au creux de leur bateau de poche? D'ordinaire, nous ne sommes pas habitués à croire quelque chose que nous ne voyons pas: il faut, pense-t-on, une image pour faire exister la réalité. Mais ces jumeaux de la mer n'avaient pas joué le jeu. Là aussi, résidait leur exploit. Leur irruption sans sommation au milieu des informations, n'en était que plus rafraichissante. Et en plus, les inconscients, ils avaient l'air

LA CINQUIÈME

Presente par Gerard Klein.

Port-en-Bessin (rediff.).

14.00 L'Esprit du sport. Insep.

15.30 Qui vive. La médecine des vacances

15.45 Ali6 | La Terre. L'odorat [3/5].

16.45 Les Grandes Inventions.

17.30 Les Enfants de John.

17.00 Jeunesse. Les Explorateurs de la connaissance ; 17.25, Téléchat.

18.00 Eco et compagnie. Dollar, franc, mark et les autres.

18.15 L'Amouren questions.

18.30 Le Monde des animeux.

Les yeux de la mer.

18.55 Le Journal du Temps.

Albert Jacquard, généticien [3/5].

La Celluie, élément de la vie (rediff.).

La Procréation médicale assistée.

16.00 La Preuve par cinq.

13.00 Jeu : Ça déméninge.

13.30 Va savoir.

15.00 Mag 5.

CANAL +

L TERMS IN ITS EAST, AND THE WHEN ST AN UM CHARACTER &

27 1 1 Dec 32 1.24 15, 22 Megasina Compete Sant TO THE THOUGHT PRESENTED

Contract to the season of the season of the TE FE WE FIRE STREET والروم أسو محتور بهنديها أأمل فإذ

19 12 May allow Tex 20 1992 المشافعين فريتا ويوارك المراكاة 19 32 a market for the bearing

Till I reads Teasing 🗯 الطار المحسن المداسل عليه

Like the through it will a serve to be the

13 15 Company

a Wormer wat enwit ! The first of the same See a server of the Park

the first and the second and the second Billian Land Columbia 20 Alexander · 建 的 ...

Adam Same

sample has been been been been been

201

والمراجع والمراجع والمنطور للمعاطرين فرور

基 经 LEMONDE

LA CINQUEN

11 15 te te train earge.

that was more times.

MA 32 La Pradiction of

TERM THOUSEN, COMMEN

ANALOGO SE PORGO

14 00 year martin horist

ng no les 4 les en les 19. by

15 10 Le V. Hat art / Tie.

tanta la libraria de la fematica.

the facilities of a market fight.

rant or property of 1994

44.00

48.84 30.00

gright similar raphyritis

Mary Company

2 2 2 2 2 2

The second second second

्राप्त स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट स्टब्स्ट

Section & Committee of

g ng i lisawa bir watan

A Section of the Section of

The Both of

and the consumer range page.

فقعوا ووالياس بالدائاتها

12.20 Quic :

* 14 6:11

13.49 Série : Les Feux de l'amour. 14,30 Série ; Dallas. 15.20 Série : La loi est la loi.

TF 1

16.15 Série : La Croisière foll'amour. 16.50 Club Dorothée. 17.25 5érie ; Les Garçons de la plage.

17.55 Serie : Les Nouvelles Filles d'à côté. 18.25 Série : K 2000. 19.15 Magazine: Coucou l 19.50 Le Bébête Show (et 1.25). 20.00 Journal, La Minute hippique, Météo.

20.45 Divertissement : Pour la vie. Présenté par Valérie Pascal et

22.40 Magazine : ➤ 37 ° 5 le soir. Comment rester belle après 40 ans. 0.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. Pierre Bellon (Sodenho). 0.30 Série : Paire d'as.

1.30 Journal Météo. 1.45 Programmes de nuit. Histoires naturelles (et 4.15); 2.35, TF 1 nuit (et 3.35); 2.45, La Piroque: 3.45. L'Aventure des plantes; 4.45, Musique; 5.05, HisFRANCE 2

Agabot Jober, paix sons retour?,

13.40 Sport : Tennis. En direct de Roland-Garros. 18.10 Série : Sauvés par le gong. 18.45 Jeu : Que le meilleur gagne

19.10 Flash d'Informations. 19.15 Studio Gabriel (et 3.00). 19.50 Bonne Nuit les petits. Pauvre Baithazar.

19.55 Tirage du Loto (et 20.50). 19.59 Journal, Tennis, Météo.

20.55 Téléfilm: Tout va bien dans le service. De Charlotte Silvera, avec Agnès

Soral, Marina Golovine. 22.45 Magazine : Bas les masques. Présenté par Mireille Oumas. Ces sectes qui ne disent pas leur nom. Reportages : Céline ; Le Combat de Stève ; Dominique.

23.55 Les Films Lumière (rediff.) 0.00 Journal, Mêtéo, Journal des courses. 0.30 Cöté court 0.35 Magazine: Le Cercle de minuit. Avec Jane Birkin, Alain Neddam,

Emmanuel Hirsch, Christophe Bour-1.30 Programmes de nuit. Internationaux de France de Roland-Garros, le match du jour (rediff.); 3.35, Emissions religieuses (rediff.); 4.35, 24 heures d'infos; 5.50, Des-

MERCREDI 7 JUIN FRANCE 3

13.55 Série : La croisière s'amuse. 14.50 Série : Simon et Simon, 16.55 Les Minikeums.

Popeye; Tintin: Coke en stoke (1). 17.40 Une peche d'enfer. 18.20 Jeu: Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour.

Sept Souris dans le noir, d'Ed Young. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.05 Jeu: Fa si la chanter. 20.40 Tout le sport.

20.42 Sport : Côté court. 20.50 Consomag.

20.55 La Marche du siècle. Bienvenue à l'Académie française à l'occasion du bicentenaire de l'Institut de France, Invités: Marcel Landowski; Pierre Messmer; Maurice Oelumeau. Marianne Grunberg

Manago, Jean-Christophe Yoccoz. 22.35 Météo, Journal.

23.05 Documentaire : Un siècle d'écrivains Jack London, de Michel Viotte et Michel Le Bris. Portrait de l'écrivain-aventurie américain.

23.55 Magazine: Ah! Quels titres! Des Nobels s'adressent aux jeunes. Invités: Rita Levi-Montalcini (Ton avenirl: François Jacob (La Statue intérieure); Manina Picasso (Les Enfants du bout du monde); Francoise Chandernagor (L'Enfant Lumière); Michel Fize (Le Peuple adolescent).

0.55 Musique Graffiti. Sonate pour piano nº 18, de 8ee-thoven, par Elda Nebolsin, piano (25 M 6

Présenté par Caroline Avon et Paul Grandpascal. Kid découverte : Malte ; Kidimot ; silhouette. Mighty Max; 14.05, Conan l'aventurier; 15.05 Mol, Renart; 15.35, 20.000 lieues dans l'espace; 16.00, High-

16.20 Variétés : Hit Machine 16.55 Magazine : Fanzine (et 0.35). 17.30 Série : Classe mannequin.

18.00 Serie : Wolff, police criminelle. 19.00 Série : Robocop.

19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série : Madame est servie.

20.35 Magazine : Ecolo 6. Présenté par Michel Cellier. Des vautours en direct.

Dans un village de la vallée d'Ossau, dans les Pyrénées, les vautours ont mis fin à l'exode rural.

20.45 Téléfilm : Le Gourou occidental. De Danièle J. Suissa, avec Jean

Lefebvre, Philippe Clay. 22.25 Téléfüm : Meurtres dans l'espace. De Steven Haliard Stern, avec Wilford Brimley, Martin Balsam.

0.05 Série : Sexy Zap. 1.00 Boulevard des clip (et 5.30). 2.30 Rediffusions. E = M 6; 2.55, Culture rock (La saga); 3.50, Le Ballet royal; 4.35, Vahiné, Tahiti; 5.05, Culture pub 13.35 Décode pas Bunny.

CANAL +

14.30 Les Plus Beaux Gloire et grandeur, de William Howard Adams. Les Jardins à la française... 14.55 Le Journal du art (rediff.). 15.00 Téléfilm :

L'Enfant de la forêt. De John Kent Harrison, avec Christian Campbell, James Brolin.

dans la maison de poupée. De Bernard Wilets, avec Amanda Rowse, Lindsay Jackson. 18.00 Canaille peluche. Mot.

- EN CLARI NISOU'A 21.00 18.30 Jeu : Pizzarollo. 18.40 Nulle part ailleurs. Présenté par Jérôme Bonaldi, puis à

19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 19.20 Magazine : Zérorama. 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma

21.00 Cinéma : Un faire-part à part. Film américain de Charlie Peters

du mercredi.

22.30 Flash d'informations 22.40 Cinéma : Elles n'oublient jamais. II Film français de Christopher Frank

0.23 Pin-Up (rediff.). 0.25 Série : Babylon S

[8/22] Souvenirs mystérieux. 1.07 Surprises. 1.15 Sport Football. Roumanie-Israël. Match de Championnat d'Europe des nations. 3.00 Sport : Basket-ball americain. Finale NBA du match nº 1 (180 min).

mir Valek, Jan Simon, piano: Œuvres de

Schulhoff. 22 00 Soliste. Alfred Brendel,

19.00 Magazine : Confetti. Les ongines du tennis.

ARTE

19.30 Documentaire : Virunga. Fleuves de feu et de glace, d'Alan Root 20.20 Le Dessous des cartes.

De part et d'autre du Jourdain : la Jordanie [2/3]. de Natasha Nisic. 20.30 8 1/2 Journal

20.40 Les Mercredis de l'Histoire. Aqabat Jaber, une paix sans retour?, d'Eyal Sivan. La paix est-elle possible sans le retour des Palestiniens sur leur terre pose la question à des réfugiés du camp Agabat Jaber, construit au cho. Un document douloureux, important

21.45 Dancing for Mr. B. D'Anne Belle.

Six danseuses et Balanchine. 23.10 Magazine : Musica Journal. Au Festival de Vienne : Die Wände, d'Adriana Hölszky, d'après Les Para-vents, de Jean Genet; A Vienne : Gesualdo, d'Alfred Schittke ; Au Festival de Berlin : Black Rider, de Michael Simon.

23.45 Entretien. Dominique Schnapper et Claus Leggewie (sociologues). 0.35 Cinema : Roefer Madness. II Film américain de Louis Gasnier (1936, N., v.o., rediff.).

1.40 Song for Mary Jane (rediff.). 2.00 L'Herbe qui guérit (rediff.). 2.20 Cinéma d'animation ; 7º Art bis.

[7]. Histoires tristes. Le Pauvre, de Rein Raamat; Gare terminus, de Petar Kvesie ; La Pause, de Serguei Anabekov (30 min).

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents (et. 21.55). 19.30 Journal de a TSR. En direct. 20.00 Faut pas réve 21.00 Temps présent. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Feuilleton: Desjardins. 23.15 Bas les masques. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Côté court (10 min).

PLANÈTE 19.40 Des racines et des cendres. D'Elisabeth Dubreuil. 20.30 La Mort en face. De William Karel [3/3]. La Libération des camps. 21,25 Ballerina. De Derek Bailey [3/4], Les Grands Rôles. 22.25 Nous l'avons tant aimée, la révolution. De Steven Winter et Daniel Cohn-Bendit [1/4]. La Révolte. 23,25 Dix ans de destruction. O'Adrian Cowell (2/5). Les Cendres de la foret. 0.20 Contact : Bie Wiesel. De Claude

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Premièreinfos (et 23.45). 19.15 Tout Paris (et 20.30, 23.15). 19.45 Meilleurs souvenirs. 20.00 Aux ans et caetera (et 21,55). 21.00 Paris modes. 22.20 Le court en dit long. 0.00 Concert : Galliano. Enregistré en 1994 à

Londres. 0.25 Paris déco. 0.55 Buzz CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 La Panthère rose. 18.00 Coup de bleu dans les étoiles. 18.15 Cajou. 19.15 Domino. 19.30

Série : Océane. CANAL JIMMY 20.00 Série : Au nom de la loi. 20.30 Série : Private Eye. Ombres et lumières. 21.20 Série : Au cœur du temps. La Fin du monde. 22.10 Chronique de mon canapé. 22.15 Série : Seinfeld. 22.35 Série : Les incorruptibles de Chicago. Héros et héroine. 23.25 Nonante, 0.25 Série : Dream On. Super freak. 0.55 Série: New York Police Blues (50 min).

SÉRIE CLUB 19.00 Série : Le Grand Chaparral (et 23.15). 19.50 Série: Ne mangez pas les marguerites. 20.15 Série: Les deux font la loi. Sous le ciel de l'Ouest. 20.45 Série: L'Age de cristal (et 0.00). 21.40 Série: Mission impossible. La Cachette. 22.30 Série: Flash. Episode pilote. 0.50 Série: Hong-Kong Connection (50 min).

MCM-19.30 Blah-Blah Groove (et 23.30). 20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00). 20.40 MCM découvertes. 21.00 Radio Mag. 21.30 MCM Rock Legends. Spécial Police. 22.25 MCM Home vidéo. 23.00 X Kulture. 0.30

Blah-Blah Métal (30 min).

MTV 20.00 Greatest Hits, 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 The Worst of Most Wanted. 0.00 The

EUROSPORT 19.45 Eurosportnews (et 1.00), 20.00 Moto Magazine, 20.30 Formule 1 Magazine, 21,00 Prime Time Magazine. 22.00 Rendez-vous à Roland-Garros. Les quatre meilleures rencontres du jour. 23.00 Football. Euro 96: qualifications

CINÉ CINÉFIL 19.00 La Rose de Broad way. ■ Film américain de Gregory Ratoff (1939, N., v.o.). 20.30 Follow the Sun. ■ Film américain de Sidney Lanfield (1951, N., v.o.). 22.00 Le Scandale Costello. E Film botannique de David Miller (1956, N.). 23.40 Naples au baiser de feu. Film francais d'Augusto Genina (1937, N., 95 min).

CINÉ CINÉMAS 18.50 J'ai tué Raspoutine. ■ ■ Film français de Robert Hossein (1967). 20.30 Qiu Ju, une femme chinoise. ■■■ Film chinois de Zhang Yimou (1992). 22.05 Les Gaspards. ■ Film français de Pierre Tchernia (1974). 23.40 Documentaire, 0.35 Teléfilm : L'Enfer italien, Classé X

RADIO FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Spécial

Grand Large: Alain Cabantous (Les Citoyens du large). 19.30 Perspectives scientifiques. La raison des émotions (3). 20.00 Le Rythme et la Raison. Les voix noires au Festival Banlieues bleues. 3. Voix quadeloupéennes. 20.30 Antipodes. L'amour en Islam. 21.28 Poèsie sur Parole. Les poètes arabes (3) (rediff.). 21.32 Correspondances. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Rencontre avec Jean Rets, peintre (2). Une emission de la Radio Belge. 22.40 Les Nuits magnétiques. Pèlerinages singuliers (2). 0.05 Du jour au lendemain. Anne Vincent-Buffault (L'Exercice de l'amitié), 0,50 Coda, George Shearing, du jazz au piano bar (3). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Emile Jaques-Dalcroze (2); 2.01, Passion pour Rembrandt; 3.28, Roland Maisonneuve (t.e. Livre des révélations). FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé.

Marina Vlady, comedienne. 20.00 Concert. Enregistré à Prague, par l'Orchestre sym-phonique de la Radio de Prague, dir. Viadi-

pianiste. Fantaisie Wanderer 0 760, de Schubert. 22.25 Dépêche-notes (rediff.). 22.30 Musique pluriel. Concert donné le 11 février : Musique à voir et à entendre, de Reibel, Alex Guillo, percussion; Polariza-tion, de Tanaka, Willy Coquillal el Gaston Sylvestre, percussions. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Haydn, Mozart, Albero. 0.00 lazz vivant. Concert donné le 2 avril, à la Cité de la musique, à Paris, par le Grand Orchestre de George Russel, l'Ensemble d'élèves du Conservatoire national de musique de Paris : Living Time Events (création mondiale). 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. Œuvres de Brahms, Mendelssohn, Soler, traditionnelle d'Espagne, Tartini, Scariatti, Corelli, Monteverdi, Du Faut, Rameau, Leclair, Mozart. Kuhlau, Schumann, Doppler, Lekeu, O'Indy,

Les interventions à la radio France-Inter, 19 h 20: Michel Péricard, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale (Objections).

Chausson.

an minimum times à la radio

SAME STATE and the second control of

and the second of the second o

Crue du siècle au sud-est de la Norvège

Près de 4 000 personnes ont été évacuées

STOCKHOLM de notre correspondant en Europe du Nord

Les inondations qui frappent depuis plus d'une semaine le sud-est de la Norvège sont les plus graves que le pays ait connues depuis plus d'un siècle. Dès le lundi 5 juin, plus de quatre mille personnes ont été évacuées des vallées d'Oesterdal et de Guldbrandsdal, où la rivière Glomma, longue de 600 kilomètres, se trouvait à 5 mètres au-dessus de son niveau normal. La route et la voie ferrée qui assurent les liaisons entre Oslo et Trondheim à travers l'Oesterdal, transformée en lac, sont désormais coupées. Près de Lillehammer, site des demiers Jeux olympiques d'hiver, un homme de soixante-dix ans, resté enfermé dans sa voiture, a péri noyé. Les deux autres localités olympiques, Hamar et Gjövik, situées elles aussi au bord du lac Mjosa, sont menacées par la mootée des eaux, qui devrait se poursuivre, seloo l'Institut d'hydrologie norvégien, jusqu'au 10 ou 11 fuin.

SI ces prévisions se confirment, la petite ville de Lilleström (10 000 habitants), à une vingtaine de kilomètres seulement au nord-est d'Oslo, pourrait être à son tour évacuée dans les jours qui viennent. La défense nationale a suspendu toutes les permissions, et des centaines de militaires et de volontaires civils ont érigé, dimanche et lundi, une digue de sacs de sable qui court sur 5 kilomètres, afin de retenir un

éventuel débordement du lac voisin.En raison de la gravité de la situation, le gouvernement de Gro Harlem Brundtland avait, la veille, ordonné la reprise du travail aux policiers norvégiens, qui s'étaient mis en grève pour obtenir des augmentations salariales; et, fait exceptionnel, la presse écrite a été autorisée à publier des éditions spéciales durant les fêtes de la Pen-

TARDIVE FONTE DES NEIGES

Le premier ministre ainsi que le roi Harald se sont rendus ces derniers jours dans les régions sinistrées, où l'état d'urgence a été décrété. De combreux villages sont complètement Isolés, quelque 8 000 hectares de terres agricoles inondés, et les dégâts se chiffrent déjà par centaines de millions de

Seloo les spécialistes de l'Institut météorologique national à Oslo, la conjonction d'une fonte des neiges des montagnes tardive qui s'accumule à celle des glaciers explique ces crues « historiques ». On parle en Norvège du Tusenaarsflom - des inondations qui se produisent « une fois tous les mille ans ». Toutefois, la catastrophe la plus grave, qui avait fait soixante-trois morts, remonte à juillet 1870. Les crues actuelles frappent également plusieurs provinces suédoises, notamment le Varmland, proche de la Norvège,

Alain Debove

SOMMAIRE

INTERNATIONAL

Proche-Orient: Warren Christopher s'expose au ressentiment arabe 2 Afrique du Sud: Nelson Mandela voudrait reprendre le contrôle du Na-

Bosnie : le rocambolesque retour à Sarajevo des « casques bleus » libé-Allemagne : les déchets, bannis par

la loi, sont exportés jusqu'en Chine

FRANCE

Municipales : les petites communes rurales veulent préserver leur in-

Entretien avec Jean Tiberi, maire de Justice: M. Toubon souhaite introduire un appel pour les décisions des

SOCIÉTÉ

Immigration : Paris, capitale des diasporas asiatiques européennes Education: la FCPE se mobilise contre les projets d'1 gouvernement

Enquête: Les galères de l'emploi Débats : Maire, une fonction mise en examen, par Christophe Bouchet; Que veut-on faire de l'audiovisuel?, par Jean Cluzel: Ebola oublié, Zaire abandonné, par Didier Cannet 13 Editoriaux : Un défi transatlantique : Pour une justice sereine

ENTREPRISES

Conjoncture : la morosité du mar-

ché automobile pèse sur la croissance industrielle Pharmacie: Sanofi joue son avenir sur trois molécules médicamenteuses

Finances: Wall Street bat un nouveau record et inquiète les écono-

AUJOURD'HUI

Sciences: les futurs disques compacts vont doper les ordinateurs

Roland-Garros: Michael Chang renoue avec l'ambition Rugby: le succès de la Coupe du monde reste lié aux performances des Springboks Table : Cochon qui s'en dédit !

CULTURE

Théatre : Peter Sellars met le feu au Festival des Amériques, à Montréal

Danse: à Lyon, Bill T. Jones fait danser cent ans de cinéma

COMMUNICATION Audiovisuel: Caméras continentales cherchent repreneur Télévision: Agabat Jabert, l'envers

SERVICES

Radio-Télévision

d'une histoire héroïque

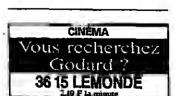
Carnet Finances et marchés Agenda Météorologie Abonnements Guide culture

DEMAIN dans « Le Monde » :

SOULEYMANE CISSÉ, L'AFRICAIN PLURIEL: sept ans pour mener à bien l'écriture, le financement, le tournage de Waati (« Le Temps »), présenté à Cannes. Pour le cinéaste malien, chaque film ressemble au parcours d'un combattant inspiré.

Tirage du Monde daté mardi 6 juin 1995 : 401 286 exemplaires

Par suite d'une coupure de cou-rant à la Bourse de Paris, nous sommes dans l'Impossibilité de publier les cours de bourse du jour, que nous publieront dans nos dernières éditions. Nous prions nos lecteurs de bien vou-ioir nous en excuser.



LE MONDE diplomatique

Chaque mois, un regard différent sur l'environnement international.

Ils ont remis à M. Chirac une version actualisée de leur précédent rapport LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR des ar- des charges explosives compte term saire de suffisance et de crédibilité, dans le respect des engagements inter-nationaux de la France ». des caractéristiques et des perfor-mances des prochains systèmes lanmées, l'amiral Jacques Lanxade, a communiqué au chef de l'Etat une Avant d'arrêter une quelconque version actualisée du rapport sur les essais nucléaires qu'un comité de Le comité d'experts souhaite que

d'essais nucléaires souterrains à Mururoa

sept experts, qu'il présidait, avait ré-digé à destination du prédécesseur de Jacques Chirac à l'Elysée et du premier ministre de l'époque, Edouard Balladur. Ce rapport, dont fait état Libération du 6 juin, n'est pas radicalement différent du premier (Le Monde du 17 juillet 1993). Il constate que l'arsenal actuel de dissuasion reste crédible jusqu'en 2010, préconise de pratiquer une série inférieure à une dizaine d'expérimentations souterraines à Mururoa, avant

de passer aux simulations en 2002. L'objectif visé est quadruple : mettre au point les instruments de cette simulation ; tester la fiabilité des armes ; faire des progrès supplémentaires dans la miniaturisation, et concevoir une nouvelle géométrie

la France explicite dairement sa décision d'une reprise, dès que possible, de ses essais en l'assortissant du fait qu'il s'agit d'un nombre réduit de tirs nécessaires à sa défense et que, cette série une fois achevée, elle n'en fera plus d'autres.

M. Chirac avait critiqué la décision, en 1992, de Prançois Mitterrand de suspendre les expériences nucléaires de la France, une initiative qui a été suivie par les Etats-Unis et la Russie à l'exception de la Chine. Dans son message aux armées après son élection, rédigé en termes très prudents, le président de la République s'était fixé pour but de « mainterir [la dissuasion] au niveau néces-

Les experts militaires préconisent une série La peine de mort

décision, le président de la République devra tenir compte d'une série de considérations. D'abord, la Prance vient de signer la prorogation indéfinie du traité de non-prolifération (TNP). Ensuite, elle participe aux discussions, à Genève, sur une interdiction totale des essais nucléaires, qui interviendrait en 1996. Enfin, l'anée 1995 est celle du cinquantenaire des bombardements nucléaires américains sur Hiroshima et Nagasaki, et du dixième anniversaire du minage, par les services secrets français, du navire de Greenpeace en Nouvelle-Zélande. Ce qui peut contribuer à rendre inopportuns de nouveaux tirs à Muniroa, surtout si, entre-temps, M. Chirac acceptait l'invitation qui lui a été faite de présider, cet été, en Polynésie, les Jeux du Pacifique.

M. Juppé s'interroge sur le niveau des déficits publics

LE RITE sera-t-il respecté? D'ordinatre, quand il s'installe, un nouveau gouvernement ne trouve rien de plus pressé que d'instruire le procès de ceiui qui l'a précédé en dénonçant l'« héritage » qu'il lui a laissé. Les circonstances, toutefois, rendent l'opération parfois difficile. Edouard Balladur en a fait, en d'autres temps, l'expérience : souhaitant dresser le réquisitoire des socialistes, fi avait chargé, au printemps 1993, la commission Raynaud de réaliser un «audit» des comptes publics, mais la mort de Pierre Bérégovoy lui avait finalement interdit d'en tirer véritablement parti.

Son successeur, Alain Juppé, se trouve apparemment dans une situation similaire. Pour oe pas attiser les querelles intestines de la majorité, il s'est jusqu'à présent gardé de mettre en cause la gestion balladurienne. Mais résistera-t-il à la tentation? C'est loin d'être certain. La préparation du projet de loi de finances rectificative est dès à présent l'objet, en coulisses, de petites et grandes manœuvres.

322 MILLIARDS DE FRANCS

D'abord, le ministère des finances s'interroge sur le niveau réel du déficit budgétaire retenu dans la loi de finances initiale. Est-II de 275 milliards de francs oo bien de 322 milliards? Le gouvernement précédent avait retenu l'hypothèse de 55 milliards de francs de recettes de privatisations, dont 8 milliards affectés aux dotations en capital des entreprises publiques, le solde devant se retrouver dans le budget général. Or, selon les critères de Maastricht, ces recettes de privatisations

sont assimilées à un besoin de financement supplémentaire, quand elles servent à financer des dépenses

Berry recommande donc qu'à l'occasion du « collectif » budgétaire on tienne compte de cette règle et que le déficit budgétaire initial soit affiché à 322 milliards de francs, soit les 275 milliards de déficit prévus, majorés des 47 milliards de recettes de privatisations versés ao budget. Saisi de la question, Matignoo n'a pas en-

core rendu soo arbitrage. De surcrost, des rumeurs de plus en plus nombreuses circulent dans les milieux gouvernementaux, laissant entendre que les comptes publics seraient plus dégradés que prévu. On dit ainsi que, sur les quatre premiers mois de l'année, le déficit budgétaire serait supérieur de près de 25 milliards de francs aux estimations, dont près de 10 milliards seraient imputables à de moindres rentrées de recettes fiscales (Le Monde du 2 juin). En présentant les travaux du comité interministédel sur l'emploi, le 2 juin, M. Juppé o'a pas démenti ces bruits, admettant qu'il avait lu, « ici ou là », des estimations plus alarmistes que prévu et qu'il faudrait sans doute recaler les hypothèses économiques du budget, lors du prochain collectif, notamment pour te-

nir compte de l'évolution des recettes fiscales. Entre balladuriens et chiraquiens, la guerre budgétaire n'est pas encore franchement déclarée, mais les deux camps s'observent, l'arme au pied.

Laurent Mauduit

La fusion avortée de la BNP, d'UAP et de Suez

LA TRIBUNE - DESFOSSÉS

Ce que l'oo ne voit pas bien, eo revanche, c'est à quel titre le gouvernement se serait mêlé de l'opé-

Il s'agit de trois entreprises privées, majeures et vaccinées. Leur stratégie leur appartient. Ou alors, il faut se résoudre à l'évidence : les privatisations du secteur financier ont servi à l'Etat à se procurer des recettes, mais certainement pas à se priver de son influence sur les établissements concernés; les liens personnels entre les dirigeants de ces entreprises et le gouvernement sont tels qu'ils transcendent les relations entre dirigeants et actioonaires; une entreprise publique Drivatisée reste eo France, quoi qu'on fasse, sous surveillance des poovoirs publics.

François Roche

Même si officiellement l'Etat n'a rien à voir dans le rapproche-ment de trois sociétés privées, il est impensable qu'il n'ait pas eu son mot à dire, surtout quand on connaît les llens qui unissent Jacques Friedmann, le patron de l'UAP, et Jacques Chirac.

Le gouvernement n'a absolument pas envie de voir se constituer un groupe gigantesque qui avec les sociétés qu'il contrôlerait, dans le bâtiment, les travaux publics, l'audiovisuel - serait un véritable Etat dans l'Etat.

Jean-Yves Hollinger

LCI (La Chaîne info)

Certes, l'Etat n'a pas à intervenir dans les affaires des entreprises privées. C'est enteodu l Mais il ne peut non plus ignorer

les conséqueoces politiques et surtout écocomiques qu'entraînerait une fusion de ce type. (...)

L'opération aurait paradoxalement pour effet de placer à la tête de ce cooglomérat puissant un proche du pouvoir, Jacques Friedmann, à l'heure où ledit pouvoir eotend précisément réhabiliter

l'idée d'un État impartial. (...) L'opération risquerait fort d'apparaître comme une manipulatioo des groupes privés, à l'heure où l'Etat va à nouveau solliciter la participation des épargnants à de nouvelles privatisations.

Pierre-Luc Séguillon

La revue de toutes les justices



JUSTICES

REVUE GÉNÉRALE DE DROIT PROCESSUEL Pour la première fois, l'actualité du système judiciaire français est traitée de façon complète et pluridisciplinaire.

en Afrique du Sud LA PEINE DE MORT a été déclarée contraire à la nouvelle Coostitutioo sud-africaine mardi 6 juin, par la Cour suprême mis en place au début de l'année. « Il est interdit à l'Etat et tous ses organes d'exécuter quiquonque », a-t-elle Jugé. Rendant public le jugement.

le président du tribunal constitu-

tionnel, Arthur Chaskalson, a dé-

claré que la peine de mort était in-

compatible avec le droit à la vie

est abolie

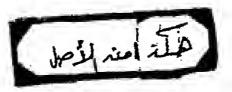
garanti par la Constitution. L'abolition de la peine de mort est ainsi la première grande décision de la nouvelle Cour. Cette décision met fin à l'incertitude qui régnait depuis cinq ans sur le sort de quatre ceot cinquante-trols condamnés à mort. Leurs peines devralent être commuées eo peines de prisons à vie. Toute personne condamnée à mort demeurera détenue jusqu'à ce que les sen-

tences aient été modifiées »,

indique le jugement de la Cour. Les juges avaient été saisis du cas de deux condamnés à mort, Themba Makwayane, trente-six ans, et Movusu Mcbunu, vingtquatre ans, qui avaient tué quatre personnes lors d'un hold up. Leur condamnation avait été pronooçée en août 1990. Un moratoire de fait sur les exécutions avait été décrété après que l'ancien régime blanc eut libéré de prison, en février de la même année, Nelson Mandela, pour entamer avec lui les oégociations sur la fio de l'apartheid. La décision d'abolir la peine de mort avait été laissée à l'appréciation de la Cour en raison de l'incapacité du Congrès nationai africain de Nelson Mandela et do Parti oational de s'entendre sur la question. - (AP.)



L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR



i à Mururoa est abolie

तक क्षेत्र प्राक्षीकारक का तीर १०५का । १८ the translation and agreement water Suprime the street or Avail d'attite une quel-inque cipien, is exercised in it has been spin device them prompted after terms gemeicherationer, ib aberit. a. which short the mighter in present and everbetween the finding the country of children as MERTING A PROPERTY WAS PURSUITED AND NUMERS AT STREET AND ME STORY reach billion den bestis find Cartes, A MERCHANISM AND THE COLOR m griffs and carde also a chapteristic const What when the same of the same of the same of and the Hornelpool of Names of

a dissipation appropriately the Principle. to test portraige socreta français. dia pains the Effectional of the angle timble the gui peut contra a a early of the fight of the second agreement and ক্ষিত্ৰত ব্ৰুক্তি, চলচ্চিত্ৰত আৰু প্ৰত্যুক্তি ইলোচাত ই মুখ্যালয়ে কুমানামুক্তিকী হ'ল চাইক্ৰিডেয়া কুমান र करूर्य विकास के**र पुरस्कान्त्रे**ला, देशों प्रांत, हार de und en beige die far Palier.

déficits publics

s teneric de francementent manie A MERCHAN A REMARKS AND ASSESSED.

医海内的 其中是不得人物的 经工作人工工程的 therefore more tradeling in 1975 along their Compared the Latter of Compared Compared and the greater the Delich County of an exemption. n hyginan Mangorn i a gat m

appropriate and group and bythe exercithe distribution appropriate the state of क अब्बाद है एको लागाल के प्राथमिक के निर्माण के बीचे हैं। इस कर न वीक्ष्य राष्ट्रियान्याच्याच्या । यह बाह्य बुलब्दी हे الأدارات المناه الهيانيان والتكيير حارضها THE STATE OF THE PROPERTY AND A STATE OF A S Commence of the service of the factor of the s do equativo morgano súa Alberta dos ಶ್ವರ್ಷ ಸಂಘಟನೆಗಳು ಕ್ಲೇಗಳಿಗೆ ಚಿನಾಗಗಳ ಕಟ್ಟಿಸ

grade, he happed the pass settlethe of Contracting white with a Astronomy and the contract of the contract of year by the third and the second and the side the commence of the property of the section and Maryanas establish that were in er franklingsatt i de grænter fra lær-

er distriction of the Control of the Control

Latinore Mandail

et de Suez

The section of the section of The wife with an elementary of the contract of the contract of garan dan perantan yang di salam dan di nga dina kalanda di ka Baranda di kalanda di THE RESIDENCE AND PROPERTY OF Same of the specification of the A PROPERTY AND A PROPERTY AND A PROPERTY ASSESSMENTS

Property I be begreeten والمراز والمناورة والمراوية والمراوية والمنطوعة والمنطقة والمنطقة

In coup

de p. Cer.

r@tring

d'acil.

ent une série La peine de mont ur précèdent rapport en Afrique du su LA PRINCIPI MORT

一个人 经债务

...

1100

ARLER des stock-options, ou d'options d'achat d'actions réservées, c'est partir à la découverte d'une autre planète. Au vu des sommes évoquées, un salarié lambda, et a fortiori un syndicaliste, tombe des nues et doit comprendre que, décidément, il n'appartient pas au même monde que certains de ses dirigeants ou cadres supérieurs. Comme en astronomie, les contours de cette galaxie éloignée échappent à l'examen indiscutable. Une quinzaine d'années après que ce généreux moyen de ré-munération eut été introduit en France, sur l'exemple américain, on ne sait toujours pas avec précision combien d'entreprises pratiquent la formule ou quel est le nombre de bénéficiaires. Pas plus qu'on ne comaît la valeur boursière globale du capital ainsi distribué à des collaborateurs ou le montant de la plus-value réalisée. Faute de quoi l'enrichissement personnel et soudain

reste largement inexplicable de la part de managers qui

vie, rejoindre la catégorie des fortunés de naissance. Quand un bon observateur qualifie Michel Bon d' « amateur », parce que son passage à la tête de Carre-four ne lui aurait rapporté « que » 20 millions de francs, il faut entendre que l'ampleur du phénomène dépasse la compréhension du vulgum peaus. Les chiffres qu'il cite en s'esclaffant ne font qu'ajouter à la confusion du naîf dont les rêves les plus fous ne dépassent pas les gains du Loto. Nome dissimulés, sociétés encore plus anonymes que d'habitude, les records atteignent 290 millions ici, 600 millions là, qui ne sont livrés que comme des estimations. Car rien ni personne ne permet de confirmer, tant l'habitude du secret empêche la transparence, le petit monde des connaisseurs étant réduit à colporter des anecdotes. Et de désigner toujours les mêmes, Pierre Lescure pour Canal Plus, Claude Bébéar pour AXA, Antoine Riboud pour Danone, figures emblématiques d'un systême qui compte pen d'élus et encore moins de perdants ; puisque le principe consiste à acheter des actions réservées à un prix fixé cinq ans plus tôt, pour revendre éventuellement aussitôt, le risque financier n'existe pas. Soit le cours a monté, et on réalise l'opération. Soit la cote a chuté, et on renonce, quitte à regretter un profit qui, entre-temps, n'avait été que potentiel.

Au-delà du mécanisme, dont ou comprend qu'il ait séduit les entreprises parce qu'il leur permettait de s'attacher des salatiés émérites avec des « menottes dorées », dans la version américaine, l'application française met au jour quelques travers bien nationaux dont certains out fait l'objet, récemment, d'une attention renouvelée. Dans le rapport du Sénat, Jean Arthuis (Le Monde du et se préoccupait surtout de défendre les intérêts des vrais actionnaires, privés d'une information précise. Soucleux de mieux encadrer le dispositif, pour le délivrer de certaines critiques, le CNPF se prépare à rendre pu-bliques les recommandations d'André Lévy-Lang, qui pourraient aboutir à la définition d'un code de bonne

TEMPS ET TRAVAIL: ET SI L'ON EN PARLAIT VRAIMENT?

CRI D'ALARME DANS L'ATELIER

par Marie-Béatrice Baudet

Menottes dorées

Le Monde



Stock-options : la planète des dirigeants

DES lors que, le conseil d'administration ayant approuvé un plan de stock-options, le directoire ou le président s'arroge le pouvoir discrétionnaire de définir la répartition et d'arrêter la liste des bénéficiaires, l'arbitraire n'est pas loin, favorisé par la discrétion qui entoure terms an courant, mais, comme l'indique avec métiance l'un de ces heureux cadres : « Je ne sais pas combien mes autres collègues ont obtenu, si j'ai été favorisé ou maltraité. » Par définition, surtout, les salariés de base se doutent à peine de l'existence de ces avantages ou, quand ils l'apprennent, comme chez Technip, manistent vivement leur colère pour crier à l'injustice. Socialement, il est en effet difficile de demander des efforts à tous, y compris par la rigueur salariale, pour qu'on s'aperçoive que, discrètement, un petit groupe de privilégiés peut gagner beaucoup d'argent. Même si Michel Bon a raison de souligner que la capitalisation boursière est passée de 5 à 35 milliards de francs pendant son règne, et qu'il pouvait en être justement récompensé, son sort paraîtra toujours exorbitant aux yeux de l'opi-

D'où le silence. L'administrateur salarié ne verra rien

passer au conseil d'administration. Tandis que l'employeur est aunuellement tenu de communiquer le montant global des dix plus hauts salaires, lors de l'examen du bilan social par le comité d'entreprise, rien ne l'oblige à signaler la présence de stock-options qui faussent la présentants du personnel n'aient pas communication de telles données les prive également d'un moyen de saisir les motivations qui justifient tel ou tel choix stratégique. Pour auxéliorer les résultats boursiers de son groupe, et donc ses propres bénétices, un dirigeant peut prendre des décisions « compétitives » qui auront des répercussions sociales, accentuant ainsi la tendance française à la restructuration ou à la rationalisation, par exemple.

Mais cela s'explique aussi. Quand les profits des stockoptions peuvent aller jusqu'à représenter jusqu'à deux on trois fois le salaire annuel, si, comme cela est fréquent, le plan est renouvelé chaque année, il s'agit bien d'une façon de réduire le poids de la fiscalité, profitable tant à l'entreprise qu'au cadre. L'attribution d'actions, qui dilue l'actionnariat, ne coûte rien à l'entreprise et se traduira par une ponction de 19,4 % pour le bénéficiaire. Avec les charges sociales et l'impôt, note à l'in■ UN RÉGIME EN VIGUEUR DEPUIS 1970 Un dispositif qui ne concerne que les cadres dirigeants

par Catherine Leroy

■ HISTOIRES DORÉES Des sommes en jeu qui défient le sens commun

par Marie-Béatrice Bandet

■ DE LA DÉRIVE A LA FRAUDE Plus-values jutenses et patriques douteuses

par Olivier Piot

■ « PARACHUTES » EN OR Presque toujours justifiés ils peuvent présenter des risques de dérapage

par Marie-Claude Betbeder

page II

LE PRIVILÈGE DES CADRES... Elus d'une selection discrète

par Olivier Piot

■... ET LE FAIT DU PRINCE Un système qui repose sur la volonté discrétionnaire des directions

par Prancine Alzicovici

verse un spécialiste, « il ne restera que 6 millions de francs nets sur un salaire brut de 15 millions de francs pour lequel l'entreprise aura déboursé 20 millions de francs ».

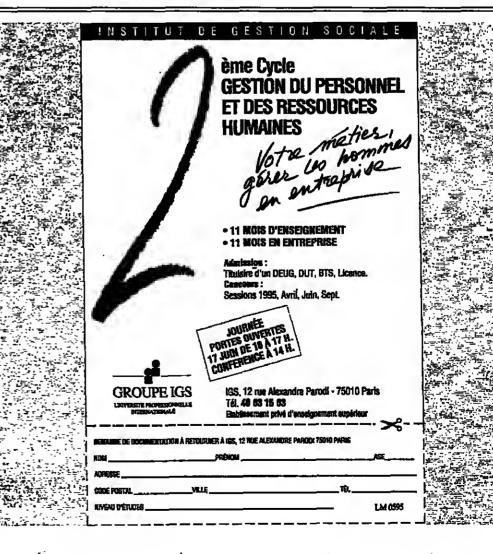
Il faut dès lors comprendre que la tentation soit forte de pratiquer cette forme de « gagnant-gagnant » à elles, justifient d'ailleurs que les entreprises recherchent d'autres méthodes, peut être moins « juteuses », mais tout aussi efficaces. La contractualisation de « parachutes en or » pour prévenir le préjudice causé par les séparations brutales de cadres en fait partie. Tout comme le versement de salaires ou de jetons de présence dans des filiales étrangères implantées dans des pays moins gourmands, qui se développerait beaucoup ces temps-ci.

Reste que tout cela est sous-tendu par un aveu et un non-dit. L'aveu : avec la conversion à la modernité libérale, il faut rémunérer (très bien) la compétence. Le nondit: après s'être reproduites, les élites gestionnaires veulent transmettre du patrimoine. Un curieux mélange bien de chez nous qui caractérise les stock-options à la

Alain Lebaube

C'est pour trouver, c'est aussi pour proposer un emploi, c'est tous les mardis* c'est le Monde Initiatives





Un régime en vigueur depuis 1970

Applicable dans les textes à l'ensemble des salariés, le dispositif concerne de fait les cadres dirigeants

tème de stock-options permet à des salariés de souscrire ou d'acheter. à des conditions avantageuses, des actions de la société qui les emploie. C'est le conseil d'administration, ou le directoire, qui décide, après avoir demandé le consentement de l'assemblée générale extraordiaaire d'offrir à tout ou partie du personnel salarié de l'entreprise le droit de souscrire ou d'acheter des actions à un prix déterminé qui, en règle générale, ne peut être modifié pendant toute la durée de l'option. Les bénéficiaires ont un certain délal pour lever leur option, c'est-à-dire acheter la ou les actions. En cas de hausse de la valeur de l'action, ils peuvent ainsi souscrire ou acquérir des titres à un prix inférieur à leurs valeurs du moment. « La société peut très bien subordonner le droit d'exercer l'option au mointien du salorié dans les effectifs ou le su-bordonner à la réalisation préalable d'objectifs économiques », souligne lean-Yves Mercler, avocat au bureau Francis Lefebvre.

On le voit, ce mode de rémunération a pour objectif de motiver, mais aussi de fidéliser les salariés auxquels l'entreprise tient plus particulièrement. Même si, dans les textes, les options peuvent être offertes à l'ensemble du personnel, dans les faits, elles sont réser-

NTRODUIT en France par la vées aux dirigeants sociaux et aux meot du « délai de portage » d'un loi du 31 décembre 1970, le sys- cadres supérieurs de l'entreprise. an, qui aurait justifié, à ses yeux, le Les quantités offertes sont, bien sûr, différentes selon les catégories du personnel. Par ailleurs, ce droit donné au salarié est un droit personnel. (Il ne peut être cédé à une tierce persoage.) Le salarié reste libre d'exercer ou non son option. Lorsque les titres ne sont pas cotés, l'assemblée est libre de fixer comme elle l'entend les modalités de détermination du prix. Dans les sociétés cotées, le prix d'exercice ne peut être inférieur à 80 % de la moyenne des cours de la Bourse, au conrs des vingt séances qui précèdent le jour de l'attribution des options.

CADEAU

Pendant toute une période, la réglementation fiscale a obligé les salariés à détenir l'action pendant au moins un an pour bénéficier des conditions fiscales les plus favorables. Le salarié pouvait être amené à revendre moins cher les titres. En 1993, le gouvernement Balladur a supprimé le «délai de portage ». Aujourd'hui, oo peut lever son option (acheter) et la vendre le même jour. Le salarié ne prend aucun risque puisqu'il sait avant de décider si le titre a une valeur supérieure à ce qu'il lui coûte.

A la fin de l'année dernière, le Sénat avait souhaité le rétablisse-

régime d'imposition sur les plusvalues. Mais il n'a pas réussi à convaincre le gonvernement. Cette proposition ne figure plus dans le dernier rapport de la commission des finances da Sénat visant à « clarifier » le régime des stock-options, rendu public au mols de mai. Pour bénéficier de l'imposition sur les plus-values au taux de 19,4 %, le salarié doit lever son optioo d'achat ou de souscription après un délai minimum de cinq ans. S'il vend avant l'échéance de ce délai, toute la plus-value est imposable suivant le régime des salaires. De plus, la société peut consentir au salarié un rabais sur le prix d'exercice. Dans les sociétés cotées, celui-ci peut légalement dépasser 20 % dn cours de Bourse de l'action. Depuis 1993, dès que ce rabais dépasse 5 % (cootre 10 % auparavant), il est considéré comme un véritable salaire et soumis aux charges sociales, à la CSG et à l'impôt sur le revenu. « Une mesure dissuasive. Aucun employeur ne foit de rabais qui excède les

5 % », commente Jean-Yves Mer-

cier, estimant tontefois que « le

véritable cadeau, c'est la Bourse qui

va le faire avec la progression du

Catherine Leroy

Histoires dorées

Les sommes en jeu défient le sens commun attaché à l'idée de rémunération. Et des abus pourraient être dénoncés

D IEN sûr, il sourit. Entendre vals. L'Hexagone n'a pas, sur ce suraconter que l'ancien directeur financier d'un grand groupe américain a refait le toit de sa résidence secondaire, 600 mètres carrés, grâce à ses « stock-op », a l'air de l'amuser. Pas l'idée en ellemême, phitôt l'importance que lui accordent ses interlocuteurs. Habitué des états-majors, cet avocat d'affaires vit depuis longtemps sur une autre planète où se payer un toit, même en ardoise, est une pacotille. Les stock-options qu'il a vu attribuer, lever, puis céder, repré-sentent des dizaînes, voire quelques centaines de millions de francs.

La mise en avant médiatique de « Thistoire » Michel Bon, directeur général de l'ANPE, et ancien PDG de Carrefour, qui a annoncé clairement « être désormais un rentier » après avoir gagné environ 20 millions de francs grace à ses stock-options (Le Monde du 10 mai 1995), l'énerve. « C'est un amateur par rapport d d'autres, ajoute-t-il simplement, seulement, lui o eu le mérite de la franchise. » Et de raconter le cas de ce groupe industriel qui, en trois ans, a distribué 300 millions de stock-options à dix-huit personnes. Rien de très extraordinaire jusque-là, « si ce n'est, précise-t-il, sûr de son effet, que dix-sept des bénéficioires se sont partagé 10 millions de francs, un seul, en l'occurrence le président, re: evait 290 millions... ».

L'argent, en France, sent mau-

jet, la maturité des pays anglosaxons où, d'ailleurs, le mécanisme des stock-options fonctionne d'une manière beaucoup plus transparente. Les histoires se racontent donc sous le manteau. Et elles ne manquent pas.

COLLIMATEUR

Les chiffres, officiellement disponibles, laissent quand même entrevoir l'ampleur du phénomène. En 1994, par exemple, Danone angonce l'attribution de 180 000 stock-options, représentant au minimum 121 millions de francs, à cinquante-buit personnes, ce qui porte à cinq cents le nombre des heureux béoéficiaires daos un groope qui ne compte pas moins de 68 200 salaries.

Le cas de Canal Plus est, hii, entré dans la légende, qui a permis à quelques hommes-clés de la chaîne cryptée de songer à l'avenir avec tranquillité. En 1986, 875 000 stockoptioos ont été attribuées à soixante-dix béaéficiaires. Prix d'exercice: 55 francs. L'action cotalt, à la fin du mois de mai, 682 francs. Plus-value pour ceux qui sont encore actionnaires: 1140 %. En 1985, Saint Louis a accordé 80 000 stock-options à deux ceots bénéficiaires au prix de 255 francs. L'action, fin mai était au-dessus de 1500 francs. Plus-value éventuelle : 488 %.

ordres de grandeur, l'implacable logique de Michel Bon, qui explique « que s'il a gagné 20 millions de francs, c'est parce qu'il a fait passer la valeur en Bourse du groupe Carrefour de 5 à 35 milliards de francs ». « Cet argumentaire a le mérite d'ouvrir le débat, estime l'un des experts du groupe de travail sénatorial réuni autour de Jean Arthuis pour l'élaboration de son rapport d'information sur les stock-options (Le Monde du 17 mai). Certaines pratiques, en revanche, conduisent à s'interroger sur la justesse du dispositif actuel. » Le Sénat ainsi que les services fiscaux du ministère des finances ont, par exemple, dans leur collimateur, sans pouvoir évidemmeat citer officieilement leurs noms, plusieurs responsables de groupes français qui ont pris leurs aises avec le cadre légal, réussissant à le contourner grâce à l'aide d'experts juridiques. « Nous avons appris grâce aux services fiscaux américains comment un patron français s'était oinsi attribué un matelas de plusieurs centaines de millions de francs de stock-options via la création de filiales, coquilles vides non cotées, vers qui, comme par miracle, des flux financiers abondaient. Ces abus-là doivent être mis ou jour et sont près de l'être. » Le voile serait donc appelé à se lever. Petit à petit.

Marie-Béatrice Baudet

De la dérive à la fraude

Des plus-values juteuses associées à une mécanique complexe peuvent favoriser des pratiques pour le moins douteuses

commonder, les bonnes Imœurs. » C'est en citant Montesquieu que le sénateur Paul Loridant commentait, le 16 mai, le rapport de la commission des finances du Sénat sur les stockoptions. « Pratiques regrettables », « opacité propice oux occommodements . « comportements frouduleux »: les termes utilisés dans ce

L'attribution d'options sur actions offre un large spectre d'applications. Certaines, en toute légalité, mais rendues possibles par les insuffisances réglementaires, démontrent l'existence des « dérives ». D'autres, élaborées dans l'intimité des entreprises, se placent tout simplement hors la loi. Des contraintes légales limitées, un mécanisme compliqué, une absence de transparence propice à l'opacité, un dispositif largement discrétionnaire : tels sont les ingrédients qui favorisent les « dérives » dans la mise en œuvre des stock-ontions.

La première de ces pratiques ten-

options d'actions avant l'introduction en Bourse d'une société sousvalorisée. Au moment de l'adoption du plan, les actions dynami-sées par l'entrée en Bourse peuvent alors s'accompagner de plus-values iuteuses (Le Monde du 10 mai 1995). Au point que certains bénéficiaires choisissent même de lever tout de suite leurs options en dépit de la cinq ans. Seconde pratique : les options peuvent servir de véritable cadeau de remerciement. La taxation au taux de 19,4 % est en effet élargie, avant la période de cinq ans. pour les bénéficiaires d'options qui soit partent à la retraite, soit font l'objet d'un licenciement. On imagine alors assez bien une attribution précéder la retraite d'un cadre, voire peser dans les négociations préalables au licenciement.

Le cas des sociétés non cotées se

ADMISSION SUR TITRE EN 11º ou 2º ANNÉE

L'admission sur titre à l'E.S.L.S.C.A. permet aux diplômés de

l'enseignement supérieur d'intégrer l'une des meilleures écoles de

commerce françaises et d'obtenir à l'issue du programme le di-

plome E.S.L.S.C.A. visé par l'Etat. Ce diplome peut être cumulé

avec le diplume M.B.A. d'une université américaine dans le cadre

Pour la première année, les candidats doivent être titulaires d'un

La deuxième année s'adresse aux candidats ritulaires d'un di-

plôme d'ingénieur, pharmacien, médecin, d'IEP, ou d'une licence.

Prochaine Session

(rentrée des cours : Octobre 1995)

4 et 5 Juillet 1995

Date limite d'inscription : 15 Juin 1995

Renseignements - Inscriptions

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUÉES

Fonde en 1949 - Reconnu par l'Etal Diplôme vise par la Ministère de l'Education actionals

rue Bougainville, 75007 Paris - Tel. : (1) 45-51 32 59

ablissement privé d'onseignement supérjeur

du programme international de 3º année.

DEUG, DUT, ou diplome équivalent.

révèle également édifiant. Comment valoriser le prix d'une action lors de l'attritubion d'optioas?

A loi favorise, sans les dancieuses consiste à allouer des Qu'il s'agisse de la méthode out consiste à évaluer l'actif net économique de l'entreprise ou sa capacité bépéficiaire, les artifices sont multiples. On peut, par exemple, provisionner des créances, évaluer les stocks à zéro ou délibérément sous-estimer les actifs immobiliers. voire minimiser les résultats à venir: ces pratiques ont toutes pour conséquence de valoriser le prix s options d'actions en des leur valeur réelle. Lors de la revente de ces actions, le bénéficiaire touche le * jackpot ». Il suffit alors à l'entreprise de créer une société qui se chargera du rachat, voire de s'entendre avec un éventuel acheteur ou un financier officieusement lié à l'entreprise.

Voilà pour certains exemples de dérives » volontaires possibles. Mais il y a plus lucratif encore. Des cas pour lesquels le terme de « menottes dorées », utilisé aux Etats-Unis pour les stock-options, pourrait bien avoir une double signification. Choisie pour évoquer le fait que le cadre reste « attaché » par ses options aux résultats futurs de l'entreprise, l'expression pourrait bien évoquer aussi la sanction que justifient des pratiques clairement

Les cas de délits d'initié associés aux stock-options en font partie. Les opérations financières d'un groupe offrent en effet la possibllité d'assurer à certains cadres des gains rapides importants. Premier scénario: informé des bons résultats du groupe, le conseil d'administration se garde de l'ébruiter et décide un plan d'options. Une fois les options attribuées, les dirigeants annoacent publiquement les résultats. Surprise I Le cours boursier flambe. Et les plus-values tombent.

Second scénario: un plan est décidé en préalable d'opération de fusion-acquisition à venir mais connue d'un petit nombre. Là encore, la valorisation du cours boursier est quasi automatique. Enfin, une autre technique consiste à attribuer des options d'actions d'une filiale que l'on sait promise à un bel avenir, grâce notamment à des transferts de résultats. Autant dire que ces pratiques bénéficient largement de la complexité des montages financiers effectués par les groupes internationaux. Et n'oublions pas, bien sûr, ces « options d'octions onti-datées », citées cà et là par des personnes bien infor-

Olivier Piot

Parachutes en or

Justifiés dans la plupart des cas, les « golden parachutes » peuvent présenter des risques de dérapage

S Jean-Claude Lasanté, di-recteur d'un cabinet spécialisé dans la recherche de dirigeants, je n'oi pas-souvenir d'un seul cas de recrutement de haut niveau

le lendemain au sein du groupe Y, lequel va aussitôt imposer sa stratégie et ses hommes... Avec les années de crise qui suivent, les aléas se multiplient: le dirigeant qu'on recrute à l'extérieur est le plus

sentant un à deux ans de salaire : elle donne à l'intéressé le temps de retrouver un poste équivalent qui hui convienne (ce qui ne réclame guère moins ou un an à ce niveau) et lui offre une certaine compensa-



ceptée - de « golden parachute ». C'est devenu une pratique courante. » Comme l'indique l'expression, le parachute en or est une pratique d'origine anglo-saxonne. C'est la compensation financière qu'une société en quête d'un cadre dirigeant s'engage à lui verser en cas de révocation, s'il accepte une mission qui comporte certains

La formule est apparue vers le début des années 80. Jean-Claude Lasanté v voit une conséquence de l'implantation en France à cette époque d'entreprises anglaises et américaines: ces dernières cherchent à embaucher des dirigeants français mais leurs actionnaires ont la réputation d'avoir une rupture facile.

Tout naturellement les intéressés vont demander à bénéficier des protections contractuelles imaginées dans ces pays à titre de compensation. Ensuite la pratique fera tache d'huile d'autant plus aisément que la vie naguère stable des dirigeants de sociétés françaises devient elle aussi très agitée. C'est le temps du «grand Monopoly»: les entreprises se vendent et s'achètent comme des petits pains. Tel qui est recruté comme directeur

général par le groupe X se retrouve

souvent appelé pour redresser une situation détériorée qui comporte des risques, même pour le plus ha-

HAPPY FEW D'autre part, comme le souligne

Eric 5almoo, autre « chasseur de têtes », président du cabinet Eric Salmoa & Partners, « fusions et acquisitions ont fait disparaître en quinze ans d'innombrables postes de président et directeur général ». Or ceux ci, en tant que mandataires sociaux - c'est-à-dire représentants officiels de leur société -, n'ont droit à aucune protection ni indemnité en cas de révocation. Cette ri-gueur de la loi française qui n'a l'égal dans aucun pays européen a largement favorisé les parachutes. Pour protéger leurs dirigeants, les entreprises ont trouvé un moyen de tourner la loi : elles s'arrangent pour leur conférer par ailleurs le statut de salarié, directeur de filiale par exemple, et c'est ce dernier qui bénéficie de l'indemnité.

La relative pénurie de grands patrons en France a aussi joué un rôle. Attirer tel ou tel des meilleurs justifie qu'une société fasse quelques sacrifices, d'autant qu'il faut le convaincre de quitter le poste qu'il occupe ailleurs. L'accord se fait le plus souvent sur une somme repré-

tion pour un incident de parcours qui, a priori, ne lui est pas impu-

Après une période d'excès, voilà sept ou huit ans - indemnité trop élevée ou distribuée en debors de tout accord préalable -, un certain équilibre semble s'être instauré. Le paracirute est inscrit dans le contrat de travail et semble comporter peu de dispositions occultes. On veille seulement à le mettre à l'abri du fisc en soulignant qu'il s'agit de la

réparation d'un préjudice. De telles pratiques ne sont néanmoins pas sans risque. De bons observateurs du monde des affaires italien et anglais notent tout le profit qu'en tirent de petites castes de managers qui s'autoprotègeat à travers elles, y compris en cas d'échec patent. Parachutes « en diamant » pour les Britanniques ; parachutes à foison pour les Italiens...

La France quant à elle est protegée jusqu'ici de ces dérapages par sa richesse en dirigeants de bon niveau : la concurrence entre eux leur donne peu de chances d'obtenir ce qui est accordé aux happy few du premier rang. Mais ce n'est pas une garantie pour l'avenir. L'Italie elle aussi dispose d'abondantes ressources manageuriales....

Marie-Claude Betbeder



et du maturità des pas e ange-ANTO AL ADDRESS OF COLUMN and the bearing of the party from the content of the first of the content of the ALL STATE OF BUILDING STATES A rme im heteres se cientent. भूतके। १८७० के प्रमाणिकार के लेक्न हैं। का कुलाई है है।

the the strategic wife, which the test of व्यालः चेन-स्टल् ब्रुध्याचे कारताव रूपातः a 在中的图像作品。 的是他的现代形式 ida, pur akernota. Panone anmeine Catterbutish die gesteht.

their vertices, commences as his min-ROUGH IT PROPERTY OF PARKS, 2 . 11 in and the state of the state o water service of the septiment of the se the same the Cartes Mark Co. But or the contract of to the first Care printer and the second sec

Control of Magnetics, the or provided the control of the control o Within the profess a partitional party of their to vallent in time in the interest Binante den Blieffermern fün beriebt. TEMPORE SERVES LABORION Att & to the day trame de min HE THERE OF THE SHIP DESIGN AND A SECOND SHIP. But the End to be haven't form the control of the tenger militari ering a continers in force men berefte fier inn au greit der inner The state of the s man and a second of the first of the second of the and the provincial section.

rachutes en or

ilupart des cas, les « golden parachutes résenter des risques de dérapage

in the device of the result of the period of the second والمستحيد والمراجع والمنافعة والمنافعة والمتعارض والمنافعة والمتعارض والمنافعة والمتعارض والمتعا mer in the fiveriments of their fire time in the contraction . un reconsider de la lichtighterin parament geschieden und in the result of districtions of the property of the section of



TO CHANGE SECTION STREET, NA the mark harmon but her waste for Subject communication of an experience

THE PERSON AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE the state of the s White the sea rated train there are the late to WHEN THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND TH Marine de des programas de la companya della companya de la companya de la companya della compan the state that has been seen in factories.

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE the state of the party of

winds a " Hall with ". THE PERSON NAMED IN COLUMN

DOSSIER • Les stock-options

Le privilège des cadres...

Elus d'une sélection discrète, ils sont des dizaines de milliers à se partager la manne des plans d'options sur actions

NCORE marginale au début des années 80, la pratique des stock-options a commum véritable essor en France au cours de la dernière décennie. La bonne tenue de la Bourse, la croissance des bénéfices des entreprises et les différents aménagements destinés à assouplir le dispositif ont largement contribué à sa réussite. En dépit de son succès - ou peut-être à cause de lui - la formule reste largement pratiquée dans l'ombre, comme perdue dans l'opacité des gains distribués par l'entreprise à quelques rares Aus.

Quelle est donc l'ampleur du phénomène? «En 1984, quatorze sociétés pratiquaient les stock-options », se rappelle Bernard Denoix, ancien directeur financier d'IBM France et fondateur d'un Groupe des utilisateurs de stockoptions. « Aujourd'hui, neuf sociétés cotées sur dix y ont recours », estime Philippe Pointcloux, associé du cabinet de conseil Towers Perrin. Convaincues des vertus de cet outil de motivation des cadres, la plupart des entreprises privées cotées ou non - se sont peu à peu initiées à la formule. Dans le secteur public, les certificats d'investissement ont soovent joué le même rôle, mais la pratique ne s'est vraiment imposée qu'à l'occasion des privatisations.

En dix ans, donc, l'exception est devenue la règle. Mais avec quelle discrétion I « Plus de 100 000 cadres sont aujourd'hui concernés », souligne Philippe Pointcloux, mais personne n'est capable de fournir une évaluation précise du phénomène. Contrairement à ce qui se pratique aux Etats-Unis, aucun organisme de contrôle o'est saisi dans le détail. Les entreprises ellesmêmes ne sont pas tenues à la transparence. Au point que la commission de finances du Sénat a dû recembiaux services du cabinet Afthur Andersen pour nourir son rapport de quelques données sta-

SÉLECTIVITÉ

L'est donc du côté des principaux cabinets de consultants spécialisés dans la rémunération des cadres qu'il faut se tourner. Bien que toujours partiel, le constat y est unanime: les stock-options sont très prisées dans l'Hexagone. Seloo Charles-Henri Le Chevalier, responsable du département Rémunération des cadres au cabinet Hay Management, « environ 95 % des groupes français dont le chiffre d'affaires dépasse les 10 milliards de francs pratiquent ovjourd'hui l'attribution des stock-options ». Son cabinet suit chaque année un échantillon de cent cinquante entreprises françaises et multinationales implantées en France dont le chiffre d'affaires est supérieur à 1 milliard de francs: 14 % d'entre elles pratiquaient des stock-options en 1987, contre 30 % en 1989 et 40 % en

Mais qui sont au juste les heureux élus? En droit, les options peuvent être allouées à l'ensemble du personnel salarié d'une société. Mais la pratique est tout autre: «La gronde majorité des plons d'options sur octions effectivement mis en place ne concernent que les cadres dirigeants de la société, salariés ou mandataires socioux et, éventuellement, les cadres supé-

rieurs », précise le rapport présenté le 16 mai par Pancien sénateur Jean Arthuis. Un caractère très sélectif, confirmé par une étude d'Arthur Andersen de janvier 1994, étude conduite par le consultant Eduardo de Martino. Sur vingt-six groupes français interrogés, cinq seulement conviennent que plus de 5 % de leur effectif ont bénéficié d'options depuis la mise en place de leur premier plan. Une enquête réalisée en mars 1995 par Passociation Entreprise et Progrès fait état de résultats analogues: sur douze entreprises, huit déclarent moins de cent bénéficiaires et six moins de

« Il n'est pas rare de constater que les stock-options concernent avant tout les présidents des groupes et les

Quels montants représentent ces plans d'actions? Là encore, seuls les cabinets de consultants fournissent des éléments d'estimation. Selon les chiffres recueillis par Hay Management, les plans d'options

portent chaque année - ou tous les deux ou trois ans, selon -, sur une fourchette muyenne comprise entre 0,3 % et 0,5 % du capital social des entreprises, certaines dépassant 1 %. Au total, il n'est donc pas rare de voir des sociétés avoir alloué, en options cumulées depuis l'origine des plans, l'équivalent de 2% à 3% de leur capital social. Mais il est aussi fréquent de voir de grands groupes dépasser les 5 %. Dans sa dernière enquête (Enquête sur les plans d'options d'actions en ... et le fait du prince

Le système repose sur la volonté discrétionnaire des directions. Mais les représentants des salariés le connaissent mal

d'un grand groupe privatisé In'aura mis que dix minutes pour décider, début 1995, de la mise en place d'un plan de plus d'un million de stock-options, destiné à environ trois cents cadres. Un seul administrateur a voté contre, Paul, le représentant de la CGT: « Chacun a donné son avis. l'ai dit que je trouvais ce système amoral parce que faire de l'argent avec de l'argent n'amène rien au développement industriel de l'entreprise. Les autres syndicats n'ont rien dit. C'était fini. De toute manière tout était acquis d'avance. » Qui a bénéficié d'options ? Combien ont été attribuées à chacun? Selon quels critères? Paul n'en sait rien. Et d'ailleurs ce sujet ne le « motive

de vingt-six groupes français, le cabinet note que douze d'entre eux accordent un train d'options annuel et que douze aussi récompensent de la sorte les mêmes bénéficiaires chaque année. En outre, dans vingt et une entreprises sur vingt-six, les critères de sélection des cadres reposent sur « la volonté discrétionnaire de la directian ». Toutefois « des entreprises commencent à prévoir des critères », estime un spécialiste des modes de rémunération en France. Ainsi, dans le groupe Pinault-Printemps-Redoute, qui compte quatre mille cadres en France, trente personnes, soit la moitié du comité de direction, ont bénéficié en 1994 de 200 000 options au total. Il s'agit des cadres qui, « de par la définition de leurs fonctions, sont les plus exposés dans la constitution et la restructuration du groupe, précise Michel Lemaire, le DRH. Il n'y a donc aucun risque d'attribution à la tête du client ». Toutefois, dans l'ensemble, le système des stock-options, « c'est le joujau du président, le fait du prince, constate l'expert. Les auementations de salaires étant plus limitées, les stock-options permettent de faire quand même des cadeaux ».

Des cadeaux très intéressants puisqu'ils échappent aux cotisations sociales et sont imposés au faible taux de 19,4 %. Cependant, « ce sont des éléments de la rémunération totalement incontrôlables, qui certes peuvent donner des résultats financiers importants mais sant complètement disproportiannés par rapport ou reste de lo politique saloriale des entreprises », relève Marie-Olide Paulet, secrétaire générale de l'Union confédérale des cadres CFDT, qui va mener une recherche sur ce sujet. Autre « oberration », dénonce un syndicaliste : « D'un côté, les dirigeants expliquent oux salariés qu'il va falloir foire des sacrifices : de l'outre, ces mêmes dirigeants s'en mettent plein les poches en décidant, eux-mêmes, de s'attrier en aouce aes stock- at Dès lors, la négociation salariale aoouelle s'avère « tronquée puisqu'elle ne porte plus que sur lo

RECTIFICATIF

Dans le dossier Initiatives du 24 mai consacré au Renouveau syn dical, sous le titre « La CFDT à la recherche de son âme», deux lignes manquantes nous font attribuer à Michel Perret, secrétaire de la PGTE-CFDT, des propos temus par son homologue Bruno Léchevin, secrétaire de la FGE-CFDT. Ce demier a déploré que « le mouvement social [se fasse] en dehors de la CFDT, porté par des associations ou des particuliers » (Abbé Pierre on Léon Schwartzenberg). Le reste des propos tenus dans le dernier paragraphe sont de Bruno Léchevin.

partie émergée de l'iceberg toudis que la partie immergée s'accroit », souligne Marie-Odile Paulet. C'est pour motiver certains

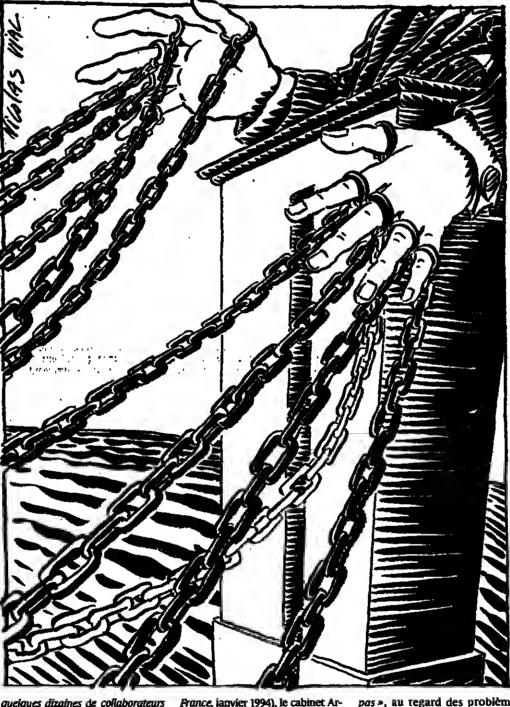
cadres et les fidéliser que des plans d'uptions ont été mis en place. C'est aussi pour « attirer des vedettes » dans l'entreprise, explique un DRH. « A partir du moment où les sociétés américoines ont implanté ce système en Europe, des cadres n'ont accepté de venir dans une société européenne que si elle pouvait leur offrir des stock-options. » Le manque de transparence autour de ce phénomène peut provoquer des effets ravageurs, comme le montre l'exemple de la société d'ingénierie Technip. Le 10 mai. Le Mande révèle que, le 27 octobre 1994, date à laquelle Technip a été introduite en Bourse, une dizaine de dirigeants et quelque cent cadres détenteurs de stock-options constatent qu'ils vont toucher le jackpot. Depuis, l'entreprise est en ébullition, des rassemblements importants de salariés ayant lieu régulièrement. « Naus avons calculé que pour chaque membre du comité de directian le gain équivalait à cent dauze années du plus petit salaire et à cin-quante années du saloire moyen de l'entreprise, précise la CGT. Même si la direction dit que les stock-options ne coûtent rien à l'entreprise, le fait qu'il y ait de telles différences de traitement écœure une grande partie du personnel. » Selon le syndlcat, les salariés réclament des augmentations de salaires mais aussi « une réparation du préjudice moral et financier qu'ils ont subi ainsi que la transparence sur le patrimoine en stock-options de la direction et des engagements sur lo moralisation de lo vie à Technip ». « Mointenont, poursuit la CGT, il y o un climot de suspicion dans les équipes. Quond vous êtes codre, qu'on vous demonde des efforts importonts, que vous les faites, et qu'ensuite on vous dit'que ce n'est pas vous qu'on veut fidéliser mais celul qui est juste oudessus de vous, celo provoque une profonde frocture dons l'entreprise. » La direction de Technip n'a

Francine Aizicovici

Prépare Fonctions d'encadrement du Tourisme rural

(France - Europe). 700 H. - Oct. 95 à Février 96 Journée de séléction 11/07/95 Bac + 3 ou exp. professionnelle tenseignement et dossier : AFRAT

38880 AUTRANS Tél: 76.95.35.08 Fsx: 76.95.71.42



ielaues dizaines de collaborateurs de sa garde rapprochée », précise Charles-Henri Le Chevalier. C'est dire si les élus sont rares. Les plans d'attribution d'options sont donc à diffusion limitée, décidés dans les arcanes du pouvoir des entreprises, au sein des conseils d'administratioo, voire dans le cénacle d'équipes plus restreintes encore, où l'on applique un dispositif à forte dominante discrétionnaire. Et

thur Andersen évoque le cas de « trois groupes [qui] ont un pourcentage de capital social engagé [en options sur actions] supérieur à 10 %; quatre se situent entre 5 % et 10 %, et six entre 3 % et 5 % ».

A l'échelle individuelle des bénéficiaires, ces sommes sont variables. En moyenne, cependant, les cabinets de conseil évaluent à 50 % ou 75 % du salaire annuel le montant des attributions destinées aux cadres supérieurs. Une proportion qui peut atteindre jusqu'à deux ou trois ans de salaires pour leurs dirigeants. En somme «c'est Delors en carotte », ironise ce banquier spécialiste, qui fait référence aux mesures favorables aux stockoptions décidées par Jacques Delors en 1984. il est vrai qu'an bout du mécanisme les plus-values sont juteuses. Sur cinquante attribu-tions d'options étudiées par Arthur Andersen, plus de la moitié (28) ont permis des plus-values de plus de 60 % - dont vingt supérieures à 100 % - et seulement deux, inféricures à 20 %...

★ Sénat, « Rapport d'information sur les plans d'option de souscription ou d'achat d'actions », dirigé par MM. Jean Arthuis, Paul Loridant et Philippe Marini, 16 mai

pas », au regard des problèmes plus importants à ses yeux tels que « l'avenir du groupe et des gens qui y travaillent ». Rares sont les syndicalistes à connaître les stock-options. Encore plus rares sont ceux qui s'y intéressent spécifiquement. « C'est sur l'ensemble des revenus des dirigeants, les affaires, l'enrichissement et les dividendes que les salariés s'interrogent », estime un responsable CGT. De toute manière, comment s'informeraient les représentants du personnel ? Dans le bilan social de l'entreprise, l'employeur est tenu de préciser le montant global des dix plus hauts salaires. Or, les stock-options ne sont pas considérées comme du salaire. « C'est une logique hypocrite, estime le syndicaliste, car il s'agit tout de même d'une rémunération. » A en croire une étude du cabinet Arthur Andersen, elles sont devenues « un élément essentiel du dispositif de rémunérotion des codres dirigeants > et « représentent souvent deux ou trois fois > leurs salaires annuels, « et même dovantage ». Un complément de reveno régulier. Dans son enquête auprès

ADMISSION SUR TITRE EN 2^{tot} ANNÉE

diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacien, d'IEP ou d'uoe maîtrise (sciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui leur permet d'être admis directement en seconde année. L'objectif est de leur donner une formation au management en deux années. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé en ont fait un des tout premiers centres européens de gestioo et de maoagement. Les étudiants qui intègrent l'école peuvent accomplir leur scolarité en alternance sous le régime de l'apprentissage.

Aux étudiants titulaires d'un

8 septembre 1995 Date limite de dépôt des

dossiers de candidature : **30 juin 1995**

Prochaine session

pour la rentrée 1995 :

Documentation

et dossier d'inscription :

ESSEC • Admissions • B.P. 105

95021 Cergy-Pontoise Cedex Téléphone: (1) 34.43.31.26

ESSEC - Etablissement d'enseignement supériour privé reconnu par l'Etat, affilié à la CCI de Versailles Val-d'Oise - Yvelines, membre de la Fesic.

INSTITUT SUPERIEUR DE MANAGEMENT CULTUREL

fondé en 1986 par Claude Molland

Anten de "L'ingénierie culturelle" - Ed. Que Sais-je? P.U.F.-1994.

Pour devenir: Administrateur, Programmateur d'une institution

artistique, Producteur de festivals ou de films, Consultant en

ingénierie culturelle, Responsable des affaires culturelles de l'Etat,

Un cycle supérieur d'1 an homologué au niveau I, admission

filière 3ème cycle, concours d'entrée ouvert aux économistes,

RENSEIGNEMENTS: CONCOURS D'ENTREE 95

3, rue Danville - 75014 PARIS

Tél. (1) 43.20.73.73 - Fax (1) 44.10.74.01

ISMC - Etablissement d'Enseignement Supérieur Technique Privé

La promotion 1994 a obtemu des juin 50% d'emplois.

des collectivités territoriales, des administrations internationales.

juristes, scientifiques et littéraires.

Temps et travail : et si l'on en parlait vraiment?

'ÉLECTION présidentielle a permis de rouvrir le débat sur le temps de travail. Mais la plupart des propositions émises pour le réduire ou l'aménager font l'impasse sur tant de réalités qu'on peut douter de leur impact, notamment sur l'emploi. Aujourd'hui, la durée du travail constitue, pour la grande majorité des salariés, le déterminant principal de leur rémunération, y compris quand celle-ci comprend une bonne part d'heures supplémentaires. Pourtant cette référence est en train de se déliter, et ce tous azimuts. Au point que, pour l'inspection du travail, le contrôle de la durée du travail relève souvent de la mission impossible. La flexibilité introdulte depuis une dizaine d'années y est pour beaucoup, le comportement des entreprises et de leurs salariés fait le reste. Modulations collectives des horaires, horaires variables, temps partiel généralisé voire annualisé, heures supplémentaires « récupérées », voire heures « librement consenties » : le travail différencié cher au patronat de la métallurgie est d'ores et déjà rentré dans les

Mais cela se fait au mépris des drolts des salariés et de la négociation. Cela ne crée aucun emploi et contribue même à en empêcher la création. Quelques exemples : d'un côté, le développement du temps partiel, encouragé financièrement par les pouvoirs publics, est peu créateur d'emplois et engendre de

grosses frustrations chez tous ceux et celles qui voudraient travailler plus. De l'autre, et pour des catégories entières de techniciens, commerciaux, ingénieurs, mais aussi employés administratifs, la norme est de «ne pas avoir d'ho-

raires ». Chacun a son horaire, et les entreprises renoncent à comptablliser les temps effectués par leurs salariés. C'est la nature du métier qui génère ces situations, affirment certains; c'est la guerre économique qui l'impose, disent les autres. Et puis le salarié s'y retrouve, ajoutent les derniers, invoquant le cas de celui qui réussit à s'absenter pour régier une formalité personnelle.

Ne nous v trompons pas: le surtravail des uns alimente directement la sous-activité des autres, les conditions de travail de bien des actifs - cadres y compris - se détériorent, l'usure et le stress guettent un nombre croissant de salariés. Les règles relatives à la majoration des heures au-delà de trenteneuf beures et au repos compensateur sont rarement observées, et le secteur des transports routiers est, sur ce plan, malbeureusement exemplaire. Il y a même des professions où le quotient du salaire par le nombre d'heures effectives de travail pourrait réserver bien des surprises, à commencer par le conrespect du SMIC.

Si l'on ajonte à ces comportements des phénomènes anciens tels que le maquillage de nombreuses heures sous forme de primes diverses, le temps partiel complété par des beures non déclarées, la

course aux « heures sup » dans certaines entreprises où les salaires soot bas et où leur évolution est bloquée, on comprend la difficulté qui attend toute politique de réduction du temps de travail.

ET SES FRONTIÈRES

Mais avant tout, un point doit ètre éclairci : que recouvre le temps de travail? De quel temps et de quel travail parlons-nous?

La presse spécialisée fait ses gorges chaudes du télétravail, et chacim de s'agiter sur les potentialités du travail à domicile. Pourtant le télétravail - au sens étymologique, du travail loin du lieu habituel do travail - est déjà là : dans les wagons du TGV, dans les multiples réunions convoquées le soir « après le travail » ou le week-end dans les grands hôtels, en astreinte à domicile et dans l'éventualité d'un dépannage urgent chez le client - de préférence la nuit ou le dimanche -, sans parler du dossier qu'on emporte à la maison, car « il-doit-êtreimpérativement-prêt-poor-de-

Cette évolution va de pair avec celle du contenu du travail. Le travail en col blanc a remplacé le travall en col bleu, le maniement de l'information et de l'intelligence a pris la place de la force musculaire. Mesurer le travail revient à mesurer l'intelligence, qui, elle, ignore les frontières physiques et temporelles de l'entreprise. Dans bien des métiers, le travail à la tâche est réapparu sous la forme du travail par

objectifs. Au point de transformer des contrats de travail en contrats d'entreprise, comme en témoigne l'engouement de certains, responsables politiques, employeurs, voire salariés chômeurs qui n'ont plus confiance en l'entreprise et à qui on explique qu'ils n'oot pas d'autre choix. Le succès du travail dit indéndant est, dans bien des cas, celui d'une activité extrêmement subordonnée! Dans ces conditions, l'emprise du travail sur l'homme s'est paradoxalement étendue - et ce en pleine crise de l'emploi.

Aussi la notico de temps de travail telle qu'elle est pratiquée par les entreprises est-elle loin de renvoyer à l'ensemble des activités déployées à leur service. En intégrant, voire en substituant à la notion du temps de travail, la notioo de temps de mise à dispositioo - de temps subordonné ou de temps contraint -, on y verrait peut-être plus clair dans ce qui se passe actuellement et dans ce qui serait susceptible d'être négocié.

NÉGOCIER OU LÉGIFÉRER?

S'agissant de politiques visant à réduire le temps de travail, la question est délicate. Et pourtant cous avons la conviction qu'elles sont absolument indispensables. A la condition sine quo non de jouer cartes sur table - à savoir, secteur par secteur et profession par profession, de rendre transparentes les durées effectives. Il ne sert à rien d'engager des négociations sur le passage de trente-neuf à trentesept, trente-cinq ou trente-

pour de nombreux salariés se situe du côté de soixante heures I Alors

négocier, oui, mais comment? Doit-on agir par la « négociation individuelle », comme le préconise le patronat de la métallurgie? Dans ce cas, le salarié individuel face à l'employeur ne négocie plus, il prend acte et, compte teou du chantage quasi généralisé à l'emplol, il est contraint de signer. Doit-on renvoyer à la négociation d'entreprise? Mais quid des très nombreuses entreprises où il n'y a pas de représentants du personnel et où les droits sont souvent bafoués?

Doit-on renvoyer à la négociation de branche, voire à la négociation nationale et interprofessionnelle? Mais comment, dès lors que les faiblesses insignes du syndicalisme, salarial comme patronal, notamment dans le secteur tertiaire, qui regroupe la très grande majorité des salariés, sont connues? Sans parler des très petites entreprises, dont la situation mérite une examen sérieux: pourrait-on, par exemple, y mutualiser, an niveau local on professionnel, les réductions d'horaires comme les créa-

tions d'emplois. Quant au rôle de l'Etat, il ne peut se limiter à celui de légiférer, même si une loi-cadre en la matière nous semble indispensable. Y a-t-il une réelle volonté politique de lier créations d'emplois et réduction du temps de travail? Comment en tenir compte dans l'octroi des aides publiques? Quels moyens, y compris bumains, l'Etat est-il prêt à

deux heures si le point de départ déployer sur le terrain pour accompagner et suivre un tel change. ment? Est-il prêt pour une fois à donner l'exemple i

Travailler, travailler tous, travailler mieux, travailler moins: voilà qui soulève une multitude de questions. Celle du temps qui déborde ses frontières usuelles, ce qui renvoie non seulement à sa définition mais à son corollaire : que devient le temps libre? Celle du travail qui a changé et dont l'inteosité redouble au fur et à mesure que certains en sont dépourvus.

Celle de la négociatioo, de ses modalités et de ses parteoaires, comme celle de l'Etat, de son rôle. des règles qu'il pose et des moyens qu'il est prêt à déployer, notamment auprès de l'inspection du travail, pour mener un tel chantier.

Il y a donc un choix à faire. Continuer dans la voie tracée depuis quelques années - celle de la flexibilité non maîtrisée - et répondre par le bout de la lorgnette et à la petite semaine. On en voit l'effet en termes de destructions d'emplois, de dégradations des conditions de travail et de ruptures du contrat so-

Ou bien prendre notre courage à deux mains et donner enfin consistance au dialogue social, à la lutte contre l'exclusion et à des normes réellement régulatrices; voilà une ambition et un projet pour lesquels nous disons ; « Banco (»

L'association Villermé regroupe des inspecteurs du tra-

ÉCHOS

DÉLOCALISATIONS, EMPLOI ET DEVELOPPEMENT

Le 14 février, le groupe tiers-monde de la Banque de France organisait une table ronde avec la collaboration du Monde, à laquelle participait Jean-Claude Trichet, gouverneur, Sur le thème retenu, celui des délocalisations, de l'emploi et du développement, sont intervenus lean Arthuis, sénateur, lean-Baptiste Plan, Jean-Pierre Landau, directeur des relations économiques extérieures au ministère de l'économie, et Claude Vimont, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris. Ont également pris la parole Antoine Brunet, du Crédit lyonnais, Olivier Cortes, du Cepii, Pierre-Noël Glraud, du Cerna, Jean-Christophe Le Duigou, membre du comité confédéral national de la CGT, Jean-Pierre Petit, de la BNP, et un économiste argentin, Carlos Quenan, Passionnant, le débat est disponible sous forme d'une brochure qui comprend le compte rendu intégral de l'échange. Rens.: (1) 42-60-38-53.

TRAVAIL, EMPLOI ET ACTIVITÉ

Le Laboratoire de sociologie du changement des institutions (LSCI). qui dépend du CNRS, s'est associé à l'Institut d'etudes politiques (IEP de Paris) pour organiser un colloque avec

la collaboration de la Fondation Macif et du « Monde Initiatives ». Intitulé « Travail, emploi et activité : pour un nouveau contrat social », il se tiendra le jeudi 22 juin, à l'Institut d'études politiques de Paris, et devrait être marqué par la participation de lacques Delors et celle de Bernadette Malgom, directrice de cabinet de Philippe Séguin.

Placé sous la responsabilité de Xavier Gaullier, Jean-Louis Laville et Guy colloque a été conçu pour aller plus loin sur un certain nombre de questions, dès lors que la croissance ne suffira pas à elle seule à résorber la « fracture sociale » produite par le chômage. La crise du travail et du lien social impose de repenser l'emploi et conduit à s'interroger sur l'idée d'une « société de pluriactivité ». L'ambition est de préciser le contenu de solutions, souvent débattues mais assez peu explorées qui vont de la réduction du temps de travail au développement de l'économie solidaire qui pourraient conduire à la définition d'un nouveau contrat social démocratique dégageant de nouvelles perspectives dans le rapport au travail, à l'emploi et à l'activité. De nombreux intervenants sont prévus, dont Jacques Rigaudiat, Pierre Larrouturou,

Christian Tytgat, Bernard Brunhes et Renaud Sainsaulieu Renseignements et inscriptions : Crida-LSCI, 76, rue Pouchet, 75017 Paris, Tél.: (1) 42-29-93-89. Télécopie: (1) 42-29-93-25.

MUTATIONS

Cri d'alarme dans l'atelier

Dilution des responsabilités et absence de plans de carrière : un profond malaise règne parmi les personnels de maîtrise

nière, à Montpellier, à l'assemblée générale des agents de maîtrise et cadres (secteur gaz et électricité), de la CFE-CGC. Les préoccupations vis-à-vis de l'emploi restent, bien sûr, permanentes depuis que les restructurations touchent maintenant l'encadrement. Mais l'accent a, cette fois-ci, été mis sur la manière dont les cadres vivent la position névralgique qui est la leur désormais au cœur des mutations culturelles et organisationnelles des entreprises. Les groupes industriels réduisent leurs lignes hiérarchiques, les opérateurs de base sont formés de façon à travailler en unité autonome... L'ensemble de ces mouvements perturbe ceux qui, pendant des années, cette génération des agents de maîtrise de quarante-cinq,cinquante-cinq ans, ont travaillé en usine selon des normes tayloriennes classiques. Les militants réunis ont pu. à ce sujet, prendre connaissance des résultats d'une étude réalisée par l'irseh (Institut de recherches sociales encadrement et humanisme), dont le fondateur n'est autre que Claude Cambus, un ancien de l'état-major de la CGC, dont les responsabiltiés au sein de la confédération oot été largement réduites depuis l'arrivée de l'équipe qui a succédé à Paul Marchelli. Claude Cambus veut

les cadres », « sans qu'il faille y voir, se défend-il, un concurrent de lo L'étude présentée, intitulée « L'encadrement de proximité: quel rôle dans l'entreprise? », est la synthèse de nombreux témoignages recueillis auprès de cadres. agents de maîtrise, responsables de ressources humaines dans une quarantaine d'entreprises publiques et privées. Le malaise est clair. Côté jardin, les intervieweurs reconnaissent que la suppression d'Intermédiaires, « qui pouvaient rendre opaques les prises de décision», a permis une plus grande réactivité de l'organisation.

faire de l'Irseh, qui compte parmi

ses parrains Jean Mattéoli, président du Conseil économique et social, « un creuset de réflexions sur

TTENTION, don- «Beaucoup d'opérateurs de base, ticulièrement ceux, anciens « surreconnaît Claude Cambus, y ont veillants » ou « contrôleurs » qui base, rendus plus autonomes, qui deux mots, le sens gagné un espoce de liberté dans le- sont devenus « animateurs » ou ont réalisé des efforts de manière à aussi le côté cour. Les auteurs de Pétude ont pu identifier trois dérives majeures.

FRUSTRATION La première témoigne d'une diffusion des responsabilités et des risques, qui và à l'encontre des priocipes de base du management. « Cette dilution des prises de décision peut omener, comme l'expliquait Jean Sur, conseil en entreprises et l'un des auteurs de l'étude, d des situations absurdes. » Et de citer l'exemple de cet atelier où travaillaient vingt salariés et que la direction a décidé de transformer en deux UET (unités économiques de travail). « Deux groupes de dix se sont formés. Après quelques iours, ils refusaient de communiquer entre eux. Un peu plus tard. ils ont d'un commun occord décidé de couper l'atelier en deux par une cloison. Personne, parmi les vingt, n'o pu contrer ce mouvement, pourtant totalement néfaste à l'entreprise. Il n'y ovait pas de supérieur hiérorchique cloirement défini qui oit pu

imposer de décision .» Le deuxième malaise touche par-

onnateurs, convertis donc aux vertus de la collégialité. « Ils oimeraient bien que cette collégiolité ne s'arrête pas à leur échelon et que les codres ou-dessus d'eux lo mettent à leur tour en ploce, explique Claude Cambus. Or ce n'est pas le cas. D'où, frustration. »

Le troisième plan pose la question de la gestion des carrières. Les lignes hiérarchiques continues offraient auparavant des possibilités de promotion qui, aujourd'hui, disparaissent. Comment, dans ces conditions, demande en substance l'étude, réguler les ambitions en interne? « Si les directeurs des ressources humoines croient s'en sortir en faisant des sondages, des journaux internes, tronise Claude Cambus, ils se trompent fortement. » «Le pire, finolement, résume l'un des auteurs de l'étude, c'est de foire croire oux gens qu'ils sont libres d'utiliser une organisation du travail en ce sens, comme un véritable outil managérial, sons imaginer gérer ensuite les désirs provoqués. »

Cette problématique, évoquée par de nombreux loterviewés. trouve un écho certain dans plusieurs des derniers mouvements de

grève récents. Les opérateurs de ont voulu manifester leur mécontentement devant des directions qui faisaient la sourde oreille à leurs revendications salariales ainsi qu'à celles touchant à des promotions possibles. « Nous savons très bien, argumente Claude Cambus, que, foce d l'ensemble des moloises créés par une organisation du travail qui se veut plus compétitive, bequeoup de directeurs de ressources humoines font octuellement lo cour oux jeunes, tout en montrant du doigt les « vieux » agents de maitrise qui ne seraient plus capables de s'odopter. Mois, d quorante-cinq ans, à conditions de suivre une for mation précise, il est possible de modifier son comportement. Et d vingtcinq, on o envie de progresser dans l'entreprise. Les directions d'entreprise doivent donc foire attention. sous couvert d'outonomiser les gens, d ne pas les berner. Le retour de bâton serait redoutable. » En tout cas, le cri d'alarme est lancé.

Marie-Béatrice Baudel

★ IREH: 48, rue Laffitte, 75009

Marie-Claude BETBEDER

recoit cette semaine

Bruno d'HAUTHUILLE directeur d'Esfin - Participations

Une émission diffusée par 375 radios locales (Liste des horaires et des fréquences sur 3615 EMPLOI)





Le Monde

Le Monde

LA DOCUMENTATION DU MONDE SUR MINITEL

Vous recherchez un article publié par Le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition deux services sur Minitel, avec plus de 200 000 textes en ligne.

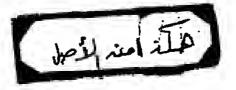
36 1*7* LMDOC

recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc.

36 29 04 56

lecture en texte intégral

Tout article identifié peut être commandé par Minitel. Envoi par courrier ou par fax, paiement par carte bancaire. Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandés et à tout utilisateur qui souscrira (toujours sur son Minitel) un abonnement au service. Un justificatif accompagne tout envoi d'articles.



rlait vraiment)

NOT STANFAS SO AND DOMESTIC OF THE CASE. growing are distincted by the entire terms.

Late they did not be a second or and Education Committee epina productival transport and the contract of an graen ergrege skip van moreke in hegen in 'n

State of the second of the second of the Complement of the Control promise and a surface of the colors. e la casar securi se como en el como Straight Bed with the transfer

land to grave that a segment is with the person of Mark 2 is 3 days to Assertance and and appropriate to the contract of the contract gradient in diese servisen die auf einzelen eine attention with 1445 of the participant and the

Colors and the color of the we for the state of the state of the state of Note that we see that the best of the the Mass poster flower conjugat are taileries integrind out to out to and a subantal start population could Appropriate distribution resolved in the following with the contract of the contract of the con-Product Salar St. Fold Electrical

Service of the second of the second Property of the Control of the Contr period and the first and the second Ay value of the state of the st water Downson expected to a contract of the territory territory

A CONTRACTOR OF BUILDING Control of the second of the second of A REST TO SEE STATE OF THE SECOND $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right) \right)}{1} \right) \right) \right)}{1} \right) \right)} \right) \right)}$ in the section with the transfer of the and the second second

Respond to an expedit of estimate of

dans l'atelier

i ausante de plans de carriere : ikmilles beroonnels de meittise

and the second second second second

Autogeographic and the Control of the American States the second second second The production of the second control of

. But the comprehension of the control of green with an in the con-A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF Telephone in the first of the first of the

grand State of the state of and the second second second second The second second second

Le Monde FIRTHON DU MONDE SUR MARTE

googly value of the company

36 17 LMDOC 1 金属 TENER TENER TO THE TENER TO

Martinery and States and State to the

36 29 04 56

· <u>李达·斯</u>里 经产品的数 网络沙麦 李 the words on the same than the

Continued to the second of the The state of the s

LE MONDE DES CADRES



 $i \in \mathbb{R}_{+}$

 $\theta \in \mathbb{A}_{+}$

Vous étes Ingénieur, ou Diplômé Grande Ecole, pourvu de solides compétences complémentaires, théorique et pratique de haut niveau. en comptabilité, gestion économique, gestion industrielle, marketing, commercial, organisation, informatique

Vous avez une grande aisance relationnelle et le goût de la pédagogie. Intervenant déjà · ou pas encore · en tant que consultant, vous pouvez démontrer une expérience réussie de 5 à 7 ans dans une importante organisation industrielle ou de services,

Vous recherchez une structure pouvant satisfaire votre éthique personnelle et professionnelle, qui se traduit notamment par : un travait de haute qualité, avec ouverture d'esprit et une exigence de rigueur

une polyvalence dans les approches, et l'actualisation constante de méthodologies de pointe, la volonté d'accroître votre autonomie, en même temps que

Nous sommes un cabinet dont la dimension et l'état d'esprit permettent la confiance réciproque, Vous pourrez faire partie d'une véritable équipe, où les performances de chacun alimentent et soutiennent l'action de tous, avec un esprit de corps assurant à la fois les développements individuels et

La base du poste est à Paris. Si vous désirez être des notres, adressez votre dossier (c.v., photo, lettre manuscrite, prétentions) - qui sera traité en toute confidentialité - à Denis VINDARD -OMD Consultants, 6 avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris.



Consultants confirmés en conseil en management

En 1993, EDS décide de créer

une organisation mondiale de Conseil en Management de très haut niveau : **EDS Management Consulting Services.**

Aujourd'hul, MCS regroupe 1 600 collaborateurs dans le monde,

et sa principale entité en Europe,

EDS Eurosept, représente 150 consultants.

EDS est la première société mondiale de services fondés sur les technologies de l'information et de la communication, avec 83 000 personnes dans 35 pays.

Vous disposez d'une expérience de 3 à 6 ans dans les métiers du Conseil en Management, et souhaitez poursuivre votre carrière de consultant dans le cadre d'un projet de développement ambitieux.

De formation supérieure (grande école de commerce ou d'ingénieurs, MBA...), vous maîtrisez parfaitement l'anglais et vous avez les qualités requises pour devenir très vite un leader.

Nous vous proposons de rejoindre nos équipes dans les domaines suivants :

- Achats, gestion de production et logistique - Finance, gestion et pilotage d'entreprise, ABM, ABC
- Business Process Reengineering
- Gestion du changement
- Amélioration des processus par les progiciels Intégrés.

Merci d'adresser lettre de motivation et CV-à Eric Schlumberger, EDS EUROSEPT, Le Guillaumet, 92046 Paris-La Défense.

Management Consulting Services



Filiale d'un groupe bancaire national, nous sommes spécialisés en produits d'épargne immobilière. La croissance de nos activités nous amène à rechercher un

adjoint au secrétaire général

gestion sociale et le dévede sociétés d'investisse- tionnels. ment (SCPI, ACAVI).

lées dans le cadre du mum de 5 ans. développement de notre Excellent rédacteur, vous

patrimoine. loppement de nos produits Enfin, vous contribuez à

d'Epergne. Vous assure- développer notre présence rez, en particulier, le suivi ouprès d'une clientèle de

A environ 28/30 ans, de Vous aurez également la formation supérieure, vous 970, à COMMUNIQUE responsabilité de réaliser bénéficiez d'une expérien- 50/54, rue de Silly des études fiscales détail- ce professionnelle mini-

Vous prenez en charge la activité de gestion de avez démontré votre esprit de synthèse et d'analyse et vos qualités de communication.

Merci d'adresser lettre, réglementaire et juridique perticuliers et d'institu- curriculum vitæ, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la référence 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT cedex. qui transmettra.

Coordonner la réalisation de nos installations



Avec un taux de croissance soutenu, Parc ASTERIX a reussi à imposer un concept original de parc de loisirs à thème dans un secteur d'activité en plein développement. Afin d'accentuer son expansion, il procède à d'importants investissements et recrute un professionnel à fort potentiel.

En liaison directe avec le Président Directeur Général et impliqué dans la réflexion sur l'évolution du Parc, vous accompagnez les phases de conception, assistez les maitres d'ouvrage, coordonnez et contrôlez l'action des maîtres d'oeuvre chargés de la réalisation de ces projets : attractions, restaurants, décors fixes, boutiques, salles de spectacles, etc. Vous veillez au respect des budgets, délais, qualité et sécurité.

Ingénieur généraliste âgé de 35 ans environ, vous avez participé à des projets de construction de centres à vocation commerciale, culturelle et/ou de loisirs s'adressant à un large public et impliquant la gestion de budgets importants. Vous avez ainsi acquis de solides méthodes de programmation, coordination et suivi de chantiers faisant appel à des techniques variées (mécanique, hydraulique, pneumatique, électricité, etc.) sans oublier les contraintes de sécurité propres à un établissement recevant du public. Votre rigueur, votre sens de l'organisation associés à votre assurance relationnelle et à votre ouverture d'esprit sont les qualités que nous attendons de vous.

Merci d'adresser votre dossier s/réf. C.356/M à notre conseil Catherine CHARVET, OBERTHUR CONSULTANTS, qui le traitera en toute confidentialité.

Oberthur Consultants

49 rue Saint Roch, 75001 PARIS.



EURONEWS

Première Chaîne de Télévision Enropéenne Multilingue d'Information en Continue

recherche pour renforcer son équipe rédactionnelle durant l'été, et ponctuellement sur toute l'année

DES JOURNALISTES-REDACTEURS PIGISTES de langue maternelle anglaise, allemande ou française.

Sous l'autorité du Chef d'Edition, ils devront assurer la rédaction et le mixage de leurs textes, en conformité avec la ligne éditoriale de la chaîne.

Forts d'une première expérience journalistique, de préférence dans le milieu audiovisuel, les candidats devront pouvoir s'intégrer dans une équipe multilingue jeune et dynamique.

Ouverts sur l'Europe et le Monde, ils font preuve d'une excellente culture générale, d'une rapidité d'exécution et d'un bon esprit de synthèse. Outre leur langue maternelle, ils maîtrisent le français on l'anglais. La pratique d'une autre langue européenne serait un plus.

Envoyer dossier de candidature à : EURONEWS - Service du Personnel - BP 161 - 69131 Ecnily cedex

chef de service psychiatrie

Notre établissement médical est un centre de soins et de cure pour épileptiques. Il comprend également

d'autres unités, en particulier un service de Psychlatrie.

Dotés d'une capacité de 520 tits, nous employons près de 400 egents.

Pour la partie épilepsie, vous serez responsable d'un service d'environ 60 lits divisé en quatre petites unités et d'une équipe de collaborateurs composée d'éducateurs et d'infirmiers. D'autre part, vous dirigerez aussi l'unité de psychiatrie (50 lits et consultations externes). Vous serez assisté

Vous étes médecin psychiatre, votre expérience hospitalière vous a permis d'encadrer un service de psychiatrie. La connaissance de l'environnement épileptique sere un evantage supplémentaire. Le poste est basé dans la vallée du Rhône, à moins d'une heure de Lyon.

Merci d'adresser votre dossier (C.V. et prétentions) sous réf. MP 27 à notre Conseil qui vous garantit



8, rue Duquesne - 69006 LYÓN 2, rue Louis David - 75116 PARIS

LE MONDE DES CADRES



■ Coisse Française de Développement, dans lo poursuite de so mission d'oide économique et financière à plus de soixante pays et DOM-TOM.

Responsables de Projet Pour les secteurs Transport et Energie-Eau

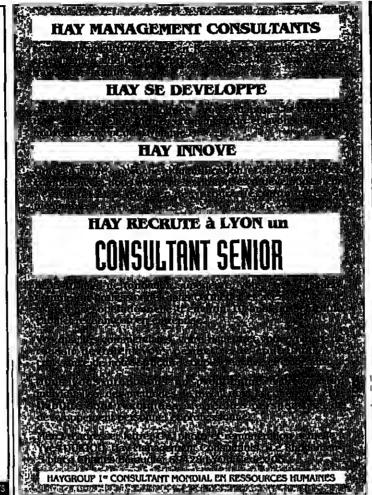
■ LES POSTES : Au sein d'une équipe d'ingénieurs et

déconomistes, voici devres contribuer à lo réflexion générale sur les méthodes et les objectifs d'intervention dons votre secteur, et assurer les contaco professionnels et institutionnels nécessaires. Vos principales responsabilités seront : lo préparation de rapports de faisabilité technique et financière de chaque projet, l'étude et l'analyse des conséquences des projets pour l'économie nationale (avantages directs et Indirects).

LES CANDIDATS: De formation supérieure (Ponts et Chaussées, Mines, Centrale, Grande Ecole d'Ingénieurs ou de formation généraliste équivalente) et fort d'une expérience d'ou moins 315 ans acquise dans une fonction similaire dans une banque, en entreprise ou en bureau d'études. Ce poste évolutif nécessite un fort potentiel de développement technique et humain. Le poste est basé à Paris avec de nombreux déplacements à l'étranger. Maîtrise de l'molnis souhoitée

■ Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sous la référence 2713/TCL à NORMAN PARSONS, 6 rue Poul Baudry, 75008 Paris ou par fax au (1) 42.89.09.85.





Régie Publicitaire des annuaires de FRANCE TELECOM (Les Pages Jaunes, le 11,...), l'ODA (filiale d'HAVAS) réalise 4,2 milliards de CA. Dans le cadre du développement de san activité multimédia, nous

Chef produit h/f



Vous serez chorgé principalement de conduire l'ensemble des missions relatives à l'introduction de l'annuaire électronique (le 11) sur les réseaux de micros connectés, et

- participer à la conception, lo réalisation et

la commercialisation de ce nouveau produit, développer la performance et le chiffre d'affaires en coordonnant l'activité des différents services de l'ODA et de France Télécom, d'assurer une veille technologique dans le secteur du multimédio.

De formation grandes écoles ou université 3ème cycle avec spécialisation Marketing, vous avez une expérience de 3 ans dans les nouvelles technalagies (Télécam, multimédia, ...) ainsi qu'un intérêt très marqué pour la micro-informatique.

Innovateur et créatif, vous avez les quolités relationnelles nécessaires pour conduire et coordonner ce projet.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentians) sous réf. MON/0606 à ODA Direction des Ressources Humoines - 7, avenue de la Cristallerie - 92317 Sèvres Cadex.



LE CONSEIL REGIONAL DE PICARDIE

recherche

pour sa Direction de la Formation Continue et de l'Apprentissage

un Directeur Adjoint

Dans le cadre de la politique de formation menée par le Conseil Régional et aux cotés du Directeur de service, il participera à la conception et à la définition de cette politique. Chargé de l'animation de l'équipe et du suivi des projets, il secondera le Directeur de service dans sa mission

d'impulsion des actions, à l'interne comme à l'externe. Responsable de l'organisation interne de la Direction, il en garantira le fonctionnement optimal, d'un point de vue administratif et financier notamment.

De formation supérieure, il aura impérativement acquis une expérience de quelques années dans le milieu de la formation professionnelle. Ses qualités relationnelles et sa rigueur ainsi qu'une bonne connaissance des collectivités locales lui permettront de réussir dans ce poste.

Recrutement sous contrat Galland de 3 ans (ou titulaire par détachement ou mutation). Rémunération +/- 280 KF/an selon profil.

Candidatures à envoyer avant le 20 juin au :

Conseil Régional de Picardie - Service du personnel 11, Mail Albert 1er - 80026 AMIENS Cedex 1.

"Message à un spécialiste du secteur logement – souhaitant élargir son horizon professionnel Notre organisation professionnelle recherche son

Chargé de mission

- a Agir en tant que conseil et formateur dans le domaine du logement
- a représenter l'organisation professionnelle dans différentes Institutions en veillant au respect de la gestion et à l'opplication des objectifs fixés
- participer activement à lo réflexion globole en matière de logement social en étant un initiateur et une force de

sont les principales missions que nous conflerons à un condidat de 30/35 ons ayant une formation supérieure (Maîtrise en Droit, IAE. Sciences Po) complétée par une formation en gestion.

Vous moîtrisez une fonction de juriste et de gestionnaire dans une société de promotion immobilière, de HLM, chez un constructeur ou dans une banque. Vous êtes familiarisé ovec les montages juridiques et financiers propres au secteur du logement. Vous connaissez les acteurs institutionnels liés à cette activité.

Homme de contact, discret et efficace, vous possédez de réelles quolités de synttièse et de rédaction. Votre expertise professionnelle vous permet aujourd'hui d'accéder à un poste responsable où vous développerez votre esprit d'entreprise. Le poste est bosé à LYON.

Daminique-Pierre MILLOT, notre Conseil, vous remercie de lui transmettre vos CV, photo, rémunération actuelle et lettre de motivation sous référence 2067

RHOC

91 rue du Fauboura Saint-Honoré 75370 PARIS cedex 08

CABOT

teader mondial dans la fabrication des noirs de carbone, recherche pour son stège européen situé à Suresnes

Transportation Coordinator Europe #*

Vous aurez une triple mission au sein du département

- la coordination des activités de transport, principalement vrac, au départ de nos sept sites de production en Europe (politique contractuelle, procédures opérationnelles...);
- le développement d'outils d'optimisation et de gestion de nos transports: projets informatiques de réduction des kilo-mètres à vide et d'analyse des coûts, développement des ta-bleaux de bord existants, participation à des projets de mo-délisation logistique;
- l'aide à la mise en place da notre stratégie à long terme d'évolution de nos prestations en transport (organisation, marché, technologie).
- De fréquents déplacements en Europe sont prévus.
- 30 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur (gestion et/ou technique), vous avez déjà une bonne expérience du

Votre esprit d'analyse mais aussi de synthèse, votre diplomatia et vos réelles capacités de « manager » vous permettent de justi-fier d'une première expérience industrialle réussie dans les sec-teurs de la chlmie, pharmacie ou agroalimentaire. De plus, vous avez une très bonne pratique de l'anglais et de la micro-

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions à Cabot Europa GIE, 2, rue Marcel-Monge, 92158 Suremes, département des Ressources humaines, sous la référence Cl

* Coordinateur Transport Europe.

CABINET CONSEIL EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

CONSULTANT H/F

De formetion psychologue, vous evez acquis une première expérience du recrutement et de la destion des carrières, de préférence dans les domaines techniques et production. Vous connaissez déjà bien le monde de l'entreprise.

Ou eprès un « break» de quelques années, vous evez envie de partager votre temps entre le travall et votre milieu familial, et votre expérience antérieure vous permet d'être rapidement opérationnel.

Si vous êtes intéressé par cette proposition qui comme vous l'avez perçu est un temps partiel, merci d'adresser rapidement votre dossier de candidature à Solange MONTEIL -SYMA CONSEIL, 5 avenue du Maréchal Juin 92100 BOULOGNE Les candidats retenus seront reçus eu plus tard le 23 Juin 1995

— SYMA COMSIIIL



Notre groupe a acquis une forse notoriété dans l'industrie de la Plasturgle et a connu une étape décisive lors de l'ouverture, en 1993, de l'Ecole d'Ingénieurs en Plasturgle industrielle, complétant ainsi un different de la complétant ainsi un de la dispositif qui couvre les niveaux 1 à 5 inclus.

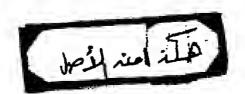
programmes spécifiques aux formations dispensées par le Groupe (Initiale - Continue - Alternance).

Véritable interlocuteur pédagogique de la structure, vous ion des equipes et développez des arches d'Ingénicie novatrices, stir nulantes et en conformité avec les référentiels agréés et les cahiers des charges ubsisons rencontrer un(e) candidat(e), 35 ans

généraliste doublé d'une spécialisation ingénieré de la formation (DESS - DEA) et une expérience significative, en milien industriel, en tant que responsable formation on an sein d'un établise d'enseignement supérieur. Ce profil évoluif en reistion avec le développement du groupe nécessite une réelle implication y compris en recherche pédagogique.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, photo et rémmétation actuelle sous référence DEMI/O à Synthèse Action - Mario-Béatrice LEVAUX - BP 277 - 61008 Alençon cedex - Infos : (16/33.82.06.06.







Regin Publicitaire des annuaires de FRANCE TELECO Regin Puntamente de 11 l'ODA :filiole d'HAVE remline 4,2 milliords de CA. Dans le codre à developpement de son activité multimédia, le recherchons un

Chef produit h/f



Votre mission :

April 1985 From the

11 4-4. ₄.

5.50

of the property of the property of the second the property of the state of the state of the state of Transport of the Control of the Cont

A CANADA SERVED TO THE SECOND SERVED SERVED

Let by middle in the service of the control of the The second of th To a series makes a transfer of the series o Comparison of Comparison and State Comparison of the Walt Supplied the transfer of the first terms of the first

Marks A sample with this series and the first of the contract of t New York Control (New York Control of Contro process of the second contract

and the second of the second of the second "Transportation Coordinator Europe"

2.00

CABOT

The state of the s Control of the second s ign who is a which was recorded by the state of the second of the second of the second which the specialist and the same than the same of the the second significance of the second CHELLERY STREET STREET OF STREET a graph for a second constitution of the second

the same and while the second to the same

many the sections of The first war a particular matter of the contract of the contract of

The spine garage was proved a second from the second from the

ACM IN MANAGEMENT OF CONTRACTORS TO ACCOUNT OF THE went we been been problem de con car de White the state of the state of

enters of all-sease to the sease of the seas المستقد المراجعة المراجعة المراجعة المستقدم المستقدم المستقد المستقدم المس

But the second of the second o advice anappear of the same of the same and the same of the same o

المامية المامية الم<mark>تالية المامية ا</mark>لمامية

grandstanding the time for each rate from the time is a section

Veronique JAILLET, sous référence 1686. ALEXANDRE TIC SA.
7, RUR SERVENT-6946 LYON

PEUGEOT CITROËN

Filiale de PEUGEOT SA, notre vocation est d'adapter et vendre des moteurs et ensembles mécaniques produits par le groupe. A 100 personnes, nous développons un CA de 1 milliard de F. dont 95% à l'export. Dans le cadre de l'évolution de la Direction Technique et Qualité, noue recherchons un :

Ingénieur Expérimentation

Votre mission : • définir et valider les méthodes et les mesures pour qualifier les adaptations des moteurs aux produits des clients - animer et gérer l'atelier et les bancs d'essais pour bâtir et mettre au point les produits commandés par les clients.

Votre profil : • Ingénieur ayant 1 à 2 années d'expérience attiré par la mécanique des moteurs et les mesures physiques - anglais nécessaire - écoles "Centrale", A & M, INSA, ESTACA.

Nous vous offrons : - des projets très variés (automobile, manutention, machines agricoles, marine, ...) · des études concrètes et un cycle conception-industrialisation très court une grande autonomie d'action au sein d'une structure qui concitie les avantages d'une PME et ceux d'un grand groupe - une très bonne ambiance de travail.

MOUILLEZ-VOUS,

POUR NE PAS VOUS TROMPER.

Merci d'adresser lettre de motivation, CV et photo à : Peugeot Citroën Moteurs - Service du Personnel - 49, rue Noël Pons - BP 420 92004 Nanterre cedex.



Premier éditeur mondial de proglelels de gestion intégrée avec un effectif de 6 000 personnes et un chiffre d'affaires de 6,4 milliards de FF, SAP a connu en 1994 une croissance spectaculaire de son CA: 66 % et de eon bénétice net : 92 %. Ses progiciels R/2 et R/3 couvrent l'ensemble des fonctions de l'entreprise.

SAP FRANCE est un pôle majeur de développement du Groupe en

CONSULTANTS FORMATEURS

conception et enimetion de nos coure : stenderd el

LA REFERENCE PROGICIEL

Pour accompagner notre très fort développement, nous souhaitons intégrer des

CONSULTANTS FONCTIONNELS

Interiocuteur privilégié de nos clients et partenaires, vous êtes le garant de notre solution. A ce titre, vous prenez en charge, dans le cadre de nos projets : Intégré à une équipe de FORMATEURS de haut niveau, vos compétences pédagogiques, techniques el fonctionnelles seront les meilleurs atouts pour réussir en :

- l'étude d'adéquation entre les besoins fonctionnels de nos clients et les possibilités de SAP.
- · la mise en œuvre de nos solutions : conseil, organisation, formation et support qualité...

spécifiques.

• préparation et optimisation de nos formations destinées eux équipes de projet de nos clients. Diplômés d'une grande École d'Ingénieur ou de Commerce, vous possédez une première expérience de 3 à 5 ans acquise en Cabinet d'organisation, SSII ou en entreprise. Vous avez impérativement participé à l'implantation de progiclels et avez une très bonne connaissance fonctionnelle alliée à une bonne culture informatique dans les domaines tels que :

- Gestion financière, contrôle de gestion, comptabilité industrielle, analytique...

- Gestion commerciale, logistique et distribution.

- Gestion industrielle GPAO, GMAO, assurance qualité.

- Vous avez une parfaite maîtrise de l'angleis. Nous vous offrons à terme d'excellentes opportunités d'évolution en France ou à

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (C.V. + prétentions) sous référence DGA 506 à notre Conseil qui



2, rue Louis David · 75116 PARIS 8, rue Duquesne - 69006 LYON

Premier réassureur français, cinquième mondial, le Groupe SCOR († 100 personnes, 12 milliants F de CA) propose aux compagnies d'assurances des couvertures financières sur leurs risques les plus importants (satellites, barrages, usines, plates-formes offshore, BTP). Société française, cotée au règlement mensuel, le Groupe SCOR réalise 75% de son CA à l'international et ses filiales [500 personnes] sont implantées sur les cinq continents. Nous recherchons pour SCOR Réassurance (Paris-La Défense) ;

Ingénieurs Pétrochimie

Ingénieur grande école ou génie chimique, vous justifiez de 4 à 5 années d'expérience de la production sur sites pétrochimiques lassistance technique, services production, maintenance, sécurité, gestion des sinistres) et vous souhaitez élargir le champ de vos activités. Vous possédez une parfaite maîtrise de l'anglais et si possible d'une autre fangue étrangère. Vous rejoindrez une équipe de 5 personnes dont le portefeuille clients est à 85% hors Europe. (réf. SDUB/AN)

Ingénieurs Production

Vous interviendrez pour la branche Risques Industriels et jouerez un Ingénieur grande école complétée par un 3ème cycle de gestion, vous avez une expérience de 5 ans de production en industrie lourde ou en ingénierie. Vous parlez couramment anglais et maîtrisez une 3ème langue. (réf. SHUR/AN)

Ingénieurs BTP

La Branche décennale (5 personnes) est leader mondial sur son marché et étudie 300 affaires nouvelles par an qui peuvent concerner de grands projets tels : la Grande Arche de la Défense, la Très Grande Bibliothèque, les ouvrages d'arts du TGV Italien...

Ingénieur P et C, AM, ESTP, ENSAIS, INSA..., vous avez une expérience d'au moirs 5 ans dans une entreprise de BTP, en bureau d'études ou au sein d'un organisme de contrôle. Votre anglais est courant et vous pariez espagnol et/ou italien. (réf. SLEB/AN)

La Direction des grands risques d'entreprises représente un CA de 1,7 milliard et comprend 33 ingénieurs qui, après une expérience probante du monde industriel, ont été formés à nos techniques.

Au sein de l'une de nos branches de souscription, vous interviendrez dans la négociation des contrats de réassurance et prendrez des engagements financiers importants : sélection des offres, réalisation des diagnostics techniques sur sites, évaluation des risques, négociation et suivi des contrats, réalisation d'études de marchés.

Disposant d'une réelle autonomie dans la gestion de vos contrats, vous ètes rigoureux et possèdez un bon sens des contacts. Vous vous déplacerez dans le monde entier environ 3 mois par an. Ouverture d'esprit, goût des initiatives et sens du travail en équipe vous puvriront de larges perspectives d'évolution au sein de notre groupe.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous la référence choisie à SCOR, Service Recrutement, Hubert ESTIBAL, 1 avenue du Président Wilson, 92074 PARIS LA DEFENSE 8 cedex.



L'ASSUREUR DES ASSUREURS

Entreprise du secteur de la santé, de dimension internationale, cherche pour l'un de ses établissements situé dans le quart sud-est de la France, un

INGÉNIEUR TRAVAUX NEUFS ET PROCÉDÉS SPÉCIAUX

Responsable des services techniques

Rettaché au directeur de l'établissement, vous étudiez, planifiez et organisez la mise en oeuvre de projets techniques (bâtiments, installations, équipements ...) avec le souci de répondre, bien sûr aux exigences technologiques actuelles mais eussi en étant sensible à celles de demain.

Vous gérez un budget d'investissements annuels de 150 MF par an et animez une équipe d'une douzaine de personnes.

De formation ingénieur généraliste (INSA, AM ...), votre expérience professionnella acquise en milieu industriel, de préférence dans le secteur pharmaceutique ou électronique, vous a conduit à mener la réalisation de salles blanches.

The second section of the second section is the second section of the second section in the second section is a second section of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the section

Ecrire à notre Conseil

CADENCE DESIGN SYSTEMS

Société Américaine, N° 1 mondial de la C.A.O. Electronique,

CADENCE vient d'annoncer un C.A. record en 1994 de \$ 429 M en croissance de 16% sur l'année précédente. Le magazine Fortune a classé Cadence en 15éme position des meilleures performances de l'année sur le marché du New York Stock Exchange. Notre engagement:

Aider nos clients à réaliser leurs objectifs industriels grâce à notre avance technologique et aux compétences spécifiques de plus de 1 500 ingénieurs dans la définition et le mise en œuvre d'environnements de conception électronique.

I - INGENIEURS D'AFFAIRES

ils assureront le développement des ventes de solutions s'appuyant sur les produits et services proposés par notre société ou disponibles auprès de tierces parties.

ils auront en charge plusieurs grands comptes nationaux et multinationaux.

les négocieront à haut niveau des accords de partenariat et des contrats importants.

Les candidats devront avoir:

 - Un diplôme d'études supérieures et une expérience de plusieurs années dans la vente de solutions et de projets dans un contexte de type Services; - Une connaissance au minimum d'un secteur industriel particulier (Telecom, Automobile, Semiconducteur...);

- L'aptitude à rechercher et à trouver des solutions globales aux problèmes de nos clients.

<u>II - INGENIEURS CONSULTANTS</u>

Ils participeront au développement et à la mise en oeuvre des solutions proposées à nos clients.

lls devront avoir plusieurs années d'expérience dans la conception de systèmes électroniques ou de circuits intégrés logiques ou analogiques. Ils pourront se voir proposer des missions entre 1 à 6 mois en Europe ou aux États-Unis.

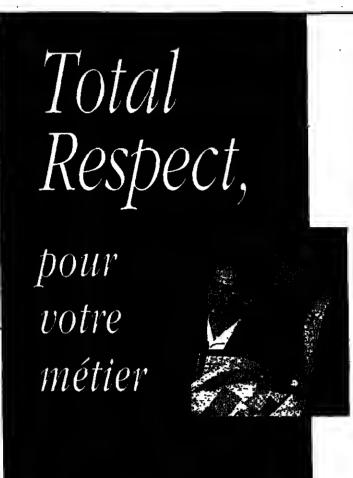
<u>III - RESPONSABLES DE PROJETS :</u>

Ils seront responsables de la réussite des projets dont ils auront la charge, de la satisfaction des clients et de la maîtrise des coûts. As devront avoir plusieurs années d'expérience dans la conduite de projets en milieu industriel. ils pourront également se voir proposer des missions à l'étranger.

Ces postes sont basés en région parisienne (Vélizy). La pratique courante de l'anglais est indispensable.

Merci de bien vouloir adresser votre dossier de candidature à:

DPSC Executive Search - 15, Avenue Victor Hugo - 75116 PARIS



20 experts confirmés 7 à 15 ans d'expérience en systèmes d'information

Pour confinter son nrientatinn en prestatinns à firste valeur ajoutée et sa maîtrise de grands projets, le Groupe CAP GEMINI SOGETT souhaite renforcer les centres de compétences de sa Division TEXTIAIRE et recherche plusieurs experts de haut niveau :

Responsables techniques d'affaires

AVAINT-VEINTE: après qualification, vous choisissez les solutions les mieux adaptées aux besoins des clients. Vous étaborez et chiffrez les propositions techniques dans le cadre d'appeis d'offres ou de propositions spontanées (5 à 300 MF) et les argumentez en clientèle avec les responsables commerciaux.

SUPPORT projets : responsable de la bonne marche d'un ou plusieurs projets, vous apportez support et cons les équipes. Vous contrôlez la qualité des travaux. Vous possèdez une solide expérience préalable de la conduite de pr

Chefs de grands projets

vous êtes responsable du management de votre équipe et des relations avec le client, dans le respect de nos engagements coûts/délais/qualité. En fonction de votre expérience, vous managez une équipe de 10 à 50 personnes. Vous êtes capable de gérer des sous-traitants et des projets d'intégration de systèmes.

réf. 59.2115/M

Architectes de systèmes d'information

Vous assistez nos clients dans la définition de l'évolution de leur système d'information, tant au plan des applications que de l'infrastructure technique. Vous êtes chargé de la spécification, de la conception et de l'intégration de solutions dans le cadre de projets très complexes dans un environnement réparti.

Ingénieurs Grandes Écoles, vous possédez une très solide expérience nrientée services, acquise idéalement en SSII (voire chez un grand

constructeur ou un utilisateur). Vous saurez vous adapter à des environnements multiples faisant appel à des echniques avancées : client/serveur, SGBDR, réseaux, echnologie nbjet... Votre sens du contact client et votre

Les postes sont à pourvoir en Région Parisienne. Merci d'adresser votre candidature (en précisant votre rémunération actuelle et le poste souhaité) à notre Conseil MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru, 75378 PARIS cedex 08, sous la référence choisie, portée sur lettre et enveloppe.





1°) «Electronique Médicale et Laboratoire d'Analyse» Volume annuel d'achat : 180 MF

Centrale d'Achats

de biens

d'équipements

pour les établissements

publics (32 sites

en métropole -920 personnes -

5,5 milliards de CA)

recherche

2°) Secteur Médical «Imagérie Médicale et Thérapie Physique» Volume annuel d'achat : 250 MF Réf. A/M2

Rattaché au Directeur du Département «Médical et Technique», vous aurez pour missions principales:

 participer à l'élaboration de la pailtique d'achat pour votre secteur, mener les négociations avec les fournisseurs,

• sélectionner les faumisseurs dans le respect du code des marchés publics et des

pracédures Internes, onalyser les données sur l'évolution des produits,

 analyser les capacités techniques, financières et commerciales des entreprises suivre les évolutions de la réglementation relative oux produits.

Vous serez en étroite collabaration avec la fonction commerciale de l'entreprise,

qui formulera les besoins auxquels votre prestation achat devra répondre. Titulotres d'une maîtrise de sciences et techniques «Génie Médical», ou d'un diplôme d'ingénieur arienté vers les technologies médicoles, vous possédez une bonne connaissance du secteur haspitalier et des fournisseurs de ce secteur

Ces postes sont à pourvoir à Champs-sur-Marne (77) - (proche R.E.R.)

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous référence correspondante à Union des Groupements d'Achats Publics - Direction des Ressources Humaines - Département Emplois et Carrières -1 Bd Archimède - Champs-sur-Mame - 77444 Mame-la-Vallée Cedex 2.

Ingénieur Développement **Electronique**

Leader dans son secteur d'activité, notre société a acquis sa réputation amprès d'un public exigeant grâce à la qualité et à l'innovation de ses produits.

Sous l'autorité du Directeur Marketing, vous serez chargé de manager et coordonner le développement de produits électroniques dans leur aspect hardware et logiciel, depuis le concept jusqu'à la fabrication en série, en intégrant les notinns de coûts et délais. Vos responsabilités convrirent : • l'étude de faisabilité • l'identification des composants nécessaires à la réalisation du produit • la recherche de fournisseurs potentiels en relation avec le service Achats • l'évaluation des coûts de montage et de packaging • l'établissement du prix de revient. Ce poste, basé à Paris, implique des déplacements en France et à

A 27/30 ans, Ingénieur en Electronique, vous êtes aperationnel en anglais. Vaus avez acquis une expérience de 2 à 3 ans comme Ingénieur Développement en Electronique grand public (micro-informatique, téléphonie, jeux, electro-ménager). La connaissance de la synthèse vocale serait appréciée. Homme de dialogue, vous communiquez facilement avec votre entnurage. Vous êtes réactif et sorce de proposition.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV et rémunération souhaitée, sous la référence 141-11/M, à notre Conseil ARPE - 43, rue Laffitte - 75009 Paris.





Le groupe SNR ROULEMENTS (filiale Groupe Renault) 4500 personnes dans le monde, 3000 personnes à ANNECY deuxième fournisseur européen dans l'Automobile, recherche pour ses Etablissements Industriels (Annecy ou Alès)



- Ingéniaur GRANDEZ ECOLES Mécanique/Autn-
- Débutant à fort potentiel, libéré des Obligations Militairas, accepté ou candidat ayant una première expérience, de préférence dans una Entreprise industrielle.

Après une premiére fonction dana un aacteur proche de la Production (Méthodes, Qualité, Technique,...), le candidat devra avoir la parsonnalité at l'ambition pour tenir un rôle hiérarchique et devenir Responsable d'Unité de Production (100 à 200 personnes).

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR, SOUS RÉFÉRENCE 9502 VOTRE CANDIDATURE AVEC CV ET PHOTO (+ RÉMUNÉRATION ACTUELLE LE CAS ÉCHÉANT) À ANR ROULEMENTS - SERVICE EMPLOI - AP 2017-74010 ANNECY CEDEX.

Ingénieur **Télécommunications** Spécialiste Réseaux et Protocoles

Ingénieur Télécommunications de formation, au Généraliste avec une option telécommunications, vous avez entre 5 et 10 ons d'expérience. Votre expertise est diversifiée : gestian de reseoux, prataculas de communication (OSI, Internet), messageria, rodio.

Au sein de notre groupe industriel, figurant ou premier rang des entreprises fronçaises, nous vous confierons lo responsabilité d'une au plusieurs études système au sein d'un domaine de radiocommunications. Vous interviendrez sur la gestion de réseaux appliquée à des réseaux radia tactiques, la mise en neuvre de protocoles OSI sur voie radio, la définition d'architectures de transmission de systèmes pour l'export.

La dimension internationale de ce poste implique une bonne maîtrise de l'anglais.

Le poste est basé en région parisienne.

Merci d'envoyer lettre, CV, photo et prétentions, sous référence 82012 à EURO RSCG FUTURS, 2 rue de Marengo, 75001 Paris, qui transmettra.

INGENIEURS TELECOMS

JS TELECOM est la filiale française de BOSCH TELECOM (30 000 personnés),

télécommunications en Europe. Nous concevons, fabriquons et commercialisons

des systèmes cation privés et publics.

Pour y parvenir, nous vous proposons

de rejnindre nos équipes qui. en réseau avec celles basées en Allemagne, développent des logiciels applicatifs destinés à nos systèmes de téléphonie privée et publique.

Au coeur de nos produits, le logiciel.

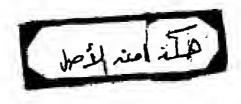
Au sein d'une équipe organisée autour d'un projet, votre mission vous permettra de maîtriser le cycle du développement, de l'analyse à

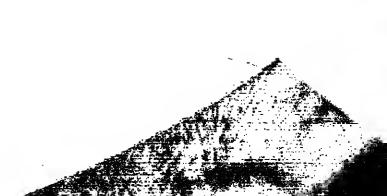
l'intégration. Ingénieur de formation, vous avez une première approche des Télécoms (lère expérience, stage...) et connaissez certains protocoles (RNIS...).

Au-delà de vos connaissances techniques et informatiques (environnement VAX/VMS), nous attendons de vous, rigueur, créativité, sens de la communication et du travail en équipe.

Anglais indispensable. Bon niveau en Allemand арргесіе .

Merci de transmettre lettre manuscrite, CV s/réf. LM501 à JS TELECOM SA/BOSCH TELECOM. Catherine HUSSON, Service Recrutement, 36/38 rue de la Princesse, 78430 LOUVECIENNES





mfirmés systèmes d'information

THE AMERICAN PARTY OF A PARTY OF in the second of the second of the second

information

the state of the s

Ingénieur Télécommunication Spécialiste Réseaux et Protocoles

promise the contract of the second

early and the second of the second of

and the second of the second o

the supplied of the territorial

the state of the s

+ , + , which is the strong constraints of

the state of the second of $\mathbf{A}_{i} = \mathbf{A}_{i} \cdot \mathbf{A}_{i} = \mathbf{A}_{i} = \mathbf{A}_{i} \cdot \mathbf{A}_{i} = \mathbf{A}_{i}$

and the compatible was the first expecta-

CONTRACTOR CONTRACTOR

والمحال والمتار ومتوفقها والراز والمعاولا والمارات

..

- - - -

years with the

error de la calabata de Maria de Milione 医黄性性 化邻苯甲基苯甲酚

The file of your morning

والمجالية مروافك مجريه وشهرا

Barryane Saltana a 2-2-18 18 18 18

THE CONTRACT OF STREET

and the second s

Andrew Co. Sec. 15

But the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

and the second second

Filiale française du groupe américain EASTMAN KODAK COMPANY, entreprise lechnologique leader dans le domaine de l'imagerie, KODAK PATHE emplole 6400 personnes et réalise un CA de plus de 7,8MF. Noire Direction Informatique a pour objectif la mise en oeuvre d'un plan d'adaptation aux nouvelles technologies et méthodes. Dans ce cadre nous recherchons un

Responsable des études et du développement

Rallaché au Directeur de l'Informatique, nous vous confierons une double mission ;

 diriger le service des études informatiques (45 personnes) pour developper et maintenir les systèmes existants piloter le changement pour faire entrer résolument notre

informatique dans l'ère du client serveur. Ingénieur diplômé d'une grande école, vous disposez d'une dizaine d'années d'expénence dans l'industrie, la distribution ou

Vous connaissez les systèmes mainframe IBM/MVS et avez abordé avec succès les nouvelles technologies, UNIX, ORACLE, NOVELLE.

Bilingue anglais, vous avez une culture de groupe multinational et possédez une expérience de management dans un milieu technique orienté vers le service et la satisfaction des clients

Merci d'écrire sous la référence 6120/LM à notre Conseil, lean Thilly, «Carrières de l'Informatique», ALEXANDRE TIC S.A., 10 rue Royale - 7500B PARIS.



LOUIS VUITTON

Louis Vuitton conçoit, réalise et commercialise des bagages et articles de maroquinerie de prestige. Son chiffre d'affaires 6,4 milliards de F. en 1994 est réalisé à plus de 80 % à l'exportation.

Six usines en France, deux à l'etranger (Espagne, USA) nous permettent de maitriser parfaitement notre production. Aujourd'hui notre très forte croissance nous amène à rechercher un

INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT

Nous vous voulons irréprochable dans le domaine de la qualité qui est pour nous un différenciateur majeur et contribue au prestige de nos lignes de produits ainsi qu'à l'image de raffinement et d'excellence qui est la notre.

Nous créons aujourd'hui un poste d'ingénieur spécifications techniques textiles et cuirs. Ce poste recouvre deux responsabilités : l'une de mise en place de normes et critères garantissant la qualité et répondant aux exigences d'esthétique et de faisabilité, l'autre d'investigation et recherche de nouveaux materiaux afin de repondre au

Nous recherchons un ingénieur diplôme d'une grande école, ayant une première expérience dans le domaine industriel et maîtrisant bien l'anglais.

Ce poste permettra à une personne qui en démontrera les capacités de s'orienter à l'avenir aussi bien vers des postes fonctionnels au sein de notre Direction Industrielle que vers des postes opérationnels sur nos sites de production.

Le poste à pourvoir est situé à Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence D06 : Direction des Ressources Humaines LOUIS VUITTON MALLETIER - Paroi Nord de la Grande Arche - 92044 Paris La Défense Cedex.



Nous sommes un groupe industriel français de dimensioo internationale. Dans le cadre de notre «joint-venture» avec un partenaire d'origine allemande, nous recherchons notre

Manager Information Systems

Allemagne

Animant une équipe d'une dizaine de collaborateurs, en contact permanent avec les utilisateurs internes et la Direction Financière, votre mission est d'assurer la migration d'un système centralisé vers une informatique plus opérationnelle (environnement : AS400, MRP. Juste à temps, MACPAC, EDI, etc...).

Vous coordonnerez l'ensemble des applications techniques (CAO, CAM, CATIA V4,

Agé de 30/35 ans, vous justifiez d'une expérience réussie dans la conduite de projets informatiques industriels conséquents en environnement AS400. Dôté d'une forte personnalité, le candidat maîtrise parfaitement l'allemand. L'anglais serait un atout supplémentaire.

Vous avez évolué dans des contextes industriels internationaux où la performance et l'exigence étaient des «valeurs phares».

& Selection Consultants - 126, rue Réaumur NICHOLSON INTERNATIONAL Search 75002 PARIS. Fax: 42.33.56.35.

Merci d'adresser votre dossier de candidature s/réf. OD 1087 MO à Ollivier DOUGE

NICHOLSON INTERNATIONAL

Allemagne - Anstralie - Belgique - Chine - Espagne - Hongrie - Inde - Israel - Italie - Pays-Bas Pologne - République Tobeque - Roumanie - Royaume-Uni - Russie - Tarquie

NGENIEURS DE HAUT NIVEAU

1ère expérience industrielle

Ingénieur Grande Ecole, généraliste, disposant d'un bon niveau en anglais, vous recherchez une opportunité alliant animation d'hommes et développement technique.

Après une phase d'intégration, vous serez investi dans la conduite de projets multidisciplinaires dans l'un des 10 ensembles industriels de CALCIA en France.

Les perspectives d'évolution à court terme vous permettront d'assumer, aux niveaux technique et humain, la responsabilité des fonctions maîtresses de nos usines avant d'en prendre la direction à moyenne échéance. L'une des étapes pourra s'exercer en particulier dans l'une des filiales du groupe à

Dynamisme, investissement et mobilité vous permettront d'accomplir une carrière à hautes responsabilités dans un groupe de premier plan.

Merci d'adresser lettre, CV, photo en précisant votre rémunération actuelle à notre Conseil MERCURI URVAL, 14 bis rue Daru, 75378 Paris Cedex 08, sous la réf. 65.2680/LM. portée sur lettre et enveloppe.

Prancie, c'esc: un C.A. de 13,4 milliards

Le Groupe Ciments

une vocation indus trielle : les materiaux de construction (ciment, manufats et betois).

Daye implantation inter-nationale 13,000 colla-borativity seem plustic in mostly on Europe dans le Bassin Mediterrancement avec ITALCEMENTS. -principal actionneire au

> GROUPE FRANÇAIS

CALCIA

CHEF DE SERVICE

Systèmes d'Information

Une entreprise du secteur agro-alimentaire (1200 personnes, CA 3 milliards, plusieurs sites) recherche son Chef du Service Systèmes

Il sera chargé d'élaborer le plan de développement informatique et de conduire sa mise en oeuvre tant en ce qui concerne l'informatique de gestion que l'informatique industrielle en sulvant les projets depuls les études d'organisation en amont jusqu'à la formation des utilisateurs.

Il animera une équipe étoffée.

Ce poste conviendralt à un candidat de formation supérieure (Bac+5) ayant 8 à 10 ans d'expérience dans un environnement client/serveur, base de données relationnelles, programmation objet (la connaissance des réseaux micro et des AS 400 est vivement souhaitée).

Outre ses solides compétences techniques et ses capacités de management, Il aura de réelles qualités de dialogue, d'anticipation, d'esprit d'équipe et li saura adhérer à une culture d'entreprise forte.

Poste ville Quest de la France.

Ecrire sous réf. 22A 2857 5M Discrétion absolue



71. rue d'Auteuti 75016 Paris

Nous sommes l'un des groupes majeurs sur le marché en plein essor de la téléphonie cellulaire. Nous évoluons dans un contexte international et recherchons pour notre Direction Marketing un :

HAUTE TECHNOLOGIE GRAND PUBLIC

Missions et Responsabilités

Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, vous contribuez à la définition et à la mise en oeuvre du marketing produit des terminaux cellulaires. Vous étudiez le marché, la concurrence, les besoins des utilisateurs et les attentes des circuits de distribution. Vous élaborez le cahier des charges des produits (spécifications fonctionnelles, design, objectifs de prix de revient, etc.). En liaison étroite avec nos équipe R&D, vous êtes l'un des acteurs principaux du développement de la

A 30 ans environ, yous bénéficiez idéalement d'une double formation (Ingénieur + 3ème cycle). Vous avez 3 à 5 ans d'expérience dans le développement de produits de haute technologie destinés au grand public (micro-informatique, télécoms...). Rodé aux projets internationaux, vous maîtrisez parfailement l'anglais. L'allemand serait un plus. Vous avez une forte personnalité, des idées, un excellent esprit d'analyse et des aptitudes certaines pour le travail en équipe et la mobilisation des énergies.



Merci d'adresser, en langue anglaise, lettre, CV et photo sous réf. 4172 à notre conseil : PREMIERE LIGNÉ - 54, avenue du Général Leclerc 92100 Boulogne - Fax : 46 05 00 34 qui traitera votre dossier en toute

Cette annonce paraît le 10 juin dans NRC Handelsblad

IT Management Consultants

Leader international dans la fourniture de systèmes de télécommunications, de solutions et services informatiques, notre métier, c'est de relier les individus entre eux. Nous nous sommes engagés à rester les meilieurs mondiaux dans notre domaine, en permetrant aux gens l'accès facile les uns aux autres, à l'information et aux services qu'ils recherchent et dont ils ont besoin - partout, à tout instant. Pour nous, être leader signifie que nous garantissons à nos clients la qualité la plus élevée dans tout ce que nous leur apportons. Au-delà de la technologie innovante de pointe, cela signifie que nous leur fournissons les conseils et le support nécessaires à une utilisation complète de ces mêmes technologies, leur permettant de mieux atteindre leurs propres objetifs.

La garantie de cette qualité aux clients, exige que nous renforçions nos équipes par la venue de plusieurs Consultants expérimentés dans le conseil stratégique international en management et en technologies de l'information. Leur mission : développer des partenariats durables auprès des managers dirigeants de nos clients. De formation supérieure adaptée, vous avez acquis environ dix années de pratique probante de consulting et/ou de la gestion complète de projets, obligatoirement dans au moins l'un des secteurs suivants:

Vente par réseau de distribution

- Transports
- Services financiers
- Télécommunications

Vous maîtrisez totalement les aspects opérationnels et financiers de votre secteur d'activité, et en connaissez les tendances et facteurs d'expansion du marché. De plus, vous comprenez les apports de la haute technologie au monde de l'enterprise, sans pour autant avoir à assumer un rôle technique.

L'envergure européenne de ces postes, basés en France, rend souhaitable votre expérience à l'international, et indispensable votre bilinguisme.

Nous vous remercions de faire parvenir votre dossier complet de candidature, de préférence en anglais, s/ref LM-0197, à nos Conseils, SEQUOIA et TSI, 9, Cité de Trévise - 75009 PARIS qui vous garantissent la confidentialité.

INGENIEUR CONSULTANT

AGRO-ALIMENTAIRE/BIOLOGIE

Avec 5000 personnes et près de 2 milliards de C.A., le Groupe des Apave est leader du contrôle technique réglementaire en France. Il est largement présent dans les domaines de l'assistance technique, du conseil et de la formation professionnelle.

L'APAVE PARISIENNE. principale entité du Groupe, poursuit le développement de ses activités dans les filières agro-alimentaire et blologique. Elle vous propose un poste d'études et de consell auprès d'entreprises ou organismes publics et privés. Vos missions vous meneront souvent dans les pays Européens.

Diplômé de l'enseignement supérieur (type ENSIA, AGRO, VETERINAIRE...), autour de la trentaine, vous avez évolué au moins trois ans dans l'environnement agroallmentaire. Vos atouts : une expénence proche du métier, une véritable capacité rédactionnelle, un tempérament de développeur d'affaires, une bonne maitrise de l'anglais.

Merci d'adresser votre candidature avec photo et rémunération actuelle sous référence 9557/M à APAVE PARISIENNE. Direction des Ressources Humaines, 17 rue Salneuve 75854 Paris Cedex 17. Fax (1) 40.54.57.99.



Société privée du secteur tertiaire, nous sommes leader européen dans notre domaine d'activité avec un CA de plus de 2 milliards de francs en constante progression. Notre environnement informatique : environ 70 personnes, Grands Systèmes/DB9 + Architecture Chent/Serveur, SYBASE, 36 sites reliés, 1000 micro à terme en réseau. Pour accompagner notre développement dans le cadre de schémas directeurs ambitieux, nous souhaitons recruter :

Responsable Architecture Technique

De formation Grande Ecole d'Ingénieurs, vous avez nécessairement une expérience de 4 à 5 ans dans la conduite de projets à fortes composantes technique, organisationnelle et méthodologique. La connaissance des environnements Mainframe et Client/Serveur est vivement souhaitée ainsi que la pratique de l'anglals. Une expérience dans les domaines de la banque ou de l'assurance serait un plus. et convaincant, doté de réelles qualités d'animation d'équipes.

Pour ce poste basé à Paris 8°, de réelles possibilités d'évolution sont offertes à un candidat motivé et ambineux. Merci d'adresser lettre de motivation, CV et photo sous référence MATU à EL CONSEIL 67, rue d'Amsterdam - 75008 Pans, qui traitera confidentiellement



■ EL Conseil - 67, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS

Fort d'une expérience de plus de cinquante ans dans le développement des matériels et systèmes de communication, Andrew Corporation est l'un des leaders mondiaux des systèmes de stations terriennes. Pour accompagner notre importante croissance en Europe et en Afrique, nous recherchons aujourd'hui un:

RESPONSABLE PRODUITS EUROPE

Rattaché au directeur marketing systèmes basé aux Etats-Unis, vous animez une équipe de support technique d'ingénieurs et de techniciens dans le cadre de l'acquisition de nouveaux clients. Vous avez l'eotière responsabilité technique des projets et programmes afin de réaliser les objectifs de croissance et de profitabilité: vous travaillez en étroit contact avec les clients existants et potentiels, en coopération avec la direction des ventes, pour planifier les programmes fotors, vous gérez la présentation des offres, coordonnez la conception des systèmes et présentez à vos clients les solutions les plus adaptées. Vous avez la responsabilité de leur mise en œuvre et de leur suivi. Ce challenge s'adresse à un candidat de formation ingénieur (avec spécialisation correspondant au poste) justifiant d'une expérience d'au moins 5 ans dans l'engineering de systèmes et dans le marketing technique de produits high-tech de communication. (Réf. A/R 2642A).

RESPONSABLE INSTALLATIONS EUROPE

Responsable de l'installation, de la mise en marche et des essais, vous déterminez les procédures de tests, vous effectuez les recettes sur sites et vous dépannez des équipements et des systèmes complexes. Ce poste s'adresse à un technicien de formation supérieure en électrotechnique et/ou électronique justifiant de stations terriennes. (Réf. A/R 2642B).

d'au moins cinq ans dans l'installation, les tests et le dépannage de systèmes complexes. Familiarisé avec les technologies digitales, analogiques, HF et PC, vous avez l'expérience de l'installa-

Pour les deux postes, une connaissance des stations terriennes satellites sera particulièrement appréciée et une bonne maîtrise de l'anglais est indispensable. De nombreux déplacements seront à prévoir. De réelles opportunités de carrières existent pour des candidats de valeur. Ecrire à J. MOLLER en précisant le poste choisi - PA Consulting Group - 114, Avenue Charles de Gaulle - 92522 NEUILLY Cedex - Tel. 40.88.79.70.



PAConsulting Group Creating Business Advantage

PRESTATAIRE DE SERVICES A VOCATION D'EXPERTISE ET DE CONSEIL recherche

CHEF DE MISSION D'EXPERTISE

Diplômé(e) d'une grande école d'ingénieurs (Centrale Paris, Supélec,...) et âgé(e) de 30 ans à 35 ans, vous rejoindrez une entité d'une dizame de personnes dont l'activité en fort développement se situe à une charnière stratégique des relations entre les collectivités locales et les grandes entreprises de service public exerçant des activités à caractère industriel et commercial.

Vous aurez à évaluer par voie d'audit les résultais obtenus par de grands opérateurs de service public, notamment en terme de qualité du produit. La responsabilité d'une équipe d'expertise et les interventions sur sites nécessitent autonomie et sens du contact.

Des capacités rédactionnelles sont indispensables pour réussir dans cette fonction où la responsabilité de la rédaction de rapports d'expertise requiert un esprit de synthèse développé. Poste basé à Paris, déplacements en France à prévoir.

Merci d'adresser CV et lettre manuscrite avec le niveau de rémumération souhaité à : AEC - 20, rue d'Athènes, 75009 PARIS

Pascale BAILLY vous informe de sa nouvelle adresse 91, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS Tél: 44 71 36 13 "

RECHERCHE ET ÉVALUATION DES CADRES

Importante industrie verrière internationale. leader mondial dans son domaine MATERIAUX HAUTE TECHNOLOGIE recrute pour la Direction l'echnique Européenne située près de

Diplômé d'une Grande Boole ou équivalent, vous aves une première expérience industrielle ou une formation par la recherche. Très motivé par la Recherche Appliquée. vous saves mettre en valeur vos compétences techniques et votre esprit créatif dans la formulation et la caractérisation de produits nouveaux de Heute Technologie.

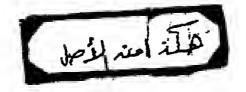
énieur spécialiste des surfaces

Vos connaissances et votre expérience professionnelle indispensable de 5 ans minimum dans la Physico-Chimie des surfaces (minérales et organiques) ainsi qu'une solide compréhension des phénomènes d'adhésion sont vos atouts pour développer des matériaux de pointe.

De formation Ingénieur en Physico-Chimie ou équivalent, votre forte motivation pour la Technologie et votre créativité technique feront la différence.

Ces postes vous apporteront une compétence diversifiée de hout niveau, que vous valoriseres par une carrière évolutive au sein de notre Groupe

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV s'réf. 23287 à EUROMESSAGES - BP 80 92105 BOULOGNE Gedex



INGENIEUR CONSULTANT

AGRO-ALIMENTAIRE/BIOLOGIE

Asset 16030 steple is en e pries of the distribution of Half All Security (1975) The same of the sa

Light of the control of the control

A CAMP CONTRACTOR

Conservation of the care

An artist of the second of the

Applications and the control of the apara series y 1

المواصل والمراد سختا ووي

LE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS

Marketing et encadrement commercial

Filiale d'un

groupe international,

notre société (CA 1,3 milliard de francs,

1.600 personnes) est

specialisee dans les

installations permettant

la distribution et le contrôle

de l'énergie électrique, principalement dans les

secteurs industriels

Notre PME, un des premiers constructeurs mondiaux de systèmes de synthèse d'images pour la vidéo professionnelle cherche son

Directeur Commercial

Venez animer notre équipe de 12 personnes, notre réseau de Distribuleurs en France et à l'Export (70 % de notre CA), développer notre Chiffre d'Affaires (40 MF) et prendre en main notre politique et notre gestion commerciale. Basé à GRENOBLE, vous vous déplacez dans le monde entier 1/4 du temps environ. A 40 ans, diplômé Ecole de Commerce, vous êtes déjà Directeur Commercial ou Chef des Ventes Export. Femiller de le Vidéa et de l'Informetique, vous evez l'expérience réusele des négocietlans intermeticales.

Ouvert, rigoureux, vous avez une personnalité solide et chaleureuse d'animateur d'équipe, l'esprit de synthèse et beaucoup de vitalité. Vous parlez ANGLAIS bien sûr. Merci d'adresser votre candidature - sous réf. LM 505310 - à notre Conseil Christine JAULMES

MENWAY Consultants 25, rue Pierre Sémard - 38000 GRENOBLE.



Responsable de Zone Export

afrique - Moyen-orient

MISSION : Basé en région parisienne, rattaché au Directeur de l'International, vous MISSION: Basé en région panisenne, rattaché au Directeur de l'international, vous commercialiserez les trois grandes activités que sont la ligne moyenne, haute et très haute lension, le poste de transformation et l'électricité industrielle. Vos principales missions consisteront à prospecter, apprecier la lassabilité des alfaires et évaluer le montant global de l'enveloppe, transmettre et présenter les projets au B.E. central du siège afin de les faire chiflier, participer au montage administratif, jundique et financier des dossiers et en assurer le suivi et la coordination jusqu'à l'obtention délinitive du contrat,

PROFIL: 30 à 40 ans, diplômé d'une école d'ingénieurs, vous avez une expérience professionnelle de 5 ans minimum à l'international et possédez de très bonnes connaissances dans le domaine de l'installation électrique, de la production du de la transformation d'énergie. Bilingue anglais, la maîtrise de l'espagnol serant un plus. De très bon niveau de culture générale, vous êtes autonome, diplomate et possèdez une réelle aisance relationnelle, un sens commercial aiguisé.

Adressez votre candidature à notre cabinet CHARLES MEAUX CONSEIL - BP 111 - 59027 LILLE Cedex.

RODUITS EUROPE

and the control of the second second

and the same and the same and the same and the the second second section is

TALL STIONS EUROPL

production of the second

produce a second control of the control of Book and reserved to be supplied by the specific to the con-

See a contract of the second of

لما ہے جو اور دروہ میں

and the property of the first of the second

was the same as garden to the second of the

managagan A sign apparate on the factor of the

Bright Carlotte Control to the State Control to a given you a said a second of the at a second the same of the second $\lim_{n\to\infty} d_{p,n}(x,u_{p-1}) = \lim_{n\to\infty} d_{p,n}(x,x) = \lim_{n\to\infty} u_n(x)$ at material contract of the second second second second العابوت وجارتها التسامية العاشليسيم

and Seal Sections of the after agency of the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR of principles were broken in the same but have not true to والمراجع والمراجع فيتما فيهود المشيئي المراوي والمراجع And the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the magagar i sangar kamalangan kalabas i malabas i Sign making any mangkang sebagai binang mang mang mang mang mengang -: -:and the second s

Carried September 1991 (1991) the Management between the same of the g right gift share the and the second s CARRY LANDS OF THE COURT OF THE

المتحالة والمحالية أحافه والمحالة

legris s.a. 😑 LA MAITRISE DES FLUIDES

Notre société d'envergure internationale (600 MF de CA et 800 pers.) spécialisée dans les systèmes de roccordement et de robinetterie pour l'industrie et certifiée norme ISO 9001, recherche un :

CHEF DE PRODUITS

Poste basé à Rennes

définir et proposer les actions marketing à entreprendre concernant la

Pour les nouveaux produits : définir les cohiers de charges,
 etablir les prévisions des ventes,

préparer les dossiers de lancements,
 préparer les madules "formation produits" pour les équipes commerciales.

Pour les produits déjà commercialisés : - suivre et proposer des actions. - Participer à la mise en aeuvre du plan morketing de l'entreprise en

- ingénieur mécanicien type Centrale - ENSI - 6 ons d'expérience dans le marché automatisation industrielle (terrain + marketing - 2 ans) - Maîtrise de l'anglais Indispensable.

Merci d'adresser lettre, CV, photo el préfentions saus réf. MDCP à : Véranique MILET - LEGRIS S.A. - 74, rue de PARIS - BP 1105 - 35014 Rennes cedex.

EGRIS INDUSTRIES



Vous êtes en 3ème année ou Jeunes Diplômés 94 d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs ? Disponibles et curleux, venez affirmer vos talents au sein d'une grande Agence Conseil en Communication.

VOTRE MISSION Participer comme vaca-

taire (rémunéré) à des pre-tests de campagne publicitaire qui auront lieu dans nos locaux de Boulogne.

Vous vous êtes reconnus ? Rejoignez-nous en déposant votre dossier de candidature sur 3615 EUROMES code VAC

A BIENTOT



INGÉNIEUR COMMERCIAL EXPORT

Notre société industrielle. équipementière de l'automobile, leader européen sur son marché, propose à l'easemble des constructeurs des fanctions techniques élaborées, développées au sefa de BE disposant de pulssants moyens de calcul.

Nos usines sont implantées dans les principaux pays d'Europe occideotale et centrale Nous poursulvons aotre devement aux USA, en Amérique du Sud ainsi qu'en Chine. Natre Directiaa Commerciale

De préférence Ingénieur généraliste, vous aver acquis, à 35 ans environ, une experience incontescable de l'industrie automobile.

Vous développeret nos relations avec les constructeurs internationaux, vous identifierea leurs nouveaux projen et vous assureres la coordination des enides techniques entre les clients et notre Direction Technique, d'une part, et le suivi des transfert, des projets industriels entre les différences usines européennes d'autre rort. Vous formaliseres les offres commerciales.

La pratique parfatte de l'anglais et de l'allemand est nécessaire. Ce poste est destiné à un candidat de valeur déareux d'évoluer au sem d'une entreprise et de produits en pleur développement.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et pretentions) en mentionnant la référence 1115/AD a notre Conseil Pierre LEMAHIEU.

INGÉNIEUR CHEF DE PRODUIT



Division Films et **Emballages Spéciaux**

UNE PRESENCE MONDIALE

les mondial sur le marché des produits diélect iques de haute technologie et des produits pour emballages spéciaux, notre importante division (750 Pers. - 550 millions de Francs de C.A. - 90% export - Filiales aux USA - JAPON - CHINE - (TAUE) complète ses structures marketing à QUIMPER.

Chef de produit au sein de la Direction Marketing du film diéléctrique et en relation étable avec nos Clients, nos Commerciaux, la Recherche et Développement, la Qualité et la Production, vous assurerez, au sein de noise équipe de A personnes, la réussite de missions aussi passionnontes que déterminantes · ● Assistance technique à la vente, lous produits défectiques, lous marches, tous pays. ● Développement d'un Marketing actif, anticipant l'évalution technique, qualitative et quantitative des marchès ● Animation harmonieuse et effi-cace des coopérations transversales internes entre Vente, R & D, Production et Mar-

Cette séduisante situation évolutive, ouverte à l'échelle mondiale de note Groupe, réclame une formation d'ingénieur en Electricité au Electrotechnique, complétée d'une fine sensibilité Marketing et Économie du Produit développée en première expérience professionnelle "Produits" ou "Affaires". Dans cet environnement pointu el formaleur, vos grandes copocités personnelles accendant naturel, force de conviction, gaix des contacts, maitrise de l'Anglais exporterant à votre Fanction Produit ses qualités de passage abligé, naturel et mateur ou sein de notre Division.

Make and the control of the control

Pour préparer notre rencontre, merci d'odresser volte condidature (lettre + CY + photo et rémunération) sous rélérence ICP 129 à notre conseil · B. Le Neslaut



keting · Traitement des réclamations.

Directeur des Ventes

Rémunération très motivante liée aux résultats

Paris

Participez au développement d'un des tout premiers groupes mondiaux de l'univers informatique

LA SOCIÈTÉ Société américaine, fortes ambitions en

France et en Europe.

 Exceptionnel potentiel de croissance. ◆ Leader mondial des produits de communication à forte image dans l'industrie informatique.

LE POSTE

◆ Sous la responsabilité du Directeur de la filiale française, vous devrez:

- définir et animer la politique commerciale de la société en privilégiant des objectifs de croissance. - encadrer et dynamiser une équipe de

4 ingénieurs commerciaux.

PROFIL RECHERCHE

 30/35 ans, excellente farmation supérieure. Vendeur dans l'ame, fortement motivé par les résultats.

◆ Excellente connaissance du marché informatique et de l'encadrement d'équipes

de vente. ◆ Dynamique et énergique, vous serez, par votre potentiel et vos réalisations concrètes, l'un des artisans du développement d'un

groupe de renommée mondiale. Anglais impératif, expérience idéalement acquise dans un environnement anglo-saxon.

Merci d'adresser votre CV, coordonnées professionnelles, rémunération actuelle sous réf. LM/0507 à Emmanuel DUPONT, N.B.S. 44 rue du Colisée, 75008 PARIS.

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Postes basés à l'étranger

DEPARTMENT OF LANGUAGES AND EUROPEAN STUDIES

CHAIR/READERSHIP IN FRENCH

Aston University is seeking to appoint an outstanding individual to further strengthen its research and teaching activities in French, and the senior leadership of both the Department of Languages and European Studies and the University.

Applications are invited from active and productive scholars who are interested in building on the research reputation of French Studies at Aston. No area of French Studies is a-priori excluded from consideration, although it is hoped that applicants will be interested in collaborative research, both within the Department and with collaborative research,

Preference will be given to candidates who share our interest in the study of French society, focusing on the contemporary political, cultural or business contexts, or on language as applied in these contexts.

Anyone wishing to discuss the post informally may approach

Professor N B R Reeves, Head of the Department of Languages and European Studies; Professor D E Ager; or Dr J

Gaffney, Director of French Studies.

Tha Vice-Chancellor, Professor Sir Frederick Crawford, may also be approached directly. Tel: 0121 359 3611.

Professor: salary negotiable

Reader: within the range £27,018 p.a. to £30,533 p.a. and exceptionally to £33,007 p.a.

A continuing appointment, secondment or fixed-term contract will be considered, with appropriate remuneration.

Further information available from: The Personnel Officer, Aston University, Aston Triangle, Birmingham, 84 7ET, United Kingdom,

quoting ref. no 9515/234.



Tel: 19-44-121-359-0870

(24-hour answerphone).
Fax: 19-44-121-359-6470.
Electronic address:

"secreg@aston.ac.uk".

ASTON UNIVERSITY

LES DIRIGEANTS

the service of the service of

Direction Générale Direction Générale Adjointe - Secrétaire Général

> Nous sommes leader mondial dans la fabrication et la commercialisation de produits de grande consommation. Nous créons, auprès de la **Direction Générale**, le poste de

Directeur Industriel Groupe

- » Prendre en charge l'activité industrielle de l'ensemble des sites de production, France et étranger,
- définir et faire réaliser les plans de charge de chaque site en réponse aux besoins des marchés,
- développer les méthodes permettant de produire au mellieur coût.
- aptimiser les mayens de production en renforçant les synergies industrielles inter-sites,
 a chimer la démarche qualité au sein du Groupe,
- participer, par l'anaiyse de la valeur, au développement des nouveaux produits,
- sont les missions principales que nous confierons à un ingéni généraliste (AM. ECP/ECL. INSA...) àgé de 40 ans environ.
- Homme de méthode et de rigueur possédant une excellente maîtrise des missions à remplir, vous nous apportez une solide expérience dans des unités de fabrication et d'assembloge muitimétiers proches des nôtres (plastique, outillages, traitements de
- L'environnement international de notre Groupe implique une partaite maîtrise de l'anglois.
- Le poste est basé en Rhône Alpes.
- Denis BOUSSON, notre Conseil, vous remercle de lui transmettre vos CV, photo, rémunération actuelle et lettre de motivation sous référence 1134

RHOC

19 place Tolozon - 69001 LYON

SECTEUR PUBLIC

Collectivités Territoriales - Ministères

La Région Haute-Normandie recrute selon conditions statutaires uniquement (par vole de mutation, détachement ou inscription sur liste d'aptitude)

UN CONTROLEUR DE GESTION

Placé sous l'eutorité du Directeur Administratif et Financier, vous serez chargé du contrôle de gestion

Cadre A ou assimilé, vous avez de solides connaissances en comptabilité publique et maîtrisez impérativement l'outil informatique, Fort d'une expérience similaire, discret et disponible, vous avez de bonnes capacités

d'analyse. Ce poste s'adresse exclusivement à des agents titulaires de la fonction publique.

Merci d'adresser votre candidature avec CV et photo avant le 15 mai 1995 à M. le Président du Conseil Régional de Haute-Normandie, Service des Ressources Humaines, 26 Bd Gambetta, B.P. 1129, 76174 Rouen Cédex.



RESPONSABLE _____

__COMPTABLES

Nous comptons sur vous pour dynamiser une fonction en plein essor au sein d'un grand groupe bancoire et financier;

moderniser les outils, dévelapper le tissu d'interlacuteurs, recenser et satisfaire

A la tête d'une petite équipe de codres expérimentés, yous superviserez : lo gestion du recueil

organisation et narmes comptables, ■ la mise en oeuvre des

■ l'animation du réseau des correspondonts (responsables comptables et auditeurs internes), ■ le traitement des dossiers d'études,

■ lo gestion du plan de comptes.

Vos atouts : une formation

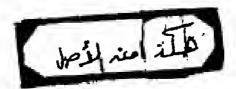
comptable supérieure (DESCF, école de commerce, maîtrise de gestian...), une solide: connaissance: des es l'octivités de marché (indispensable), 3 à 5 ons d'expérience en cabinet d'audit ou dons le service comptable d'une banque. Persuosif, rigoureux, vous montrez de réelles capacités

Persuosif, rigoureux, vous montrez de réelles capacités d'encadrement, le sens des contacts et du goût pour lo rédaction.

Merci d'adresser lettre manuscrite et C.V. à SAFARI sous référence RNC - 17, bd Poissonnière - 75082 paris cedex 02, qui transmettra

C'est pour trouver, c'est aussi pour proposer un emploi, c'est tous les mardis* c'est le Monde Initiatives





EUR PUBLIC

As Territoriales - Ministere.

tandie tyerule selon conditions statutaires uniqueme ement na fascription sur liste d'aptitude)

IR DE GESTION

Additional Stratification and a contraction of the second entales connainantes en comprabilité por success of disconnicial would seem the beautiful con-

latters ares CV et photo avant le 15 mai 1995 il Régional de Haute-Normandle, Service des Bd Cambetta B.P. 1129 76174 Bouen Cedex

the second distances for in terrology put in the

ONSABLE .NORMES _____ COMPTABLES

ومعوام حق

The same

🗯 🖦 to a their will arrow out a 🕟

Straightful to the control of

医骨膜炎 医邻苯基甲二苯甲基

Silver on payers in

Cabiler er in Ger der 14.

网络多种大海 经工物产业的 医 Parallely of the second المراب والمتأمون ويؤار ويتبيها والمتا artifectual actions to the con-化二氯甲基二氯甲基二甲二甲基

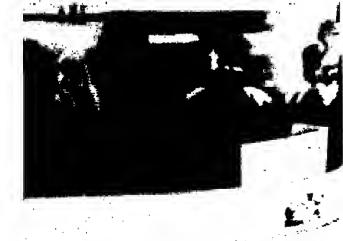
医乳球畸形 医水杨醇 医海绵性皮肤 化二

ក្រុសស្ទើលក្រុស ស្រុក ប្រ

Acres 148 tage 12

WARRY WITH PROMILEGENING BY C.V. IS SAFAR: som abot . 17, but Paissannewre . 75062 COL MAN PROSPERMENT AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF TH

r trouver, c'est aussi pour emploi, c'est tous les mardis' le Monde Initiatives



ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

REASSURANCE

PARIS

JEUNE CADRE COMPTABLE

Nous sommes nne Société de Réassurances, filiale de GROUPAMA. Notre Direction Comptable et Financière recherche un diplômé d'études sapérieures et de formation comptable. Dans un premier temps, vous serez chargé, en reletion directe avec le Directeur du Département, de préparer les cahiers des charges des applications informatiques, de l'assistance et de l'aide au développement des outils micro-informatique, de diverses études d'organisation - notamment en matière de procédures - et de participer à la préparation des travaux de consolidation en direction du groupe

Vons avez environ 30 ans, nne première expérience de l'organisation et de la comptabilité acquise an sein d'une entreprise d'assurances on en cablnet d'andit.

En cas de réussite, vous pourrez vous voir confier une responsabilité comptable opérationnelle au sein de votre Département.

Merci d'adresser CV (+ photo), lettre de motivation manuscrite et prétentions avec la réf. : 9501 à

SOREMA - Secrétoriat Général 20, rue Washington - 75008 PARIS.



Contrôleur de gestion industriel

Un important groupe industriel leader sur le marché du second œuvre bâtiment, recherche pour son siège situé à Paris un responsable administratif et financier

En étroite collaboration avec le directeur financier, vous êtes responsable du contrôle de gestion. Vous mettez en place les procédures, moyens et outils nécessaires pour assurer un contrôle de gestion efficace, suivre les budgets, les prix de revient et analyser les investissements. Vous êtes en outre responsable de la comptabilité, de la trésorerle et de la gestion du personnel.

A 30 ans environ, de formation grande école de gestion ou équivalent, vous souhaitez valoriser une expérience de contrôle de gestion acquise en entreprise industrielle ou en cabinet d'audit et vous investir dans une entreprise dynamique où votre potentiel trouvera à s'exprimer par des réalisations concrètes.

Disponibilité et mobilité sont les facteurs clès de votre

Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous référence LM 146 T à notre conseil ARCO, 22-24 rue du Président-Wilson, 92532 Levallois-Perret Cedex.



Filiale d'un groupe industriel international, nous recherchons pour une de nos divisions

Analyste Financier Bilingue anglais

Rattache au Directeur Financier européen et en liaison avec les contrôleurs de gestion, la Direction de l'usine et la Direction Générale européenne, vous serez chargé d'établir les prévisions financières, les budgets d'exploitation et d'investissements.

Vous développerez des projections financières coherentes avec les plans stratégiques à long terme. Vous participerez activement à la prise de décision en matière d'approvisionnement de matériels ; vous fournirez des renseignements financiers pertinents aux Directions mondiales,...

De formation Grande Ecole, 3ème cycle, MBA, ..., vous avez une expérience de 3 à 4 ans dans le domaine financier en environnement industriel, dont une année au moins en comptabilité analytique. La compréhension des opérations de fabrication, des compétences en gestion de la Qualité Totale et une parfaite maîtrise de l'anglais (écrit et oral) sont nécessaires pour réussir dans cette fonction. La connaissance de l'italien serait un plus. Pour ce poste autonome et à fortes responsabilités, situé au Nord-Est de Paris (métro), nous souhaitons rencontrer un candidat dynamique doté d'excellentes aptitudes à l'animation d'équipes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature et salaire actuel sous ref. FIT à EL CONSEIL - 67 rue d'Amsterdam - 75008 Paris, qui traitera votre candidature en toute confidentialité.



EL Conseil - 67, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS

SORGEM EVALUATION

département d'expertises financières de SORGEM, recherche pour réaliser des missions d'évaluation (sociétés, actifs incorporels, préjudices économiques...)

IIN TOWN AND WATER

de formation école supérieure de commerce (HEC, ESSEC, ESCP) ou DESS Finance, plus certificats d'expertise comptable. Vous avez une expérience d'au moins 3 ans dans un Cabinet d'expertise comptable, d'audit ou comme analyste financier dans une banque ou une société de bourse.

> Il est offert une rémunération fixe de base avec intéressement. Merci d'adresser CV + lettre manuscrite à :

S. SAUVAGE - SORGEM - 11 rue Leroux - 75116 PARIS

Importante collectivité de l'économie sociale ayant son siège à PARIS

RECHERCHE

Un responsable du personnel

auprès du directeur général, membre du comité de direction.

Il assure les fonctions de : · Gestion administrative du personnel

 Formation - Communication Services Généraux.

 Relation avec les instances représentatives Bonne connaissance de la paie et de la législation du travail exigée.

Adresser candidature et curriculum vitz, sous référence 4279, à ACP - BP 229 - 93523 Saint-Denis cedex

JURISTES





Arec un Ca de 3,3 Milliards, 110.000 logements locatifs en gestion, 2.000 logements construits chaque année, le Groupe 3 F est un acteur important dans le secteur

Votre envergure professionnelle dans le domaine îmmobilier est bâtie sur une formation juridique de troisième cycle, 4 à 5 années d'exercice de la fonction, de bonnes qualités d'analyse, et d'évidentes aptitudes

En collaboration avec notre respon-

sable de département, vous aurez un rôle de conseil auprès de vos interlocuteurs, dans tous les domaines du droit immobilier, notamment de la Engager et suivre des procédures judiciaires fera également partie de vos

attributions. Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre de motivation) sous la réf. 253 H à B & Co 66, avenue Victor Hugo - 75116 PARIS.

mager 海南 电设备 电高温 人名英格兰人姓氏 化二烷 医整合性 经经营的证据 化对邻苯基磺胺 化二甲基磺胺



Centrale d'Achats de blens d'équipements paur les établissements publics (32 sites en métropole - 5,5 milliards de CA) recherche un

JURISTE D'ENTREPRISE HF

Rattoché ou Sous-Directeur des Affaires Juridiques et Contentleuses, vous aurez paur objectif d'assurer la sécurité juridique de l'entreprise par le développement d'expertises dans les domaines du droit de la concurrence et de la consommation, du droit des affaires (réglementation nationale et européenne).

Vos missions principales :

- récenser, analyser et foire connoitre les dispositions législatives et réglementaires
- assister et conseiller toutes les composantes de l'entreprise, - élaborer des contrats, donner votre avis sur les plèces officielles,
- procèder à toute étude juridique dans ces domaines.
- porticiper aux actions de formation et de représentation de la Sous-Direction.

Titulaire d'un diplôme de 3ème cycle, vous justifiez d'une très bonne cannaissance du droit de la concurrence et de la consommation ainsi que du droit des affaires.

Une première expérience sera appréciée ainsi que la connaissance du droit public.

Poste à pourvoir à Champs-sur-Marne (77) - (proche R.E.R.).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence JUR/MO à UGAP - Direction des Ressources Humaines - Département Emplois et Carrières - 1 Bd Archimède - Champs-sur-Marne - 77444 Marne-la-Vallée Cedex 2.

ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Gestion - Finance - Ressources humaines

CONSULTANTS EXPÉRIMENTÉS (X, Mines, HEC, ESCP...) 27 - 35 ans (environ)

Trop de schémas, pourtant rassurants, montrent aujourd'hui leurs limites.

Europe a la certitude qu'il est temps de redonner à l'Entreprise toutes ses capacités d'innovation. Les réussites durables, nous en sommes convaincus, appartiennent aux hommes et aux organisations qui, au-delà du quoi et du pourquoi, savent réinventer leur comment.

Pour Europe, le comment est un domaine en soi qui exige une stragétie : la Stratégie de Réalisatione. C'est sur ce concept nouveau que l'équipe Europe a bâti une expertise qui lui est spécifique. Elle a développé, pour faire face aux trois enjeux majeurs de l'Entreprise, - Social, Management, Technologie -, des démarches et outils appropriés, et aujourd'hui éprouvés.

Délibérément orientés vers l'innovation, nous construisons avec chacun de nos clients le comment qui assure

Pour accompagner notre développement nous recherchous aujourd'hui des candidats qui, issus de l'univers du conseil ea organisation on en stratégie on forts d'une solide expérience opérationnelle, sonhaitent investir toute leur intelligence dans un projet ambitieux dont ils partageront TEL: (1) 45 22 10 25

Si comme nous, vous pensez que la capacité d'innovation, le sens du risque et le courage sont des qualités indispensables pour réussir le management de demain, adressez-nous C.V. et lettre manuscrite, nous seront heureux de vous rencontrer.

Laurence GROUSSET - Europe - 32, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris.

STRATEGIE DE REALISATION® STRATEGIE DE REALISATIONS

STRATEGIE DE REALISATION°



EUROPE

PROJET STRATEGIE DEVELOPPEMENT

32, RUE DE LA BIENFAISANCE 75008 PARIS

FAX: (1) 42 94 19 73



Les Editions NATHAN recherchent un

CONTROLEUR DE GESTION SENIOR (H/F)

Sous la responsabilité de la directrice du Contrôle de Gestion, vous assumerez :

• l'ensemble du contrôle de gestion d'une branche

- éditoriale,

 la responsabilité de l'établissement des budgets et du
 contrôle budgétaire,

 le compte d'exploitation prévisionnel des ouvrages et
 collections,

 l'examen de la rentabilité,

 l'étaboration des tableaux de bord mensuels,

- le conseil aux opérationnels.

Profil: Agé de 35/40 ans, vous disposez d'une formation supérieure Ecole de Commerce ou maîtrise de gestion Dauphine et d'une solide expérience en contrôle de gestion en édition d'environ 5 à 10 ans.

Par ailleurs, une expérience en comptabilité serait un plus. La disponibilité, les qualités relationnelles et une grande rigueur sont indispensables à ce poste, Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, CV,

photo et prétentions à : NATHAN DRH - Réf. BGA/CGS 9 rue Méchain - 75014 PARIS.

INATHANI

JURISTES

Notre client est une entreprise leader mondial sur son marché (électronique/ informatique). Son expansion forte et rapide la conduit à renforcer son équipe juridique et à rechercher un

Jeune Juriste International

Intégré à une équipe de trois juristes de même profil, vous prendrez en charge la rédaction des contrats et participerez à leur négociation en étroite relation avec les Ingénieurs d'Affaires dans différents domaines : brevets, licences, partenariats, joint ventures, accords commerciaux et de distribution,.... et ce, dans un contexte tout à fait international.

Le profil recherché est celui d'un jeune juriste (2 à 3 ans d'expérience acquise en entreprise ou en cabinet) possédant une double formation juridique française et anglo-saxonne (DESS Droit des Affaires + LLB ou équivalent). Une formation complémentaire en finance ou en commerce international serait appréciée. La maîtrise de l'anglais est indispensable, celle de l'allemand fortement souhaitée. Le poste est basé à Paris mais nécessite de fréquents déplacements en province et à l'étranger.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 561.95 à notre conseil CRITERE, 4 rue du Général Lanrezac, 75017 PARIS.



